Recevant une délégation du P.S.

Pékin confirme sa volonté de normaliser ses relations avec I'U.R.S.S.

LIRA PAGE 6



3,60 F

Algárie. 2 DA: Maroc. 3.50 dir.; Tunisie. 300 m.; Allemagne. 1.60 DM: Austriche. 15 sch.; Balgique. 25 fr.: Canada. 1.10 S: Côte d'Norse. 340 F CFA; Denemark, 6.50 Kr.: Espagne. 100 pec.; E-U-, 95 c.; G-B.. 50 p.; Grèce. 55 dr.: Iriande. 75 p.; Italie. 1 200 L; Ilban. 350 P.; Libye. 0.350 DL: Luxembourg. 27 f.: Norvege. 8.00 kr.: Pays-Bas. 1.75 fl.: Portugal. 60 esc.; Senégul. 325 F CFA; Suède. 7.76 kr.: Saisse. 1,40 f.; Yougodave. 65 d.

Tarif des abonnements page 23 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La recette italienne

Le bruit des explosions nocturnes, les assassinats de notables, les rafies de gendarmerie, le mécontentement des autochtones contre les étrangers, les manifestations par lesquelles le pouvoir central exprime sa réalité, tous ces éléments suggèrent que les mouvements qui agitent la Corse pourraient être d'une nature voisine de ceux qu'ont connus la Sicile et la Sardaigne. Les statuts spéciaux dont ces deux îles sont dotées depuis 1946 et 1947 ne répondent-ils pas, à première voe, aux mêmes préoccupations que celui qui a été donné à la Corse ?

En dépit des apparences, ces trois régions de Méditerranée occidentale n'ont en commun que le fait insulaire, lequel a, pour chacune d'entre effes, pro-duit des effets différents. Quant au reste, ni l'ethnologie, ni l'histoire politique, ni les structures sociales, ne permettent la moin-dre assimilation.

La Sardaigne est un plateau montagneux, largement convert encore par une civilisation pastorale dominée par la terreur de ce qui vient de la mer : les touristes, aujourd'hui, remplacent les pirates. Maigré l'implantation de complexes pétrochimiques, la communanté ethnolinguistique persiste, et la seule ouverture au monde a été pratiquée par la colonisation cata-

La Sicile, au contraire, a plus d'un point commun avec deux autres régions dont les monta-gues déterminent l'isolement et la singularité : le Piémont et le Val-d'Aoste, d'une part ; le Trestin et Trieste, d'autre part. Ce sont des zones de rencontre où le génie italien a pleinement démontré son exceptionnelle ca-pacité de féconder les cultures etrangères, française, germani-que, slovène ou arabo-normande.

C'est en tenant compte de ces très aucie<u>nn</u>es réalités que la République italienne a octroyé à ces régions des confins des autonomies politiques qui, dans l'immédiat après-guerre, affirmaient à la fois les diversités du pays et la rigueur de son cadre national. Toute l'habileté a consisté à que locale assez large et un contrôle central assez strict par le biais des dispositions budgé-

An surplus, ces régions, qui sont géographiquement ou histo-riquement des corps étrangers, out participé à l'histoire italienne de façon déterminante, La Sicile était partie constituante du royaume de Naples et la Sardaigne du royaume de Piémont. Elles out fourni d'illustres artisans de l'unification. Si le Tyrol du Sud germanique a fait l'objet d'une annexion pure et simple, l'italianité du Val-d'Aoste, même si l'on y parle largement. français, ne saurait être mise en-

Aucun de ces caractères ne s'applique à la Corse. Intégrée à l'univers français par deux siècles de participation à son développement, elle 2 - et pour cause - attendu Napoléon pour contribuer au processus millénaire d'unification. Elle n'a donc pas été l'un des lieux fondateurs du génie national. Et si, pour son malheur, elle n'est pas dotée du minimum de structure indus-trielle de la Sicile ou de la Sardaigne, cela tient, pour une large part, à son faible peuplement. En tout état de cause, il lui rend plus difficile une affirmation po-litique autonome et puissante au sein d'un ensemble national sans commune mesure avec elle.

E MONDE diplomatique

> DE JANVIER **EST PARU**

Le gouvernement adopte un dispositif de lutte contre le terrorisme en Corse

Renforcement des effectifs et meilleure coordination des services

Assurer une meilleure coordination de la police et de la gendarmerie dans la intte contre le terrorisme, et renforcer les effectifs, tels sont les deux axes du « pian » — asssorti de nominations éventuelles — examiné, ce mercredi 5 janvier, par le conseil des ministres. Auparavant, MM. Mitterrand et Mauroy se sont entretenus au sujet de la situation dans l'île, où aucun incident sérieux n'a été signalé ni mardi ni dans la muit qui a suivi.

MM. Defferre et Franceschi devaient présenter à la presse, au cours de l'après-midi, le détail des mesures prises.

(Lire page 8 les articles de LAURENT GREISALMER, EDWY PLENEL at GUY PORTE.)

Le « front » et ses marges

De notre envoyé spécial

reprend. Après des mois d'une léthargie relative imposée par Paris pour cause de trève, les policiers de Haute-Corse affichent ces jours-cl une fébrilité annonciatrice de reconquêtes. « Le président , dans ses récentes déclarations, nous a donné le feu vert », relève un commissaire, avant de reconnaître, sourire aux lèvres, que, sans avoir chômé en 1982, il n'avait pas vraiment i forcé ».

Les enquêtes contre les poseurs de bombes, à coup sûr, seront labo-rieuses parce que plus compliquées en Corse que partout silleurs. Des échecs sont prévisibles puisque, entre une répression aveugle que l'île avait mal supportée dans le passé et un travail de dentelle, la juste méthode reste toujours à inven-ter. Mais la chasse an F.L.N.C. est

Cela peut se fire dans le marc des rumeurs qui fleurissent comme au temps des « nuits bleues » et des

sées dans le seul but d'instaurer la fameuse spirale action-répression-action. De celles surtout qui promettent un large coup de filet dans les milieux nationalistes suspectés d'activisme. Cela se sent encore dans le climat, insaisissable événement, d'étouffement qu'on voudrait briser.

La lutte contre le terrorisme en Corse a toujours ressemblé au jeu du gendarme et du voleur en champ clos, et le gendarme ne peut jamais pratiquer longtemps l'art du refus de jouer. L'absence de répression est ressentie comme un manque, aussi bien dans les rangs du F.L.N.C., où le triomphe sans risque amoindrit les vertus de la lutte, que permi la population, lessée de cette violence impunie. Un vide, donc, doit être

PHILIPPE BOGGIO.

(Lire la suite page 8.)

AU JOUR LE JOUR

Versons un pleur sur l'Asso-ciation pour le bon usage du français dans l'administration dont on annonce le sabordage, après seize ans d'existence. a dit son président. L'administration, explique-t-ll, n'a pas joué le jeu, et l'argent a man-

Out qué : « Nous recevions de belies

lettres des autorités, mais, en-Out, donc, les patriotes de la langue, les adeptes du parler clair, les V.R.P. du terme ciair. exact ! See you later !

BRUNO FRAPPAT.

Les nouveaux plans d'attaque soviétiques imposent le développement des armements classiques

nous déclare le commandant suprême des forces alliées en Europe

Le général Bernard Rogers, commandant Suprême des forces alliées et commandant en chef des forces américaines en Europe, répond dans l'entretien ci-dessous aux critiques qui lui sont adressées, notamment en France, depuis qu'il a proposé à l'OTAN de mettre l'accent sur le déploiement de nouveaux systèmes d'armes classiques pour la contre-attaque en profondeur d'une partie des forces du pacte de Varsovie au-delà de la frontière ouest-allemande.

A la dernière assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (le Moude du 2 décembre 1982), le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, a affirmé qu'il ne contestait pas l'intérêt des armes classiques, aussi précises et efficaces que possible, pour la défense de l'Europe. Mais il lui paraît pen opportun de fonder des espoirs excessifs sur une fragile avance technologique classique de l'Ouest sur

s'est aggravée à un rythme rapide au cours des vingt der-nières années et qu'elle ne cesse de s'accroître. Voulez-vous nous en donner des preuves précises, complètes et vérifiées ?

La puissance soviétique a commencé de croître après la crise des missiles de Cuba (1). Durant la décennie 60, nous avions l'avantage tant pour l'arsenal stratégique que pour les armes nucléaires de théâtre. Et c'est précisément ce qui a changé en notre défaveur durant les années 70. Quant aux armes classiques, nous avons toujours été surpassés en nombre et nous pensions que nous pouvions effacer la disparité grâce à la qualité de nos systèmes d'armes. Mais, en réalité, nous découvrons que les Soviétiques sont aussi très compétitifs dans le

Quand j'appartenais au comité des chefs d'état-major américains (2), nous considérions que nous avions, en 1977, une équivalence sur l'essentiel, mais nous nous attendions à la perdre après 1980, avec la mise en service par les Soviétiques de trois nouveaux missiles intercontinentaux (3) qui rendent vulpérable l'arsenal américain. Pour ce qui concerne les armes nucléaires du théâtre, les Soviétiques ont conservé leurs missiles SS-4 et SS-5 et ils ont commencé en 1977 à déployer leurs SS-20 (4). A ce jour, il existe trente-sept sites de lancement dont la construction est achechaque site. Chacun de ces trois cent trente-trois missiles est équipé

trente-huitieme site et 70 % de leurs missiles SS-20 sont pointés sur l'Europe occidentale.

En attendant, l'équipement de l'OTAN en armes nucléaires de théâtre à distance équivalente, repose sur des avions Vulcan et F-111. Le Vulcan va être retiré du service pour ce type de mission et on sait ce qu'il faut penser, en règle générale, de la difficulté, pour un • vecteur • piloté, de pénétrer une défense adverse. C'est la raison pour laquelle, en décembre 1979, il a été décidé de combler notre retard en ce domaine avec les Pershing-2 et les missiles de croisière, tout en tentant de négocier, d'autre part, une réduction de ces systèmes d'armes.

- Du côté de l'armement classique, nous sommes surpassés en nombre, dans un rapport de 2 à 1, dans artillerie, blindés, etc. Mais je voudrais attirer votre attention sur deux points. D'abord, nos sources de renseignements nous permettent de dire que les Soviétiques ont l'intention de dante jusqu'à la sin de la décennie, en augmentant leur effort militaire de 4 à 5 %, chaque année, en valeur absolue. Ensuite, l'OTAN est une alliance défensive, et je ne crois pas que la situation, pour ce qui concerne les forces classiques, soit ingouvernable : si nous le voulons, si nos peuples et nos Parlements acceptent des sacrifices, nous pouvons restaurer notre puissance.

observant que, chaque année, l'écart 4 400 et 5 000 kilomètres.

l'Est. Pour la France, la dissuasion nucléaire reste le meilleur moyen de prévenir les conflits, même si M. François Mitterrand a répété, mardi 4 janvier à l'Elysée, qu'il était essentiel de conserver les capacités, complémentaires, des composantes classiques

Le général Rogers, qui se plaint d'être davantage entendu que compris, rétorque qu'il ne s'agit pas d'abandonner l'arme nucléaire. Mais, devant une modification récente et importante de l'ordre de bataille soviétique en Europe, il s'agit, explique-t-il, d'adapter le dispositif de l'OTAN à de nouvelles formes de la mennce classique du pacte de Varsovie et à l'apparition, dans l'armée rouge, de groupements mobiles chargés de neutraliser préventivement les sites nucléaires tactiques et les bases arrière à

- Vous affirmez que la de trois têtes nucléaires. Les Soviéti- entre les forces de l'OTAN et celles menace qui pèse sur l'alliance ques construisent actuellement leur du pacte de Varsovie risque de se creuser malgré notre volonté de tenir nos engagements, et à ceux qui recherchent une solution dans la mauvaise direction, je demande de réfléchir à cette question : « Quand allons-nous nous réveiller et consta-ter que les Soviétiques sont sur le point de conquérir l'Europe sans avoir eu à tirer un seul coup de canon? - Voila ma principale préoccupation : nous pouvons être empêches d'agir, ici meme, en Europe occidentale, et devenir la victime d'un chantage économique et politi-

> Propos recueillis par JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 2.)

(1) En 1962, l'installation de missiles intermédiaires concluções à Cuba suscita une vive inquiétude aux Etats-Unis, et le président américain de l'époque. John Kennedy, obtint du premier ministre et secrétaire général du parti communiste de l'Union soviétique, Nikita Khrouchtchev, le retrait des

(2) Le généra! Bernard Rogers a été chef d'état-major de l'armée de terre américaine d'octobre 1976 à juin 1979.

(3) Il s'agit des missiles SS-17 (10 000 kilomètres de portée), SS-18 (10 500 kilomètres) et SS-19 (11 000 kilomètres) qui existent, au total, à sept cent cinquante-huit exemplaires dans l'arsonal nucléaire soviéti-

(4) Le missile SS-4, dont deux cent soixante-quinze exemplaires ont été déployés, porte à 2 000 kilomètres, et le missile SS-5, dont vingt-cinq exem-A ceux qui se désespèrent en plaires ont été installés, porte à 4 100 kilomètres. Le SS-20 porte entre

Taux d'intérêt et défense du franc

valait plus ce mercredi matin que 6,65 F à Paris et 2,3450 DM à Francfort, et l'approche des élections municipales françaises su mois de mars, le franc reste une monnaie surveillée sinon discutée sur les marchés des changes.

Grace à de discrètes interventions sporadiques, le cours du deutschemark à Paris se maintient aux environs de 2,8350 F, soit légèrement sein du S.M.E. (2,8396 F). Cette si-

hésiter à prendre des mesures d'allégement du coût du crédit qu'ils considérent par ailleurs indispensables pour maintenir à flot de nombreuses entreorises.

L'Elvaée entend armoncer prochainement de nouvelles dispositions en faveur des entreprises lourdement endettées à taux fixe, conformément aux promesses faites par M. Mitterrand dans son discours de Figeac le 27 septembre dernier, quand le présion à un possible « moratoire ». La défense du franc passe avant la baisse des taux d'intérêt », ne cesse-t-on d'affirmer que de Rivoli depuis que les pouvoirs publics unt décidé (en septembre dernier) de s'adresser directement aux grandes

banques internationales et à des Etats étrangers (Arabie Saoudite pour leur emprunter les fonds jugés nécessaires à la défense du franc. PAUL FABRA.

(Lire la suite page 27.)

MONTAIGNE

Par Stefan Zweig

TEFAN Zweig fut, pendant l'entredeux guerres, l'écrivain de langue allemande le plus lu dans le monde. Feuilletoniste, romancier, traducteur, dramaturge et essayiste, il se donne la mort au mois de Février 1942, à l'âge de soixante ans. C'est là qu'il rédige son dernier essai sur Montaigne. Ce livre capital, qui reprend la question fondamentale de Montaigne : comment vivre libre dans la tourmente de l'histoire?, peut également être considéré comme l'adieu d'un humaniste du XX° siècle vaincu par le désespoir.

Collection "Perspectives entiques" divigic par Roland Jaccard. 128 pages - 45 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Audiovisuel et politique

Le gouvernement accélère la mise en place de la réforme de l'audiovisuel décidée par la loi du 29 juillet 1982. L'a affaire a du camion-grue de Latche n'a fait, en effet, que précipiter la mise à l'écart de la direction actuelle de Télédiffusion de France (T.D.F.). Le conseil des ministres du mercredi 5 janvier a nommé deux ingénieurs des télécommunications à la direction de T.D.F.: M. François Schoeller comme P.-D.G. et M. Pascal Machuel comme directeur général. (Lire en dernière page.)

D'autre part, une délégation du parti communiste français a été reçue mardi 4 janvier par la Haute Autorité de la communication andio-visuelle. Celle-ci n'a pas donné suite aux accusations formulées par le P.C.F. On lira à ce sujet, page 18, une « Libre opinion » de Patrick Poivre d'Arvor, présentateur du journal télévisé de 20 heures à

Les vraies raisons d'une sanction

son chauffeur est malade, une émission reportée, et voilà les deux principaux responsables d'un établissement public - Télédissusion de France - qui - sautent -.

A première vue, la sanction peut paraître disproportionnée, même si l'émission était un entretien avec le premier personnage de l'Etat. On a frappé vite et haut. Pour une fois, les - lampistes . ne seront pas inquietes. M. Pérez, le conducteur de l'engin, et M. Tonneau, le patron de la société propriétaire La Pré-voyante, ont fait leur acte de contri-

En fait, l' affaire du camiongrue » vient à point nommé pour un gouvernement soucieux d'affirmer son autorité et désireux d'accélérer les mutations en cours dans le secteur de l'audiovisuel.

On ne le crie pas à tue-tête comme dans l'arrestation des terroristes irlandais, de mauvaise mémoire, mais on le laisse entendre : l'Elysée a pesé de son poids. Le président de la République a d'abord fait contre mauvaise fortune bon cœur et dissimulé un agacement

Un camion-grue absent parce que bien légitime devant ce monumental • raté • .

Il a ensuite fait savoir nettement que l'Etat devait montrer sa sorce, en sanctionnant un dissonctionne ment inadmissible dans un service public. Service public qu'on accuse volontiers d'inefficacité bureaucratique, et qui, en l'occurrence, est la cible favorite de l'opposition, toutes tendances réunies.

> YVES AGNÈS. Lire la suite page 18.1

Dans - le Monde des arts et des spectacles »

a Danton », d'Andrzei Wadja: l'affrontement des hommes de la Révolution

française, par JACQUES SICLIER.

 La nouvelle vague architecturale rencontrée à Tokyo : les Japonais hors la ville, par MICHELE CHAMPE-

(Pages 12 et 13.)



- Le 1ª décembre 1982, à la session des ministres de la défense de l'OTAN, vous avez declaré que les forces classiques de l'alliance semblent suffisamment fortes aujourd'hui pour décourager le pacte de Varsovie de lancer une attaque qui serait. dans ces conditions, trop couteuse et trop risquée. Alors, d'où vient votre inquiétude, est-elle récente et pourquoi demander à l'OTAN de renforcer encore ses forces classiques ?

- Pour autant que nous ayons suf-fisamment de délais de mise en garde et pour autant que nous puisions avoir des décisions opportunes à l'échelle politique afin que nos forces puissent occuper leurs positions prévues dans le plan général de

défense pour contrer une agression, la situation est encore supportable. Cependant, ma préoccupation est que cette situation évolue à l'encontre de nos intérêts au point que nous pourrions-nous trouver, un jour, dominés par les Soviétiques sans qu'ils aient, eux-mêmes, encouru le risque d'une guerre.

nous se pouvous pas compter sur un soutien suffisant en effectifs, en munitions ou sur le plan du stock des réserves de guerre, pour compenser les pertes en chars, en obusiers, etc. sur champ de bataille. Nous pouvous disposer de cet appui seulement sur une courte période de temps et, même avec des conditions optimales, nous devrious avoir recours à l'arme nucléaire du théâtre d'opérations pour notre défense. Mais c'est une chose qui ne me plaît guère.

Contre-attaque classique

· Ce que je m'esforce de faire, c'est d'obtenir, d'ici à la fin de cette décennie, un potentiel classique qui nous permettrait de rehausser le seuil nucléaire, d'accroître notre pouvoir de dissussion et de nous donner une bonne possibilité de contre-attaque classique en utilisant uniquement des moyens classiques. Ceci ferait que l'adversaire éventuel aurait deux options : ou il se retirerait, ou il prendrait l'initiative d'un recours aux armes nucléaires de theatre d'opérations. L'incertitude nucléaire, pour ce qui concerne l'escalade jusqu'à l'arme nucléaire stratégique et le pouvoir de destruction qui en résulte, aurait pour effet de dissuader l'Union soviétique d'attaquer en utilisant soit des moyens classiques, soit des armes nucléaires.

– En maintenant un niveau élevé de jorces classiques pour livrer bataille contre un pacte de Varsovie dont vous dites, vousmême, qu'il est supérieurement armé, l'OTAN ne diminue-t-elle pas sa crédibilité nucléaire en t croire au'elle hésitera brandir la menace de la riposte stratégique ou qu'elle en retar-dera le déclenchement le plus

- Cette situation existe déià auiourd'hui. On doit se poser la question de la crédibilité de notre possibilité de riposte sondée sur une escalade délibérée de notre part. Cette riposte peut-elle être considé- Dans les conditions actuelles.

rée comme crédible par l'adversaire éventuel, étant donné qu'il y a un grand déséquilibre des forces en sa faveur? Hypothéquer notre défense en utilisant uniquement la riposte nucléaire réduit, dans les conditions actuelles, la crédibilité de notre dissuasion. Ceci nous conduit à la nécessité et à l'urgence d'accroître notre potentiel classique afin que l'adversaire ne puisse pas espérer

- Quel rôle voulez-vous assigner à la composante classique de la • triade • de l'OTAN (5) et, en particulier, quelle est la siabilité des armes dites intelligentes, précises et miniaturisées dans la stratégie occidentale en Europe?

nous anéantir en ayant recours à ses

seuls movens classiques.

- Notre objectif est de concevoir, d'ici à la fin de la décennie, un entiel classique qui nous donnera une possibilité raisonnable de contrer un agresseur utilisant des moyens classiques. Pour arriver à cet objectif, nous avons besoin de faire mieux que ce que nous avons fait jusqu'à présent, compte tenu des forces dont nous disposons. Nous devons surmonter certaines difficultés liées à l'insuffisance des effectifs, des équipements, de la formation, de l'entraînement et de la capacité à soutenir les forces. Il faudrait que les nations membres de l'OTAN puissent respecter les normes éta-blies à leur intention par le commandement allié en Europe.

Deax objectifs

'OBSERVATION de certaines manosuvres de

revues militaires tant soviétiques que polo-naises et la réorganisation — en cours — du disposi-

ont donné à penser aux services de l'OTAN que les

profondément l'ordre de bataille de leurs forces sé-

mais, au sein du pacte de Varsovie, derrière les

forces opérationnelles du premier échelon engagées sur le front, ce que l'OTAN a appelé les « Pact

follow-on forces », ou forces d'exploitation et de

remplacement, distinctes de deux autres ensem-

bles : les forces du deuxième rang et les forces de

réserve. Ces « Pact follow-on forces », qui peuvent

entrer en action aux côtés ou en soutien des forces

1) Les forces opérationnelles du deuxième éche-

lon du front, différentes des forces du deuxième rang davantage en arrière du dispositif. Situées à environ

200 kilomètres des forces opérationnelles du pre-

forces du front, ces forces opérationnelles du

deuxième échelon sont chargées de remplacer le premier échelon au contact — lorsque le potentiel de

celui-ci est réduit à 40 % de sa capacité initiale - et

d'exploiter les succès, sur le terrain, de ces mêmes forces opérationnelles du premier échalon (qui repré-

sentent environ 20 % des effectifs susceptibles

2) Les Groupements opérationnels de manœuvre,

qui sont des divisions totalement indépendantes, avec leur corps blindé, leur artillerie, leurs hélicop-tères d'attaque ou de mancauvre Mi-8 ou Mi-24,

soutier logistique. Ils sont chargés, dès la première phase du combet classique, de pénétrer profondé-ment à l'intérieur du dispositif allié pour en neutrali-

centres de contrôle et de communication, la défense

anti-aérienne, et pour désorganiser les arrières alliés en paralysant leur ravitaillement. Ces Groupements

ments mobiles, de chars et d'artillerie, que l'armée

rouge institua après la bataille de Koursk, en 1943.

ationnels de manœuvre rappellent les groupe-

ser les bases nucléaires, les commande

contre les divisions allemandes

mier échelon avec lesquelles elles constituent

Selon les états-majors alliés, apparaissent désor-

tif soviétique en République démocratique allema

états-majors soviétiques sont en passe de modif

l'armée rouge en 1981, la lecture de plusieurs

 Nous devons aussi continuer à moderniser nos matériels et, dans cette perspective, tirer profit de la supériorité de la technologie occidentale pour réaliser deux objectifs :

. 1) Nous doter de la possibilité de déterminer les cibles adverses pour les attaquer, détruire les forces

noterrestres en Europe.

pacte de Varsovie. Ce que nous devons faire des le début, c'est de détruire ces forces d'exploitation et de commencer à retarder et à disloquer les autres forces qui viennent encore derrière. L'une des modifications intervenues depuis 1981 dans la doctrine soviétique concerne l'apparition des groupements opérationnels de manœuvre, qui sont une restruc-

AVEC LES FORCES D'EXPLOITATION ET DE REMPLACEMENT

Une évolution du dispositif soviétique en Europe

luration de leurs anciens groupements mobiles et qui suivent immé-diatement après les divisions en tête de front. La mission de ces unités l'équivalent, au minimum, d'une division renforcée - est de percer le dispositif, le plus rapidement possi-ble, pour pénétrer sur nos arrières et indre nos moyens de contrôle, de commendement, nos installations logistiques ou nos bases aériennes, l'essentiel étant de se saisir de nos armes nucléaires avant même que

nous puissions avoir recours à elles. · Si, done, nous pouvions accroître la profondeur de notre champ de bataille en attaquant les arrières de l'ennemi, nous utiliserions alors les armes que nous avons à l'heure actuelle - il s'agit d'avions à voilure fixe et avec équipage, très vulnéra-bles. - mais il nous faudrait aussi des systèmes d'armes nouveaux, qui sont déjà sur le marché, pour atteindre les forces d'exploitation et les arrières adverses avant qu'ils ne viennent rejoindre la ligne de front des combats. Ces systèmes d'armes sont disponibles. Par exemple, l'un des premiers systèmes connus est l'arme ouest-allemande MW-1 de satura-

tion de zone, qui est une sousmunition larguée d'avions sur le champ de bataille. Mais nous pourrions aussi utiliser des missiles pouravoir des armes guidées avec préci-sion, emportant des sous-munitions à guidage terminal à infrarouge contre le compartiment-moteur, vulnérable, d'un char :

 2) Nous doter des moyens modernes de la guerre électronique. L'organisation et le doctrine du pacte de Varsovie n'encouragent guère l'initiative individuelle parmi les officiers subalternes ou les sousofficiers. Nous avons la technologie pour aveugler leurs radars, neutraliser leurs communications et donc désorganiser leurs moyens centrament afin de disloquer les unités sur le terrain. Pour parvenir à cet objec-tif entre 1983 et 1988, il ne s'agit pas de prévoir une augmentation considérable du nombre de nos unités. Ce que nous voulons faire, c'est profiter au maximum de ce que nous avons et moderniser notre technologie pour la mettre au service de ce concept d'attaque des forces d'ex-ploitation adverses.

Pas d'abandon de l'arme nucléaire

. Je ne veux pas dire, pour autant, que nous allons abandonner l'option du premier recours à l'arme nucléaire. Même si nous arrivions à ce niveau de potentiel classique que ie viens de décrire, nous devons malgré tout conserver la possibilité d'avoir ce premier recours à l'arme nucléaire, la souplesse de ce premier recours. La guerre est toujours une chose incertaine et, peut-être, pourrions-nous avoir recours à l'initiative nucléaire même si nous avons accru notre potentiel classique. Les Soviétiques doivent comprendre qu'ils courront un tel risque en cas d'agression de leur part. Il y a eu un malentendu. Certains disent que nous pourrious abandonner l'arme nucléaire après avoir atteint un tel pas abandonner l'arme nucléaire. Lorsque nous aurons le potentiel mandement suprême de l'OTAN devra savoir si l'on peut ou non réduire le nombre des armes nucléaires. mais pas pour autant les abandon-

Vous êtes partisan de doter l'OTAN d'une capacité supplémentaire, celle de passer rapidement à la contre-attaque, notamment en direction des arrières adverses. Suggérez-vous ainsi un changement de stratégie ?

- Il ne s'agit pas d'un changement de stratégie. Depuis trois ans et demi, je maintiens que la stratégie de la riposte graduée est toujours valable. Ce que nous devons faire, c'est posséder les moyens suffisants pour nous permettre d'appliquer ladite stratégie, et c'est on que nous nous efforçons de faire à l'échelon

» Certains pensent que nous voulons en arriver à constituer nos forces à un niveau tel que nous pour-rions attaquer l'Est. Mais cela n'est pas vrai du tout. Je parle, en fait, d'utiliser des systèmes d'armes plus modernes pour accroître notre po-tentiel d'attaque des forces d'exploitation et des objectifs adverses que nous pouvons identifier grâce à nos ments. Cela ne veut pas dire que l'on contre-ettaquerait sur une grande profondeur, envisageant de pénétrer sur le territoire du pacte de Varsovie. Cola ne veut pas dire que, dans le cas de la récupération des territoires perdus, nous aurions peut-être à contre-attaquer au-delà de la limite des deux Allemagnes. Il n'est pas question de se lancer vers Prague, Varsovie ou d'essayer de se saisir du territoire du pacte de Varsovie. Pas du tout. Ma mission est de défendre notre sol actuel et de restaurer l'intégrité de territoires

Dès les premiers jours

- Lorsque j'étais chef d'étatmajor de l'armée de terre américaine, nous avions examiné la possi-

allié en Europe a exigé de ses divisions du front qu'elles fixent les éléments de tête adverses, sur le

champ de bataille, suffisamment longtemps pour

avoir le temps d'attaquer les forces d'exploitation et

de remplacement du pacte de Varsovie avant

Des armes nouvelles

Dans la mesure où, à l'heure actuelle, 60 % des

six milla têtas nucléaires tactiques de l'OTAN sont installées à bord de « vecteurs » dont la portée ne

dépasse pas 15 kilomètres et dans la mesure où il s'agit d'aller chercher ces « Pact follow-on forces »

au sein des divisions soviétiques en République dé-mocratique allemande, en Pologne et en Tchécoslo-

vaquie pour en interdire la progression vers l'ouest,

la stratégie alliée en Europe tend à reposer sur l'em

ploi, contre des objectifs fixes ou mobiles, d'armes d'attaque en profondeur – dans les 50 à 200 kilo-mètres – qui auraient un effet de destruction, sur le

terrain, comparable à celui de charges nucléaires de

Ces mêmes armes classiques sont aussi censé

s'opposer à la progression — à l'intérisur du disposi-tif allié — des Groupements opérationnels de ma-

nœuvre. Ces unités rencontreront, fatalement, des

problèmes de logistique en parcourant un territoire

cile d'user contre elles d'armes nucléaires, même de

faible pussance, pusqu'il serait absurde d'anéantir des populations ouest-ellemandes pour les protéger

A l'appui de sa thète, le général Rogers cite l'arme ouest-allemande MW-1 de saturation de zone, véritable barrage de 4500 sous-mutitions larguées en grappes contre des blindés ou des pistes d'aviation sur une surface de 12 hectares. Les états-

majors américains ont recensé d'autres armes équi-

valentes, comme les munitions françaises Durandal

américains T-22 (Vought) ou T-16 (Martin-Marietta) et diverses autres sous-munitions américaines ou

britanniques relevant du concept Assault-Brasker

(Matra) ou BAP-100 (Thomson-Brandt), les miss

une à trois kilotomes.

(briseur d'assaut).

bilité d'attaquer les forces d'exploitation uniquement avec des armos nucléaires. Nous avions les moyens de le faire. Après ma nomination au commandement suprême allié en Europe, sachant que nous devons réussir à nous défendre dès les premières journées de la bataille chant aussi que, dans ces premiers jours de combat, les autorités politiques ne me donneront pas - et elles ont bien raison peut-être l'autorisation d'avoir recours à l'arme nucléaire, j'ai demandé à mon quartier sénéral en 1979 d'élaborer un autre concept oui nous permettrait d'attaquer des forces d'exploitation uniquement avec des moyens classiques. D'abord, avec ceux dont nous disposons. Ensuite. avec des forces plus efficaces, autres que les - vecteurs » pilotés.

- En mars deraier, le sénateur républicain Ted Stevens a indique que l'Idée faisait son chemin, aux États-Unis, d'un retrait d'une partie des forces américaines d'Europe. Que pensezvous de cette perspective? Etes-vous partisan d'une diminution du nombre des charges nucléaires tactiques américaines en Europe, avant même un déploiement d'armes « intelligentes » ?

- En février et mars derniers, j'ai constaté qu'il y avait aux États-Unis les nations ouest-européennes de l'OTAN ne s'inquiétaient pas suffisamment de leur charge de sécurité. Si les Européens ne sont pas prêts à se protéger eux-mêmes, pourquoi, dans ces conditions, les Américains devraient-ils déployer des forces pour les aider à se défendre ? Cette attitude existe dans tous les courants de l'opinion publique américaine.

 Les pays ouest-européens font, en réalité, beaucoup d'efforts. Si l'attaque était déclenchée demain, 90 % des forces terrestres et 75 % des forces aériennes et navales vien-

des amées 70, il y a eu malgré tout en Europe occidentale une augmentation budgétaire de 2 % en valeur absolue. Il y a de nombreux antres colles qui ne sont pas suffisaramen comptabilisés et qui sont consentis par les nations ouest-européennes : par exemple, les neuf cents installaions militaires dont les forces américaines disposent et qui leur sont prétées par l'Europe sans un seul centime en contrepartie. Cela dit. nous pouvous et nous devous, de part et d'autre de l'Atlantique, faire davantage pour les forces classiques.

UN DIPLOMÉ DE PHILOSOPHIE

Né le 16 juillet 1921 à Fairview (Kansas) et ancien élève de l'Académie militaire de West Point, le général Bernard Wil-liam Rogers est diplômé de phi-losophie et de politique de l'uni-versité d'Oxford, en Angleterre. Il se bat notamment en Corée. avant d'occuper plusieurs postes importants d'état-major aux Etats-Unis et en Allemagne.

Après avoir servi au Vietnan il commande, en 1967, l'école des cadets de West Point. Promu gé-néral en 1970, il occupe plusieurs postes opérationnels de comman dement avant de commander, en 1974, les forces de l'armée de terre américaine et de devenir, en 1976, chef d'état-major de l'armée de terre américaine.

En juin 1979, il est nommé ant suprême des forces alliées en Europe et commandant m chef des forces américaines en

» Le retreit de toutes les forces américaines d'Europe occidentale provoquerait un vrai désastre. Les États-Unis ont des intérêts vitaux en Europe, et leur départ disloquerait l'alliance de l'intérieur. Les Soviétiques s'approcheraient de leurs objectifs, à savoir la conquête de l'Europe, sans tirer un seul coup de forces américaines serait peu judi-cieuse de la part des États-Unis, car un tel geste donnerait l'impression que nous serions moins engagés envers l'Europe occidentale, et il aurait une incidence sur le niveau global des forces classiques dans la mesure où les autres pays alliés se croiraient justifiés d'agir de même. Un plafond nous a été fixé, de

315 000 personnels américains en Europe occidentale, non comprises les forces à bord des bâtimes guerre.

- Chaque année, le commandement suprême allié en Europe examine le nombre et le type des armes nucléaires dont nous sommes dotés et que nous avons besoin de déployer, pour les années 80, dans les pays européens qui l'ont accepté. Chaque année, lorsque je présente cette étude, je suis certain que ce que je demande est justifié et que nous n'aurons pas sur l'ensemble de notre territoire plus d'armes nu-cléaires qu'il est vraiment nécessaire dre, au besoin, l'initiative nucléaire de nous défendre. Il ne fant pas attendre que nous en arrivious à ce nivezu de potentiel classique pour voir si, oui ou non, nous pouvous réduire les armes nucléaires.

» Permettez-moi, cependara, de compléter ma réponse en faisant ob-server que la décision prise en décembre 1979, concernant les Pershing-2, a été accompagnée du retrait de mille ogives nucléaires, et que nons n'y avons rien gagné. squ'il n'y a pas en de compensation de l'autre côté.

- Vous vous êtes félicité, lors d'une récente conférence de presse à Washington, de l'excellente coopération de votre commandement avec l'état-major français. Sur quoi porte exacte ment cette coopération et est-elle meilleure depuis que la France a un gouvernement de gauche, incluant des ministres commu-

- Depuis 1967, date de l'accord entre le général Ailleret et le général Lemnitzer (6), il y a cu coop et coordination entre les étatsmajors français et différents états-majors du commandement allié en Europe. Notre but est de faire le maximum dès le temps de paix pour que, si les autorités françaises déci-daient de mettre leurs forces aux côtés des alliés dans la défense de l'Europe occidentale, nous ne perque les deux forces puissent livrer betzille sur un plan coordonné. Je me félicite des progrès réalisés, et j'ai eu le privilège de traiter avec les généraux Méry, Vanbremeersch et Lacaze (7). Nous avons de très bons rapports, et cela est aussi valable entre les différents commandements de l'OTAN et leurs homologues

Deux tabous francais

» Si on compare la coopération actuelle avec celle du temps de l'administration française précédente, on peut dire que cette concertation a été très positive lorsque M. Giscard d'Estaing était au pouvoir, mais les choses sont également excellentes depuis l'élection du président Mit-

terrand. Il existe deux tabous que nous comprenous très bien d'un point de vue français : d'abord, la France n'a pas l'intention de replacer ses forces dans la structure militaire intégrée de l'OTAN; ensuite, la France veut conserver en propre sa force nu-cléaire et se réserve le droit de l'utiliser en toute indépendance. Nous comprenons fort bien que les forces françaises ne livreront pas bataille aux côtes des alliés tant que les autorités françaises ne l'auront pas dé-

- Le ministre français de la défense, M. Charles Hernu, a demandé à l'armée de terre française de créer un commandement des forces d'action et d'assistance rapide capable d'engager, dès les premières manifestations d'une crise ou d'un conflit, un corps expéditionnaire classique capable de s'insérer dans le dispositif allié en Europe, en toute zone où le besoin se ferait sentir. Vous réjouissez-vous de ce projet et en quoi peut-il vous être

- C'est tout à fait valable, et je me félicite de voir que l'accent a été porté sur cette force d'intervention rapide. Cela me serait notamment rile dans ma fonction de commandant en chef des forces américaine en Europe, avec des responsabilités qui convrent le théâtre allié euronéen mais évalement d'autres seccurs géographiques. Avec de telles forces d'intervention rapide, une situation de crise éclatant en n'importe quel secteur pourrait ne pas dégénérer en un conflit général, et, de ce fait, on pourrait étéindre le feu plus rapidement.

commandement allié en Europe, nous avons ce que j'appelle la bri-gade de pompiers, qui est la force mobile du commandement allié en Europe, avec un élément « terre » et. draient des pays ouest-européens. un élément « air » (8). Cette force membres de l'a Alors que les États-Unis réduisaient d'intervention scrait déployée à l'intervention scrait de l'autre de l'autre

flancs, au cas où une menace surgirait, pour empêcher la généralise tion d'un conflit et démontrer la dé-termination de l'OTAN d'aider n'importe quel pays membre.

- A mon avis, le rôle de la force d'intervention française serait un peu semblable à celui des forces américaines d'intervention rapide, prêtes à être déployées dans une zone où une tension pourrait éclater. Je suis très satisfait que ce concept de force d'intervention rapide sit été retenu par les autorités françaises. même si je comprends bien que les responsables politiques français déploieront cette force en fonction de leurs propres décisions et selon les intérêts français à défendre. Mais il y aura de nombreux cas où les intérêts français et les intérêts de l'alliance coincideront, et, partant, nous nous appuierons réciproquement.

Propos recueillis par JACQUES ISNARD.

(5) La • triade - de l'OTAN repose sur trois types de riposte militaire : la défense directe pour tenir en échec un agresseur ou pour lui faire assumer la responsabilité de l'escalade ; l'escalade responsabilité de l'escalade : l'escalade délibérée de la part des Occidentaux ; la riposte nucléaire générale, ultime garanrie de la dissussion

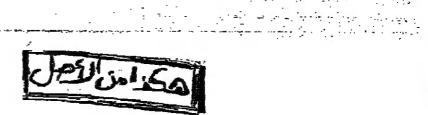
(6) En 1967, le général Charles Ailleret, chef d'état-major des armées fran-çaises, et le général Lyman Lemnitzer, commandant suprême des forces alliées en Europe, ont signé des accords sur la coopération, en temps de paix comme en période de crise, entre les forces alliées

et les forces français (7) Le général Guy Méry a été chef d'étal-major des armées françaises entre août 1975 et octobre 1980. Le général Ciande Vanhremoersch lui a succédé jusqu'en janvier 1981, date de sa mort. Les fonctions sont occupées, depuis, par

le général Jeannon Lacaze. (8) La force mobile du commande (8) La force mobile du commande-ment allé en Europe a été créée en mars 1960, et elle réunit des éléments terres-tres et aériens de huit pays de l'OTAN (Belgique, Canada, République fédé-raire d'Allemagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni et Etats-Unis). Sa mission est officiellement de rédaire, dans certaines zones et dès le premier si-gne d'une crise grave, la possibilité de gue d'une crise grave, la possibilité de voir un agresseur risquer une attaque en essayant de preadre un territoire à un pays de l'OTAN avant que les autres membres de l'alliance n'aient pu réagir.

[N.D.L.R. - Les intertitres sont de

The second section of the



in thems

- 4

100 F.A.

100

1.7-

400

RAVERS LE

The street

LE SOMMET DU PACTE DE VARSOVIE

La Roumanie n'appuierait pas les thèses stratégiques de M. Andropov

Prague (A.F.P.) - La première commandant en chef des forces du des deux journées du sommet du pacte de Varsovie s'est déroulée, mardi 4 janvier, au château de Prague, dans le plus grand secret, avec la participation de tous les «numéros un » des sept pays de l'Eu-rope de l'Est, dont le chef du P.C. soviétique, M. Andropov. Le seul communiqué officiel sur cette session du comité politique consultatif, diffusé par l'agence tobéco-slovaque C.T.K., indique que les questions de la sauvegarde de la paix, de la poursuite de la détente, du renforcement de la sécurité et du développement de la coopération en Europe »

étaient inscrites a l'ordre du jour. Cet accent mis sur les problèmes de sécurité est corroboré par la pré-sence de tous les ministres de la défense des pays membres (Bulgarie, Hongrie, Pologne, R.D.A., Roama-nie, Tchécoslovaquie, U.R.S.S.), aux côtés des dirigeants des partis, chess de gouvernement et ministres des affaires étrangères, ainsi que du

· pacte, le maréchal soviétique Kouli-

Les observateurs à Prague supposent que les débats sur ces problèmes ne sont pas complètement manimes, du fait de l'attitude roumaine. Selon des sources bien informées, au cours de la phase préparatoire du sommet, Bucarest s'est en effet montré peu désireux d'endosser l'intégralité des positions soviétiques dans le grand marchandage stratégique Est-Ouest. Le jour même de l'ouverture du sommet, l'organe du P.C. roumain, Scintea, a rappelé, comme par hasard, les posi-tions du président Ceausescu sur la question des missiles à moyenne por-tée en Europe. M. Ceausescu est contre tout nouveau déploiement, mais aussi pour le démantèlement des missiles déjà installés, soit une « option zéro » qui n'est guère celle des Soviétiques mais qui est celle des Américains.

Les propositions du dirigeant soviétique

Le quotidien du P.C. soviétique, la Pravda, a quant à lui, choisi mardi, de mettre en garde les Etats-Unis et l'OTAN contre la confection de « scénarios insensés d'aventures atomiques limitées », alors que selon lui, . la tranquillité et la volonté de paix » sont les caractéristiques de la réunion de Prague.

Le communiqué officiel précise que les sessions de mardi avaient été ccessivement présidées par le numéro un polonais, le général Jaru-zelski, et M. Ceausescu, et qu'une minute de silence avait été observée à la mémoire de Leonid Brejnev. Au château de Prague, dont la zone est interdite à la circulation, le seul signe visible de la réunion est un immense drapeau rouge voisinant avec le drapeau tchécoslovaque. Aucun centre de presse ne fonctionne, et si l'agence C.T.K. a signalé que cent vingt journalistes, sans distinctions de nationalité, convrent l'événement aucun Occidental n'a pu recevoir d'accréditation.

porteront sur les échanges et le non-alignement De notre correspondant que ce déficit, qui se maintient dedoit faire face.

Belgrade. - Le séjour que le secrétaire fédéral yougoslave (ministre des affaires étrangères), M. Moïsov, effectue à Paris à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 7 janvier est sa première visite officielle à un pays occidental depuis la formation du gouvernement de Belgrade en mai 1982. Elle doit confirmer, estiment les milieux yougoslaves, la continuité des bons rapports entre les deux pays, confirmée surfout de-puis l'arrivée au pouvoir de la gau-che en France. M. Moïsov procé-dera, avec M. Cheysson, ministre des relations extérieures, et M. Chandernagor, chargé des af-faires européennes, à un examen dé-

Les Yougoslaves sont particulierement intéressés au développement dollars, mais ce résultat ne fut obtenu qu'à la suite d'une réduction des importations, non d'un accroissement des exportations.

taillé du dossier franco-yougoslave. du commerce réciproque, dont les progrès sont jugés trop modestes. Au cours des neuf premiers mois de 1982, il a été de 582,2 millions de dollars, dans les deux sens, et de 1,3 million de dollars seulement supérieur à celui de la même période de l'année précédente. Les exportations de la Yougoslavie ont atteint 157,5 millions et ses achats en France 424,7 millions de dollars. Le déficit de la balance commerciale yougostave a été ramené, il est vrai, de 329,9 millions à 267,2 millions de

Les Yougoslaves croient d'ailleurs

avivent les dissensions politiques en Allemagne fédérale

Bonn. - Les avances de M. Andropov ont animé la vie politique al-lemande et influencent déjà la campagne des élections législatives du 6 mars. Le ministre d'Etat - tel est son titre officiel, mais la fonction est celle d'un secrétaire d'Etat, — M. Möllemann, vient de déclarer qu'il trouvait des éléments positifs dans les propositions du Kremlin, et que, s'il regardait l' « option zéro » (pas de fusées à moyenne portée à l'Ouest comme à l'Est) comme une solution - ideale -, il lui paraissait concevable qu'on y arrivât par étapes et que l'on se contentât, pour l'instant, d'un compromis.

If ne s'en oppose pas moins aux termes du projet soviétique (réduction du nombre des SS-20 stationnés en Russie occidentale, en échange d'une renonciation à l'armement additionnel des Pershing II et des mis-siles de croisière), qui laisserait, selon lui, le monopole de la menace atomique en Europe à l'U.R.S.S. Le gouvernement fédéral n'a pas adonté d'attitude rectiligne face aux propositions de M. Andropov. Malgré toutes les objections que l'on peut formuler à leur égard, on relève qu'elles introduisent un a mouvement » dans le problème de la limitation des armements, sur lequel les Deax Superpuissances s'affrontaient jusqu'ici dans une véritable guerre

La question est de savoir si ce mouvement reflète l'amorce d'une évolution ou s'il n'est qu'une manœuvre destinée à jeter le trouble dans le camp occidental. Les Allesite à Bonn de M. Gromyko, qui est attendu le 16 janvier et y restera jusqu'au 18, pour se faire une religion. Ils sont conscients d'être l'ob-jet d'attentions particulières de la part des Soviétiques, mais ne se déroberont pas pour autant à un dialogue en toute franchise.

De notre correspondant démocrate, par la bouche du viceprésident de son groupe parlemen-taire, M. Ehmke, a manifesté l'intention de garder la politique étrangère à l'écard de la campagne électorale, tout en s'empressant d'accuser le gouvernement d'exploi-ter la situation créée par les propositions de Moscon à des fins partisanes. Certains membres de la C.D.U. laissent entendre, en effet, que les dirigeants sociaux-démocrates se montrent plus - sensi-bles - aux appels du pied de Moscou que ne le sont les partis de l'actuelle coalition. Bien qu'entre ceux-ci il y ait aussi des nuances dans l'attitude qu'ils prennent à cet égard. Le can-didat S.P.D. à la chancellerle, M. Voxel, se rendra cette semaine à Washington et pourrait faire en-suite, du 10 au 12 janvier, un voyage à Moscou, dont l'ordre du jour n'est

pas encore Tixe. On prête à M. Vogel la pensée de trouver - légitime » la revendication du Kremlin concernant la comptabilisation des arsenaux nucléaires britanniques et français dans le « pa-quet » à négocier. Le candidat ne s'est pourtant pas exprimé en public dans ce sens. C'est donc un procès d'intention qu'on lui fait à ce stade.

M. Vogel aime à se présenter en partisan de la paix >, bien qu'il n'ait rien à voir avec le groupe qui portait jadis cette étiquette. Il se faconne ainsi une image qui pourrait le rapprocher du courant neutraliste, celui des Verts, notamment. Mais il n'est pas équitable de le juger avant qu'il ne soit revenu de ses deux voyages d'investiture » et qu'il ait prononce les discours-programmes qu'on attend du leader qu'il est de-

En bref, les propositions soviéti-ques atteignent la R.F.A. à un mo-ment de son histoire où les incertitudes l'emportent sur les certitudes. De son côté, le parti social-somer un véritable désordre dans les

LES AUTORITÉS ONT LEVÉ,

mardi 4 janvier, les mesures de

esprits. Mais il suffit qu'on s'inter-roge sur les visées de M. Andropov pour que les dissensions s'installent sur la scène politique.

ALAIN CLÉMENT.

A LA SECTION SOCIALISTE DE NARBONNE

M. Guidoni, député de l'Aude annonce sa nomination comme ambassadeur à Madrid

M. Pierre Guidoni, député socialiste de l'Aude, a confirmé luimême, mardi après-midi 4 janvier, au cours d'un échange de vœux à la section socialiste de Narbonne, une rumeur qui courait depuis quelque temps : il a été nommé ambassadeur Madrid en remplacement de Raoul Delaye, décédé accidentellenent le 24 octobre.

M. Guidoni (qui a ajouté qu'il ne se présenterait pas aux élections municipales) a précisé « n'avoir pas demandé ce poste ». Il le rejoindra. a-t-il dit, avant la fin du mois, et ses fonctions consisteront principale-ment - à amorcer l'entrée de l'Espagne dans le Marché com-

Le gouvernement était décidé à nommer à Madrid une personnalité politique et avait proposé le poste d'abord à M. A. Savary, puis à M. J.-P. Cot - qui l'avait rofusé, -avant que le ministre de la cocoération ne quitte le gouvernement. M. Guidoni est un ami personnel de longue date de M. Felipo Gonzalez, nouveau premier ministre socialiste CSDARROL.

La nomination de M. Guidoni n'en est pas moins insolite à plusieurs titres. D'abord par la façon dont elle est annoncée. Les ambassadeurs bénéficiant de privilèges strictement réglementés ne sont nommés qu'après avoir obtenu dans les formes protocolaires l'agrément des gouvernements qui les recoivent. Les gouvernements tiennent beaucoup à cette procédure confidentielle et manifestent toujours leur mécontentement quand on leur force la main. En l'occurrence, il est possible que l'agrément ait été obtenu oralement, car il semble douteux que les démarches formelles aiem pu être faites si rapidement.

M. Guidoni, d'autre part, conserverait son poste de député. Il serait, en effet, nommé . parlementaire en mission », charge qui peut être conférée six mois à un député ou à un sénateur. Si une telle procédure est fréquemment utilisée pour des opérations ponctuelles et par défini-tion temporaires, il est sans précédent qu'une charge d'ambassadeur, dont le rôle s'inscrit nécessairement dans la durée, soit considérée comme telle. Au bout de six mois, M. Guidoni devra choisir entre son

ambassade et son mandat. Sur le fond des choses, quelles que soient les qualités de M. Gui-doni et ses relations avec M. Gonzalez, il n'est pas certain que son choixs'imposait. Aucun homme d'Etat faisant ses premiers pas aux plus hautes responsabilités n'apprécie de paraître (même contre toute réa-lité) « guidé » par un étranger. Au demeurant, les problèmes franco-espagnols (candidature à la C.E.E., problèmes basques) sont des pro-blèmes nationaux fondamentaux.

non des questions de personne. A cet égard, il existe un précédent, celui de M. J.-F. Deniau, avec l'Espagne précisément, nommé à Madrid après un agrément obtenn d'un projet ambitieux serait bien nécessaire en 1983.

téléphoniquement « en catastrophe », après la mort de Franco, en 1975, à la place de l'agrément que venuit de recevoir un diplomate, M. Winckler, sous prétexte que l'ancien ministre était ami personnel du nouveau roi. Si brillant soit-il, sa mission n'est pas considérée comme

Enfin l'éviction de diplomates de carrière d'une autre grande ambas-sade après celles de Washington. Rome, La Haye, Copenhague et à l'UNESCO, entre autres, après leur éviction du secrétariat général du ministère des relations extérieures et de la direction des affaires culturelles, va encore alimenter la grogne au Quai d'Orsay. C'est sans doute pourquoi M. Cheysson n'était pas, dit-on, très favorable à cette nomination et pourquoi la nomination de M. Guidoni serait bizarrement provisoirement... provisoire. M. D.

Evoquant les négociations nuciéaires

▼ TOUT FAUX-SEMBLANT AGGRAVERAIT LE PÉRIL » déclare M. Mitterrand au corps diplomatique

· Nous irons tous ensemble sur la voie du progrès et de la paix, ou nous serons tous disperses sur le chemin d'un dommage ou d'un désastre que nous ne saurions imagi-ner », a déclaré M. Mitterrand, ré-pondant, mardi 4 janvier, aux vœux du corps diplomatique.

Evoquant les discussions américano-soviétiques de Genève sur les armements nucléaires, M. Mitterrand a souhaité que 1983 « voit ces négociations s'engager sur un terrain solide pour aboutir dans les plus brefs délais ». « Elles ne le pourront, a-t-il dit, que si l'on par-vient à un juste équilibre des forces dans le monde et en Europe, car tout faux-semblant aggraverait le péril. Il faut que le monde entier soit témoin d'un accord loyal et sérieux. Il faut savoir à quel moment la sécurité légitime peut devenir, si elle dépasse son objet, offense et menace pour les autres.

Faisant allusion au Proche-Orient et à la Namibie, M. Mitterrand a réassirmé que - la France a participé et participera à toutes les en-treprises permettant de rapprocher les points de vue, chaque fois que l'on fera appel à elle ». Plaidant enfin pour le renforcement des institutions internationales, le président s'est prononcé pour · une harmonie des échanges commerciaux sur la base de la sécurité monétaire et

puis des années, est devenu un fac-teur qui limite à l'expansion des échanges. A leur avis, il pourrait être résorbé progressivement par une coopération technique et scientifique plus étendue et par des investissements en commun qui, dans plusieurs secteurs (énergie automobile), donnent déjà de bons

Les entretiens à Paris du ministre yougoslave des assaires étrangères

M. Moïsov exposera les efforts de son pays pour assainir son économie. efforts auxquels la France accorde des le début son soutien politique et des crédits d'autant plus apprècies

que l'on ignore pas, à Belgrade, les difficultés auxquelles elle-même

A l'égard des grands problèmes internationaux, notamment au Proche-Orient, les positions de Paris et de Belgrade sont proches ou similaires. La Yougoslavie se selicite tout particulièrement des récents contacts de Paris avec quelques-uns des pays non alignés les plus importants. Elle demeure, en effet, fermement attachée au mouvement des non-alignés, dont elle attend une réall'irmation internationale au sommet de La Nouvelle-Delhi, en mars.

PAUL YANKOVITCH.

L'Union internationale des travailleurs de l'alimentation condamne l'arrestation de syndicalistes libres en U.R.S.S.

De notre correspondante

Genève. - M. Dan Gallin, secrétaire général de l'Union internatio-nale des travailleurs de l'alimentation (UITA) - dont le siège est à Genève et qui représente cent soixante-scize organisations syndicales de soixante et un pays, - a adressé un message à M. Youri Andropov et à des dirigeants soviéti-ques. Elle condamne les nouvelles arrestations de syndicalistes libres à Leningrad, où ont été interpellés le 8 décembre Lev Volokhonsky, membre du conseil des délégués de l'Union interprofessionnelle libre des travailleurs (S.M.O.T.), et le 20 décembre Alexandre Skobov, membre de ce conseil, et Irène Tsourkova, militante du S.M.O.T.

L'UITA précise que Lev Volok-honsky, né en 1945, est l'un des sondateurs, en 1978, du S.M.O.T. Arrêté une première fois en mars 1979. il fut condamné à deux ans de travaux forcés. En janvier 1980, il a été transféré dans un camp de travail en Sibérie, puis relâché en mars 1981. Alexandre Skobov, vingt-quatre ans. avait été arrêté une première fois en octobre 1978 en tant que fondateur de l'Union de la jeunesse commu-niste révolutionnaire de Leningrad. Il fut condamné en avril 1979 à l'internement dans un hópital psychiatrique et relaché en juin 1981. Irène Tsourkova, vingt-trois ans, faisait partie du même groupe, avec sor mari Arkadi Sourkov, vingt-trois ans également, condamné en même temps que Skobov à cinq ans de travaux forces et deux ans de bannisse

ISABELLE VICHNIAC.

1789-1989 : à quoi sert la Révolution !

entretien avec François Furet

L'affaire Matteotti

par Denis Mack Smith

Le XX° siècle commence à Waterloo

par Jacques Henri Pirenne

Les voyages d'Ulysse par François Hartog

L'absinthe: le fléau de la France

par Jean-Pierre Panouillé



L'histoire

chaque mois un rendez-vous avec les grands historiens d'aujourd'hui

nº 52 20 F en vente partout

Abonnement : un an 180 F au lieu de 225 F* Je souscris un abonnement d'un an (11 Nos) au prix de 180 F

uno modification des termes de l'échange entre pays industrialisés et en développement. « Je crois, a-t-il dit, qu'une grande politique Nord-Sud autour d'un projet en l'échange entre pays industrialisés et en développement. « Je crois, a-t-il dit, qu'une grande politique Nord-Sud autour d'un projet en l'échange par l'industrialisés et à l'ordre de L'HISTOIRE — A retourner, accompagné de votre reglement, à L'histoire 57 rue de Seina 75006 Paris.

Etranger 200 FF - Belgique : Soumillion 28 Av. Massenet 1190 Bruxelles.

• Prix de vente au numéro.

4, 33, 123

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

• LA DÉCOUVERTE DE NOU-VEAUX CHARNIERS contemant les restes de dix mille per-sonnes tuées par les Khmers rouges dans la province de Bat-tembang a été rendue publique à Phnom-Penh. L'annonce de cette découverte coîncide avec la célé-bration, le 7 janvier, du quatrième anniversaire du renversement du régime de M. Pol Pot et de son remplacement par celui, provietnamien, de M. Heng Sam-

rin. – (Reuter.)

[Des découverses de charniers out déjà été annoncées à plusieurs reprises dans le passé dans des circonstances analogues.]

Espagne

 L'ETA MILITAIRE a revendiqué mardi 4 janvier l'assassinat de deux gardes civils en gare d'Irun. Dans un communiqué, l'ETA-M accuse le gouvernement social démocrate », et notam-ment le ministre de l'intérieur, M. José Barrionuevo, de suivre la même politique vis-à-vis du pays basque que ses prédécesseurs. L'ETA-M affirme qu'on ne peut à la fois la considérer comme une

bande de délinquants et lui de-

mander une trêve de six mois après laquelle des négociations seraient possibles. - (A.F.P.)

rationnement de l'essence prises au début de la guerre du Golfe, il y a vingt-huit mois, rapporte l'agence de presse iranienne IRNA. Limitée dans un premier tenne d'Al litres per voiture et temps à 40 litres par voiture et par mois, la ration d'essence avait été récomment portée à 90 litres. Madagascar RECTIFICATIF. - Dans l'arti-cle de Jean-Claude Pomonti sur cle de Jean-Claude Pomonti sur

« La reconduction du gouvernement jusqu'aux élections législatives » (le Monde du 5 janvier),
il fallait lire que le président Ratsiraka, réélu le 7 novembre, a été
investi dans ses fonctions — et
non réélu — le 2 janvier.

Thailande LES PROCHAINES ÉLEC-TIONS GÉNÉRALES se dérouleront le 12 juin, a annoncé mardi 4 janvier le ministre de l'inté-rieur. Les élus à la Chambre des représentants bénéficieront de pouvoirs plus étendus, conformé-ment à la Constitution, qui prévoit une diminution des prérogatives du Sénat, dont les membres, nommés, sont en grande partie des militaires. - (Reuter.)

Israël

DANS LA PERSPECTIVE DES PROCHAINES ÉLECTIONS

Les milieux gouvernementaux craignent que la visite du président Navon aux Etats-Unis ne rehausse son prestige

Jérusalem. - Le président de l'Etat d'Israël, M. Itzhak Navon, est arrivé le 4 janvier à Washington pour une visite de neuf jours aux Etats-Unis. Il devait être reçu, ce mercredi 5 janvier, par le président Reagan. Ce voyage d'une personnalité dont le rôle est essentiellement honorifique et symbolique ne retien-drait guère l'attention si M. Navon n'était considéré comme un possible successeur de M. Begin à la tête du plus sérieux rival de l'actuel premier ministre dans la perspective des prochaines élections.

M. Navon a en effet pris soin d'annoncer récemment qu'il ferait savoir, en février, ses intentions quant à son avenir. Ancien dirigeant du parti travailliste, êlu en 1978 à la présidence, son mandat arrive à échéance au mois de mai, et il a, d'ores et déjà, indiqué qu'il n'écartait pas - un retour à la politique ». ce qui suscite bien des spéculations en largel., mais aussi aux Etats-

En cinq ans, M. Navon a su donner à la fonction présidentielle un prestige qu'elle n'avait jamais eu jusqu'alors et il jouit d'une popula-rité dont ses prédécesseurs, souvent oubliés, ne bénéficiaient pas. Bien que tenu par la tradition à une stricte neutralité politique, il n'en a pas moins exercé une certaine in-fluence, plus particulièrement, en septembre dernier, lorsqu'il a pesé de tout son poids dans le débat pro-voqué par l'affaire des massacres de Sabra et de Chatila pour amener M. Begin à accepter la création d'une commission d'enquête.

Si, comme cela paraît de plus en plus probable, les conclusions de la ission devaient être sévères pour le gouvernement de M. Begin. dre à plusieurs reprises, pourrait re-courir à des élections anticipées et ses chances de succès sont grandes. Pour l'opposition travailliste, actuellement en bien mauvaise posture

HOMMAGE A JEAN-PAUL SARTRE

Medame Simone de Besuvoir avec R. MISRAHI ~ C. LANZMAN J. POUILLON

Jeudi 6 janvier à 20 h 30 **CENTRE RACHI**

30, bd. de Port-Royal, Paris 5*

De notre correspondant

(une fois de plus en proie à la que-relle qui oppose depuis longtemps M. Shimon Pérès, président du parti à son second, M. Itzhak Rabin), le seul moyen de contester une nou-velle victoire du Likoud serait, selon un avis largement partagé en Israel, de désigner M. Navon pour mener la campagne électorale.

De nombreux militants travaillistes en sont à ce point convaincus qu'ils ont dès le mois de décembre commencé à faire circuler une pétition pour * préparer - la candida-ture éventuelle de M. Navon (le Monde du 14 décembre).

Un sondage apparemment acca-blant a été publié le 3 janvier par *Haaretz*. Il indique que 58 % des personnes interrogées estiment que le parti travailliste n'est pas en me-sure de revenir au pouvoir, 24 % seulement sont d'une opinion contraire. Ce sondage confirme les précédents, en soulignant notamment le discrédit des dirigeants actuels du parti et leur impopularité, alors que la cote de M. Begin n'a pas été beaucoup entamée par les protestations qu'a soulevées l'aventure libanaise.

M. Navon fait figure d'homme neuf et il dispose, de surcroît, d'un atout important que n'ont pas la plu-part des hommes politiques israé-liens qui sont ashkenazes : M. Navon est sépharade. Il pourrait ainsi, du moins le pense-t-on parmi ses amis, attirer au parti travailliste les voix de nombreux Israéliens originaires des pays arabes (sépharades) qui forment le gros de l'électorat de M. Begin.

Un calcul de Washington ?

taux et au sein du Likoud, on redoute le danger politique que repré-sente M. Navon. On craint que son voyage aux Etats-Unis ne rehausse davantage son prestige et ne lui serve de tremplia pour une nouvelle carrière. On soupçonne même que les dirigeants américains se livrent à un calcul en le recevant...

Il est vrai que ces derniers ne cachent pas leur curiosité à l'égard d'un possible futur premier ministre, comme le montre la presse américaine. Dans l'entourage de M. Be-gin, on a déjà reproché au président Reagan, lorsqu'il a annoncé son plan de paix au Proche-Orient en septemde paix au Proche-Orient en septem-bre, de faire le jeu du parti travail-liste, car cette ébauche de solution, sur plus d'un point, rejoint le plan proposé depuis longtemps par les travaillistes, notamment quand il privilégie un accord avec la Jorda-nie. L'administration Reagan a du mal à cacher que les travaillistes pourraient être à ses yeux des alliés plus accommodants que ne le sont M. Begin et son cabinet, qui rejet-tent catégoriquement le « plan Rea-

Dans l'entourage de M. Begin, on n'a guère apprécié le fait que la Maison Blanche présente le voyage de M. Navon comme une visite officielle - de travail . On craint que M. Reagan et les membres de son administration ne fassent assaut d'amabilités envers M. Navon, réservant leurs critiques pour le voyage que doit effectuer M. Begin à Washinton, le mois prochain.

Les discussions à cette occasion s'annopcent difficiles, surtout si d'ici là les négociations entre Israel et le Liban ne progressent pas. D'autre part, les amis de M. Begin redoutent l'attitude de certains dirigeants de la communauté juive américaine, qui éprouvent de plus en plus de diffi-cultés à manifester leur solidarité avec Israël à cause de leur appréciation négative de la politique de l'actuel premier minnistre, notamment depuis le début de la guerre au Liban. Certains pensent que le « lobby juif » pourrait ne pas servir les inté rêts du gouvernement israélien en montrant quelque faveur à l'égard de M. Navon.

FRANCIS CORNU.

Syrie

Washington s'inquiète de l'éventuelle construction de bases de missiles sol-air Sam-5

Le gouvernement américain suit avec la plus grande attention les informations de l'armée israélienne, selon lesquelles la Syrie aurait entrepris la construction de deux sites pour des missiles soviétiques Sam-S, a-t-on indiqué mardi 4 janvier au dé-partement d'Erat.

Interrogé à ce sujet, le porte-parole du département d'Etat, M. Alan Romberg, a déclaré ne pas être en mesure de confirmer ces informations. « Il est évident que nous regretterions toute mesure prise par l'une des parties dans le conflit israélo-arabe qui soit susceptible d'accroître le risque de conflit dans la région », a-t-il ajouté.

Le porte-parole de l'armée israélienne avait annoncé mardi que la Syrie avait entrepris de construire deux nouvelles bases de missiles de défense anti-aériens Sam-5. Selon le porte-parole, les bases sont construites à l'intérieur du territoire syrien, assez loin de la frontière.

Le Sam-5, long de 16 mètres, a une portée supérieure à 160 kilomètres. Il est beaucoup plus puissant que les Sam-6, déployés dans la plaine de la Bekaa par la Syrie en 1981, et déruits et juis dernier par Israël. Selon une source militaire de Tel-Avis l'état-maior israélien ne Tel-Aviv, l'état-major israélien ne pense pas que des Sam-5 aient déjà été livrés par Moscou à la Syrie. On ajoute de même source que ces missiles pourraient détruire des avions israéliens survolant le territoire libanais. Or Israel exige de pouvoir patrouiller librement dans l'espace afrien libanais. L'année dernière, le

général Ariel Sharon, ministre israé-lien de la défense, avait mis en garde Damas contre la construction de batteries anti-aériennes sur le territoire syrien le long de la frontière li-

Enquête sur d'éventuelles tortures de prisonniers palestiniens

de tortures et des décès de prison-niers palestiniens dans le Sud-Liban et en Israël est en cours, a annoncé mardi le ministre israélien de la dé-fense, M. Ariel Sharon, M. Sharon, qui a fait cette annonce devant la Knessett, avait été alerté, selon la radio, par le député communiste Tewfik Toubi, du parti Rakah, qui a dénoncé des cas de tortures dans le camp de prisonniers palestiniens d'Al-Ansar au Sud-Liban. Ce camp compte près de sept mille détenus

Selon M. Tewfik Toubi, quazorze détenus palestiniens seraient morts Reuter.)

dans la prison israélienne proche de Meggido, dans le nord d'israël. Le député a précisé que le prisonaier palestinien qui lui avait donné cette information, M. Abdel Fattah Salimi, avait depuis « disparu ». Lo ministre israélien de la défense a assuré au Parlement que l'armée israélienne procédait à une enquête sur ces deux affaires.

Jes représent

20.00 1986 19

不能健康

D'autre part, le capitaine Mordekhaî Artzi a reconnu mardi de-vant la cour martiale de Jérusalem avoir batte lui-même des prisons palestiniens en Cisjordanie. - Cela, a-t-il dit, n'avait rien d'exceptionnel. Tous ceux qui ont fait leur service dans le région vous raconterout la même chose. Cela fait des années que ça dure. Tous les officiers étaient au courant et se taisai

Sept militaires israéliess, dont le gouverneur militaire adjoint de Hébron, passent actuellement en cour martiale, accusés de « prutalités » contre des Palestiniens en mars dernier (le Monde des 16 octobre et 30 décembre 1982). - (A.F.P.



44. RUE FRANÇOIS-1" 5. PLACE VICTOR-HUGO A MARSEILLE, 38, RUE ST-FERREOL A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER A DEAUVILLE, RUE GONTAUT-BIRON A CANNES - LE GRAY-D'ALBION - LA CROISETTE

> SOLDES POUR ELLES ET PLACE VICTOR-HUGO



HIVER Station-Village chaleureuse Enneigement maximum 40 km.de pistes
 Accès vers l'Italie JANVIER «PLEIN SKI»—201 25%

ETE-Faune et flore exceptionnelles • Dans le pré-parc de la Vanoise A 7.kms de l'Italie

Téléphonez ou écrivez-nous : SERVICES DU TOURISME 73700 LA ROSIERE-MONTVALEZAN - Tel. (16.79) 07.11.14

Liban

Les affrontements à Tripoli ont fait mardi une quarantaine de morts

tements à la roquette et à l'artillerie qui ont opposé à Tripoli, mardi 4 janvier, pour la cinquième journée consécutive, les milices musulmanes rivales ont fait, selon la police, quarante et un morts. Plusieurs immeu-bles out été détruits par des incendies qui n'ont pu être rapidement circonscrits.

Deux militaires israéliens tués près de Beyrouth

C'est le plus lourd bilan en une seule journée depuis le début de la lutte engagée il y a sept semaines pour le contrôle du port du nord du Liban entre les Alaonites pro-syrieus et les Sunnites soutenus par les Pa-

L'ancien premier ministre Rachid Karamé, importante personnalité sumite de Tripoli, s'est rendu à Damas dans la journée pour tenter

Beyrouth (A.F.P.). - Les affron- d'amener le gouvernement syrien à

Deux militaires israéliens au moins ont été tués ce mercredi ma-tin à la suite de l'explosion de leur véhicule militaire près de Hadeth, dans la banileus sud-est de Boyrouth, annonce la radio phalangiste La Voix du Liban. Le véhicule, un camion, s'est retourné avant de prendre feu. Les forces israéliem ont bouclé la région et ont procédé à

l'arrestation de plusieurs personnes.

Mardi après-midi, deux soldats israéliens avaient été enlevés par des,
éléments armés dans la localité de Jiyeh, sur le littoral à 25 kilomètres au sud de Beyrouth, et un troisième avait été trouvé mort non loin de cette même localité, a indiqué La

L'enlèvement a eu lieu alors que les deux soldats se trouvaient à bord d'un camion-citerne.

Le pull cashmere Ballantyne Un cadeau prestigieux!

Boutique aramis 36 rue du Faubourg St Honore Paris

265.73.76



L'assurance d'un contact privilégié Etudiants - Entreprises :

FORUM CENTRALE ENTREPRISES

11 et 12 janvier 1983

Plus de 70 entreprises pour vous informer... La présence d'entreprises à taille humaine...

JEU CONCOURS SPÉCIAL ÉTUDIANTS

Plus de 100 000 F de prix (micro ordinateurs, planches à voile, voyages, etc.)

ECOLE CENTRALE DE PARIS

Tél.: 661-33-10, Poste 228 - Châtenay-Malabry - RER Antony



ondes courtes, idées longues

RFI devenue société nationale le 1° janvier vous présente ses meilleurs vœux pour 1983.



DIFFUSION EN EUROPE: 49 m OC - 6 175 kHz B.P. 9516 PARIS (16°) - Téléphone : 230-30-71





République Sud-Africaine

Des représentants de la communauté métisse se rallient aux réformes constitutionnelles du gouvernement

Johannesburg. - Après des consultations avec le gouvernement et de longues hésitations, le parti travailliste métis a accepté, mardi A janvier, de participer au pro-cessus de réforme constitutionnelle - engagé par le ponvoir minori-taire blanc. Scion - la réforme en cours, qui exclut la majorité noire et doit être soumise à l'approbation du Parlement, les métis et les Indiens d'Afrique du Sud pourront élire, à partir de 1984, des représentants qui siégeront à l'Assemblée nationale, dans deux Chambres séparées. Ils feront également partie, à concurrence de vingt-cinq métis et de treize Indiens, d'un collège de quatre-ringt-huit personnes (dont cinquante Blancs) charge d'élire le futur chef de l'exécutif (1).

> Réuni en congrès à Eshowe, au cœur du Bantoustan zoulou, les délé-gués travaillistes se sont prononcés à une écrasante majorité (plus de trois cent « pour » et neuf « contre ») en faveur de la résolution présentée par la direction du parti. Tout en ne considérant pas les propositions gouvernementales comme une réponse déquate aux demandes de la population, car elles excluent le plus grand numbre (les Noirs, soit 70 % de la population), le parti travail-liste « estime cependant que sa participation à une structure parlemen taire tricaméraliste peut l'aider à atteindre ses objectifs et invite se direction à poursuivre sur la voie de

.De notre correspondant la négociation avec le gouvernement de l'heure ».

Cette volte-face de la part d'un parti qui, l'an dernier encore, réciamait de la communauté internationale des sanctions économiques contre le régime de l'apartheid, constitue, à maints égards, une incontestable victoire pour le pouvoir en place. Elle va d'abord permettre de faire l'économie d'un référendun métis réclamé par de nombreuses organisations communautaires. Quoi-que le parti travailliste soit présenté comme le plus important de la com-munauté métisse, on ignore son in-fluence réelle, et l'on jugeait, en haut lieu, qu'un référendun pouvait se révéler hasardeux.

Obligatoire pour tous les métis de plus de dix-huit ans depuis 1980, l'inscription sur les listes électorales n'a tontefois concerné, jusqu'ici, que 630 000 personnes sur une popula-tion totale de 2,7 millions d'individus, dont 1,2 million d'adultes. En extrapolant les résultats de consultations communautaires anciennes. l'audience du parti travailliste doit se nituer entre 18 % et 20 % de l'électorat potentiel métis. Mais rien ne dit que son influence ne va pas désormais s'accroître.

Issue des unions entre les premiers colons blancs et des femmes hottentotes ou malaises (2), la com-

munauté métisse rève depuis toujours d'une intégration totale avec les Blancs. Jusqu'en 1956, les métis de la péninsule du Cap, où résident encore 80 % de la communauté, ont, d'ailleurs, bénéficié d'un droit de vote = modulé > - en fonction du niveau d'instruction et du statut social - au Parlement.

Depuis cette époque, les métis, dont le niveau de vie est nettement inférieur à celui des Blancs, mais nettement supérieur à celui des Noirs, sont allés, dans leur quête d'assimilation, d'échecs en humiliations. La dernière en date fut l'expulsion massive de quarante mille d'entre eux, de la ville du Cap, pour être relogés à 40 kilomètres de là, dans une nouvelle cité · purement métissée · Le quartier historique, où ils vivaient depuis des décennie fut reclassé zone blanche, puis entiè-

Des & ennemis de seconde classe »

Les métis n'oublieront jamais toutes les injustices, a déclaré M. Allen Hendrickse, mais, selon lui, au nom du réalisme, et de la sur-vie d'un parti menacé de débordement sur sa droite, les travaillistes doivent profiter des structures et des tribunes qui leur sont offertes. Ils s'exprimeront et négocieront au nom et en faveur de la communauté noire tout entière ». Ces bonnes intentions ont été accueillies avec la plus grande suspicion par les Noirs. Peu avant le vote, le chef des Zoulous, M. Buthelezi, pourtant partisan du dialogue avec le pouvoir blanc, avait mis en garde les délégués contre ce qu'il considère comme « le plus dangereux piège jamais imaginé par l'apariheid pour diviser la nation noire ».

En sa qualité de président de l'Alliance noire sud-africaine (SABA). qui regroupe plusieurs partis politi-ques non blancs, dont le parti tra-vailliste, le « premier ministre » du Bantoustan zoulou avait prévenu les congressistes qu'ils risquaient, en ac-ceptant les propositions du gouvernement, de transformer les métis en ennemis de seconde classe de la communauté africaine ».

Pour l'évêque noir Desmond Tutu, il s'agit » ni plus ni moins de la cooptation de Blancs honoraires dans un système oppressif qui n'a plus assez de policiers et de militaires blancs pour tenir les negres à leur place. Il s'agit, pour le pouvoir, de gagner un peu plus de temps en séparant les élites des masses, et en brisant l'unité grandissante de tous

PATRICE CLAUDE.

(1) L'actuel poste de président de la lique est aurement honorifique, le pouvoir exécutif étant entre les mains du premier ministre et de son gouverne-

tribu africaine qui vivait dans la région du Cap à la fin du dix-huitième siècle.

R.F.A.: - Construire la paix sans Pour la première sois l'Eglise catholique de R.D.A. a pris clairement armes », certains de ses membres position le la janvier sur la question de la paix et dénonce une certaine demandant le retrait de chacune des deux Allemagnes des troupes et des militarisation de la société estarmes étrangères qui y sont stationallemande. Dans une lettre pastorale nées. Il réclame également le droit à lue dans toutes les églises catholi-ques, les évêques déclarent vouloir l'objection de conscience et la libre

préciser leur point de vue dans le dé-

bat actuel à propos de l'objection de

conscience et surtout... encoura-ger à défendre fermement la convic-

tion que la paix est possible et que

l'engagement en sa faveur a un

L'Eglise, poursuivent-ils, ne peut pas formuler le concept politi-que de la paix; cela n'est pas de son ressort. L'Eglise en revanche ne

peut pas se taire (orsqu'elle assiste à des développements qui peuvent conduire à la perte (...) ».

Les évêques rappellent que la lé-gislation est-ailemande prévoit le droit à l'objection de conscience. Ils

estiment que · quiconque use de ce droit devrait pouvoir être assuré

qu'il n'aura pas à en subir les incon-

qu'il n'aura pas à en suoir est incon-vénients ». « Nous respectons bien sur, disent les évêques, la conviction de ceux qui espèrent, par le service militaire, servir la paix dans le monde. Mais à partir de là, nous

demandons que l'on réfléchisse à d'autres formes de service de rem-

placement. L'aspiration de la jeu-nesse de notre pays à la paix ne doit pas être accueillie avec suspicion

mais, au contraire, avec ouverture

Enfin, les évêques se déclarent

préoccupés par le fait que l'on ap-prenne de plus en plus à - penser en termes militaires - dans les lycées

et les établissements de formation

professionnelle : - il est à craindre

qu'une telle éducation ne dispose les nouvelles générations à la solu-tion violente des conflits et n'affai-

blisse leurs tendances pacifistes ..

L'Eglise catholique (il y a

R.D.A.) s'était jusque-là abstenue de toute prise de position sur ce su-

jet, à l'inverse de l'Eglise protes-tante, devenue depuis deux ans le

point de ralliement pour tous les jeunes gens opposés à l'éducation militaire et au service armé obliga-toire. Tout jeune Allemand de l'Est repoit en effet, à partir de qua-

ques militaires à l'école. Le mouve-ment pacifiste non officiel reprend à

A lire avent les visites officielles

du président Mitterrand en Afrique en janvier

A paraître :

atteinte », Nº 632

L'examplaire : F 52

Ca sont de récents numéros spéciaux de la revue

a Europe Outremer a 6, rue de Bassano, 75116 PARIS

Tél.: 720-23-94 - CCP Paris 361-57 G

• « Togo : l'autosuffisance alimentaire

« La Révolution béninoise a dix ans »,

« Le Maroc prépare l'avenir », Nº 626-627

million de catholiques en

et confignce ».

R.D.A.

Les évêques catholiques dénoncent la militarisation dans l'enseignement

et défendent le droit à l'objection de conscience

discussion de ces questions. Ce mouvement est évidemment infiniment moins développé que son homologue ouest-allemand. Les au-torités de Berlin-Est y ont répondu par la répression (interpellations de manifestants notemment), par une intensification de la campagne officielle en faveur de la paix ainsi que par une loi du 25 mars 1982 qui, à l'inverse de ce que demandaient les pacifistes, élargit la conscription. Celle-ci, notamment, est rendue obligatoire pour les femmes de dixhuit ans à cinquante ans en temps de guerre, et les obligations des réservistes sont accrues.

Cette lettre pastorale, dont la lecture avait été annoncée, a provoqué une très forte affluence dans les églises catholiques le 2 janvier. En certains endroits, des groupes de jeunes protestants s'étaient joints aux fidèles catholiques. Les organes de presse n'ont fait aucune allusion à

Pologne

Sept anciens dirigeants de Solidarité seront poursuivis pour avoir tenté de «renverser le gouvernement»

Les sept anciens dirigeants de So-lidarité placés en état d'arrestation à la veille de Noël devraient être poursuivis pour avoir entrepris une action concertée visant à renverser le gouvernement par la force et à affaiblir l'Etat polonais -. Donnée mardi 4 janvier par le porte-parole du gouvernement, M. Urban, cette information n'a été assortie d'aucune indication sur les faits qui pourraient étayer l'accusation. · L'enquête est en cours et nous ne pouvons rien dire de plus à ce sujet », s'est contenté de déclarer M. Urban, qui a, en revanche, confirmé que l'instruction ouverte contre les cinq membres du Comité d'autodéfense sociale (KOR) de-

Tout comme les sept syndicalistes poursuivis, ces cinq militants du KOR avaient été arrêtés dans la auit du 12 au 13 décembre 1981. Ils avaient été immédiatement placés en détention dans les centres d'internement qui viennent d'être fermés à la faveur de la - suspension de l'état de guerre ». Les seules activités qui pourraient leur être reprochées sont donc antérieures au coup d'Etat. Ce sont en fait les procès de Solidarité et de l'opposition démocratrique qui son compte le slogan venu de se préparent.

rence de presse, M. Urban a attri-bué à un - malentendu - le chiffre de trois mille six cents prisonniers politiques régulièrement donné par la presse occidentale. Leur véritable nombre serait aujourd'hui, selon lui, de mille cinq cents, eu égard aux libérations intervenues. Cette précision surprend dans la mesure où c'est le vice-ministre de l'intérieur lui-même qui avait fait état, le 9 décembre, devant une commission de la Diète, de trois mille six cent seize arrestations pour raisons politiques. Il paraît vraisemblable que plus de la moitié de ces personnes aient été libérées depuis, et il est étrange que les autorités n'aient pas tenu à lever plus tôt le malentendu.

A propos de la visite en Pologne du pape, officiellement prévue pour le 18 juin, M. Urban a précisé qu'il était - trop tot pour parler des détails - du programme. Il a néan-moins espéré que ce voyage - contri-buerait à améliorer et approfondir les relations entre l'Église et

L'agence officielle PAP a, de son côté, annoncé la nomination à la direction du Théâtre national de Varsovie d'un metteur en scène de Cracovie, qui remplace ainsi l'un des plus éminents hommes de théâtre polonais, M. Adam Hanuskiewicz. Celui-ci a été limogé pour son appui au boycottage de la télévision par les

Le vice-président du conseil, M. Madej, a enfin indiqué mardi que la Pologne allait soumettre à ses créanciers occidentaux de nouvelles propositions pour le rééchelonnement de sa dette extérieure qui se monte actuellement à 25 milliards de dollars. Ces propositions, a-t-il dit, porteront sur « des périodes plus longues de rééchelonnement et des remboursements moins impo Si l'on comprend bien cette formula-tion euphémistique, il s'agit là de l'annonce d'une demande de nou-

Mozambique

Un témoignage sur l'enlèvement des deux ingénieurs français

génieurs français enlevés le 28 dé-cembre (le Monde du 30 décembre) sont tombés dans une embuscade, a affirmé, mardi 4 janvier, le technicien français blessé, M. Alain Back.

La Résistance nationale du Mozambique (R.N.M., opposition arméc au gouvernement) a revendiqué

Avant de quitter Maputo pour Paris, M. Back à expliqué à des amis qu'il rentrait an chantier après être allé faire ses achats de Noël au cheflieu de la province, Quelimane. Les deux ingénieurs, MM. Robert Soumillon et Georges Ferret, le suivaient à bord d'une voiture surmontée comme la sienne de drapeaux et marquée du sigie des entreprises qui construisent une ligne à haute tension dans le nord du Mozembique, la C.G.E.-Alsthom (France) et la SAE (Italie). Sans aucun avertissement, a-t-il affirmé, se voiture a été mitraillée : le chauffeur mozambicain s'est effondré. Lui-même. blessé au bras droit, a été éjecté de la voiture quand elle est sortie de la

nuit, alors que des bommes, vêtus de

temps, il a entendu des rafales d'armes automatiques et des coups isolés, ce qui lui a fait croire que les deux Français et les trois Mozambi-cains qui les accompagnaient avaient été tués. Deux hommes qui royagesient avec M. Ferret sont revenus au camp le lendemain, privés de leurs vêtements. Ils ont affirmé que les deux Français avaient été en-levés ainsi que plusieurs Mozambi-cains. Sept à huit voltures ont été détruites ou saisies par la R.N.M.,

Les deux hommes avaient été libérés après qu'on leur eut coupé les oreilles, mutilation habituellement infligée par la R.N.M. à ceux sus-pectés d'avoir des liens avec le Fre-limo, le parti au pouvoir au Mozam-

Quelque cinquante Italiens, Fran-çais et Suédois, ainsi que deux cents Mozambicains ont cessé le travail sur le chantier dans le nord du Mozambique, en attendant que les autorités locales donnent toutes les ga-Selon un expert employé sur le chantier, le travail devrait reprendre

35.000 stages qualifiants pour les 18/21 ans.

Mars 1982: Par ordonnance le Gouvernement décide de la mise en place de nouvelles formations professionnelles destinées aux jeunes de 16 à 18 ans sans diplôme ni qualification.

Septembre 1982 : Le Ministre de la Formation Professionnelle donne le coup d'envoi de l'action "Un métier pour réussir".

Décembre 1982 : Cent quarante mille jeunes se sont présentés aux permanences d'accueil dans toute la France. Parmi eux, il y a des jeunes de plus de 18 ans qui n'ont pu bénéficier du dispositif et qui sont aux prises avec les mêmes difficultés que leurs cadets.

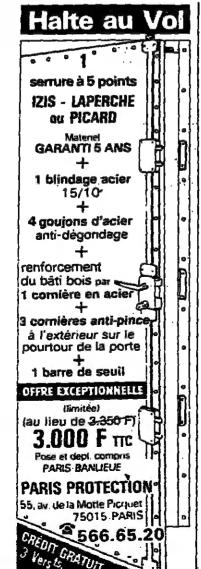
Aujourd'hui: Le Gouvernement vient de décider un contingent de 35.000 stages qualifiants pour les jeunes de 18 à 21 ans. Ces stages viennent renforcer les autres possibilités de formation existantes.

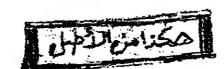
Cette nouvelle mesure requiert la participation de tous ceux qui ont concouru efficacement à la mise en œuvre des formations destinées aux jeunes de 16 à 18 ans.

Cela correspond aux attentes de nombreux jeunes et à l'intérêt de la France. Un pas de plus est franchi vers une politique de formation de grande ampleur en faveur de tous les jeunes.

Ministère de la Formation **Professionnelle**

Information dans les Permanences d'Accueil des localités.





Le 5 janvier 1968 commençait l'éphémère printemps de Prague. Il ne reste rien, en Tchécoslovaquie, de l'espoir qu'avait suscité l'arrivée de M. Dub-cek au pouvoir. Le régime de M. Husak, appuyé par les troupes soviétiques, souvent estimées à quatre-vingt mille boumes, a imposé la normalisation. La population, apparemment persuadée que toute résis-tance est iautile, manifeste son sentiment en se mant à l'écart, en multipliant les temps libres et en prolongeant les week-ends. Les autorités ont longemps essavé, en améliorant le niveau de vie, de compenser la frustration d'un peuple qui avait cru au retour de la liberté. Mais la crise économique a pro-

None publious ci-dessous la tribune que nous out confiée des membres du Comité pour la défense des libertés en Tchécoslovaquie. Ce comité a été créé à Paris en janvier 1980 par des communistes contestataires ou des militants engagés dans la lutte pour le

idéologies majoritaires qui l'anime

les formes d'affrontement avec le pouvoir en place, presque l'artithèse

du printemps de Prague. Pourtant la

convergence, également ressentie des deux côtés de la frontière par les

Tchèques comme per les Polonais,

qui, eux, n'opposent pas les deux

seulement dans le commun adver-

seire et dans la commune répression.

Il ne faut pas oublier, en effet, le rûle central joué par la gauche laïque

d'origine socialiste ou communiste

aussi bien dans les prodromes que

de libération polonais. L'importance

centrale du KOR, où se retrouvaient

de tels militants, parmi lesquels les

Adam Michnik, Bronislaw Geremek.

Jacek Kuron, Alexandre Modze-

lewski, et l'ampleur du phénomène d'adhésion à Solidamosc clans les vieilles bases ouvrières du parti ou-

vrier polonais (Silésie, Baltique)

comme chez les intellectuels prou-

vent qu'une expérience de type tché-coslovaque était possible. Malheu-

reusement, la direction du parti

polonais s'était engagée, depuis la signature des accords de Gdansk,

dans une politique incessante de har-

cèlement afin de faire dérailler le

mouvement pacifique de la classe

conciliation des communistes tchè-

ques avec leur peuple, le peuple polonais, leics et catholiques pour le

première fois ensemble, voulait, dans

sa majorité, la réconciliation avec un

communisme polonais démocra-tisé. Le demier congrès du POUP, en

1981, comme le quatorzième

congrès clandestin du P.C.T., en 1968, avaient instauré, pour la pre-

mière fois depuis Lénine, une libre

Un tel héritage suffit à expliquer l'achamement des normalisateurs et de leurs arnis étrangerss. Malgré l'in-

tense répression, sans égale, parmi les voisins de la Tchécoslovaquie, les

militants de la Charte 77, commu-

nistes, socialistes et chrétiens de

toute obédience, continuent leur

combat héroïque. Vaciav Havel en-

tame, en 1983, sa quatrième année

de détention, toujours dans des conditions sévères. Il persiste à refu-

ser les propositions d'expatriation

que le régime, soucieux de se déber-

rasser d'un tel homme, lui a faites.

Solidaire de tous les anonymes qui

subissant la férule de M. Husak et de

aes maîtres, il poursuit sa lutte non

par goût du martyre, mais pour

Comme l'a dit Jean Huss sur son bû-

cher, c'est cette vérité-là qui vaincra.

confrontation des tendances.

De la même façon que le prin-

ouvrière et du peuple polonais.

dans le déroulement du mouver

its, on ne la retrouve nas

Point de vue

La vérité vaincra

Prague, il y a quinze ans, le 5 janvier 1968. Alexandre Dubcek succédait à Novotry. C'était l'aboutissement d'une fente évolution qui devait conduire à ce qu'on a appelé le printemps de Prague. Pour la première fois, de l'inténeur d'un parti communiste, un mouvement de réformes profond s'engageait sur une voie démocrati-que, mobilisant une grande partie du corps social. Le socialisme à visage humain faisait son entrée en Europe.

La conjonction, au cosur de cette Europe, d'une restauration presque totale des liberté démocratiques fondamentales et du maintien de la propriété publique instaurée en 1948 décienche d'immenses espoirs au moment où pertout le réveil des luttes ouvrières se conjuguait à la réapparaissait Blors que les deux grands courants du socialisme auropéen, divisé durablement depuis la révolution d'Octobre, pouvaient, au moins dans laurs avant-gardes, se rejoindre, dans la même sympathie agissante envers catte révolution tchécoslovaque. Celle-ci, enfin, donnait son sens à la première révolution da 1945, vite annulée par la reprise en main stalinienne de 1948,

Non, la criminalité stalinienne et l'autoritarisme n'étaient pas le socia-lisme réalisé. La fenêtre ouverte à Prague indiquait su monde le chemin tourné. La liberté d'expression et de diffusion des idées était rétablie, le Parlament se mettait à fonctionner. les Folises s'affranchissaient de la tule de l'Etat, les droits des nationalités étaient pris en compte, les archives du parti et de l'Etat s'ouvraient aux historiens, le sentiment national était enfin réhabilité et de libres confrontations s'instauraient dans la presse, à la radio et à ques profondes étaient engagées qui rendeient aux unités de production l'autonomie et la souplesse néces saires à une économie moderne, tanciis que l'instauration des conse ouvriers conférait enfin à la classe ouvrière la possibilité de jouer ce rôle dirigeant que les banderoles officielles n'avaient proclame pendant vingt ans que pour mieux le piétiner

Contrairement sux clichés facilement admis, ce mouvement ne s'est pes fait contre la majorité des communistes, mais, au contraire, avec leur concours actif. Contrairement à la vulgate communiste, il ne s'est pas non plus fait sur l'initiative du parti, mais plutôt par une véritable réconciliation nationale entre ceux qui étaient communistes et ceux qui ne l'étaient pas. Ainsi dans cette vieille démocratie d'Europe s'esquissait une solidarité nationale d'un type entièrement nouveau et qui, beaucoup plus que bien des épisodes sanglants qui ont déchiré notre siècle, mérite le nom de révolution, au sens fort du terme. Checun voulsit contribuer au renouveau. Pour la première fois, spontanément, dans financiers et journées de travail gratuites per-daient ce caractère formaliste et obligatoire que les « samedis commu nistes » avaient codifié en U.R.S.S.

Le 21 sout 1968, l'intervention fin à cette espérance unique dans l'histoire. Pourtant, les idées semées à Prague sont plus que jamais vies. On croit trop, chez nous, que l'intérêt d'une politique sa mesure à aune des victoires éphémères. C'est la religion des vainqueurs qui trop

problemes qui leur tiennent à cœur

— Publicité -

cycle d'introduction en douze leçons

PHILOSOPHIE

Cours d'introduction destiné à donner un apercu de la Philosophie, des

principes qui la regissent, ainsi que de son application pratique. Le cours lournit un système de référence aux hommes et aux terrimes réflechis qui cherchent à se connaître eux-mêmes ainsi que la monde

dans lequel is vivent.
Les cours durent environ deux heures, avec une courte interruption et its fournissent aux membres des groupes (occasion de discuter des

L'école ne daivre pas de diplôme La prochaine sèrie de douze cours commence : le mardi 11 janvier 1983, à 20 h - 43 rue Gachard, 1050 Bruxelles.

Comment s'inscrire! Vous pouvez vous inscrire par tette, par teléphone, lors de la soiree d'information ou le premier aoir à partir de

ECOLE DE PHILOSOPHIE ASPL. Rue Gachard 43, 1050 Bruxelies - Tél.: 02/640.72.26 (de 8 h à 12 h)

Les trais d'inscription s elevent à 1000 FB par trimestre.

Les trais à l'assignation de sara réquise Aucune autre contribution ne sara réquise Les cours sont donnés également en néerlandais et en anglais.

see n'est requise au depart.

par ARTUR LONDON, **ALEXANDRE ADLER** et ANTOINE SPIRE (*)

souvent fait loi au détriment de la justice et de la vérité. Si le printemps de Prague fut écrasé, il n'en a pas moins laissé un héritage dont l'importance ne doit pas être sous-

Et d'abord l'eurocommunisme Que de faux débats autour de cette notion pour mieux annoncer son insnité et mieux l'anterrer. Pourtant, disputes quant à l'aire de l'application de l'eurocommunisme, comment ne pas apercavoir là un mouvement qui a entraîné l'aile la plus avancée du mouvement communiste dans la direction indiquée par le Printemps de Prague. Partis italien, espagnol, japonais, mexicain, parti français pendant un court moment, ont an tamé dans les années 70 une évolution qu'ils n'ont pas tous menés au bout, mais qui, dans chaque cas, a supposé la remise en cause du modèle soviétique et l'impossibilité de constituer le socialisme sans déve-lopper les libertés et la démocratis.

C'est le parti communiste italien qui a su le mieux incarner ce mouvement en précisant, à l'occasion de l'instauration de l'état de guerre en Pologne, que « s'était épuisée le force motrice de la ph la révolution d'Octobre ». L'analyse faite par la direction du parti communiste italien est sans appel : « Démobles et ne peuvent s'affirmer que dens le total respect du droit de chaque peuple à décider de son propre sort. Dans les pays de l'Est européen, on se trouve désormais face à des crises répétées et dramatiques qui mettent en cause la conception nolithique du pouvoir, l'absence d'institutions qui représentant effectivement les rousges de la société, la manère fermée, hiérarchique de concavoir les rapports à l'intérieur du e camp socialiste », le socialisme comme modèle et non comme procassus historique qui sa développe à l'échelle mondiale dans les formes les plus diverses. »

En remettant fondementalement en cause les dogmes passés, les dirigeants communistes comme Enrico Berlinguer ou Santiago Carrillo - au-jourd'hui tant diffamé après qu'il eut permis la réuscite de la transition démocratique en Espagne et par là-même la victoire de la gauche aujourd'hui - ont su rompre avec tous rieux et ont ainsi ouvert la possibilité d'une réunification du mouvement ouvrier en Europe et donc les conditions véritables du socialisme pour demain. Ils ne l'auraient pas pu sans l'indication concrète qui leur était venue de Prague. Peu importent aujourd'hui les revers, passagers dans le cas de l'Italie ou plus durables dans le cas de l'Espagne, cer la question communiste demeure sinsi po-sée en des termes radicalement différents des années 50, non plus affrontement entre partisans et adversaires de l'Union soviétique mais débat respectueux des différences entre les deux courants du socia-

Prague a aussi semé à l'Est. Il est vrai que le mouvement polonais est. par ses formes d'organisation, les

(*) Président et membres du comité pour la défense des libertés en Tchéco-

ASIE

Chine

RECEVANT UNE DÉLÉGATION DU P.S. FRANÇAIS

M. Hu Yaobang a confirmé que Pékin souhaite normaliser ses relations avec l'U.R.S.S.

Pékin. - Les dirigeants chinois paraissent décidés à aller de l'avant, avec prudence mais non sans optimisme, afin de parvenir à une détente dans leurs relations avec l'Union soviétique. Tel est le sentiment qu'a recueilli au cours de conversations qu'elle a eues, du sa-medi le au mardi 4 janvier, avec des représentants de P.C. chinois, une délégation du parti socialiste francais composée de MM. Jacques Huntzinger, membre adjoint du secrétariat national, chargé des relations internationales, et Jean-Luc

Destinés à donner un peu plus de substance aux relations officielles établies entre les deux partis en l'évrier 1981 à l'occasion de la visite de M. Mitterrand, alors numéro no du P.S., ces entretiens ont donné nux responsables socialistes français la possibilité de se faire une meilleure

Laos VIENTIANE A PASSÉ UNE IMPORTANTE COMMANDE DE MÉDICAMENTS A RHONE-POULENC

(De notre correspondant en Asie du Sud-Est.)

Bangkok.' - Les autorités lactiennes ont récemment signé avec la division santé de la société Rhône-Poulenc un contrat de fourniture de produits pharmaceutiques, antibiotiques et matériels médicaux notamment. Cette commande - la première passée à la France depuis 1975 – porte sur un montant d'envi-ron 1 million de dollars. Elle servira à approvisionner, dans le courant de cette année, les futures pharmacies d'Etat de Vientiane, et, partant, à lutter contre le marché noir des mé dicaments importés en fraude de la Thallande voisine on expédiés, sous forme de colis familiaux, par les Laotiens réfugiés à l'étranger.

D'autre part, des pourparlers devraient s'engager, au cours du pre-mier trimestre de 1983, entre le ministère laotien de la santé et la division santé de Rhône-Poulenc à propos de la création d'une société mixte de production. Il s'agirait, en l'occurrence, d'agrandir l'unité de Vientiane et d'ajouter à la fabrication d'aspirine et de vitamines celle

d'antibiotiques. Rhône-Poulenc a déjà une « tôte de pont - au Vietnam, à Ho-Chi-Minh-Ville. « Nous avons pris des risques, mais nous ne le regrettons pas », affirme M. Frédéric Benoliel, son représentant permanent sur place. La firme française a, en effet, créé avec le ministère vietnamien de la santé, en février 1979, une société mixte de fabrication de médicaments - Vinaspecia - dans laquelle elle détient 49 % du capital. Elle est, en outre, un partenaire commercial privilégié de la métro-pole sudiste; qui, l'an dernier, lui a acbeté pour 15 millions de dollars de

produits divers. JACQUES DE BARRIN.

De notre correspondant idée des positions de Pékin sur plusieurs grands dossiers internatio à quelques mois du voyage présiden-tiel envisagé en Chine. En même temps, ils ont permis un approfondissement du dialogue de nature

tant idéologique que politique entre le P.S. et le P.C.C.

Outre quatre réanions de travail avec M. Qiao Shi, membre sup-pléant du secrétarias et responsable de la section internationale du comité central, les représentants du P.S. out été reçus par M. Hin Yao-bang, secrétaire général du P.C.C., et un déjeuner a été organisé à leur intention par M. Yao Guang, promier vice-ministre des affaires étran-

C'est apparemment sur la ques-tion des relations sino-soviétiques et le problème du Cambodge que les échanges ont été le plus détaillés et les points de vue exposés du côté chinois le plus novateurs. A propos des rapports avec Moscou, si la critique que fait Pékin de l'hégémonisme et, en particulier, du surarmement soviétique demoure, il n'en reste pas moins, selon la délégation du P.S., que la volouté existe de parvenir à une normalisation des relations d'État à Etal.

M. Hu Yaobeng aurait été très clair sur ce point. Une telle détente devrait se fonder sur des résultats substantiels susceptibles de figurer dans un document définissant le cadre des futurs rapports bilatéraux. L'absence d'un tel document ne serait pas toutefols, selon Pékin, un obstacle à la recherche d'une amélioration des rapports entre les deux

Le test du Cambodge

Les dossiers à propos desquels Pékin souhaiterait obtemir des gestesde Moscou sont connus, Il s'agit de in situation à la frontière sinosoviétique de l'Afghanistan et du Cambodge. Mais il est de plus en plus clair que l'attention que porte Pékin à ces trois dossiers n'est pas égale. Si la question de l'Afghanis-tan paraît avoir été abordée assez raement, en revanche, la délégation française a en l'impression que certaines évolutions, même st elles sont symboliques, pourraient inter-venir assez rapidement » dans le dispositif militaire frontalier des deux pays. Il faut voir là la confirmation de rumeurs circulant depuis un cer-tain temps sur un possible retrait mutuel des troupes de 10 ou 20 kilomètres par rapport à la frontière. Une telle mesure, qui n'aurait, au demeurant, aucune conséquence sur la balance stratégique des forces, serait même, selon des sources militaires, dejà effective en certains points.

C'est toutefois au Cambodge que se situe, pour les Chinois, le . test essentiel » de la bonne volonté soviétíque. A cet égard, la position de Pékin est apparue aux socialistes français - assez ouverte -. Désormais

favorable à une solution politique de ce problème, la Chine n'exigerait plus, pour que démarrent des nécociations, un retrait total des troupes vietnamiennes du territoire cambod-gien. Un allégement partiel des forces de Hanol suffirait.

Ces indications confirment d'autres informations données auparavant par les Chinois à une délégation da parti communiste (marxisteléniniste) français, et selon lesquelles Pekin se contenterait maintenant, avant l'onverture de conversations, d'un engagement du Vietnam à retirer son corps expéditionnaire selon un certain calendrier La question reste de savoir qui participerait à de tels poerpariers desninés à définir des garanties interna-tionales en vue de l'établissement d'un Cambodge indépendant, seutre et nou aligné.

Si la Chine est évidenment ane partie intéressée à une telle négociation, le P.S. considère que la Fance l'est aussi. La délégation socialiste s en tout cas en le sentiment que PA kin « n'est pas indifférent au rôle que pourrait jouer la France dans la recherche d'un règlement ». Dans cette perspective, les socialistes français ont souligné les relations « très amicales » que le P.S. entre-tient avec le prince Sihanouk, symbole d'un Cambodge indépendant ». « Toute solution du pro-blème cambodgien passe par Siha-nouk », a déclaré M. Huntzinger. Un tel soutien n'implique nuller pour le P.S. la reconnaissance du gouvernement de coalition antivietnamien, au sein duquel les Khmers rouges restent un élément inacceptable. La divergence avec les Chinois sur on point est nette, puis-que Pékin considère an contraire ces derniers comme « l'une des principales forces de résistance sur le ter-

M. Huntzinger a, par zilleurs, confirmé qu'il n'existait pas d'objections du côté français à la livraison à le Chine de matériel militaire défensif. Dans l'esprit de la position défi-nie ici même l'été dernier par M. Cheysson, ministre des relations extérieures, il a déclaré que - le P.S. pense que c'est une bonne chose d'opérer des transferts de technologie vers les pays en développement qui le souhaitent ». A propos de la vente éventuelle à Pékin de Mirage 2000, il a indiqué qu'il s'agis-sait là « d'un appareil défensif d'in-terception aérienne, qui permet à catui qui le possède de préserver son intégrité territoriale. Ce ne serait donc pas une mauvaise chose pour la Chine d'être dotée d'un tel appareil, à condition toutefois que soient satisfaites certaines conditions financières et commerciales ».

M. Huntzinger a enfin évoqué à l'issue de ses entretiens avec M. Qiao Shi plusieurs questions d'ordre humanitaire, et en particulier le cas de la siancée d'un citoyen français, Mª Li Shuang, qui purge actuellement une peine de deux aus de camp de rééducation par le tra-

MANUEL LUCBERT.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'ancien vice-président Spiro Agnew rembourse des pots-de-vin

Baltimore (A.F.P.). - L'ancien vice-président de M. Richard Nixon, M. Spiro Agnew, a dû rembourser mardi 4 janvier 268 482 dollars à l'Etat du Maryland, pour des « pots-da-vin » qu'il aurait touchés entre 1967 et 1969, alors qu'il était gouverneur du Maryland, puis vice-président des Etats-Unis, ainsi que les intérêts afférents.

Le chèque de M. Agnew a été remis au secrétaire au Trésor du Maryland per le procureur géné-ral de l'État, au cours d'une conférence de presse « Le crime ne paie pas », a déclaré ce der-

En fait, M. Agnew n'a jamais été condamné par une cour pé-nale, et il a répété marti qu'il était innocent de ce qui lui était reproché. Cependant, un tribunal civil a estimé qu'il avait bien reçu les « pots-de-vin » et qu'il devait donc rendre l'argent. Selon M. Spiro Agnew, l'affaire devrait lui coûter environ 500 000 doltars, puisque les frais de justice sont à sa charge. Il a renoncé cependent à faire appel.

L'affaire a commencé en 1976 à l'initiative d'une classe de l'école de thoit de l'université George-Washington, dans la ca-pitale fédérale. Dans une plainte déposée par trois résidents d'un comté du Maryland, il était dit que les constructions réalisées pour l'Etat coûtaient plus cher du fait de pots-de-vin versés à M. Agnew entre 1967 et 1969 per des ingénieurs en quête de contrats. Les pleignants demandzient le remboursement de ces pots-de-vin' et les intérêts cu-

En 1973, M. Agnew aveit démissionna da la vice-présidence et avait été condamné à trois ans de prison avec sursis et 10 000 dollars d'amende pour évasion fiscale

Pérou

Arrestations et affrontements armés dans le département d'Ayacucho

Lima (A.F.P., A.P.). — Quatre-vingt-deux personnes ont été arrê-neus ne pouvons donner l'impression que nous ne sommes pas en mesure de rembourser en envisageant une renécinquante dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat du maire par intérim de la ville, a-t-on appris, mardi 4 jan-vier, de source officielle. Un juge et un maire de district figureraient parmi ces cinquante personnes arrê-tées.

D'autre part, dix-sept guérilleros auraient été més mardi à l'est du dé-partement d'Ayacucho au cours d'un affrontement avec les forces de

Des guérilleros ont attaqué des paysans, toujours dans la région d'Ayacucho, blessant grièvement l'un d'eux. Des inconnus armés ont blessé un militaire dans la capitale du département.

Le nouveau ministre des finances, M. Carlos Rodriguez Pastor (le Monde du 5 janvier), a affirmé, mardi à Lima, que le Péron n'avaix pas l'intention de renégocier sa dette extérieure, qui s'élève à 10 milliards. de dollars, parce qu'il espère obtenir de nouveaux prêts de l'étranger.

rembourser en envisageant une rené-gociation », à-t-il dit. Les échéances de la dette extérieure du Péron pour 1983 s'élèvent, selon des sources proches de la Banque centrale, à 1,2 milliard de dollars. 600 millions de dollars sont dus, en outre, au titre

Le ministre a indiqué que, à la fin de l'année 1982, le déficit de la ba-lance des paiements était de 1,5 milliard de dollars, mais que le déficit commercial, évalué à 500 millions de dollars, - était inférieur de moi-

tié aux prévisions ». Les services de la dette absorbent jusqu'à 36 % du budget de l'Etat, qui est, pour cette nouvelle année, de 5,6 milliards de dollars, avec un déficit estimé de 1,2 milliard de dol-

lars. M. Rodriguez a confié qu'il continuerait à snivre les grandes lignes de la politique menée par son prédéces-seur. M. Manuel Ullos, basée sur des mini-dévaluations de la monnaie et une liberté des prix pour la plu-« Alors que nous avons besoin part des produits de consommation d'obtenir de nouveaux prèts, nous courante.



Une nouvel

The second section is a second

· 公田 景

The second secon

The second secon

-

. . .

111 174

يرين و المريد

** 414, **

*** . .

· 437 hg

e 6 mm 49

11 - N - 12 - 44

M. Franço

J= 40°

37.00

و بطو يو

. . 4

1.795

 $\ell_{\rm c} M^{\rm M}$

1. A. S.

جيون.

10

Are and

 $\theta : \mathcal{C} = \mathcal{J}_{\mathcal{C}}$

 $(A_{ij})^{-1}(B_{ij})^{ij}$

politique

LES CÉRÉMONIES DE VŒUX A L'ÉLYSÉE

M. François Mitterrand invite les Français « à l'effort et à la mobilisation » en 1983

M. François Mitterrand a placé l'année 1983 sous le signe « de la mobilisation et de l'effort » en recevant, tout au long de la journée de mardi 4 janvier, les vœux traditionnels des différents représentants de la nation.

vernement, arrivés à pied dans la cour de ... nistrations ». l'Elysée derrière le premier ministre, ont ouvert, à 10 heures, la série des cérémonies,

Après avoir reçu les voeux du gouvernement (le Monde du 5 janvier). M. François Mitterrand a notamment insisté sur la nécessité, pour les ministres, de « se faire obéir par leurs administrations ». « De ce point de vue, a-t-il ajouté; j'observe tout de même un certain nombre de défaillances... Iil faut avoir de l'autorité sur l'administration ce qu'il ne faut pas confondre, avec l'autoritarisme. Pour avoir de l'autorité, il ne faut pas se contenter veiller à leur exécution. Et làdessus, monsieur le premier minis-tre, je sais pouvoir compter sur votre vigilance pour que dans cha-que secteur de l'Etat cette règle toute simple soit respectée par les ministres qui ont la charge de

Devant les corps constitués le président de la République s'est attaché à masquer le différence entre l'Etat et la nation :- L'Etat n'est pas le souverain, a-t-il dit. Il est au contraire au service de la nation - M. Mitterrand a ensuite déclaré : Rien n'oblige l'Etat à multiplier les textes ou à intervenir à tout propos, car il n'est finalement pas le seul à pouvoir répondre aux besoins (...) C'est une propen-sion naturelle de notre esprit, en raison même de nos traditions de droit écrit. Il ne faut pas croire qu'un problème est réglé parce qu'il. figure noir sur blanc sur un document. Mais il faut freiner cette tendance naturelle à répondre à toutes les aspirations ou à combler tous les vides. Dans certaines circonstances, l'Etat dolt savoir s'effacer. Telle est, selon moi, la condition de son autorité et de son efficacité : être la solution ultime lorsque son action devient à l'évidence indispen-

Quant à la manière de faire, pour y parvenir, c'est plus compliqué. D'autres avant nous ont essayé, sans grand succès. L'attends donc du gouvernement qu'il marque dans cette affaire, comme dans d'autres, tandis que retentissaient les airs joués par la batterie-lanfare de la garde républicaine.

Répondant brièvement aux vœux du gouvernement que venait de lui présenter onneis des différents représentants de la M. Mauroy, le chef de l'État a notamment appelé les ministres à faire preuve de davantage « d'autorité sur l'Etat et sur leurs admi-

Le long cortège de personnalités qui se sont succédé dans la saile des fêtes et diffé-

citoyens. Car la nation, on pourrait

pour assurer la solidarité, pour pro-

leger les travailleurs; elle exige

davantage d'actions pour animer l'économie, pour développer les sec-

menacées, pour remodeler les régions durement affectées par la crise... A la fin, l'Etat, cessant

d'être une référence abstraite, tien-

dra sa permanence et sa force de sa capacité à déléguer, à s'adapter, en

organisme souple et vivant, aux

problèmes que rencontrent les Fran-

çais dans leur vie quotidienne. Et la décentralisation a précisément cet

Alléger l'Etat

Le président de la République a

également souhaité que l'Etat soit

pesants = et que les services publics

so défassent de lourdeurs im-

tiles; organismes devenus sans

objet, subventions et concours qui

ne s'imposent plus, les impôts que

l'on compense ensuite par des aides ; il conviendra de réfléchir à

la rentabilité sociale de l'adminis-

Puis M. Mitterrand a évoqué la

lutte contre certains droits acquis,

« les privilèges qui ne sont jamais justifiables et les corporatismes toujours dangereux », avant de

demander . une justice plus rapide .; . Je soukaite, a-t-il dit,

que les juridictions administratives modifient leur système de travail

pour mettre sin à l'existence de

délais qui deviennent de véritables

Le chef de l'État a rappelé que

1982 • a apporté aux fonctionnaires

des garanties et des droits nou-

dênis de justice, >

allégé de pouvoirs inutiles et

une volonté implacable pour briser veaux » et demandé au gouverneles habitudes qui deviennent ment de saire « un effort sérieux et fâcheuses pour l'ensemble des constant pour rapprocher les constant pour rapprocher les familles dispersées par les obliga-tions de la fonction publique dans dire par paradoxe, exige en même temps plus de services publics. Elle en veut pour garantir la sécurité, un même foyer». Il a ajouté : « Rien ne serait plus grave, en effet, que, dans une société déjà trop divisée, une coupure s'établisse davantage entre les Français et leur administration, que jalousie et rancune s'installent au vu d'une arithmétiteurs de pointe, pour permettre la conversion de branches industrielles

> Le chef de l'Etat a conclu : "C'est en même temps l'honneur d'un pays que d'être capable de résister aux contraintes de l'histoire pour parvenir à les dominer. Et qui pourrait douter que le peuple fran-çais dispose en lui-même des ressources nécessaires? (...) Nous nous trouvons face aux effets d'une crise qui exige de notre part mobilisation, effort, volonté de compréhension mutuelle, car seule une communauté nationale solide et homogène sera en mesure de faire la preuve que la France, comme je le crois, reste digne des grands moments de son histoire.

Deux ∉ abus »

Auparavant, M. Pierre Nicolaï, vice-président du Conseil d'Etat, avait dénoncé deux . abus . qui concourent à une · prolifération · dommageable des textes, à savoir : · Le premier est la faiblesse devant des revendications de telle ou telle catégorie d'administrés qui obtient que ses problèmes particuliers solent régiés par un lexte dont elle veut faire sa charte. Ainsi naissem ce que l'on appelle les - droits acquis ». Impossible de nier que nombre d'entre eux consacrent des conquêtes légitimes. Mais n'arrivet-il pas trop fréquemment que certains deviennent des staruts sigés et paralysants (...) Ce mouvement est si enraciné dans la nation au'il s'est

l'heure du déjeuner. Le président de la République est alors sorti dans la cour de l'Elysée pour passer en revue la garde républicaine avant de convier à sa table le premier ministre, les présidents des Assemblées et les président du Conseil constitutionnel et du Conseil écono-

mique et social. Mercredi après-midi, le chef de l'Etat devalt recevoir les représentants des « forces vives » de la nation, puis ceux de la presse.

manifesté dès les lendemains de la muit du 4 août et a pris peu à peu une telle ampleur que notre pays est aujourd'hui couvert d'un tissu de petits privilèges, chacun en appelant un autre. On les dénonce parfois, mais ils résistent efficacement aux faibles attaques dont ils sont l'objet. Comment ne pourrais-je vous encourager à ne pas faiblir dans l'intention que vous avez manifesté récemment de lutter contre ces que trompeuse d'avantages et de abus? L'obstacle n'est pas négliusqu'alors qu'à la faveur d'une revolution.

> Le second sacteur de prolifération des textes est la tentation de répondre à l'attente des uns ou des autres ou de décourager une pression corporative ou politique, par l'élaboration d'un texte, paré, par vertus, alors que passe au second plan le souci de son application.

La « sérénité » des armées

Devant les chess des armées. M. Mitterrand a réaffirmé le caractère global de la dissua-sion - dans la politique de défense de la France. Répondant aux vœux présentés par le chef d'état-major des armées, le général Lacaze, le chef de l'Etat a souligné que la dissuasion « comporte des priorités, et d'abord la composante nucléaire, qui doit garder le niveau de suffisance nécessaire ». Il a ajouté : « Je veillerai à ce que les autres composantes conservent pour le présent et l'avenir les capacités requises par leurs missions, précisément parce que tout est complémentaire (...). J'ai été très sensible à l'expression des vœux que vous venez de me transmettre, général. A travers eux, j'ai ressenti les préoccupations d'une armée consciente des difficultés de l'heure, beaucoup plus zereine, je le crois, qu'on ne le dit, prête en tout cas à s'engager avec détermination sur la vole qui lui sera tracée. Il me suffit de vous rencontrer à nouveau, d'échanger des propos avec nombre de vos subor-donnés, d'apprécier la qualité des citoyens français qui oni réappris à aimer leur armée, pour avoir confiance, non pas une confiance déraisonnable fondée seulement sur un souhait, mais sur des données

Le chef de l'État a ensuite rendu hommage, tour à tour, à l'œuvre accomplie par le Parlement - en se félicitant de l'équilibre des pouvoirs - et par le Conseil constitutionnel, dont il a salué l'indépendance. Puis il a reçu Mgr Lustiger, le pasteur Maury et le grand rabbin Sirat. Au cours d'une brève conversation informelle, a indiqué M. Michel Vauzelles porte-parole de l'Élysée, le chef de l'État et ses interlocuteurs ont évoqué la place et la nécessité d'une éshique dans la société actuelle, ainsi que le rôle de la France dans la défense des droits de l'homme.

Enfin, M. Jacques Chirac, qui présentait les vœux du Conseil de Paris, a entendu M. Mitterrand exalter les vertus d'un - bon dialotion » entre l'État et sa capitale.

M. Chirac souhaite que la concertation s'établisse entre l'Etat et Paris

Recevant, mardi 4 janvier, les vœux des journalistes accrédités à l'Hôtel de Ville de Paris, M. Jacques Chirac a évoqué les problèmes de la liberté de l'information et ceux des ressources des collectivités locales. Dans ces deux domaines le maire de Paris s'est montré fort critique à l'égard de l'évolution actuelle.

A propos de la presse M. Chirac a déclaré : - Le problème de l'independance se pose dans un pays où Etat a une tendance spontanée à vouloir contrôler l'information. Cela ne fait que s'accentuer aujourd'hui dans des conditions préoccupantes pour ceux qui sont attachés à une certaine idée de la democratie ». Le maire de Paris a ajouté : - Ce problème ne peut être traité que par une grande réforme de l'information et de la communication qui permettra à la liberté de trouver sa place -.

M. Chirac, qui a déjà exposé les grandes lignes d'une libéralisation et d'une privatisation partielle de l'audiovisuel, présentera prochainement son plan en matière de communica-

Le maire de Paris a ensuite exposé ses - préoccupations - concernant les collectivités locales et plus particulièrement les grandes villes. La principale est inspiré, par la diminution des ressources dont dispo-sent ces villes. M. Chirac voit trois sa seule existenc,e de toutes les raisons à cette baisse : la réduction des dotations de l'Etat, les transferts accrus de charges de l'Etat aux communes et les mécanismes de péréquation qui sont périmés et qui exercent notamment au détriment

> Le maire a estimé que . c'est à partir des grandes villes que la lutte contre la récession pourra être organisée - et il a affirmé : - Les perspectives sont très sombres pour les inances locales des grandes villes ..

Le maire de la capitale a alors évoqué trois problèmes propres à Paris. Après la sécurité, il a cité la construction de logements. En raison des insuffisantes dotations de l'Etat, des contraintes économiques ci aussi des effets de la loi Quilliot, M. Chirac redoute que la situation devienne - très préoccupante - ct rappelle celle que le pays a connue après les dernières guerres. Enfin à propos des transports en commun dont la réforme sera étudiée par le Parlement, au printemps, le maire de Paris a souhaite que s'établisse une concertation entre l'Etat et les elus parisiens.

En conclusion M. Chirac a déclaré : . Je forme le vœu que s'établissent entre Paris et l'Etat des rapports de solidarité et de concertation, ce qui n'est pas tout à fait le cas aujourd'hui ».

UNE RÉACTION DE M. PAUL QUILÈS

M. Jacques Chirac a brièvement évoqué le nouveau statut de la capitale en disant : - Je forme des væux pour que le statut de Paris ne se révèle pas fàcheux. Mais puisqu'il a été voté et qu'il existe, il sera appli-qué dans le meilleur esprit en faisant en sorte d'en tirer ce qui est positif et d'en réduire ce qui est

M.Paul Quilès, député socialiste et chef de file des listes d'union de la gauche à Paris a relevé les propos de M. Chirac en déclarant : - Je note avec satisfaction que le maire de Paris, au-delà d'une reconnaissance obligée de la loi républicaine admet qu'on peut tirer des éléments posi-tifs du nouveau statut. Il est aujourd'hui contraint de reconnaître que les idées de décentralisation et de démocratisation sont compatibles avec le principe d'unité de la capitale. -

« L'Humanité » exhorte les communistes à ne pas céder au découragement

parti communiste doit se réunir, les 10 et 11 janvier, pour fixer les orien-tations du parti dans la campagne des élections municipales, l'Humanité publie, mercredi 5 janvier, un article d'André Wurmser, écrivain et éditorialiste du quotidien du P.C.F., qui met en garde les communistes contre le risque du découragement face à la situation politique

Le titre de l'article d'André

Wurmser: . La rogne, la grogne et le parti » reprend une formule par laquelle le général de Gaulle dénon-cait, en 1961, « l'agitation qui trouble parfois la surface » de l'opinion.

Selon André Wurmser, « L'éditorialiste juge, toutefois, alarmant - le nombre de ceux qui lui - font part de leur amertume, de hésitations ». Il déclare redouter les | conséquences de - leur sousestimation de ce qu'à de précieux, resse, que, trop légèrement tenu surtout à long terme, une politique pour maniable et malléable à d'union et la surestimation de ce de désagréable ».

- Les communistes ou amis des communistes, écrit André Wurmser, ont vu – et c'est une grave erreur de leur part s'ils laissent ce qu'ils Pas eux seuls, d'ailleurs. auraient préféré ne pas voir l'emporter dans leur esprit sur ce gu'ils sont contents d'avoir vu - le gouvernement de leur choix laisser la même télé ensorceler l'opinion publique et répercuter le même anticommunisme et un antisoviétisme plus injurieux; les mêmes giscardiens continuer souvent de diriger, après la nationalisation, les mêmes entreprises, comme au temps où leur politique était celle du grand capital ; les riches demeurer aussi riches et les pauvres aussi

Alors que le comité central du pauvres ; les généraux qui avaient pris les armes contre la nation réintégrés dans son armée; et les pays socialistes traités avec quelque chose qui ressemble - soyons modérés - à de l'animosité (...) Si nous, communistes, refusons de renvoyer dos à dos les leaders du capitalisme et ceux qui l'ont vaincu. nousn'exigeons pas de nos associés qu'ils nous imitent ; nous souhaitons seulement que, dans les relations franco-soviétiques, notre victoire commune n'aboutisse pas paradoxalement à ce que le prési-dent de la République appelle - un

Selon André Wurmser, • le dan ger réel pour notre parti, pour la gauche toute entière, pour le pays tout entier, ce n'est pas que l'électoleur mécontentement, voire de leurs - rat communiste s'impatiente (son impatience pousse à la roue!), c'est au ii se aecourage i merci, il sacilite, quitte à le regretqu'elle a, surtout dans l'immédiat, ter le lendemain , une avancée du pire, et le pire, c'est Giscard, c'est Chirac, c'est la droite -. L'éditorialiste conclut : . J'al un devoir : alerter, amiculement, mes camarades.



Une nouvelle conception de l'Etat

casion des traditionnelles cérémonies de présentation des vœux à l'Elysée pour dévalopper trois thèmes : la néd'une trop grande prolifération de textes de tous ordres : le souhait de voir l'Etat s'alléger de ses fonctions

Troo de « défaillances », a dit le chef de l'Etat en incitant les membres du gouvernement à « se faire obéir » par leurs administrations : la difficulté n'est pas nouvelle, M. Mitterrand l'ayant lui-même évoquée lors des cérémonies de présentation des voeux pour 1982. Le message peut capendant donner lieu à diverses interprétations.

Il y a, sans nul doute, de la part du chef de l'Etat la volonté de rappeler la prééminence de la retion sur fonctionnaires. On retrouve là l'idée chère aux socialistes, que l'action de la gauche serait entravée par une hostile. N'a-t-elle pas été, comme l'a dit M. Claude Estier, formée à l'école du libéralisme économique classique ? La conviction de M. Mitterrand était, en accédant à l'Elysée, que certains grands corps (l'inspection des finances pour ne pas la nommer) a tenaient » l'État ; cr. disait-il, « on Certains socialistes en avaient concluqu'il faudrait « couper des têtes ≥...

Mais le message vaut pour les ministres eux-mêmes, coupables, pour certains d'entre eux (on voit mal que MM. Delors, Fabius, Chevenement ou Bérégovoy, par exemple, puissent entrer dans cette catégorie), de ne pas exercer l'autorité nécessaire. Ce vice de fonctionnement, inquiétent après dix-huit mois de pouvoir, a tenu à una trop longue cure d'opposition, et donc à l'inexpérience.

Mais cet argument perd chaque mois de sa pertinence. Il faut donc. aussi et surtout mettre en cause le comportement des membres du gouvernement et de leurs cabinets : souvent pléthoriques, ces cabinets ont

M. François Mitterrand a saisi l'oc- d'énergie qui confine au gaspitlage. lis n'ont donc guère contribué à resà l'égard desquels ils restent fondamentalement méfients. Un ministre nistration? Il est aussitöt accusé d'en être l'otage par son propre parti. C'est ainsi que cartains socialistes ont longtemps présenté M. Delors comme l'interprate de la direc-

> L'incapacité (relative) de la gauche à maîtriser l'appareil administratif (au bon-sens du terme, c'est-à-dire an s'assurant de son loyalisme par le respect qu'elle inspire) doit aussi beaucoup aux défaillances de la coordination interministérielle. Il est vrai que le jeu des amours-propres et des rivelités est un puissant obstacle à celle-ci. Il n'est pas un cabinet qui ne souhaite laisser sa marque par une loi portant le nom du ministre : lois Defferre, loi Auroux, loi Roudy, etc. Chacun a tendance à rester sur son quant-à soi, observant l'autre et surtout les progrès qu'il peut faire ou ne pas faire dans les sondages ; si bien que le souci d'élaborer e sa » loi l'emporte trop souvent sur celui de la € synthèse » ; et que l'Elysée est amené à arbitrer chaque jour davan-

La prolifération des textes

Le président de la République a donc accusilli favorablement les propos de M. Pierre Nicolai, viceavait détaillé les inconvénients d'une troo grande prolifération des textes. A son tour, M. Mitterrand a mis en cause i'« esprit français » et son goët pour considérer qu'un problème est résolu dès lors qu'il est codifié.

Mais l'« esprit français » a bon dos : n'est-ce pas là la culture d'une partie non négligeable de la gauche ? N'est-ce pas ce gouvernament qui a entrepris de changer la société par des lois et des décrets de tous ordres ? Il est vrai que le président et son premier ministre considérent que l'essentiel (c'est-à-dire les grandes réformes de structures) a été fait. Nous sommes donc entrés dans une phase de « gestion » du changevoulu et veulent encore tout faire par ment, et donc, logiquement, de eux-mêmes, au prix d'une débauche moindre production de textes.

Reste la question, essentielle, de l'Etat et de sa réforme. M. Mitterrand La gauche s'avise, peut-être un peu terd, qu'elle ne dispose pas de l'insà le réformer en le dépouillant de ses fonctions « inutiles ». On voit donc poindre une nouvelle conception de l'Etat (le Monde du 16 décembre), tirent le conséquence d'un constat : à savoir qua tout « État-providence » a cessé d'être un instrument de lutte contre la crise et alimente è son tour, par ses pesanteurs, la crise elle-

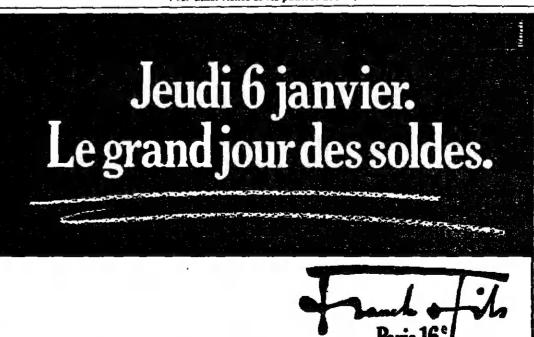
Celles-ci tiennent en partie à la perméabilité des hommes politiques, fussent-ils membres du gouvernement, aux corporatismes. A cet égard, les propos adressés par M. Mitterrand aux ministres ont vaieur de mise en garde.

Le président de la République n'ignore pas en effet que le sort de la gauche dépendra, aussi, de sa capa-cité à résister à de telles pressions, pour faire prévaloir l'intérêt général, comme de son aptitude à vider de sa substance toute critique fondés sur l'aggravation de l'emprise de l'État et de la bureaucratie sur le vie des ci-

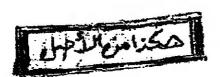
JEAN-MARIE COLOMBANI.

 Selon un sondage réalisé par la Sofres du 21 au 29 décembre auprès de mille personnes en âge de voter et publié par le Parisien libéré daté du 5 janvier, une majorité de Français (46 % contre 36 %) jugent négative-ment le bilan de l'action du président de la République depuis son élection. En septembre 1982, une enquête similaire donnait 47 % d'avis négatifs contre 34 % d'avis favorables. Parmi les éléments positifs du bilan de cette action, 52 % des personnes interrogées placent au premier rang la paix sociale, tandis que le pouvoir d'achat arrive bon dernier avec 16 %.

M. Bernard Pons. secrétaire général du R.P.R., a déclaré dimanche 2 janvier devant le congrès de la fédération R.P.R. de Martinique, à Fort-de-France, que - l'action du gouvernement se soldait par un triple échec politique, économique et



Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16°. (Parking). Franck et Fils au Forum des Halles, à Parly II, à Maine Montparnasse.



LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME EN CORSE

Ce mercredi 5 janvier, les habitants de la Corse - où aucun incident grave n'a été signalé mardi attendaient avec une grande curiosité les mesures que le conseil des ministres devait adopter dans la ée pour lutter coutre le terrorisme dans l'île, Dans l'ensemble, les Corses estiment qu'une prochaine action d'envergure de la police contre les

militants du Front de libération nationale de la Corse est des plus probables. Comme si les militants nationalistes pressentaient déjà des arrestations, le porteparole de la Consulte des comités nationalistes (C.C.N.), mouvement séparatiste légal, n affirmé, mardi 4 janvier au soir, à Bastia : « Nous défendrons

les militants nationalistes emprisonnés quels qu'ils soient. » Cette même Consulte des comités nationa-listes se réunira en assemblée générale, à Bastia, le

D'autre part, un correspondant anonyme a reven-diqué, mardi 4 janvier, par un appel téléphonique au commissariat central d'Ajaccio, les attentals contre

la gendarmerie de Peri, mardi, et contre un gendarme mobile en faction devant la centrale therique du Vazzio, il y a plusieurs semaines, an nom des « Brigades révolutionnaires corses », mouve jusqu'à ce jour incomm.

Les fimites de la répression

Plus personne n'en doute. La point d'être donnée en Corse. Les « conseils de guerre » entre MM. Mitterrand, Defferre et nonciateur. Tout comme le long conciliabule entre le secrétaire d'Etat à la sécurité publique et le président, dans sa retraite landaise la semaine passée. Après une politique de « décrispation », la trêve et ses espoirs, se nous donc une réplique qui risque fort de ressembler à un « toutpolicier » comme l'on parle du

On aurait tort d'imaginer les forces de l'ordre ravies de partir e en chasse », sûres de marquer des points -- sur-la-champ -dans la lutte qu'on leur assigne contre le Front de libération na tionale de la Corse. Les policiers ont trop bien compris - de 1977 à 1981 - que la multiplication des arrestations, des inculpations et des condemnations par l'ex-Cour de sûreté de l'Etat n'aboutissait pas à un miracle. C'était l'époque de la « pêche au policier : on arrêtait en masse, en pros. Sans se préoccuper des retombées politiques.

La stratégie du filtre - arrêtei puis succédé à cette e pêche au chalut ». Les policiers en ont éprouvé de la satisfaction, même si les résultats ont été majores. Cetta stratégie va-t-elle brusque ment être mise en cause ? C'est là un risque, pour deux raisons maieures. Primo, même si les forces de l'ordre ont rarement pulaire favorable à leur action. toute erreur de leur part, toute « bavure » modifiera rapidement les fragiles rapports de force dans l'île. Secundo, le F.L.N.C. se satisferait sans doute d'une répression boulimique, avec so corrège de « martyrs ».

Toute répression est d'un usage difficile. La belle découverte... Elle est - dans le cadre de la République - inévitable dès lors que la sécurité des biens et des personnes n'est plus assurée. Elle est, aussi, une manière de piège tendu par ceux qui la provoquent en Corse. Elle est, purtout, inefficace sans relais politique. Les policiers arrêtent des hommes. Its ne se préoccupent pas d'économie ni d'identité

LAURENT GREILSAMER.

Le « Front » et ses marges

(Suite de la première page.) Quelques signes, déjà, laissent présager une relance de la machine grippée. A commencer par l'inévita-« raté » : l'annonce, mardi aprèsmidi, d'un vol d'armes commis... au greffe du palais de justice de Bastia. Les différents services de police vérifient l'information, qui se révèle partiellement fausse. Aucune arme n'aurait été volée, mais des inconnus se seraient introduits par effraction dans les locaux du greffe, pourtant gardés par des C.R.S.

Deux interpellations

Et puis, ce même après-midi, des inspecteurs de la police judiciaire interpellent à Corte M. François Leonelli, un agent de l'Institut national de la recherche agronomique, agé de vingt-neuf ans, at M. Ange Delfini, igé de trente-quatre ans, employé au centre de protection sociale, deux nationalistes que le docteur-vétérinaire Jean-Paul Lafay, blessé le 31 décembre de trois balles de neuf millimètres, affirme avoir identifiés, l'été dernier, lors d'une tentative de négociation avec le F.L.N.C. pour échapper à l'« impôt révolutionnaire »

Sans doute a-t-on voulu par ces interpellations rattraper les erreurs du

premier jour de l'enquête. Samedi, les gendarmes de Corte avaient déjà M. François Leonelli, omettant toutefois d'en avertir la sûreté urbaine. en principe seule compétente. Voilà donc effacé au plus vite un cas patent de cette « guéguerre » des polices, traditionnelle dans l'île des qu'il s'agit de poursuivre le maqui-sard. Encore un bon signe. Mais surtout, l'enquête sur l'« affaire Lafay - pourrait, avant même que s'organise une lutte générale contre le F.L.N.C., fournir certaines Indications sur l'état actuel du mouvement clandestin.

Car l'agression contre le vétérinaire de Corte paraît, à y regarder de plus près, bien mystérieuse, et certains observateurs veulent déjà v voir l'illustration de quelque fragilité du « front ». Des informations de source sérieuse permettent de se demander si, en se montrant récalcitrant et intrépide, le docteur Lafay n'a pas pousse à bout quelques militants de base qui, par panique, au-raient ensuite décidé une exécution sommaire sans en référer à leur direction politique.

Mieux vant dérouler le fil de la version de la victime : à la mi-juin, le docteur Lasay se voit une première fois réclamer l'« impôt révolutiongoule qu'il affirme aujourd'hui être ces deux hommes des es deux nationalistes gardés à vue à F.L.N.C. Bastin.

Il leur annonce son refus de se soumettre au racket, mais propo de s'associer avec un autre vétérinaire, corse cette fois, qui poarrait être désigné par le F.L.N.C. Ses interlocuteurs demandent le temps de la réflexion. Le docteur Lafay espère ainsi gagner du temps. Mais novembre, le refus du F.L.N.C. lui est signifié par un tir nourri contre sa voiture et la façade de se maison.

Pour tenter de convaîncre encore, le vétérinaire cherche M. François Leonelli, parti en stage jusqu'au 19 décembre. Une dizaine de jours avant l'attentat, une rencontre, sous un prétexte professionnel, est organisée dans le cabinet du docteur. Le technicien de l'INRA se sait donc reconnu, peut-être déjà dénoncé,

La tentative d'homicide, toutefois, ne peut pas iui être imputée. A en croire l'enquête des gendarmes, son alibi, le 31 décembre vers 19 heures, serait des plus solides. Et, de toute façon, les deux Corses arrêtés mardi ne sont pas officielle-

lent certainement, pour M. Frances-

chetti, des - actes de

gangstérisme -. Personne, en bref.

ne reconnaît son île, et le sentiment

un avocat niçois qui a longremps

présidé l'association locale des

Corses, est ceini - de la tristesse, de

l'impuissance et de l'incompréhen-

général, selon Me Charles Ciccolin

naire». Ses excellentes relations ment soupconnés d'avoir commis avec les éleveurs locaux îni permet-l'agression. Le juge d'instruction, tent d'entrer en contact avec le M. Gérard Pancrazi, espère seule-F.L.N.C. Il rencontre, en juillet, ment par cette procédure vérifier si dans le maquis, deux hommes en ca-

Cautionner ies bayures

Si la thèse d'une initiative sans on dre de clandestins de base se vérifiait, ce serait au moins la secon fois en quelques mois que la direction du front devrait « couvrir » per une justification politique une bevure de ses troupes. En lévrier déià un commando avait détourné le sens donné à une « muit blene » en tuant un légionnaire, et le F.L.N.C. avait di cantionner cet acte démenis

Le front est anjourd'hui présenté comme un mouvement fort, bien structure, mienz protégé qu'en 1980. Ses chefs auraient tiré leçon des erreurs commises dans le passé par excès d'amateurisme, et les quelque deux cents activistes qui composeraient le F.L.N.C. courraient, en principe; moies de risque de se faire prendre qu'auparavant.

sins, zurait au moins une faiblesse : son manque de cohésion interne. Sa direction, depuis l'arrivée au pouvoir de M. Mitterrand, éprouverait des difficultés à « coller » à sa base. Il serait résulièrement traversé de vagues de jusqu'au-bourisme ou de brusques poessées d'initiatives per-sonnelles. De nombreux attentats au plus fort de la trêve auraient été commis par des équipes holées dans le sud de l'Be, pais dans sa plaine oriennele, corrains, au sein de l'orgapisation, refusant toute idee d'une sognition avec l'État.

Des sigles disperates apperaissent parfois dans la ciandestinité. Ainsi, ces - Brigades révolutionnaires corses » qui ont revendique l'atta-que, handi sois, d'une gendarmerie à Peri — ainsi qu'un attentat il y a quelques semaines contre un gen-darme mobile — seraient composées de membres du front laissés sans ordre ou en mal d'action entre deux commandes de leur hiérarchie.

Leafit N.C. aurait aussi désormen une tous autre composition schooling une lors de ce que cettains spiellent son « âge d'or » (1976-1981). De nombreux mili-lents emprisonnés et condamnés sous le septennat précédent ne seraient pas retournés à la lutte active, soit per divergence avec les options prises - notamment sur le thème de la - chasse aux Français -, - soit par choix personnel. Aurait alors été recrutées une génération de jeu originaires de la périphérie des villes, souvent oisive perce que sans emploi, parfois en lisière de la délinquance, en tout cas soucieuse de vivre la clandestinité comme une aventure aux parfums forts.

Ainsi peuvent s'expliquer, selon certains observateurs corses, les glisements constatés, ici ou là, vers des affaires de droit commun, rackets ou attemats simile le filingtion du F.L.N.C. refuse de revalidiquer mais qu'on arribuet de plus en plus souvent à quelques inis de ses membres isolés. « Un plasticage est payé de 3 000 à 5 000 F, remarque un commissaire, et nous pensons que certains clandestins profitent de leur siljustion pour s'offrir un né-goce sangrisque.

Volla un terrain virtuellement favorable pour les policiers qui, à défaup de surprendie les poseurs de bouldes en flagrant délit, peuvent prégult d'autres « bavures », quelincursions dans la délinq ques'incursions dans la délinquance et des discordances d'actions. Alors qu'ils s'apprêtent à relancer leurs enquêtes, les services de police adressent copendant une surprenante unse en garde : viser la tête du F.L.N.C. est la seule chance d'en-rayer en Corse le terrorisme. Mais c'est aussi attaquer le niveau le plus modérateur » de la clandestinité nationaliste. L'Élysée et le ministre de l'intérieur, explique-ton, doivent savoir que la violence, en cas de bonnes prises, peut se révêler plus sauvage, plus désespérée encore. On peut en sourire, mais l'évidence s'impose : le F.L.N.C. fournit dans l'île un décivarif à une françe de la jeunesse.

PHILIPPE BOGGIO.

LES DÉCISIONS GOUVERNEMENTALES

Les commissaires de police ne veulent pas «porter le chapeau»

Une réserve extrême prévalait, mercredi matin 5 janvier, au cabinet du socrétaire d'État chargé de la sécurité publique, alors qu'était pré-senté en conseil des ministres le pian e regroupant un ensemble de mesures cohérentes - destinées : lutter contre la violence en Corse On se contentait de préciser que le détail de ce dispositif devrait être présenté, avec quelque solennité, à 15 heures, lors d'une conférence de presse, par M. Gaston Defferre et Joseph Franceschi.

De ce plan, qui marque un changement de stratégie policière /le Monde du 5 janvier), connaît-on du moins les principales têtes de chapitre : coordination des services concernés, augmentation des effectifs, mutations de responsables.

En matière de coordination, le changement d'habitudes recherché concerne aussi bien les services de la police nationale entre eux - on souigne à Paris une • mauvaise coordination » entre renseignements généraux et police judicizire en

pas de politique.

 Nous condamnons d'une façon claire, ferme et sans équivoque les attentats commis en Corse contre les biens et les personnes ., a déclaré le mardi 4 janvier M. Edmond Simeoni, dirigeant de l'Union du peuple corse (U.P.C.) lors du journal de 13 heures de France-Inter.

Interrogé sur la levée de l'« impôt révolutionnaire - , M. Simeoni a souligné que - cette démarche devait être condamnée sans aucune ambiguité dans un pays démocratique . Le responsable de l'U.P.C. a re-gretté d'autre part que : le pouvoir n'ait pas de politique pour la Corse, hésitant entre le laxisme et la tentation de la répression. Il a choisi la vole du refus qui heurte la tradition corse de la solidarité et qui favorise la situation qui prévaut aujourd'hui dans l'île -.

Il a rappelé que · quatre mois après son élection, le conseil régio-nal de la Corse n'avait toujours pas les moyens élémentaires de fonctionner, situation dont le pouvou est entièrement responsable -.

M. Simeoni a dit, en conclusion, que désormais » la voie de la répression était inévitable ».

Chiner à Paris

C'est d'abord faire un tour dans cette véritable caverne d'Ali Baba qu'est . Le Dépôt-Vente de Paris : aù sont déposés sur 2400 m2 les objets les plus insolites comme les maubles anciens et d'occasion voire les pianos, livres de poche ou réfrigérateurs.

La Dépôt-Vente de Paris. 81, rue de Lagny, Paris 20º Corse-du-Sud - que les rapports de la gendarmerie et de la police nationale. Le nom de M. Pierre Quilici, cinquante ans. actuellement adjoint au commissaire central-directeur départemental des polices urbaines à Marseille, a d'abord été avancé pour le poste de coordonnateur des services de police en Corse. Bien que non confirmée en haut lieu, la mutation dans l'île de ce commissaire divisionnaire corse par son père et sa mère et originaire de la région de Porto-Vecchio est, selon notre correspondant à Marseille, imminente,

Mais la fonction qu'il occupera a l'été l'objet de discussions, durant la journée de mardi, au ministère de intérieur. La formule suggérée par certains - qu'il soit nommé direc-teur du cabiner de M. Paul Rouaze. commissaire de la République de Corse-du-Sud, préfet de région, était pas acceptée par tous. En fait, le « plan » adopté prévoirait sans doute une coordination à un plus haut niveau : tant le chef d'es-

M. SIMEONI : le pouvoir n'a M. PANTALONI': les socialistes luttent « pour une véritable démocratie *

Après l'article publié dans le Monde du 4 janvier, affirmant que les socialistes eux-mêmes ne sont pas indemnes de toute responsabi-lité - en Corse et que - les relais socialistes du pouvoir central n'ont guère apporté la preuve qu'ils œuvraient réellement au changement, c'est-à-dire à la fin du système des clans », M. Ange Pantaloni, premier secrétaire de la fédération de la Corse-du-Sud, membre du comité directeur du P.S., nous écrit : . Pour ce qui est des deux fédérations de Corse, nous ne ferons que rappeler notre constante détermination à combattre pour une démocratisa-tion réelle de la vie politique, économique, sociale et culturelle de l'ile. Quant aux élus régionaux du P.S., ils travaillent eux-mêmes dans ce sens. C'est ainsi qu'ils ont entre au-tres choses contribué, après l'épuration des listes électorales politiques, à celle des listes électorales professionnelles. Ils s'efforcent chaque jour d'assurer davantage de trans-parence et de rigueur dans la gestion des fonds publics qui constitue la part essentielle de l'armature économique de la Corse. Ainsi, que ce soit dans les communes ou dans les chambres de commerce, de mé-tiers ou encore dans les hôpitaux, les socialistes insulaires réclament un contrôle très strict des crédits publics et œuvrent pour que disparaissent des pratiques contraires à l'intéret général. Les socialistes de Corse ne comprennent pas des propos qui ne peuvent que semer la confusion dans les esprits de ceux aui luttent aujourd'hui pour une vêritable democratie en Corse. ..

cadron Christian Prouteau, pour l'Elysée, que le commissaire Robert Broussard, pour le secrétariat d'Etat chargé de la sécurité publique, se sont plusieurs fois rendus en Corse depuis cet été...

Quant à l'augmentation des effectifs, elle avait été envisagée avant les événements du nouvel an par la direction générale de la police nationale : un télex avait été adressé aux services généraux d'administration de la police (S.G.A.P.) afin de rechercher vingt à vingt-cinq inspec-teurs volontaires pour la Corse moitié pour la police judiciaire, moitié pour les renseignements généraux. C'est la qualité plus que le nombre que l'on recherche .. précise-t-on dans les directions centrales concernées.

Reste la mutation de deux des principanx responsables policiers de l'île, M. Jean Morazzani, directeur régional des R.G., mis à la disposi-tion de sa direction centrale, et M. Jean Biancamaria, commissaire central d'Ajaccio, muté à la direction générale de la police nationale. Ce remplacement de deux policiers corses par des « continentaux » suscité les commentaires peu amène de M. Robert Naud, secrétaire géné-ral du Syndicat des commissaires de police. - Il est parfailement scandaleux qu'on fasse porter le chapeau à deux commissaires de police, nous a-t-il déclaré. Ils n'ons fait qu'exécuter les ordres du gouvernement. Pourquoi ne pas avoir le courage de dire: on a tenté une politique, la concertation, la math tendue, et c'est un échec! N'avait-on pas donné comme consigne, après le 10 mai, de n'interpeller qui que ce

Dans les services centraux concernés, on se refuse à dire nette-ment que les deux commissaires saires concernés auraient - démérité -. On change de politique, donc on change les hommes », confic-t-on of-ficieusement. On fait seulement remarquer que ces deux mutations, dont l'une au moins, celle de M. Morazzini, était envisagée avant le week-end dernier, concernent des fonctionnaires résidant à Ajaccio (Corse-du-Sud), où une petite guerre » entre services était plussensible qu'à Bastia (Haute-Corse). EDWY PLENEL.

PROBLÉMES **PSYCHOLOGIQUES** SOLITUDE **MORALE**

Renée Deschamps, docteur en ptalosophie 2250 Route de Mende, 34100 MONTPELLER

DANS LA COMMUNAUTÉ NICOISE

Tristesse, impuissance, incompréhension

De notre correspondant regional

Nice. - Qu'il s'agisse de la lutionnaire - sous lequel se dissimu condamnation de la violence ou de la gravité de la situation, toutes les réactions recueillies auprès de la communauté corse de la Côte d'Azur (1) convergent. - Nous devons tous refuser catégoriquement cette aventure -, déclare M. Nonce Franceschetti, secrétaire général du syndicat des dockers du port de Nice. - Dès lors que des citoyens français sont menacés dans leurs biens et dans leur personne au seul motif au'ils sont non-Corses. ajoute un avocat niçois, Mª Jean-Pascal Carlotti, on atteint le seuil de l'intolérable. •

Tous ne vent pas cependant jusqu'à avouer, comme le fait M. Charles Danesi, président de la Fédération des amicales corses des Alpes-Maritimes, leur - honte d'être Corses en ce moment -. La plupart flétrissent en termes très vifs les poseurs de bombes - du F.L.N.C. considérés par un fonctionnaire de l'éducation nationale comme - des parasites », ou accusés par M. Frainceschetti, de s'être - apparentés à des groupes factieux - sinon de - faire marcher, selon M. Danesi, des imbéciles et quelques jeunes

Le jugement porté sur les groupes extrémistes par les étudiants corses de l'université de Nice est beaucoup plus nuancé sinon plus compréhen-sif. A la résidence universitaire des Collinettes, Marie-Gatherine, vingtdeux ans, une étudiante en économie, originaire de Calenzana, déplose récites que les indépendan-tistes soient passes vir un combai politique à une action terroriste. mais ne veut pas oublier + la violence utile d'Aleria par laquelle on a prouvé que l'on existait en tant viation . Pro-autonomistes, les cunes Corses l'étaient d'ailleurs à l'époque à 90 % et « il faut être sincère de s'est toujours battu contre la colonisation que le statut particulier n'a pas fait vraiment disparaitre 🐃

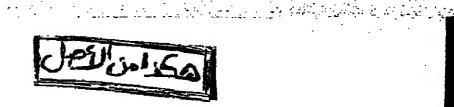
Comme Marie-Louise, vingt-six ans, future psychologue, les étu-diants corses de Nice sont en fait un peu perdus ». Ils n'appronvent pas plus, comme cette commerçante campoise, le « soi-disant impôt révoUne ingérence étrangère? Pour-quoi pas? « Cette façon d'agir ne peut pas être corse. - On voit bien en revanche comment la aitnation pourrait dégénérer vers l'autodé-fense ou la résurgence, sous une forme on sous une autre, d'un nouvesu mouvement Francia. Menaces' Sans mésestimer non plus les ris-

ques d'une xénophobie à rebours des continentaux à l'égard des Corses. Les gremières manifestations sont déjà la gro lettre de menaces reçue par l'un des responsables de l'amicale des Corses de Nice et signée « I. Pinzuti » ; celle aussi adressée au vice-président de l'association d'Antibes, lui enjoignant de . faire sa valise », ou encore la destruction du pare-brise de la voiture d'un étudiant corse de Nice, avec cette laconique inscription : . Va-t-en ! .

La solution? « Certainement pas la répression. Elle a échoué et elle échouera encore. . « A moins. estime Doumé, vingt et un ans, qu'elle soit sélective et qu'elle vise à annihiler le noyau extrémiste. Mais qui le compose ? » Peut-être pes non plus « le parachutage de policiere compius » le parachutage de policiere contraissent pas grand-chose d'a la paychologie corse » Plus sarement sans doute, pense M. Jacques Susini, adjoint au maire de Cannes, « par une mobilisation des Corses de l'île euxmêmes », et, complète Me Carlotti, « sans que l'État républicain ne

(1) Elle out estimes & lingt deux mille personnes, dont dischief mille a







× 23 }

at Turkey is see











Deux militants socialistes s'interrogent sur la politique de défense de la gauche

La revue Alternatives non violentes public une série d'articles surla gauche et l'arme nucléaire. M. Patrick Viveret, membre du P.S., rocardien, évoque le débat qui avait eu lieu, en 1977, au sein de son parti, où il avait défendu » une ligne de transition vers l'abandon du nucléaire ». M. Viveret estime que le soutien à cette position était alors « de l'ordre de 50 % des militants de base du parti », ce qui n'empê-cha pas l'adoption, en 1979, du pro-jet socialiste, qui « contient un ral-liement total et sans réticence, non seulement au - maintien en état -. mais aussi à la « modernisation » de l'arsenal nucléaire ».

Scion M. Viveret, - la décision de lancer un septième sous-marin nucléaire » correspond à « la version • théologique • de dissuasion gaulliste », reprise par les socia-listes, mais, « d'autre part, il est certain que les hens avec l'OTAN se sont plutôt resserrés depuis l'arri-vée de la gauche au pouvoir ».

Il explique : . Je crois que la gauche, si elle ne rouvre pas un vrai débat sur la défense, est condamnée à juxtaposer plusieurs politiques : elle va, d'une part, garder la politique de dissuasion. (...) mais, en même temps, elle va poursuivre une politique internationale, qui ne correspond pas à ce système de défense : à la fois plus européenne.

plus tiers-mondiste et plus atlan-

M. Viveret estime que, s'il apparaft en France - un vrai mouvement antiguerre (...) authentiquement democratique », c'est à dire qui ne soit pas » un simple paravent de la politique du P.C. », le parti socialiste . sera obligé d'en tenir compte - ct d'ouvrir un débat sur ces questions.

M. Pierre-Luc Séguillion, rédacteur en chef de Temoignage chré-tien, membre du P.S., où il milite au CERES, se déclare, lui aussi, parti-sun d'un débat, mais il souligne qu'il ne serait pas « conséquent pour notre pays, au moment où il en a le plus besoin, de renoncer à l'indépendance de décision que lui donne l'arme nucléaire ».

Vice-président du Conseil mondial de la paix, M. Séguillon observe un - retour prudent, mais de plus en plus insistant, de l'idée d'une défense européenne, prolongement de la défense atlantique, avec, pour seul adversaire potentiel, l'U.R.S.S. .. Il espère qu' « il sera tiré quelque enseignement « du fait que, « les gages donnés ostensible-ment aux États-Unis ...) pour obte-nir leurs bonnes grâces l'ont été en pure perte ».

* Alternatives non violentes, pr 46 : Craintilleux, 42210 MONTROND,

M. Giscard d'Estaing à Charenton-le-Pont le 21 janvier

rendra, le vendredi 21 janvier, à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), à l'invitation des républicains d'Île-

Charenton le Pont, pour les giscardiens d'Ile-de-France, a valeur de symbole. C'est ici que M. Giscard d'Estaing, pour la première fois, exprima son vœu de voir la France gouvernée au centre, en 1971. C'est là qu'il termina, en 1974, sa campaene électorale pour le premier tour de l'élection présidentielle. C'est en-core là qu'il se randit, en 1981.

M. Valéry Giscard d'Estaing se avant le premier tour de l'élection présidentielle.

> M. François Léotard, secrétaire général du P.R., M. Alain Griotteray (P.R.), maire de Charenton-le-Pont et vice-président du conseil régional d'Ile-de-France, et Mm Christine Boutin, conseiller genéral de Rambouillet, participeron à cette manifestation, au cours de la-quelle seront présentés les princi-peux candidats du parti républicain pour les élections municipales en lle-de-France. (Carr.)

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Le P.C.F. accuse M. Fiszbin de « faire le jeu de la droite »

M. Heuri Fiszbin, du maintien de sa capdidature aux élections municipales dans le dix-neuvième arrondis-sement de Paris (le Monde du 5 janviet). · Alors qu'un accord d'union est intervenu à Paris, M. Henri Fiszbin, en prétendant représenter une tendance du parti communiste – ce que rien ne lui permet de faire – a décidé de présenter une liste qui s'appose à l'union de la gauche elle-même. Cela ne peut que faire le jeu

La fédération de Paris du P.C.F. de la droite et de Jacques Chirac - a publié, mardi 4 janvier, une décla-ration répliquant à l'annonce, par la capitale. estime la fédération communiste de

> M. Fiszbin a répondu à cette déclaration, mercredi matin, en soulignant qu'il n'a pas décidé de présenter une liste qui s'oppose à l'union de la gauche, mais que, - conseiller sortant du dix-neuvième arrondissement -, il - demande à figurer sur la liste de la gauche, afin que se réalise, dès le premier tour, l'union suns exclusive nécessaire pour battre la droite -.

M. Max Gallo (P.S.) conduira la liste d'union de la gauche à Nice

De notre correspondant régional

communiste des Alpes-Maritimes ont rendu public, le mercredi 5 janvier, l'accord auquel elles sont par-venues pour la constitution d'une liste d'union de la gauche à Nice. Cette liste sera conduite par M. Max Gallo, député (P.S.) de la première ciconscription des Alpes-Maritimes, avec, aux deuxième et troisième rangs, M. Charles Caressa, conseiller général, premier se-crétaire de la fédération départementale du P.C.F., et M. Pierre

Nice. - Les fédérations socialiste et Joselet, conseiller municipal sortant de trente-deux socialistes, vingt- : quatre communistes et treize autres candidats appartenant au Mouvement des radicaux de gauche, au P.S.U., au Mouvement gaulliste populaire, à l'Union progressiste et au Mouvement des démocrates, parmi lesquels le général François Binoche (gaulliste populaire) et M. Max Ca-vaglione (Nice-Ecologie), tous les deux conseillers municipaux sor-tants. – G. P.

D'une ville à l'autre

AUDE

LIMOUX. - Les négociations qui étaient en cours entre le parti sociachaient en cours entre le parti socia-liste, le parti communiste et le Mou-vement des radicaux de gauche pour la constitution d'une liste d'union conduite par M. Robert Badoc, P.S., maire sortant, ont échoué. La majo-rité ira donc divisée à la bataille. La liste de M. Badoc comprendra des socialistes et des radicaux de gau-che. Le parti communiste présentera ses proporce candidats. ses propres candidats.

VIERZON. - M. Didier Doucet, assistant parlementaire de M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, conduira une liste d'« opposition républicaine». Le maire sortant de Vierzon est M. Fernand Nicourand,

ESSONNE

DOURDAN. - M. Michel Pinton, socrétaire général de l'U.D.F., a annoncé officiellement, dimanche 2 janvier, qu'il « conduira la liste d'union de l'opposition ».

HAUTE-GARONNE

MURET. – Le maire sortant, M. Jacques Douzans (div. oppos.), qui sollicitera le renouvellement de son mandat, a reçu l'appni des fédé-rations du R.P.R. et de l'U.D.F. de rations du R.P.R. et de l'U.D.F. de la Haute-Garonne. Mais un autre candidat de l'opposition, M. Albert Tissandie (U.D.F.), qui bénéficie la liste d'union de la gauche du

pour sa part du soutien des sections locales du R.P.R. et de l'U.D.F., a annoncé qu'il constituera une liste.

HERAULT

MONTPELLIER. – M. Georges Frêche, député socialiste de la pre-mière circonscription et maire sortant, sollicitera le renouvellement de son mandat à la tête d'une liste d'union de la gauche, qui compren-dra vingt-huit socialistes, quatorze communistes, quatre radicaux de gauche, quatre P.S.U. et neuf per-sonnalités n'appartenant à aucua parti politique.

MEURTHE-ET-MOSELLE

TOUL. - M. Jean Feidt, P.S., conduira la liste d'union de la majorité, qui comprendra vingt-six socialistes et sept communistes. Le maire sortant est M. Jacques Gossot, P.P.

OISE

MONTATAIRE. – M. Maurice Bambier, secrétaire fédéral du P.C. de l'Oise, adjoint au maire de Creil, conduira la liste d'union de la gauche, le maire communiste sortant, M. Trin, ne sollicitant pas le renou-

SEINE-SAINT-DENIS

maire sortant, M. Berthelot, P.C. M. Borderie était candidat aux élec-tions cantonales de mars 1982 dans le canton de Saint-Denis-Sud, où M= Josiane Andros, P.C., a été réé-

VAL-DE-MARNE

CHARENTON. – M. Alain Griotteray, maire U.D.F. de Charenton, qui sollicite le renouvellement de son mandat, s'est mis à l'écoute de ses administrés. Chaque samedi, de 10 heures à 12 heures, il répond désormais personnellement aux Charentonnais qui appellent le 893-99-77. Cette ligne fonctionne vingiquatre heures sur vingi-quatre soit en direct, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, soit sur répondeur. On peut, grâce à elle, obtenir des renseignements pratiques, des conseils, tant pour les démarches administratives que pour l'organisation des loisirs ou les préoccapations ponetuelles des citapréoccapations ponctuelles des cita-dins. - (Corresp.).

dins. — (Corresp.).

CHOISY-LE-ROL. — Le conseil de l'Union pour le Val-de-Marne (qui regroupe toutes les formations politiques de l'opposition), préside par M. Roland Nungesser, député R.P.R., a investi M. Xénia Konowaloff pour conduire la liste d'union de l'opposition. La candidature de M.— Konowaloff, sans étiquette, est patronnée par l'association Dialogues des villes de France, que préside M.— Monique Pelletier, U.D.F. Le maire sortant de Choisy-le-Roi est M. Louis Luc, P.C.

LE P.S. SOUTIENT M. FAJNZYLBERG A SEVRES

La section socialiste de Sèvres (Hauts-de-Seine) a décidé, mardi 4 janvier, par 34 voix contre 4, de constituer une liste pour les élections municipales agrour du maire sortant, M. Roger Fajnzylberg. La di-rection du P.C.F. avait fait savoir qu'elle refuserait la constitution d'une liste d'union sur laquelle figurerait M. Fajnzylberg, membre du collectif national de Rencontres communistes et, pour cette raison, exclu - de fait - du parti communiste. Les militants socialistes sévriens devaient donc choisir entre l'union avec les communistes - officiels », contre le maire sortant, ou avec M. Fajnzylberg et son association Sèvres-Demain, dont font partie plusieurs militants et élus municipaux toujours membres du P.C.F.

La décision de la section socialiste devrait entraîner la présentation d'une liste du P.C.F., conduite par M. Georges Lenormand, ancien maire, ancien conseiller général, qui s'opposera donc à celle que dirigera le maire sortant.

(Publicité) ~

ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23, bd Vissi-Bouhot, ile de la Jatte, 92, Neuilly Téléphone : 747-51-35

Alain GOUTHIER

IBM France est le 5^e exportateur français:

5° exportateur français au classement entreprises*, 1er exportateur français en informatique et matériel de bureau, 80% de sa production exportés vers plus de 100 pays, IBM France participe au développement économique français.





UN HOMME JUGÉ POUR LE MEURTRE DE SA FEMME ATTEINTE D'UN CANCER

Un crime d'amour

A-t-on le droit de donner la mort à une personne atteinte d'une maladie incurable pour abréger ses souffrances? Une question que la législation française ignore toujours. C'est pour cette raison que les crimes d'euthanasie sont qualifiés par le code pénal d'homicides volontaires. Pourtant, est-ce bien un meurtre penni i s'est passé, le 7 juin 1981, le jour où Jacques Buquet, treute-huit aus, a décidé de tuer son épouse Jeanine, de vingt-trois aus son aînée, atteinte d'un cancer? Une histoire étoanante qui est examinée comme un crime presque banal par la cour d'asises de Paris, les 4 et 5 janvier. Un procès sans envergure pour

Le personnage a d'abord surpris tout le monde. Un physique ingrat, un air fruste at renfrogné, ques maigres paroles d'explication et une immense détresse. il ne s'est donc pas agi d'un débat d'idées, mais tout simple-ment d'une histoire peu commune. Une histoire qui commence à l'âge de quinze ans et demi pour Jacques Buquet, alors apprenti cuisinier. C'est à l'Hôtei Côte d'Azur à Dieppe qu'il connaît Jeanine Delorme, le femme de son patron. Elle a déjà trente-huit ans, mais ils s'ai-

Un amour qui aboutire à un mariage sept ans plus tard, après le service militaire de Jacques. Les réticences de la famille de ce « petit garçon » de vingt-deux ans n'ont rien changé. Ils vivent un amour dissimulé, à l'abri des autres, ne rencontrant pratiquement personne, c On était dans notre noyau. On était bien ensemble, c'est tout l » Lui est travailleur, même s'il a un peu tendance à boire. Ils décident d'exploiter un restaurant ensembooheur. Mais les affaires marchent mal. Le restaurant est liquidé. Pau importe. Jacques re-prend son métier de cuisinier. usqu'au jour où la maladie

En 1978, Jeanine est opérée. On lui enlève les organes géni-taux, mais le cancer est là. Alors, va commencer un long calvaire, une descente aux enfers de la eur François Bodin annonce à Jacques que la cas « est désespéré », que « toute thérapeutique est inutile ». Jacques quitte alors son travail et se consacre entièrement à sa temme. Il ne dira pas à la cour ce qui s'est pendant ces trois années, passé pendant ces trois annexe, indiquant simplement : « Je ne voulais pas qu'elle sache. Je n'aurais pas voulu que quelqu'un lui dise. » Jeanine ne l'a jamels

✓ Joss Randall »

Pour faire face aux difficultés financières, il fait des « extras » et se décide à faire appel à sa sœur pour assister Jeanine pendant son absence car elle ne peut déjà plus se relever seule. Le mai est inexorable et la souffrance de plus en plus insupportable. Une première fois il prépare son arme, une vieille carabine qu'il a depuis dix ans et dont il avait coupé la crosse et le canon pour tirer sur les rats dans les caves. t-il aux policiers, l'homme au fu-sil à canon scié interprêté par Steve Mac Queen. Mais Jacques n'a pas pu. « Elle était d'accord sur le principe. On en avait parlé

comme ça, entre nous. Et puis même si elle n'avait pas voulu, je l'aurais fait quand même ». C'est ce qu'il fit finalement ce soir de Pentecôte 1981, car il ne supportait plus de voir Jeanine som-brer dans une déchéance complète. Elle n'avait plus de cheveux, un ventre énorme, et pesait cinquante kilos, « Je voulais qu'elle parte intacte, en beauté », pas déformée par la

Ce soir-là, il a versé dans sa soupe des tranquillisants. Jeanine s'est endormie. Jacques l'a déshabillée et l'a couchée. Deux heures plus tard, après avoir beaucoup hésité. « car elle rálait sous la douleur », il a pris sa carabine, y a introduit une cartouche et a tiré presque à bout pord'heure plus tard, il a téléphoné à sa sœur, en banlieue. Quand elle est arrivée avec son mari, Jacques les attendait devent son chelle, sa sœur, reconte : « Il na voulait pas remonter, et, quand il a été chez lui, il tournait dans la salle à manger. Il a voulu tuer le chat et se suicider. Quand il s mis le canon dans sa bouche, j'ai crié : « Non, Jacquot, ne fais pas > call > Le coup est parti et la balle est allée se loger dans le mur. It

Jacques passers toute la nuit auprès du corps de son épouse la polica que le lendemain matin. Quand le président, M. André Giquoi il a attendu douze heures pour sierter le commissariat, il répond : « Je voulais rester avec lle. Je ne voulais pas qu'ils l'emmenent, »

Jacques Buquet fera vingtquatre jours de prison, mais, aujourd'hui, c'est un homme brisé. Pourtant il déclare : « Je ne regrette pas ce que j'ei fait. Si c'était à refaire, je la referais. Elle souffrait trop, comme une bête. C'est tout ce que j'ai à dire. » Ef-fectivement, Jacques Buquet n'en dira guèra plus, même quand son avocat, Me Lev Forster, lui demande quelques préci-

Plus de vingt mois après le drame, il est toujours mûré dans son chagrin. En délivrant Jea-nine, il a tué son amour. Vivant dans un état dépressit chronique, il a tenté à plusieurs reprises de se donner la mort. Les psychiatres ont qualifié cet homme « d'être immature, dépendant et frustre ». Il subit ce qu'ils appelent « une névrose posttraumatique intense, un tableau de deuil à la limite du pathologique ». De bien grands mots pour

MICHEL BOLE-RICHARD.

Après le suicide de Mª Fiterman

M. MAUROY S'EST RENDU AU DOMICILE DU MINISTRE **DES TRANSPORTS**

M. Pierre Mauroy s'est rendu, mardi matin 4 janvier, au domicile de M. Charles Fiterman, ministre d'Etat, ministre des transports, dont la fille s'est donné la mort. M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la présidence de la République, a lui aussi, rendu visite à M. Fiterman. auquel il a remis un message de condoléances de M. François Mit-

M. Georges Marchais s'est rendu auprès de M. et M= Fiterman. Le comité central du parti communiste a exprimé sa profonde affection au ministre d'Etat et à son épouse.

Sylvie Fiterman, avait été retrouvés morte, lundi 3 janvier, dans son automobile, à Mennecy (Essonne). Un pistolet avait été retrouvé dans le véhicule et les gendarmes avaient conclu au suicide. Sylvie Fiterman, qui était àgée de vingt ans et demeu-rait à Villejuif (Val-de-Marne). avait laissé deux lettres dont une adressée à ses parents.

(Publicité) ÉCOLE DE NAVIGATION DE PLAISANCE 23, bd Vital-Bouhot, ika de la Jatts, 92, Neuille Téléphone : 747-61-35

Alain GOUTHIER Centre officiel d'examen - Marine marc TOUS PERMIS MER (A, B, C) ET RIVIÈRE

26 place Dauphine, Paris 326.61.27

TOURNOI DES 5 NATIONS RUGBY Match IRLANDE-FRANCE A DUBLIN, le 19-2-1983 2890 F

Comprenent : Vol aller-retour : hôtel luxe : antrés stade ;

4 (S.E.T.I.) 25, rue La Boétie 75008 PARIS Tél.: 268.15.70



LE ROLE DE M. PAPON SOUS L'OCCUPATION

L'ancien ministre va être entendu par le magistrat chargé d'instruire une série de plaintes

M. Maurice Papon, ancien préfet de police, ancien minis-tre, mais qui fut anssi secré-taire général de la préfecture de la Gironde, entre 1942 et 1944, sous l'occupation, doit être en-tenda dans la deuxième quinzaine de janvier par le doyen juges d'instruction au tribunal de grande instance de Bor-deaux, M. Jean-Claude Nicod.

Ce magistrat est, en effet, saisi d'une série de plaintes avec constitu-tion de partie civile, déposées contre M. Papon par les ayants-droit de familles juives dont des membres fu-rent déportés à cette époque, et qui ont fondé leur action sur les publica-tions, par le Canard enchaîne des 6 et 13 mai 1981, de documents faisant apparaître le rôle joué alors dans ces déportations par l'ancien secrétaire général de la Gironde. Les pièces signées Maurice Papon faisaient apparaître notamment que co dernier avait donné diverses instructions à des responsables de la gendarmerie en vue d'escorter, du amp de Mérignac en Gironde à celui de Drancy dans la banlieue pari-

ienne, deux convois de juifs, les 2 et A la publication de ces documents et des articles qui les accompa-

gnaient, M. Papon, alors ministre du budget dans le gouvernement de M. Barre, avait répondu dans un premier temps : - Tout ça ne m'émeut pas beaucoup. - Il avait parlé de «truquage» et peu après demandait au Comité d'action de la Résistance la constitution d'un jury d'honneur. Ce jury, présidé par M. Daniel Mayer, devait estimer, le 16 décembre 1981 : « Il est indénia ble que M. Papon, à compter de 1943, a rendu d'importants services à la Résistance française. - Mais il n'en déclarait pas moins que - faute d'avoir été mandaté par une auto-rité qualifiée de la Résistance fran-

Cependant, dès le 8 décembre 1981, quatre plaintes de familles bordelaises avaient déjà été déposées à Bordeaux par Me Gérard Bon langer pour - crimes contre l'huma-nité ». Six autres émanant de familles juives de Reims, de Paris et de Lille le furent ensuite le 10 mai 1982 par Me Serge Klarsfeld.

çaise pour demeurer à son poste. M. Papon aurait du démissionnes

de ses fonctions au mois de juillet

C'est dans le cadre de leur instruction que le doyen des juges d'instruction bordelais va donc convoquer M. Maurice Papon.

FAITS ET JUGEMENTS

Les suites judiciaires de l'affaire du « Paim Beach » de Cannes

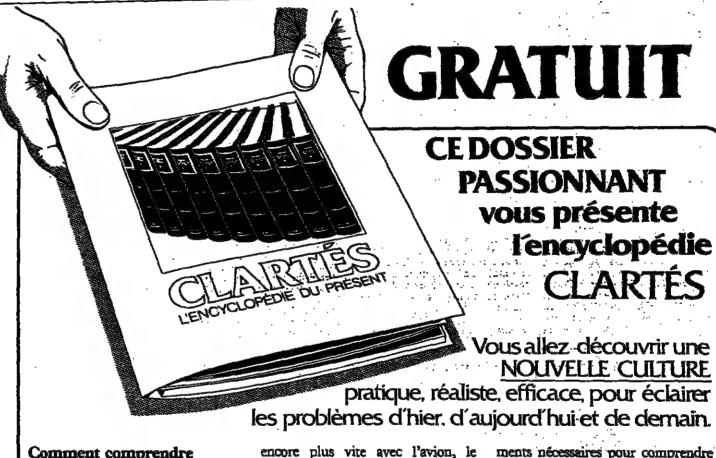
L'information ouverte en septembre 1981 après la découverte d'irrégularités dans l'exploitation du casino le Palm Beach, à Cannes, est-elle entachée de nullité? Sur l'initiative du parquet, qui a fait droit à une requête présentée par la défense, la question sera examinée, le 12 janvier, par la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence. Objet du litige : la décision du juge d'instruction d'aller au-delà des réquisitions introductives du parquet en ce qui concerne la qualification des faits.

Le 16 septembre 1981, trois dirigeants du Palm Beach, MM. Yves de Félix, directeur général, François Moraglia, directeur des jeux, et son adjoint, M. André Beraudo, avaient été interpellés. Il leur était reproché d'avoir ordonné ou couvert, au cours des quatre années précédentes, une série de paiements indus à la roulette au profit de certains clients étrangers pour une somme estimée à 3 ou 4 millions de francs. Deux jours après, ils étaient inculpés par le juge d'instruction chargé du dossier, souffrant de troubles psychiques, il M. François Badie, d'infraction à la avait déjà tenté à deux reprises de se législation sur la réglementation des donner la mort.

jeux et d'abus de configue. Or, seul le premier de ces délits était visé dans le réquisitoire introductif du parquet. Le magistrat instructeur pouvait-il ainsi outrepasser sa saisine? A-t-il, ce faisant, porté atteinte aux droits de la défense?

La réponse à ces questions a été apportée, seion la défense, par plusienrs décisions de nullité totale ou partielle qui ont fait jurisprudence en la matière. Il ne semble pas, de surcroît, que des faits nouveaux sient, a posteriori, conforté l'inculpation d'abus de confiance prononcée par le juge et sur la base de laquelle les trois dirigeants du Palm Beach avaient été placés en détention provisoire. - | corresp. régio-

 Suicide d'un déterai. — Marc Journiac, trente-quatre ans, a été trouvé mort, le 4 janvier, dans sa cel-lule de la prison de la Santé, où il s'est pendu. Il devait comparatire dans quelques semaines au tribunal de Paris. M. Alain Vernier, premier juge d'instruction, avait achevé l'information ouverte contre lui après l'agression à l'arme blanche qu'il avait commise le 31 août, à Paris, contre un chauffent de taxi. Journiac avait été placé sous mandat de dépôt le 2 septembre. Ancien drogmé



Comment comprendre un monde qui bouge sans cesse?

L'Histoire s'accélère. Notre vie aussi. Naguere, nous vivions "à 100 à l'heure". Aujourd'hui, nous allons

50 VOLUMES à déverer comme le remun captivant de l'anivers dans lequel nous vivons • 18 000 pages

16 000 illustrations

Š

 plus de 1 000 articles avec la collaboration de 500 spécialistes

superbe reliure en reluskin. avec fers originaux (gravure dorée)

VENDU DIRECTEMENT PAR L'EDITEUR

T.G.V., l'électronique, l'informatique, l'évolution de la pensée et des mœurs... Les medias (journaux, radio, télévision) nous submergent d'informations, parfois "orientées", parfois contradictoires.

Nous manquons souvent de la formation, du savoir et du recul nécessaires pour tout comprendre.

C'EST TOUT CELA **QUE CLARTES** MET A VOTRE DISPOSITION.

Ouvrage de lecture, cette passionnante Encyclopédie, en associant le passé et le présent, vous permet de recouper, sans cesse, l'Histoire, l'Homme, les Sciences Humaines, les Techniques, la Politique, les Arts, la Vie Pratique...

Inépuisable banque de données, CLARTES vous fournit les éléments nécessaires pour comprendre le monde qui vous entoure.

3 % 3 Cette Encyclopédie "nouvelle manière" vous incite, en outre, à sortir constamment du cadre d'une recherche précise pour ouvrir votre curiosité à l'environnement du thème étudié.

"On ne peut qu'admirer la méthode et le soin avec lesquels cette grande entreprise a été conduite". (La Parisien Libéré)

"Un véritable fichier du savoir" (Nord-Matin)

"...des études complètes, intelligemment illustrées et fourmillant de renseignements pratiques" (La Dépêche du Midi).

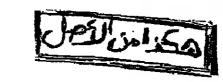
"CLARTES suit le rythme du progrès et permet au lecteur de le suivre едметени..." (Le Figaro Littéraire)

AVEZ-VOUS, AUJOURD'HUL LES MOYENS DE VOUS EN PASSER?

GRATUIT LE DOSSIER CLARTÉS Veuillez me faire paryenir, sans engagement, wotre dossier illustré sur CLARTES, l'Ency-

clopédie du Présent Prénom _ Profession . Localité Code Postal

ENCYCLOPEDIE CLARTES 12, rue Lincoln - 75008 PARIS



TERMEZZO KIJOGUASES $\gamma_{\rm pt,m} = \frac{1}{1+|x|/|x|}$

STRENG. MAIE TUN SONGE PCALDERCIA

SPLAYELL! BROWAGUE * PACINE * Append

CAVARE MOURAGE

ARTS ET SPECTACLES

DANTON

D'ANDRZEJ WAJDA

La statue de la guillotine

DVEMBRE 1793, froid brume. See gardes armés contrôlent les entrées les sorties portes de Paris. Ces ponta s'ouvrent facilement Danton, qui revient d'Arcis-sur-Aube, an natal, il était allé Roulant à allure, voiture une place sur laquelle se dresse, drapée le longs voiles noirs, quelque chose qui ressemble à les haute Mouvement
de caméra, regards de l'a
Cette la guillotine, la
machine inventée, ou, plutôt, perfectionnée, par le docteur Guillotin, pour procurer, par de apitation, une « mort douce » aux ennemis de la Révolution, condamnés I la peine capitale. A cette époque, la guillo-line – qu'on appellera, plus tard, dans l'argot des prisons et des bagnes, l'- abbaye de Monte-à-regret ou, plus horriblement, «la Venve»

– fonctionne en permanence. Si

1814, dans son lit, Danton vient de son li lui quelques mois à vivre, dans la tem-pête qui secone le Paris de la Ter-

Tiré d'une pièce polonaise, l'Af-faire Danton, conçu en coproduction avec la Pologne, joué par des acteurs polonais et français, le film de Wajda a été tourné en Prance.

La participation financière de la Pologne s'est avec l'a de gerre et, par crainte de manifestations, le cinéaste u'a pu réaliser, campa prévu, les scènes de fonle avec nombreuse figuration à Cracovie. Les événements contemporains marquent quelque peu (Wajda s'en explique ci-dessous) ce film historique où s'affrontent, avec Danton et le débat. Il n'existe pes par les seuls

Robespierre, deux conceptions de la Révolution.

Il y a là, évillemment, un débat politique, mais traité par Wajda, dans une impeccable d'atmosphère et d'époque, en forme de tragédie shakespearienne. S'il fallait chercher une comparaison, ce de Mankiewicz que du Napoléon d'Abel Gance. Wajda retrace, ici, les évênements de novembre 1793 à avril 1794, qui constituèrent,

présence : Danton, le tribun aimé des gens le rue, débraillé, porté, sanguin, et Robespierre, l'idéaliste froid, déterminé, possédé Danton, l'être amoral, compromis tractations financières, contre Robespierre is vertueux, l'incorruptible... non, ce simple. Ce qui joue, entre ces deux hommes plus ou

¢ Si le ressort dir gouvernement populaire dans la pair est la vertu, le ressort du manufacture de révolution est à la fois la vertu at la terreur : la vertu sans laquelle la terreur est funeste ; la terreur sans laquelle la vertu est impuissante. La terreur n'est autre chose que la justice prompte, sévère, inflexible : elle est donc une émanation de la vertu ; principe perticulier qu'une conséquence du principe général le la tie appliqué plus

Robespierre: extrait du rapport sur « Les principes de mordle politique qui doivent guider la Convention », 5 février 1794.

fois, la première partie de la Ter-reur et la Vertu la la populaire émission de télévision, « La caméra explore le temps -, de Stellio Lorenzi, Alain Decaux - André Casielot.

Les Girondins ont été éliminés, la guerre étrangère menace aux frontières, l'insurrection royaliste agite la Vendée. La Révolution, les Robespierre, le en train le se dévoyer. Il faut se montrer impitoyable. Danton, lui, regroupe les modérés,

c'est, outre le goût du pouvoir, les passions intérieures, les sentiments secrets, les différences la nature.

A la tempête révolutionnaire (que mène barque, répond des esprits, le feu tout flamme Danton, sous la cendre Robespierra. L un boulet, d'une énergie qui prend une mus de puissance zon, lui, regroupe les modérés, seulle, de la ligantieu campe la paix et la fin de la Terreur. Tel est un Danton lumidate de la lu-

discours, impowement impétueux des idées, mais par impsychologie et la comportement impétueux du chemin implication des idées, mais par impsychologie et assailli de doutes qu'il veut repous-importement impétueux du chemin implication de la comportement impétueux du chemin impétueux du chemin impétueux des idées, mais par impetueux des idées, mais par impetueux des idées, mais par impétueux des idées, mais par impétueux des idées, mais par impétueux des idées, mais par impetueux des idées, mais par impouvement impétueux des idées, mais par impouvement impétueux des idées, mais par impsychologie et des idées, mais par impouvement impétueux des idées, mais par impouvement impétueux des idées, mais par impsychologie et de doutes qu'il veut repous-importement impétueux des idées, mais par impouvement impétueux de la complex de la compl teurs la Terre la grande pro-messe) interprête un Robespierre d'une ambiguité surprenante. On le voit s'efforcer maisonner, maisonner, et Camille Desmoulins (Patrice Chéreau, admirable), puis tout aller | fatalité qu'il

Une mise en scène narrative et, pourrait-on dire, - classique tient in tension permanente. La maison Duplay, 📹 apparaît 🖫 figure rigide III fanatique d'Eléonore, appartement de Danton, salon de Camille Desmoulins, tremble la Imm Lucile - qui viendra, foile douleur, son enfant nu dans bras, au Tribunal révolutionnaire - définissent les mœurs et

mu morceau la bravoure dans in la recréation magistrale des affrontemanu aboutissant, inéluctablement, procès politique jugé d'avance a la accusés se voient refuser le droit a m parole. Igor Luther, directeur de la photographie, a couleurs grisatres, bleuatres, verdatres, correspondant = réalisme revolutionnaire = peintre républicain David (il là, son
atelier), salt la coule
sur la triangulaire la guillotine, comme cution un chaîne des chimusaires. Le film no se termine pas là. Réservons Li surprise de la la la scène, où Wajda achève, d'une manière stupéfiante, le portrait moral 🖦 Robespierre, vainqueur 🚾 Danton.



UN ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

L'impossible victoire

INTERMEZZO de GIRAUDOUX

mise en le : Jacques SEREYS LA VIE

EST UN SONGE de CALDERON en scène : Jorge LAVELLI

ANDROMAQUE de RACINE

meter on harming :

Patrice KERBRAT L'AVARE de MOLIÈRE

mise en scène :

Jean-Paul ROUSSILLON En alternance E 1680 E

NTENDONS-NOUS bien a. dit JANVIER 1983 Wakie. « Dans le film, Danton n'est pas Lach Waless et Robespierre Jaruzelski I Et ai l'on volt des files d'attente à la porte des magasins d'alimentation, ca n'est pas pour faire penser au sort des Polonais. A Parie, en 1793, il y avait la famine. Tout le monde sait, en Pologne, que me femme Krystyna et moi-même sommes des militants de Solidarité, Je ne veux pas d'interprétation abusive. Il v. a notre lutte en Pologne et il y s ce film qui a été fait, en France. Un sujet qui me permettalt une réflexion sur ceria Révolution française.

1981, peutêtre pes été sussi approfondis, mais c'est

> » La pièce de Stanislawa Przybyszweska. que l'avais montée plusieure fois m théâtre. m'intéresseit par sa parfahement agencée, d'un procès politique. Il avait eu, eutrefois, des procès comme celui de mais c'est la Révolution francaise qui a, en quelque sorte, les procès politiques où le droit et la loi ne sont plus que des faux-semblants. Très influencés par les travaux d'Albert Mathiez, Stanislawa avait une véritable passion pour Robespierre, et elle avait fait de Danton un trafiquant, un traître, un homme qui voulait s'enrichir. Après avoir consulté les ouvrages du professeur Baszkiewicz, la plus haute autorité en Pologne sur Danton et Robespierre, et ceux du professeur Stefan Meller concernant les mœurs et coutumes sous la Révolution, j'ai pensé qu'a fallait porter sur Danton un regard différent. Jean-Claude Carrière a écrit le scénario définitif du film, après ces consultations et discussions. Je m'étais toujours demandé pourquoi les dirigeants de la révolution bolchevique s'étaient tellement intéressés à ces deux personnages. D'une certaine manière, le film répond à cette question. Avant 1918, Lénine citait surtout Danton; il voulait renverser l'État tsariste, comme votre tribun avait contribué à la chute de la royauté. Après 1918, Lénine n'a plus cité que Robespierre et l'a beaucoup analysé. C'est qu'alors il voutait préserver le nouvel État révolutionnaire en soviétique, garder le pouvoir ne pas laisser s'établir une « vacance » de l'autorité.

> Cela dit. Il ne s'agissait pas, pour moi, il Révolution privilégier Danton ou Robespierre, en mettant profit de la bourgeoisie.

run ex rama en écarté de 🗎 pièce. J'ai cherché des conceptions plus modernes, plus psychologiques mr Denton. Il a toujours agi ouvertement contre la monarchie et per une révolurépublicaine. Il se su m conciller la populaire ; il n'a propini foncièrement eu, an 1794, im present reliables de fraudes et de concussion, os n'était pas suffithéorique. On l'a représenté comme un tyran, mals il n'avait pas l'amma responsabilité du pouvoir. Il n'était qu'un des membres du Comité de salut public. Prier moi, comme pour la professeur de la Robespierre portait en lui um tragédie Malalla mili profonde. Il pouple auquel, imprégné 🗺 idées de Rousseau, II - sa vie profiter, seul, 🖮 la Révolution. Il s'était 🕍

e Tu montreras ma tête su peuple, elle en vaut la paine. ■ Fill cette apos-trophe au bourreau, au la marches = l'échafaud, = 5 avril 1794, Georges-Jacques Darwini entrera mirri la légende populaire. Visage grêlé, cou de mirrie carrure pulssante, l'anni débordante jusque l'anni ses d'anni aux gens de la rue, ce chef révolutionnaire, issu d'un magistrat d'Arcis-sur-Aube, deviendra, dans les manuels d'histoire des écoles de la IIIª République, une sorte de héros, repoussoir de Robespierre. I générations ont reçu cet enseignement, et, si, à longue, d'Albert II réhabilité la sanglant », ouvert la voie il d'autres travaux, il en est resté quelque chose.

Denton a abattu in royauté à coups de hache. Il a lancé l'assaut sur les Tuileries, in 17 mm 1792, in 1 des tripotages financiers, des affaires Mais les Français se sont include la pêche en eaux troubles de la politique. Et puis, en 92, lorsque l'invasion prussienne minis la patrie en danger, Danton magalvanisé les énergies - De l'audaca, ancore de l'audace, toujours de l'audace » - et sauvé la aituation. Alors, 🖼 compte fait, on lui a gardé indulgence.

Paris, in the paris, in the paris of the par l'entrée de la cour du commerce, où il habitait avent se mort. En province, des rues et des boulevards portent son nom. Celui de Robespierre a été donné il une lointaine station de la ligne de métro aboutissant II Montreuil, banlieue commu-

sant pour le condamner à mort. On ne l'a pas guillotiné il cause il ses mais qu'il avait mal à son adversaire, Robespierre. un homme pratique. Il s'adaptait aux cirdu ou a la Terreur qu'il savait impossible la linal totale de la Révolution. La scène où il dîne lui demande, ironiqueple ? », existait dans la pièce mais a été réécrite. Car. ce moment-là, le pauple réclame Danton n'a plus grand-chose 🏿 💵 et Révolution. Elle lui échappe

une puissance pour supprimer, successiveman l'all droite et l'aile gauche in la Convention, | | | retrouvait isolé, usutpouvaient plus influe our la when & Sa politique était une sorte de jeu très conscient, la tie populaire m il m monte à l'amanum le 28 juillet 1794 (10 Thermidor), un plus après Danton.

> Saint-Just (interprété par Boguslaw Linda) peut poparaître bizarre, morbide. Sur ses portraits, il donnait l'impression d'un cette image. C'était le membre 🔳 plus jeune

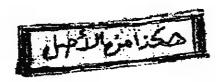
position, if se vieillir. portement fortement artificiel. Il se levait tôt la matin.son trop-plein de en du cheval, pour avoir, ensuite, des Marie De a l'impression qu'il Robespierre. Je 🖫 comme

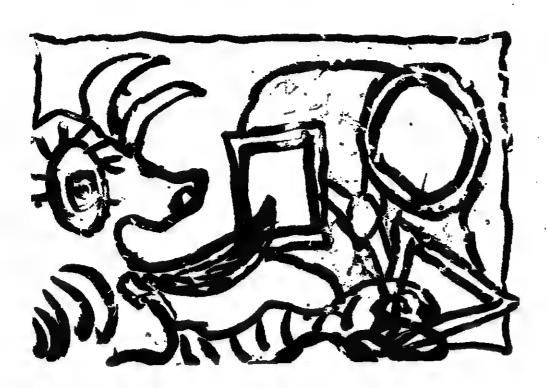
■ Le Fouquier-Tinville. Lamber public, min besucoup plus in Roger Planchon qu'à la pièce ou à moi. En fil-🚃 je regardals Planchon apporter, 📂 📥 lisse des modifications au la hiérarchie révolutionnaire, Fouquier-Tinville 41 un light fait indépendant, et il a joué d'une certaine loi 🔳 🖫 nécessité de détruire politique.

a Carolia Community était, il mon times un pièce le présentait 🖿 🖛 « porte-plume » 💼 Danton. 🗀 sonnelles, auxquelles il maler rallier 😑 urus politique 📰 া importante. J'avais rencontré Patrice Chéreau III lui avais quelqu'un capable i conception du rôle et plus je voyais en lui ce 📭 🖟 🌃 📆 lì a refusé. J'ai gardé l'espoir. ie mai remen il il charge il temps il il il pourtant. La du approchait. J'avais, quelle chance !, 🖦 grands français polonais diriger mais on ne mail per qui serait

» Finalement, Chéreau a accepté en me : I Je joue III I wotre responsabilité, je u u ce ce dez moi. » Camille Dans intelligent, mar il lizza mara qu'il avait du inii i tenir un discours. Chéreau n'avait pas iouer l'intelligence ; il la possède naturelle-Et quand il s'énerve, il bégaie un peu. J'espérais beaucoup de lui; le résultat a dépassé mes espérances. Mais - et c'est viai pour ceux, toutes celles qui we joué dans ■ film — quand on ■ un bon ■ TE ■ Un emploi, il dépasse toujours la conception

> Propos recueillis par JACQUES SICLIER.





Peintures d'Appel et Alechinsky à la Fondation Maeght

Une fête de scribes

plusieurs mains. Le maître les « signait » de 💴 style en pueses son pinceau partout, pour recti-le un détail maladroit pour une bomogénéité travail de propagati de la maître

Appel et Alechinsky peint pinceaux 🕍 série 🕍 tableaux qu'expose la Fondation Maeght, min ils n'ont 🖂 🚾 d'un troistyles. Let us de la de maitre Les des de Cobra, le Hol-📠 🖿 paire. 🚰 🚾 dû à la technimunes? Elle a son importance: munes? Elle a son importance:
c'est celle que pratique habituellement Alechinsky lorsqu'il dessine
sur papier, d'abord froissé, puis
étalé, plis interrompent la
maintenant l'intégrité de maintenant l'intégrité de rythme. III pour finir, la lavis unific delavement de l'encre Chine avant qu'elle m sèche.

Le duel a eu lieu & Bougival en 1977. La règle : attendre de l'autre tire avant de dégainer. L'un l'imme une allure de volcan, l'autre y ajoute

🎍 son atelier 👫 Monaco, 🛍 🖫 fabord d'un précipice ? Un aimable monstre sorti d'une loinrouche agent le Cobra s'est tourné taine souvenance ne wirk par à surgir. Après une la la comme bien de la mallim Cobra, nos de peintres sont revenus chacun sur sentier. Les peintures réd'Alechinsky et d'Appel les nontrent au meilleur d'eux-mêmes.

Alechinsky danie et s'élève dans de couleurs et lignes gonflées d'hélium. De images li-pullulent de cet sans perspective où il n'y a marrière ill mark was juste un baut et un par terre. Alechinsky was que c'est meilleur moyen pour charcher, et trouver, la clef ses songes, ouvrir vannes au flot d'allitérations imagières qui se déversent min sous Mill i l'apesanteur dans laquelle 🏿 baigne 🎹 ces moments 🕩 créstion. L'arabesque le courbes y revient sous le formes renouvelées de vagues montantes. 🕩 🚥 👑 gringolantes, d'elfes galopants aux yeux ronds. La peinture d'Alechinsky est de l'écriture. Une fin de scribe de l'écriture une passage mots aux images. Elle al and à la tradition i l'abstraction lyrique, l'autre versant in la rupture in l'art contemporain qui s'était opérée avec

Cobra I l'aube I 50.

Hokusaï à Binche

C'est du côté III min gestualité lution, and a poursuivi un évogines extrême-orientales grâce à ma Ting, Chinois de New-York, qui lui 🛮 enseigné 🔤 techniques de 🛶 en condition impeintres an Ayant la révélation de l'expression picturale au sein 🔳 Cobra, Alechinsky a M en quelque we s'en Manie pour m trouver.

Se pointures récentes l'acrylique, sur papier, marouflées me toile, le dans la spiendeur d'une efflorescence colorée toute orientale, mouvante, aérienne, éthérée. C'est de l'air et c'est de l'eau. Le tableau s'envole fluide et volatil dans un réde camaleux bleus, verts, rouges... Le peintre semble le retenir par la prédelle quadrangulaire collages de vieux papiers manuscrits qui l'entourent fenêtre sur la géhenne incandesl'espace peint, où le ker-messe emplumée de Binche rejoint, par un ne sait quelles toutes personnelles, les tempêtes océaniennes d'Hokusaï.

Un petit livre de Pierre Restany retrace l'épopée d'Appel sculpteur, lim pas d'un sculpteur taillant la pierre ou petrissant la glaise, mais

d'un sculpteur-assembleur d'objets hétéroclites ramassés lors de 🗪 promenades, I Amsterdam, New-York Paris. Pierre Restany intitule ler à la mercura il rebuts il grandes cités, « ulnum ». Un art lieux a avec a époques. Dans la rue, le peintre fonctionne un radar : il = trouve = c'est-à-dire qu'il · voit - d'avance le - l'alie - qu'il va tirer ili morceau de ili flotté, ia vieille machine, 🔁 ia 🖬 🗗 ou de la poupée le celluloid. De même Picasso avait = vu > 1 une vicille selle 🔳 💵 guidon 🗺 vélo, sa sculpture du Bucrane. « Ce me les regardeurs qui font l'art », l'ant

Marcel Duchamp. Appel en a fiel avec le « cirque » de massemblages de nu auxquels un coup de peinture vive donne réjouissant i jeu-nesse. Ces dernières années il s'est à ses tableaux. Un plaisir ille peindre a de bien peindre. En témoignent ces œuvres memor mais de grand format. Travail de 🖦 Mind the larges beautiful qui charrient une véhémence expressionniste dans matière profonds sillons de la matière picturale. Le tout provient imain fois

GALERIE D'ART DE LA PLACE BEAUVAU 94, Faubourg Saint-Honoré Paris 8º Jean Minet, Régine Minet présentent :

BIAUSSAT

sous la présidence de M. Sylvain FLOIRAT

Janvier 1983 _

vers la Méditerranée pour inscrire avec are rigueur toute architecturale mouvelle écriture. On le voit dans municipal de l'allum bâties à larges traits, qui évoquent la proximité de la mer ; dans l'Étude de nu qui fait naturellement per à picassien du et son modèle... La peinture d'Appel a atteint sa

phase classique : sa baroque fureur est minutes son will est will trisé, le lemant de ses couleurs d'au même die l'emploi nouveau du mu et de l'ocre (le man Porsont plus que jamais mélangées se-lon la technique de la litte mands, pour leur garder souplesse et brillante fraîcheur.

JACQUES MICHEL Appel of Alexandria is la tion Maeght. Jusqu'au 30 janvier.

ARCHITECTURES

Des Japonais

danse, peinture académique ou new musique rock ou romantique), japonais grimpent 🛮 l'affide l'art vidéo, magnéto, sono..., ou trer au monde le nouveau 🖛 🚐 l'excansionnisme nippon.

double : très présents dans les expositions de l'été et de l'automne, les ce qu'ils dans les dans les rents concours lancés à Paris, où lis sont massivement inscrits (1).

ne perleit que mi parc de La Villette, avent mi « plancher » sur le Défense. équipes, un peu pau-intriguées par ces dossiers ouen term Saint-Denis » per exemple, demandaient avec empressement au visiteur français ce qu'il fallait entendre par « atmosphère populaire d'un quartier ouvrier ». Vu 📑 Tokyo, comment imaginer en effet les feux Paris de Carné, celul des guinguettes et des gezomètres... Quant à l'affir-mation, pour un que le boulevard périphérique set une frontière barbelée entre la ville et sa elle ast i simplement impossible à justifier face à un citadin nippon, habitué II voir les autoroutes urbaines se chevaucher, s'envoier et faire III grand III. rues, des censux désolés du Tokyo, archipel oublié.

Dans ce grand désordre agité, dignotant, empresaé, des microenchâssés dans la jungle urbaine — une expression sen usée qui mérite d'étre employée ici une dernière fols, tellement elle convient à cet urbanisme de coexisnisme qui semble Ignorer le plan, la table rase et l'alignement, et qui croît en volume, sur les déchets fanés de ce qui précédait. Côte à côte, butdings et maisons baseas, enjembées par les chemins de fer, trains d'une benlieue qui ne finit jameis, sur plusieura centaines de kilomètres, entre mer et montagne. Une benlieue qui

' CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE "

17 bls, areas 1 (74 - 666-79-16

GIRONELLA

711, ist) die, de 10 h-16 h, sen, 12 h-16 h

AMERICAN CENTER

ANN BROWN

JOCKEY

5 bd du Mont 388 320-53-02

Pas comme les autres

on ∈²y amuse !...

CENTRE CULTUREL PORTUGAIS

Mardi 11 janvier, 20 h 45 RÉCITAL DE HARPE

MARIO FALCAO

et J. Albeniz

Jusqu'an 20 janvier 1983 EMILIA NADAL

■ Paysages Obliques >

FONDATION GULBENKLAN

51 avenue d'Ièna - 16°

c'est bien ce qui apparaît dans l'imbroglio des adresses, où l'on note le quartier, le secteur, et l'flot dans lequel il restera à trouver sur place, en ui-même. Un diagramme figure perfois au dos des cartes de visite et permet de s'orienter, par rapport au rie ou au fleuriste du coin. Difficile à saisir, formée de quartiers typés mais changeants. On vous prévient que la Akasaka pour les environs de la gara de Shinjuku, l'équivalent d'un Montpamasse où les cinémas, les restau rants, les boîtes de muit, les boutiques ouvertes jusqu'à 20 heures ou 22 heures ont proliféré jusqu'à créer des galeries souterraines bordées de commerces reliées de proche en pro-che, d'un perking à l'autre.

Toujours à la veille de la catastrophe

semble-t-il, si ce n'est l'enclave immense et solennelle du palais impériei, de son parc entouré d'un mur fortifié et de douves : un grand silenos, una pause, su cosur de ostre métropole qui ne dort jamais.

tendent pes changer la ville. Una ville qui se défait et croît d'un même mouvement, « une ville toujours à la veille d'une catastrophe », selon tectas japonais les plus sensibles il l'idée auropéanne de l'urbanité. « Au Jenon, nous n'avons pas de typologle urbaine ». C'est-à-dire que l'équipea. Le maison japonaise isolés ou en même our des parcelles très petites, les malsons ne sont pas mitoyen et qu'une étroite bande de terrain est leisade libre autour de le construc-

Même chose pour les buildings, ce qui délimite de sordides boyaux inutilegbies entre les édifices. Isozaid

ville nouvelle universitaire et scientifi que : une grande place basse entoudu terrain et qui forme, dit-il, comme un grand mur. Une place urbaine signée du dessin en étoile de Michel-Ange pour le Campidoglio (maintes tois utilisé depuis). Un patchwork à la

Tange et formé avec ceux de m génération (il est né en 1931) le groupe une voie plus libre et subtile. « Pour libre per rapport à toutes ces orientenées 20, celui des constructivistes, et par moment des références histo-Le problème est de savoir comment. Si on s'en tient 🎚 un seul style, c'est resent, Il combiner, and a genres, créer des conflits : non, la

Très mélé sux courants internation neux, d'une grande agilité intellec-tuelle qui s'est frottée aux universités Rabel architecturale. C'est lui avalt monté à Paris l'exposition sur le Ma du Festival d'automne il y a quele maître » par ceux de la s rague > qui apprécient moins tavorahomme d'affaires de son ancien com-V.R.P. de la quelité isponelse expor-Paris l'été dernier le Monde du 29 juliet.

If y e, dit-on, ainq cent mille archibietes au Janon's la loi n'impose pes leur intervention ; besucoup sont satariés des grandes entreprises de presque seuls. A la tête d'une des

BARRIER LAND LAND OF PROPERTY.

THE REAL PROPERTY OF THE



MUSÉE RODIN DESSINS de

RODIN Dossier 2 : UGOLIN T.L.J. (sauf mardi) 10 h - 17 h

GALERIE DES ORFÉVRÉS 65. Quai des Offévres - Paris - 326,81,30 Robert Tancrède Paysages d'Europe et d'Amérique du 4 au 22 janvier

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE JEAN GIRAUDOUX Tous les jours de 12 h à 18 h

🕳 Jusqu'au 1° mars 1983 🖫 GRAND PALAIS

FIGURATION

CRITIQUE 13

un artiste cobra a la maison du danemark **HENRY HEERUP**

ornement et fable
peintures - sculptures - gravures
142, avenue des Champs-Elyaées - 75008 Paris - Métro : Etdile
T.I.j. de 12 h à 18 h ; dirt. et fêtes de IIII à 18 h - Entrée libre ■JUSQU'AU 23 FÉVRIER



d'après Alexandre Dumas mise en scene MARCEL MARÉCHAL Théâtre National de Marseille/La Criée «avec le annual du Conseil Général du Val-de-Marne

MAISON DES ARTS / CRÉTEIL 899.94.50





hors la ville

rares « grosses agences » (120 per- jour pour mettre en valeur cetta en collective... in reviendrons sonnes) Kurokawa est un industriel de l'architecture et saute d'un avion

Isozaki a le prestige d'un « mailtre » pour la jeune génération, ceux que Kenneth Frampton avait réunis dans une exposition à New-York en TWW sous la bannière d'une I nouvelle vague » plunelle, qui répondait de diverses manières au caphamatim urbein. Rigueur ou rigolade, silence ou sarcasme, flatterie ou refus ; sculpture abstraction, rien n'est vraiment gai | au mieux, le désespoir Ito et Tadao Ando) d'architectes qui ont renoncé il dialoguer avec la cité, qui disent une tirade, ou une boutade, dens leur coin, et toument

. Pour Tadao Ando, dont on a vu le I TIFA cet automne, r.le monde est plein d'espaces flot-tents » Tel Aladin, il les attrace et les enferme dans ses maisons closes hermétiques et sereines, son agence par exemple. Sur la rue, une paroi nue, lisse, opaque. Il l'intérieur, la lu-mière est piégée ; invitée à s'estomper contre le béton gris, elle éclaire des demi-niveaux, un labyrinthe en volume, où l'architecte s'est réservé un isoloir, en bas, i l'abri des siens, une tanière.

Refusant d'utiliser les qualités plastiques du béton, de sculpter l'espace, Ando dessine des géométries rigoureuses, un ordre austère, moins rébarbatif en réalité que les photos ne le laisseraient penser. En outre, ce qui nous semble parfois étriqué l'est sans doute moins aux yeux des laponais, habitués à se mouvoir à pas comptés, et organisés pour multiplier les usages d'une même pièce selon l'heure. Ce béton gris, traité avec beaucoup d'égarda comme un matériau noble, il ast doux au toucher, lisse comme une laque, grâce à l'astuce d'un coffrage en bois peint qui ignore le rugoeité...

Quant à la capacité des familles à créer feur univers dans un décor qui paraît - dans les livres - sdapté aurout à la méditation, il suffit de voir pomment le télévision et les canapés ont été placés dans la « mail'ordonnancement imaginé la premier short, préparés à leur course quoti-

grande demeure d'apparet, pleine de subtiles mises en scène 📠 paysage, cadré dans une baie so ras du sol, ou au contraire divisé par des fentes verticales à manière des fresques peintes dans le palais Nijo II Kyoto.

Comme Ando et comme beaucoup de jeunes. Toyon to a aussi construit des maisons particulières. Lui aussi a refusé de regarder la ville, 🖹 rue, si pour plantée en limite de la parcelle et forme un e-Us qui lum un jardin, alors que les pevillons de ce quartier résidentiel de Tokyo sont généralement entourée d'une étroite bande de terrain promène, à l'intérieur, ment et sculpte le volume blanc,

Tordre légèrement la structure

A l'opposé de la morale de Tadao Ando, Toyoo Ito affecte un certain cynisme il l'égard de la société de consommation. If est e trop tard pour évoquer naivement les paradis pardus de l'avenir ou du passé. L'architecture contemporaine un vaisseau de sens, un collage superficiel puisque nous glissons il le surface des choses ».

C'est fichu, on ne peut pes arrêter cerrés qui rendent la ville homogène On peut seulement courber ou tordre légèrement la structura. C'est tout. Il l'a fait en décollant légèrement la façade métatlique d'un manual la bureaux (pour une usine de machines ecrire) appuyée un pilier qui rend un hommage explicite à Le Cor-busier. Au jeu de l'ole ils souvenir, les jeunes architectes japonais sont champions. Une collection de dessins recomment in manual in cinés per II Corbu », IIII III Ricardo Porro, Charles Moore ou Venturi et Rauch.

L'ateller Zoo, qui a besucoup im-ressionne les visiteurs de l'exposition de la Biannale, occupe une place à part dans cette généelogie. D'ailleurs, ill ne tiennent pas en place. Si vous arrivez | 4 heures, its sont en

dans s'entessent en vrac plusieurs plans, de livres, d'abjets de café, et inventifs, bâtiments publics, and mairie, école, de communautaire, aptitude à manier 🖃 formes, il jongler avec ill volumes, prejugé. il imaginer une de Zo, c'est l'éléphant (c'est japonais création, précise Tornita). Un éléphant allé, qui avec l'atelier Gacarrée-ronde), Zoo, Some up the part fois.

Chicago de Patricipal Sideric per m laten rose ; simple late my principe, alla délimite un grand ieux plantés et ressemble 🛮 un village ministure pavillons will ment marqués, loin, le contre (mairie le jour, le soir) une complexe : d'un amphithéâtre m verdure, mani d'aroblongues qui rappellent de Zoo), le principal est trans-percé virrées. Une ré-métallique jetée le la manu Pourtant achevés, se Performance and published

Rien de tel su musée de Saitame, du grand Tokyo, une des demières productions de l'agence Kurokawa. Le solide édifice précédé d'un claustra monumental est fidèle à l'image qu'a montrée l'exposition i juillet : ni plus ni moins. Volontairement i i (l'acier, les carreeux gris) l'édifice donne tout son effet dans cette double façade : le illumida de lecture et les arbres,

O-mail ille Illes, in musée s'annonce de loin par un angle fendu, et chemin est tracé au sol, comme si l'architecture, enfin, faisait signe 🌡 la

MICHELE CHAMPENOIS.

ARCHITECTURES -

Les ailes de l'ange sur Marne-la-Vallée

PARMI quelques archi-tectes contemporains qui se sont au seul desun, emerge la singulière figure de Léon Krier. Pourvoyeur d'utopies nostalgiques, apôtre d'un retour au grand style, il nous a un curieux mélange néoclassiques, puisés un répertoire parfois archaïque, et de compositions stupéfiantes, violemment insolites. Il dédaigne par-dessus in construction, qu'il tient pour « une des formes de collaboration les plus au unpues » et loge dans un Olympe éthéré d'ordre n de beauté, dans la compagnie délicieuse in

Et nous voici I Marnela-Vallée, and is capharnaism an quartier du Mandinet, in loin en apparence de Krier et de ses jeux : de la bone et des grues, des chantieri de timum parts, des carbéton qu'on s'imaginer prometteuses decevants, tristes et militaria i rigueur. L'opérajustement : elle aligne la faen retrait, le le sombre il d'étranges toitons de tuiles. En certains points, crouler wolumes rajoutés, de loggias ... petits d'auvents manuel de Page

Et puit jaillit derrière dan pe lissades, au coin de l'ensemble, un monument bizarre et hors d'échelle. C'est l'entrée, une porte il six niveaux, constituée de deux piliers carrés, presque fenêtres, larges et manille comme les jambes d'un pout. Im-primées dans la la moulé, de pierres will se superposent will un appareil régulier ; leurs bossages rustiques et leurs joints bien assis évoquent leur piles will a ouvrages d'art d'autrefois. Un toit il tuiles rouges i deux pentes mum les touts in marc in triomphe d'un genre et franchit l'espace sur une charpente grosses poutres supportée par trois blocs en saillie. C'est

THE Is converture d'une grange qui aurait 🕍 soulevée et perchée là-haut, à 20 mètres. A quelques pas derrière un disposi-tif, un seconde porte identique. moins haute d'un étage.

Le une évoque irrésistiblement la curiouse invention dessinée par Léon Krier pour le fa-Roma Interrotta 1978 : piace néo-classico-surréaliste, cantonnée III douze una carrées M pierre de taille. a coiffée d'un minute adi di fulle jumane supporté par um charpente grêle, une des - architectures en papier - Implus frappantes and dernières and nées, Mala par Krier dans um célèbres 👊 🚾 Rome 🚍 Pi-

Mais en n'est mu du Krier. n'en a d'ailleurs a force; n'est que du logement en ville nouvelle, we vocation particulière un surréel, construit un Arte) qui avait gagné un eter-rain il y a près de dix ans le grand concours | Val Maubuée

Tics d'œil

Des mille einq and logements prévus, un millier | peine réalisés en cette équipe en construit com soixante-neuf. Il s'agissait pour elle 🖿 différencier fortement am projet in ann qui l'entourent, and dans quartiers wille nouvelle fait défiler les architectes que Jean-Marie Charpentier, l'animateur 📦 groupe, • Alors. chacun se contraint for-🚃 📰 peu la mise pour 📰 singulariser; entrée numéro de haute

Interrogé les similitudes son projet celui de Krier, il cherche les sa mémoire, se 📖 vient en effet de 📖 petit dessin - grand america ca - apercu un jour dans 🔤 revue. 🔳 reconnaît finalement avoir - transposé quelques références » et « rendu un hommage, peut-être, 📟

rare en modèles architecturaux qualité : alors. ____ vienne | apparaître une nouveauté ces d'ennui = stéréotypes, et chacun la copie, plus ou moins consciemment. Nous I l'heure des pastiches immédiats. Christian de Portzamparc, Henri Gaudin, Edith Girard, n'ont construit qu'une œuvre, Henri Ciriani I peine plus, Léon Krier aucune; et pourtant leurs créations sont répercutées en une quantité d'infimes échos. C'est l'architecture tics et d'œil.

Aux Portes du Lac se mêlent deux registres, celui (très depuis décennie) l'architecture des années 30, ciment blanc, pavés 🏬 verre, dépouillement, a nudisme = stylistique, e celui d'un néoclassicisme de Krier, mâtiné de réféla campagne italienne piliers carrés, char-pentes apparentes; le mélange parfois temoigne d'une certaine virruosité formelle. grandes tours | l'entrée | quer la références, mais il mélange, mincongru.

- Je 🚃 peux faire 📠 l'architecture que parce que je construis pas; je ne construis pas parce que je suis architecte », s'en m répétant Léon Krier. Alors, d'autres que lui édile réalisme 📰 le rêve, chapardent fragments is son grand theam onirique. Ce ma architectes, ou les constructeurs, voudra. Il l'ange dépatates d'une ville nouvelle. étaient du ciment peint.

Les Portes du Lac, quartier du Mandinet, Lognes-Noisiel, ville nou-velle Marne-la-Vallée. Cent soixanie-neuf logements construits pour l'Opac du Val-de-Marne par l'Arte, architectes : J.-M. Charpentier, Th. Durousseau, Hubert, M. Roy . J.-F. Méchain.

FRANÇOIS CHASLIN.





Chippy having a state of a

新大阪 12 大山 12 mm 18

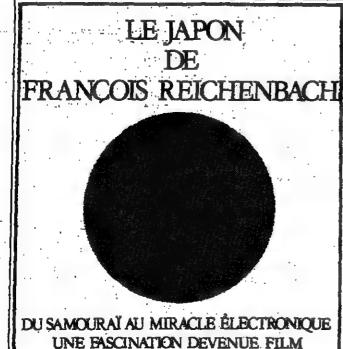
Property and the

LE ROIDES AULNES

de michel tournier adaptation et mise en scène Irène Lambelet theâtre de la tempête cartoucherie 328.36.36

ÉLYSÉES LINCOLN - IMPÉRIAL PATHÉ - QUINTETTE

7 PARNASSIENS - CINÉ BEAUBOURG - ARGENTEUIL



SELECTION

CINÉMA Danton

d'Andrzei Wajda

Maria AUSSI: Journal mar campugne, d'Amos Gitai (Proche-Orient, la guerre quotidienne). La Famille m Japon, à la Cinémathèque française (dans la salle de Beaubourg usqu'au 17 janvier, un ensemble de cinéastes à découvrir, Kinoshita. Yoshimura, Naruse, etc.). Brishv et le de Nimh, de Don Bluth (un nouvel univers d'animaux animés). Diner, de Barry Levinson (ils étaient jeunes I la lin des an-50). Ne sois pas triste, de Gueorgui Danelia (satire des maria provinciales d'antan).

THÉATRE

Superdupont à l'Odéon

Coiffé d'un béret et m laquate le bras, vêru du traditionnel caleçon des vaudevilles, Superdupont pourfend les métèques, sauve les loubards de la déchéance et re-Pare de triomphe, car il n'est que le fils du soldat inconnu. Jérôme Savary et le Magic Circus foncent dans la B.D. de Gotlib.

a l'appui, m chante, in danse, cu plaisante, ça divague, ça laisse à peine le temps de reprendre 📟 souffle entre les rires, c'est auperbeet ça déménage au Casino de Paris. à partir du 9 février, pour ne pas désespérer ceux qui ne trouvent pas de place à l'Odéon.

MUSIQUE

Rentrée et réouverture

L'an neuf nous ramène un Barenbolm tout neul, qui a enfin pris six mois sabbatiques au milieu d'une existence trépidante. On le retrouvera à 📓 tête de l'Orchestre de Paris dans deux symphonies de Brahms (Pleyel, les 5 et 6). Et, joyeuse réouverture du Théâtre de la Ville après incendie, aven le Brandis Quartett de Berlin, « style feu et flamme . bien entendu, quatre musiciens de la Philharmonique de Berlin, dans deux programmes | III h 30 : Schubert, les 11, 13, 15; Wolf = Beethoven, les

Reprise frénétique de la vie musicale après le départ des fêtes : les apecucles de l'Opèra de Berlin-Est (aux Champs-Elysées, les Maitres chanteurs, le 5, Tannhäuser, les 8. 9, 10 : Il Plevel, le troisième and de Parsifal, le 11) avec de superles distributions : le chef-d'œuvre de Paul Dukas, Ariane et Burbe Bleue, on m fait manual

plumes, paillette, énergie délirante avec K. Ciesinski, C. Bacquier, di-à l'appui, de chante, de danse, ca

par le quatuor Beroff. Amoral. Causse. Lodéon (Champs-Elysées, 🖩 (1): Gui jun tutte (Tourcoing, les 7. au Centre Pompidou 9, 11, 13); Schubert et Bruckner par l'Orchestre National, dir. C. Kuhn (Plevel, le 7): rentrée de l'ensemble 2è2m : Feldman, De-dit même que les galeries contemcoust, Hespos. Marco. Heifetz (Centre Pompidou, le 10); Mozart, Henze, Mahler, par l'Orchestre Co-loune, dir. Russell-Davies, avec M. Price (Châtelet, le 10).

EXPOSITIONS

La peinture dans la peinture

C'est le tableau dans le tableau, ou 📕 fenêtre dans le tableau, ou quand le peintre peint le peinture, se peint m train m peindre, peint l'atelier, peint a confrères, les mécènes, les D'allégories en métaphores et symboles, les possibilités de spéculation sur la nature de la peinture, am l'art at l'illusion, sur 🗎 mission de l'artiste, an manquent pas dans er parfouillé. L'exposition qui un dédiée à André Chastel mm suivie très prochainement d'un man catalogue, sérieux, passionnant, comme

ET AUSSI : Chausson et Brahms, Gauthier,

poraines n'out pas souvent donné tant Il voir, que la peinture décidén'est pas si mal servic que ça, qu'elle peut surgir jeune et bien vi-

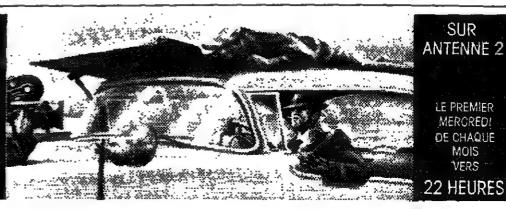
IT AUSSi : Terres, au Centre Georges-Pompidou (atelier des fants) : Tresors d'Irlande. Grand Palais (jusqu'au 17 janvier). Ugolin, au musée Rodin. Le Fait dipers, aux A.T.P.

VARIÉTÉS

Guy Bedos Le nouveau cone mus show a d'un humoriste caustique, d'un obde temps, d'un comique qui approfondit un style un qui de spontaneité (Théâtre du Cymusse).

MI AUSSI : Robert Charlebois à l'Olympia (à rompter du 11 jan-vier), Bernard Haller à Bohino, Michel Lagueyrie à la Gaîté-Montparnasse.

... "la meilleure émission qui ait été faite depuis bien longtemps JEAN-PAUL BELMONDO





V.o. : U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. ODÉON V.f. : REX - U.G.C. BOULEVARDS-MONTPARNOS - U.G.C. GOBELINS - St-CHARLES CONVENTION - LES IMAGES U.G.C. GARE DE LYON - PASSY - CYRANO Versailles ARTEL Créteil - ARTEL Marne-le-Vallée - ARTEL Nogent CARREFOUR Pantin - 4 TEMPS La Défense - ALPHA Argen-



GRAND NORMANDIE 10 - REX - USC BOULEVARD - USC OPERA - USC DANTON 10 LIGC MONTPARNASSE . GOBELINS . MAGIC CONVENTION UGC GARE DE LYON • II SECRETAN = II MURAT • CLICHY PATHE PARLY 2 . MELIES Montrevil . CARREFOUR Pantin . ARTEL Créteil ARTEL Port Nogent • ARTEL Morne La Vallée • FLANADES Surcelles LES PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois - CALYPSO Viry-Châtillon • Marcelles BUXY Val d'Yerres = PARAMOUNT La Varenne - ALPHA Argenteul JACQUES PREVERT Epingy • UGC Poissy • MEAUX 1.2.3.4
ULIS 2 Orsay = DOMINO Mantes • ARCEL Corbeil = II DEFENSE-II TEMPS



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniaues : 277-11-12

Sauf mardi, de 12 h à 20 h : sam. et dim., m III h I 22 h. Entrée libre le dimanche 🔳 le mercredi.

Animation gratuite, sunf mardi m di manche, II II II II h ; le III III II 11 h entrée III musée (troisième étage) : lundi et jeudi, 17 h. galeries

PAUL ELUARD IN SES AMIS

TERRES. Une approche du matéria - enfants, and dim. mar., de 14 h i 18 h. Jusqu'au i février.

ZUP : L'aibem 🗰 famille. – Jusqu'au DANS LA

MILETIN : Carrefour A. Régions. ~ ABBOTT, & BRANDT, L. MIL-LER, J. BOIFFARD : L'ateller 🔳 💌

Ray, Jusqu'au 23 janvier. BURAGLIO: MANTIMEN | PAGES

VIDEO DE NAM JUNE

LE CINÉMA DE D. W. GRIFFITH. - Lill d'animation, rez-de-chaussée. Lill libre. Jusqu'au 30 janvier.

I LIVRES POUR NOEL bilothèque (M. Enfants. Mann libre. Jusqu'au M janvier.

FINE ARISTIDE CAILLAUD. - Petit foyer. Jusqu'au 17 jagvier.

C.C.L GWADLOUP. Habiter with Junqu'au 🔤 janvier.

LA LITTÉRATURE... # QUEL PRIX ? - Jusqu'au 10 junvier.

FERA-T-IL BEAU DEMAIN? ME-

Musées

DE CARTIOAUE A EATHOURA.

DIART DII XVIII CARN DU XVIII*

CARMEIS DE FRANCE. (Entrés: 12 F). - GRAVURES DE LA
COLLECTION DUTHUIT, XVXVIII* siècles. (Enrés: 9 F). - Petk Palais (voir ci-dessus).

THE DES D'IRLANDE. - THE Pa-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h : jusqu'à 22 h. Entrés : II F ; sam. : II F. Jusqu'au 17 janvier.

FANTIN-LATOUR. - I Palais, entrée piace (voir ci-dessue).
Entrée gratuite i 24 janvier, Jusqu'au

RICHESSES ARTISTIQUES INI PLATEAU DE MILLEVACHES. -Grand Flais, Général-Elsenhower, Sauf mardi, 10 h à 18 h. Jusqu'au février.

de de du Trocadéro). Il de jours int de 10 h 1 18 h. Jusqu'au 13 lévrier.

LA LIBERTÉ GUIDANT LE PEU-PLE, de Delacroix. - Jusqu'au 7 Ifrita L'ATELIER DE DESPORTES : la

manufacture de la la Jusqu'au janvier. La la Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaujard (260-39-26). rdi, de # h 45 à 17 h. Entrée : 11 F (gratuite | mercredi).

CIMABUE | Santa-Croce. ~ Musée | Louvre, entrée | Denon (voir ci-deseus). Jusqu'an II jan-

1948-1951. – Jusqu'au 20 février. – DANIEL GRAFFIN. Sculptures i vent. Jusqu'au 27 février. – Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenus du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h il 17 h 30, mercredi jusqu'a 20 h 30. Entrée : 10 F (gratuit le dimanche).

DUANE MICHALS. Photographia 1956-1982. – Jusqu'au 10 janvier. CLAUDE BATHO. FEL-LINI: ses photographes, ses dessias. — Jusqu'au 30 janvier. II aus d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).

ROBERT SMITHSON, Rétrosa JOURD'HUL - All au Muséc d'art moderne de la Ville de Paris (voir IIIdessus). Jusqu'au 16 janvier.

PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Oriens dix-L'Orient discribent discribent discribent siècle. Aspects de l'art aspoitain au dix-soptième siècle. — Jusqu'au 25 mars. — Emar : un royanne sur l'Espharate au temps des Hittires. — jusqu'al a mi-octobre 1983. — Georges Shaw : paysages photographiques. — Musée d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 7 F; le dimanche, 3,50 F.

JOUETS FRANÇAIS 1880-1980. -INGUE IS FRANCAIS 1886-1980.

LA CRÈCHE ANIMÉE DE ROLAND
ROURE - Jusqu'au 14 janvier.

107, rue
108-1981 de 13 h à 19 h;

sam et dim, de 11 h à 18 h.

ÉCOUTE MES IMAGES. ue de New-York | lundi, | 10 h à animation pour le groupes, sur au 723-61-27, poste 365). 17 h 30 (ammau Jusqu'au 13 février.

GRAPUS. – I de l'affiche. I de l'assiche. 18, de Paradis (246.13.09). Jusqu'au 30 janvier.

mardi, de 12 h 🛮 👭 h ; mer. jusqu'à 22 h. Jusqu'au 7 février.

LED CARACTER ILLUSTRES DU XIX SIÈCLE: Fascination de fait divers.

- duséo-galem de la Seita, 12, rue Sur(555-91-50). La dim. (et jours féries), de 11 h l 18 h. Libre. Jusqu'au 30 janvier.

PARAGONIE EXCED, as grand sulmatier contemporain. — Cernus-chi, 7. Velasquez (563-50-75). Sauf lundi Li jours (ériés), de 10 h à 17 ll 30. Entrée : Il F. Jusqu'au li janvier.

ANDRÉ LE III. Photographics. -Bourdeile, 16, rue A Bourdeile (548-67-27). Sauf 10 h 17 h 40, Jusqu'au janvier.

cablect des _____ Mu-___ (705-01-34). Sauf mardi, de la h a 17 L Es-8 (dim. : 4 F). Jusqu'au 14 février. JEAN GIRAUDOUX. Da 🐸 🖩 l'Ima-

LE SECOND EMPIRE - E. CARJAT (1928-1906). Photographe. - M. L. Car-23, rue de Sévigné (272-21-13). Lundi, L. 10 h à 17 h L. Jusqu'au

23 lanvier. UNDERSON CHILL, CLADES NIAL 10. Pierre-In-de-Serble (720-85-46). Sauf landi, 11 10

h 40. Entrée : 9 K Jusqu'au 17 avril. erik satie a montmartre. – (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 : dim., de 11 h à 17 h 30. Eatrès : 8 F. Jusqu'à fin

libre. Jusqu'au 28 l'évrier.

Musée Laxemboarg.

19. m in Vaugirard (234-25-95). India, de 11 h il 18 h; jeudi, de 11 h il 22 h.
Entrée: 10 F: sam.: 7 F. Jasqu'az 9 jan-

HOMMAGE A LINU GAMBETTA

L'HOTEL DE SALM, palais de la Lé-(555-95-16). Souf lundi, de 14 h à 17 h.

JACQUES VAUCANSON, -Musée des techniques, 270, rue Martin (271-24-14). Jusqu'eu 16 janvier (l'exposition sers com rences le 11 janvier).

GUERRE ET RÉVOLUTION EN RUSSIE | | | Affiches et rie. - Musée des deux guerres mondi des des de de ciennes (551-93-02). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30 ; dim... de ru h à 17 h 30. Entrès : 10 F. Jusqu'au 20 février.

et traditions populaires, il manie Mahatma-Gandhi (Illai de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h ■ 17 h. Entrée : 8 F ; dim. : 6 F (gratulte le 4 mars). Jusqu'an 18 avril.

LE FAIT DIVERS. - Musée im arts

DE L'ARTISTE...
IRÊNE LASKINE. — en berbe,
Jardin d'acclimatation (Bois de Boulogne)
(747-47-66). De 11 h à 18 h. Junqu'au

NAISSANCE DE LA LOUISIANE

Hôtel de 11 87, rue

Vieillo-du-Temple. 11 handi, na 10 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 28 février.

HOMMAGE . JULES VERNE. GUSTAVE EIFFEL ET SUN TIME - Managirard (320-15-30). Sauf dimanche jours 15 janvier. rs 🖦 🐞 10 h à 17 h. Jusqu'nu

Centres culturels

EVERGON. Las gissans de l'éphè-— Jusqu'an 9 janvier — PIERRE BLANCHETTE. Peinture récentes — PATERSON EWEN. — Jusqu'an 16 jan-Le Centre — Le Canadien, 5, rue de (551-35-73). De 10 h à 19 h.

LUCEBERT.

HENNY RIEMENS. Photographics. —
Du 7 au janvier. — LE FAUSOURG
SAINT-GERMAIN. La the 118e. —
Du 7 janvier au landais, 121, rue de 116 (705-85-99).
Sauf lundi, de 13 h à 19 h.

DICK Peintures. -(271-82-20). De 12 h à 18 h ; sam. et dim., 🖦 👫 🖟 🖟 18 h. Du 🗗 janvier au 18 février. DESCLOZEAUX. - II III Graic Center. III rue des III III (483-

92-66). De 11 h à 18 h. Jusqu'au 4 février. ORNEMENT ET FABLE Heary Heerup. — Maison du Talent 142, avenue des Champs-Elysées (723-84-20). De 12 h il 19 h: dim. et fêtes, de 15 h à 11 h. Entrée

FEMMES PEINTRES DE CORÉE ET D'EUROPE — Centre culturel — réen, 2, — d'léna (720-84-15). Du lundi an vendredi, de 🛮 h 30 🗓 18 h, le samedi, de 15 à à 18 h. Jusqu'au 15 janvier.

libre. Jusqu'an 23 février.

pelatures, dessins. — Institut, 17, (723-61-21). Sauf sam. et dim. de 10 h 1 20 h. Jusqu'au 12 janvier. MARIO BOTTA. - Jusqu'au II fé-vier. - ARCHITECTURE SUISSE :

HERBERT BAYER. Photographies,

panorama de la décessie. – Jusqu'an il janvier lustitut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). L'ARCHITECTURE AUSTRA-LIENNE CONTEMPORAINE. d'Australie, 4, rue Jean-Rey (575-65-00). Jusqu'au 22 janvier.

LE PARIS SOUTERRAIN DE FÉ-

CENTENAIRE DE LA TRUCTION DE L'HOTEL DE VILLE DE PARIS. – III Jean. Just rue Lobau (porche Seine), Sauf dim., de 10 h à h. libre. Jusqu'an 31 janvier.

nce-U.R.S.S., 61, rue bussiere (501-III Sauf dimanche et hadi, de 14 h à 17 h 30. Jusqu'au 15 janvier. LE FESTIN ET L'ART. - Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h.

MANINYAND RUSSES. - Name

Entrée : 10 F. jusqu'au 16 janvier. BECASSINE AU MARAIS, - Centre

du des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sauf mardi, 12 h à 19 h. Jusqu'an 13 février. LE THÉATRE DE L'ODEON. 1782-1982. Foyer du place Paul-Claudel (325-70-32), Jusqu'en avril. – de décors. – R.E.R. Auber. – Photographies. – R.E.R.

Jusqu'on 15 janvier. 266-50-22). De 11 a 17 b. Jusqu'an

THANGLA - Park Hôtel (piveau A), 19, rue La Commandani-Monshotts (320-15-51).

PITOEFF ET SON (grand foyer), place du Trocade (505-14-50). Du 7 janvier au 27 février.

DE LA SUR-MARIONNETTE A L'ART DE LA MACHINE, La tiéte expérimental de 1910 à 1930. - Ti du Rond-Point, avenue Franklin-Roo

GRENELLE, VAUGIRARD, MONT-PARNASSE. Aires du quistième. Photo-graphies de P. Pitrou et B. Tardien. — Bi-biothèous Beaugreneile. 36, ma Emerica involucius Beaugrenelle, 36, . Emerica (577-63-40). Jusqu'au 15

LA COMMEDIA DELL'ARTE, Mas-Centre Kiroa, 10, rue de le Vacquerie (523-54-20). Tous le jours, de 15 20 h 30. Entrès II F. Jusqu'au 4 février.

Galeries

ART BOUDDHIQUE IA XII'-XIX' sthete. — Galerie J. Oaties, 26, place des (887-28-57). Jusqu'au 17 junvier.

LA MORT. - Galerie Charmy-L'Es-61, rue Lhomond (707-39-50).

LES AMÉRICATIES DE PARIS. -39-47) . Junqu'au 29 junvier.

FIGURATION-DEFIGURATION. 1962-1982. - Galerie A.B.C.D., 30, rue de Lisbonne (563-36-06). Jusqu'au 15 jenvier. VOL DE NUIT: Blacker, Gherben, eta. Răsol: atc. - Galerie F. Fa-

bre, 6, rue du Pont-de-Lodi (325-42-63). Jusqu'au 15 lanvier. F. DILASSER, H. LAMBERT, Œuvres récentes. — Galerie Janob, 🍱 rue 🍱 (633-90-66), Jusqu'au 🖽 janvier.

FORMES ET VIE : Itob. Serve, Jenn-Sook Kim. ~ Hôtel Astra, 29, me Caumar-tin (266-! I-55). Junqu'un 15 janvier.

TITUS-CARMEL: Éciate. - IIII Maeght, 13, 14, rue Trans. (563-13-19), Jusqu'au 15 janvier.

ALFRED COURMES. - LILIA J. Bria. 23-25, rm Guénégasi (326-85-51). Jusqu'au D janvier. ELIZABETH FRANZHEIM, ŒUTM

12, rue Jean-Ferrandi (548-84-28). Jusqu'au 29 janvier. JACQUES GAUTIER, Émaix

pierres. — 36, rue (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier. GOURMELIN. Destina et little.

Lescot, roe P.-Lescot (233-85-39). Jusqu'au 15 janvier. IMAL - Galerie Stadler, 51, ma de Seine (326-91-10), Jusqu'an III junvier.

JANSON. = Galerie A. 4. == Aubry-Le-Boncher (278-66-67). Jusqu'an 12 février. KOSKAS. Peintures

1950. – Raph', 12, rne Pavée (887-80-36), Jusqu'au 5

AKI KURODA. — A. Maeght, 46. rue du Bac (222-12-59). Jusqu'a fin janvier. RAF LISTOWSKL - Galerie Care,

32. rue Trois-Frères (262-67-64). Jusqu'au 15 janvier. BERNARD MADELENAT. - Gale 6, Bonaparte (325-16-49).
Jusqu'au I février.

FRANÇOIS MARTIN - 1 battan -. - Galerie Le Dessin, 27, rue Gué-négaud (633-04-66). Juqu'an 15 janvier. HENRY PIERCE, Peintures. — Galerie L. Lussan, 7, rue = 11 (633-37-50). Jusqu'an 31 janvier.

RINKE Deseins. -Gallery, 12, quai d'Orléans (329-32-34). Jusqu'au 29 janvier.

ANNA STEIN. — Canada M. Ozenne, 22, Passage Véro-Dodat (236-26-99). Jusqu'au 15 janvier. TAULE. de bord. – Galerie Flora, 29, Hippolyte-Maindron (542-67-32). Jusqu'au 15 janvier.

En région parisienne

BRETIGNY. Vicente Pimentel: tra-vaux récents, installations et travaux sur papier Didier Mencohoul II travaux ré-cents et sur papier. — Centre G. Philipo, rue Henri Douard (084-38-68): Sauf dim. et landi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h... Jusqu'an 30 inovier.

CRÉTEIL Chat i On peint - M.C.

Charpy, Croix (89975-40). Sauf dimanche, de 9 h à 21 h, samedi de 8 h à 17 h et de 14 h à 19 h.
Jusqu'au 3 l'évrier.

PONTOISE. Domation Freundlich. Jusqu'en mars. - Camille Pissauro et son fils Lucien - John Bensausa-Batt. - Jusqu'au 31 janvier. Musée Pissauro, 17. Jusqu'au 31 janvier. Musée Pissauro, 17. jusqu'au 61 € 18 L - Je collectionne. - Musée Tayet-Delacour. 4, rac. (021.04.05). Sont. casef. de

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. L'eclatement de l'Impressionnisme. – Musée départementale du Prieuré, 2. – Maurice-Denis (973-77-87). Jusqu'au

LE VESINET. Tesage de monde. Comme des arts et lama 59, la Cassa
(976-32-75). Jusqu'au la janvier.

VILLEPARISIS. Travenx ser pepier Objets, photos. Centre culturel municipal J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99), Mer., sam. et dim., de 14 h

19 h.

En province

AMTENS. L'immide - meriale et més: Parentés entre l'artistr et son clien Maison et la maison place

ANGERS, Morellet, Œsvres 1978-1982, — des la 10, cue de Musés (88-64-65): Jasqu'au 27 février.

* ANNECY. Troupe l'ast (Cadisu, Du-cordenu, Gattard...). — Muséo Chiteau (45-29-66). Jusqu'an 28 février. AUSUSSON. Homminge & Janu Con-team: dessins et tapisseries. — Musés dé-partemental de la tapisserie, avenue des Linters (68-33-06). Du 7 au 12 janvier.

AUXERRE. Sam et Cappiello : emica-nres. — C.E.D.A.A.C., 2, place Szint-la (52-55-40), Jusqu'au 8

BEAUVAIS. L'âge d'er de M. Desis. Jusqu'an 16 janvier. L'enfance de l'art. Jusqu'an 31 janvier. – Musée département ail de l'Oise, Palois épiscopat (445-13-60). Pierrette Block. Identités et l. – Galerie nationale de la tapisserie, roc Saint-Pierre (442-2-0). Innovembre 20 janvier.

RESANÇON, Autour de David et Dela-croba, dessins français du XIXº alècte. — 1, 2, 3, progressione aumériques dans Part contemporain. — Muséc des place de E Révolution (81-44-47).

BORDEAUX. L'art de ciséme d'an tion. - C.A.P.C., see 15 janvier.

e di Assari

JAIL HUVE

CLERMONT-FERRAND. L'Iconographie des seints en printiere. - Burgoin, 45, rue III Ballainvilliers (7-31).

DIJON. La pelature dans la palatura. – Musée des Beanz-Arts, Pince de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'an 28 février.

EVREUX. La peinture murale remaine de la Picardie à la Normandie. — la sancien évêché, 6, rue Charles-Corbona (39-34-35). Jusqu'an 30 janvier. FLAINE Desis Lague Pointeres 1982. Jusqu'an 31 janvier:

ISLE-SUR-LA-SORGUE, Musée-bibliothèque René-Char. 20, mm & Doctour-Tallot (38-17-41), Jusqu'à fin jan-

LA ROCHELLE II autre Amérique.

Musée du Talland III 10, rus Fies-- Musée du 10, rhu (41-46-50); Jusqu'au 14 mal

LOUVIERS. Géricante. L'ithographies et œuvres en rapport. Collections du manée de Roues. — le le cour de la Mairie (40-22-30). Jusqu'au 17 jusqu'er. LYON, - Lyon 1882-1982, entre erfa-et récréation. - ELAC, d'Echanges. - (842-27-39). Jusqu'au 12 janvier. - Objectif Rhôm-Alpes. - Palais Saint-Jean, 4, ave-

Max (825-78-62) "Jusqu'au 30 jan-MARSEILLE. L'Orient des Proven-canx. Sept siècles d'échanges. — Din-sept expositions réparties entre les musées et di-vers autres lieux. Renseignements :

beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17). Jusqu'en février. MARCQ-EN-BARCEUL Callebotte Fondation A. Prouvost, Septentrion (78-26-37). Jusqu'au III janvier.

MONTAUBAN. Le Languedoc ou les (1894-1972). Hommage à F.-Desnoyer Hotel-de-Ville (63-18-04), Jusqu'an

13 mars.

NICE. Dix ans des musées de Nice. — ENAC, Centre Nice Etoile, 30, memme Jean-Médocin (62-18-85). Jusqu'au 12 janvier. — Dix ans des musées de Nice: Acquisitious contemporaines. — Galeria d'Art contemporain, 59, quai des États-Unis (85-82-34). Jusqu'au 12 janvier. — Dessins allemands contemporains. — ILL VIIIa Arson, 20, av. Stephea-Liégeard (51-30-00). Jusqu'au 30 janvier. 30-00). Jusqu'au 30 janvier.

NIMES. Aime Maeghr et les siens. Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foule (67-25-57). Jusqu'au 16 janvier.

RENNES. Gravures de la collection Robien. - Musée des Beanx-Arts, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'an 14 fé-SAINT-AMAND-LES-EAUX. CHI-

reaux de fatence dans le Nord de la France (1658-1850). — Musée: municipal, Grand-Place (48-67-09). Jusqu'au 30 janvier. TOULOUSE 1958-1982: viegt-cinq

aus d'arquisitions. Bibliothèque manici-pale, 1, rao du Périgord (23-12-10). Jusqu'an 10 janvier. TOURS Tableaux français et italiens in dix-septième sidule. - Musée des

beaux-ara, 18, place François-Sicard 105-68-73). Jusqu'au 30 janvier. TROYES. Limérat/Robelin. — Pas-suges. 3, rue Vieille-Rome (72-01-46). Jusqu'an 15 janvier.

TULLE. Anne Lan. peintures sur soie. Musée du Clottre, Jusqu'au 29 janvier.



THEATRE

entre parenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CONTE CRUEL - Epiceric (272-23-41), 20 h 30 (5).

UNE MINUTE ENCORE - Théâtre 14 (545-49-77, 21 h (5).

INTIMITÉ - Vincennes, Sorano (374-73-74), 21 h (5).

AVEC VUE SUR LA MER. - Poissy Carrières, l'Usine-Théâtre (074-70-18), 21 h (5).

HAMLET. - Chaillot (727-81-15), 18 h 30 (7).

18 h 30 (7).

LE ROI DES AULNES. — Carmucharic de la Tempête (328-36-36).

18 h 30 (7).

130 (7).
LES HART'S DU DIMANCHE. –
Cité internationale, Galeric (58938-69), 20 h 30 (7).
TROIS FOIS RIEN. – Petit Montpar-

Basse (320-89-90), 21 h 15 (7).

DIDEROT A SAINT-PETERS-BOURG. — Aubervilliers, Théâtre de la Commune (833-16-16), 20 h 30

(7).
L'AUTOCENSURE. — Dix Heures
(606-07-48), 18 b 30 (7).
UN GRAND AVOCAT. — Mogador
(874-33-73), 1 b 30 (8).
CHATTELISE. — Crétal, Comédia (139-21-87), 20 h 30 (10).

LES RAS-FONDS. — Théatre de la Ville (274-22-77), 20 h 30 (11).

EL MEDJOUR. — (En langue arabe).

Gennevillers, Théatre (793-26-30), 20 h 45 (11).

Hors Paris -

Montpellier. – SNUFF, par le Pip Simmons Theater Group (ca fran-çais) coproduction NTNM (67) (62-16-89), salle Gramont du 7 au 9. Nice. – KONESCO, par le T.N.P. au Nouveau Théâtre, centre dramatique (55-19-19) du 7 = 11 Grenoble. – 1/EVEIL DU PRIN-Grenoise. — L'EVEIL DU PRIN-TEMPS, par le Théâtre de la Po-tenca, au Théâtre du Rio (76) (54-41-83), du 11 au 31 janvier. Dijon. — LE NEVEU DE RAMEAU, par le Nouvean Théâtre de Bourgo-gne, centre dramatique (88) (30-63-58), au Théâtre du Parvix, les 11, 12, 19

63-58), au Thestre du Parviz, lei 11, 12, 19.

Reime, - DERNIERS DEVOUSS, par le centre dramatique (26) (85-61-69), au Théàrre de le Comédia, du 11 janvier au 12 février.

Mont-de-Marsan. - EA TENTATION DE SAINT ANTOINE, par le Théitre du Fen (58) (75-74-83), du 11 minuité.

Il III janvier.

Bruxelies. - LE CABARET ÉMO-TEF, par l'Eusemble théâtral IIII. (513-73-00), du 11 janvier au 11 fé-

Théatre (4122) (28-11-33), du 11 au 30 janvier.

Les sulles subrentionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50) Relâcha. SALLE FAVART (296-06-11), les 10 et 11 | 19 h 30 : Carmen. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20) : (jca.), les 5, li à 14 h 30 et 20 h lib et les 10 et 11 à 20 h 30 : La vic est un songe : le 7 à 20 h 30 et la 9 à 14 h 30 : l'Avare ;

le 7 à 20 h 30 et la 9 à 14 h 30 : l'Avare; le 9 à 20 h 30 : latermazzo.

CHARLLOT (727-81-15) : Théâtre Gémier (ralliche) : Grund Foyer : le 10 à 20 h 30 : Poésie : Pabio Doplicher:

ODÉON (325-70-32), (lum.) : les 5, 6, 7, 8, 11 t. il il 30 et le 9 à 15 h : Superdapont.

PETIT ODÉON (325-70-32), (lum.) : les 5, 6, 7, 11 t à 20 h 30 et le 9 à 15 h : l'Gissan vert ; le 8 il 14 h 30 : il Carrosse d'or ; Bell'agor le magnifique ; le 9 à 20 h : volr le 8.

PETIT TEP (797-96-06) (leu) : les 5, 7, 8, 11 à 20 h 30 et le 9 à 15 h : l'Essule-Majos des pieds.

PETIT TEP (797-96-06) (leu) : les 5, 7, 8, 11 à 20 h 30 et le 9 à 15 h : l'Essule-Majos des pieds.

BEAUBOURG (277-12-35) EAUBOURG (277-12-35) (mar.).
Débat-Rasscontre Music: le 5 à 18 h 30 :
P. Elnard. Famour, le révolte, le rêve; à
16 h : Aristide de Sirène ; à 20 h 30 : Remiss du pinceau d'or à A. Caillaud, par
César ; le 10 à 18 h 30 : l'écriture et le
péaume selon Eluard ; Cinéau-vidéo :
les 5, 6, 7, 8, 9, 10 à 13 h, 16 h, 19 h :
Nouveaux films BP1 ; les 7, 8, 9 à 15 h,
17 h, 20 h : Cinéma D.W. Griffitā;
Concerts : le 9 à 18 h 30 : Mélodies pour Concerns: le 9 à 18 h 30 : Mélodies pour chant et piano d'après P. Elpard ; le 10 à 20 h 30 : Forum de la créatico — Ense ble 2e2m.

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE 2 his, rue de Conservatoire, PARIS 9

MERCREM 12 JANVIER, 28 H 45 PLANO

CYRIL HUVE

REETHOYEN, SCHUMANN, RAVEL

LOC. American Express, (1, rus Scribe (9))
Royal-Tourisme, (6, rus Royale

(Les jours de relache sont indiqués THEATRE MUSICAL DE PARIS (26)-19-83). (dim. soir, lun.), Opérette : les 5, 6, 7, 11 à 20 h 1 et les 8 et 9 à 14 h 30 : la Veuve joyense : Concerts (voir le 10).

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) : le 11 à 18 h 30 : Brandis quartett de Ber-

CARRE SILVIA MONFORT (531-28-34). (hm.): les \$, 6, 7, 8, 11 à 20 h 30 et Je, 9 à 16 h : le Cocp magnifique.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, mat., dim. à 15 h 30 : Coup de soleil (reprise le 7). ARC (723-61-27), les 5, 6, 7 1 10 h 30; Méfaits Chiver.

ARCADE (700-87-38), 20 h 30 : Et pour-tant la lumière coule dans le canal (dern. le 6). ARTS-HEBERTOT (387-23-23), (J., D. soir), ■ h, mat., sam. et dim, 16 ii : Moi.

ASTELLE - THÉATRE (238-35-53), 20 h 30 : le Malentenda (reprise le 11); 20 h 30 : les Bonnes (reprise le 11); 20 h 30 : les Bonnes (reprise le 11). ATHÈNÈE (142-67-27), mer, jou, à 30: Ma Elo (dem.).

BASTILLE (357-22-14), (D., L.).

D b 30 | Lioux et Léns.

BOBLNO (322-74-84), le 9 li 20 li 45 i la Mort du docteur Faire BOUFFES PARISIENS (296-60-24), (D. soir, L.) 20 ii 30, mat. dim. 15 h et 18 h iii : En sourdine les sardines.

to n m: En sourcare les sarcunes.

CARTOUCHERIE, Th. de l'Aquariting (374-99-61), (J., D. soir, L.) 20 h, met. dim. 16 h: Correspondance; Thicktre du Soleil (374-24-08), les 6, 7 et || || || 18 h 30; ls Nuit des rois; le 9, h 15 h 30, Picherd ||

5, 6, 7, et 8 20 h 30 : Ben Zime, F. Thiery, Donagan; le 11 à 20 h 30 : J.-L. Craver, M. Bloch, Kapia.

TIM DIAMANTS (588-01-00) (D., L.), II II: Un III joli petit square.

CITE INTERNATIONALE (589-38-69) Resserre (D., L.) 20 h 30 : Les Larmes amères de Peura Von Kant.

COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), (D. soir, L.), 20 | 30, | dim., 15 h 30: Noblesse et hourgeoisie.

DEUX PORTES (361-49-92), (D. L.),

20 h 30: les Fournidiables.

EDOUARD-VII (742-57-49), (D. solr, L.) 21 h, mat. dins. Il 15 II; is Dornière Nuit de l'été. ELDORADO (208-45-42), (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h et 11 ii 30 : mi Rustres,

Restree.

ESCALIER D'OR (523-15-10), (D. soir,
L.) 20 h 30, max. dim. 14 h 30; 1981.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94), (D. soir,
L.), 20 h 30; Valardy 83; (L.) 22 h. dim.
II 20 h 30; Kadoch.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), (D.,
L.), 20 h 30; lc Martage de Figaro.

GALERIE 55 (326-63-51), (D., L.) 21 h:

GRAND HALL MONTORGUEIL

04-06), (D. soir, L.) 20 h 30, mat. dim.

17 h: La Parce du roi Force.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30:

ia Cantarrice chauve; 20 h 30: la Lecoe; 21 h 11: le Cirque. LA (874-76-99), 21 h : --

Bois lacté. Bots inces.

LIERRE-THEATRE (\$86-\$5-83), les 6,
7, 3 et 11 U 20 h 30, le 9 h 15 h : Armoguedon; le 5 à 20 h 30 : l'Opéra nomade.

LUCERNAIRE (\$44-\$7-34), (D.), l.
19 h : Moman; 21 h : Six beures au plus
tard; 22 h 15 : Tahoufa; III. — 18 h 30 :

J. Supervielle (dernière le 8); 20 h 30 :

Musique récuverture

18h30 dy mardi av samedi une heure squs limited in

brandis quartett de berlin

mardí 11 - jeudi 13 - samedi 15 Schubert

mercredi 12 - vendredi 14 Wolf - Beethoven tél. 274.22.77

THEATRE

Du 7 janvier au 27 février 1983. Soirée à 20 h. Version intégrale le samedi ■ 18 h 30, le dimanche à 16 h. Relâche dimanche soir, lundi et les 11, 12, 27 janvier. 7278115

Noce. Petite Salle. 18 II 30: Parions français; 22 h 15: les Soupirs du lepin. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.). 20 h 45. mgi. sam. dim., 15 h : la Dixième de Beethoven.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.). 21 h, mat. sam. 15 h, dim. 15 h et MICHEL (265-35-02), (D. soir, L.)
21 h 15, ma. 18 h 15 et 21 h 15, ma.
dim. 15 h 30 : On diners au lit.

MONTPARNASSE (320-89-90), (D. ..., L.), 21 h, mat. dim. 15 h: R. II NOUVEAUTES (770-52-76, (J., D. soir) 20 h 30, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : hold-up pour rire (reprise le 8). PÉNICHE-THÉATRE (245-18-20), (D.,

L.) 21 h : lutrigues.

POTINIÈRE (261-44-16), les 5, 6, 7, et 8

Il 20 h 45 : Soi : - Je m'égalomane à moi-même - .

REX (233-28-65), mer., jeu., ven. 20 h 📖 i SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir. L.), 20 h 45, mat. dim à 15 h : le Chari-mari (reprise le 6).

DES [723-35-10], (D. soir, L.), h 45, mat. dim. 15 h et | h 30 | les Enfants du si-

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), (D., L.) III III : Hais clos; (D., L.), 20 h 30 : l'Ecume des jours. TH. DES DÉCHARGEURS (236-00-02), (D.), 18 h 30 : Yes, peut-ètre : 20 h 30 ; Nourrice : étailes ; : : du du

THÉATRE (322-11-02), (D.) 20 1 30 : les Babas cadres : 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), (D.), 20 li 30 : le Misanthrope.

THEATRE DE MENLIMONTANT (366-60-60), (D. soir), 20 h 45. mat. mm 15 b, dim. 14 b 30 : Famille Penculliard dare-dare.

THÉATRE DE MAIN (280-09-30), Petite salle (D. soir, L.), 20 b 30, mat. dim. 15 h: la Fulte en Chine.

THÉATRE HI MAIN (256-70-80), les 5, 6, 7, et 11 ii 20 h 30, le 11 li 5 h: l'Ambanede ; le 11 à 20 h 30 : Centre occup THÉATRE DU TOURTOUR (887-82-48). (D.) III h 30 : Le mai court. THÉATRE DE LA VILLA (542-79-56).

les 7, 8 et 11 à 21 h, le 9 à 17 h : Arlequin valet de deux maîtres. TRISTAN (522-08-40) (D soir, L.). 21 h; mat. dim., III h et 18 h III: le Retour du héros.

Les casés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Tohu-Bahut; h, 23 h :: N Fi (272-08-51) (D.),

CAFÉ (322-11-02) (D.).

1:18 30: Limber les clowes;
20 b 30 + sam., 23 b 30: Tiens, voilà
1 1 30 i Mangeuses
d'hommes; Il 30: L'amour, c'est
comme un bateau blane. — II: 18 b 30: The fantaisie fam l'orangeade : The Les blaireaux failgués ; 22 h : Une goutte de sang dans le glaçon. Za : uno goutta do sens dans le giaçon.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (D.,

L.), 22 h: Tragédie au radar.

LE FARAL (233-91-17) (D.), 20 h: La

Le La La La La Mac-

LA GAGEURE (367-62-45), (D., L.), 20 h 30 : Quelque estaminet.

LES | 1 | (526-51-54) (L.), 20 | 45, mat dim., 16 | : A poli; 22 h 15 : (D., L.), 20 h : Clin d'usil à franz la Douce ; 21 h : les Pe-tits Hôtels ; 22 h 30 : Un sifflet dans la

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D., L.), 21 h : X. Lacouture : 22 h 30 : L.), 21 h : X. Lacouture, 22 u 20 . Douby : vendr., sam., 23 h 30 : Lache

POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 il 15 : Tranches de vie : 21 h 30 : les Démones Loulous : 22 h 30 : Elle voit des céants partout.

géants partout.

400 COUPS (633-01-21) (L.), 20 h 30 :
en vrac; 22 h ;
d'exister.

RESTO SHOW (508-00-81) (D., L.),
20 h 15 : Un amour : les ii (0, ii 18 h 30 :
A la rencoure de M.

SENTIER IIIII HALLES (236-37-27)
(D.), iii h 15 : On est pas des pigeons.

LA TANIERE (337-74-39), 1 : les 5, 6, ii
et 8, à 20 h 45 : E. Oriliquez, F. Curto;
les 5, 6, 7 et 8, ii 22 h 30 : H. Molina.

LE THIN AMARIE (887-33-82) (D., L.). 20 h 15 + sam., 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na : III ii 30 : W. Anice ;

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D), 20 h 30: Excuso-mol si je te coupe; 21 h 30: Les huîtres ont des bé-reis; 22 h 30: Nitro Goldwyn-Piason. VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D. L). mb 30 : Ka, l'infra-terrestre, Ch. Kurs-nor ; 22 h : G. Delahaye.

UN MAGAZINE PITTORESQUE

SUR L'ART ET LA SOCIÉTÉ

- Des informations pratiques Des documents originaux
- L'actualité artistique
- Des thèmes variés - nº 1 le dessin

Nº 3 LE FAIT DIVERS

vient de paraître en librairie (Alternative diffusion)

Abonnement: 12, rue Surcout 75007 Paris

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, mat. dim., III ii 30 : A la

Les opérettes

RENAISSANCE (208-21-75) ke li à 14 h 30 et à 20 h 30; ke 9 ii li ii 30 et ii 18 h 30 ; le Vagabond tzigane.

THEATRE DE PARIS (280-09-30) III soir, L.) 20 h 30, mat., sam. et dim. 15 h.: Piloboius Dance Theater.

Le music-hall

BORINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h 45, mat. dim. 16 h : B. Haller. CASINO DE PARIS (285-00-39), ven., sam., 20 h 30 : mer., jeu., dim., mar., 15 h : Tino Rossi i le 11 à 21 h : A. Mo-

CHEVALIER DU TEMPLE (277-40-21) (D., L.) 21 h et 23 h : R. Bahri. FIAP (589-89-15), le 8 il 20 h 30 : Lolo il

NOUVEAU CHAPITEAU-PORTE DE PANTIN (758-27-43) (D 21 h, mat. dim. 15 h : H. Salvador. mat. dim. 15 h : H. Salvador.

OLYMPIA (742-25-49) (L.), 21 h, mat. dim., 14 h 30 : Popeck (dern, la 9) ; à partir du 10 : R. Charlebois.

PATAIR NESS

PALAIS DES CONGRÈS (758-13-03), les 5, 9, à 14 h et 17 h 30, le 7 à 30 l. 31 h et 20 h : Ch. Goya.

a 15 h et 20 h : Ch. Goya.

PALAIS DES SPORTS (828-40-90)
(L.), le 5, à 14 h 15, les 6, 7, 11, à 20 h 30, le 8, à 14 h 15, l7 h 30 et 20 h 30, le 9, à 14 h 15 et 17 h 30 : Cirque de Moscou sur glace.

SPLENDID (208-21-93), mer., jen., ven., sam., dim., 20 h 30 : Yves Leveque.

THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), hd 7, 11, h 20 h 30; le 5, 9, à 15 h, le 8 à 15 h et 20 h 30 : A. Cordy.

TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (260-44-41) (L.), 21 h 30 | L. h 11 h 20 h 30 : A. Cordy.

SILVIA CY CROMMELYNCK HENRI TISOT joue LE COCU

MAGNIFIQUE avec Corinne LE POULAIN

15, III BLANCHE 75009

SALLE . DU 4 AU 15 JANVIER PILOBOLUS DANCE THEATRE DU 20 AU 29 JANIMER LINSAY KEMP "FLOWERS" PANTONIME POUR LEAN CENET

DU Nº 4U 12 BREAD PUPPET THE THUR DERSTORM OF THE TICHILLY PETITE SALLE

4º MOK GROUPE TSE: 18 H 30 DU MARDI AU SAMEDI . "VOIX DE FEMMES" OU II JANVIER AU II FEVRIER SIMONE BARTEL

SCUS LES SAMEDI 18 H AVEC LA FONDATION I MENUHIN

LOCATION OUVERTE: 280.09.30

LMOGADOR L ouverture invier ROGER HANIN **PAUL GUERS** JEAN TOPART



Location per teléphone de 11 h a 18 h au 285.28.80. de 12 h 30 a 19 h et agences Renseignements 2 45.30. Soirees 20 h 30. Matinées : samedi 15 h 30 dimanche 14 h 15 et 18 h 30. Relache : lundi.

THEATRE MOGADOR 25, rue de Mogador = 75008 PARIS

au

LE THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE ET LE PALAIS DES SPORTS PRÉSENTENT LE

de MAURICE BÉJART

2 programmes du 28 janvier au 20 février 1983

1° programme du 28 janvier au 6 février 83 En hommage à Igor STRAWINSKY LE SACRE DU PRINTEMPS

PETROUCHKA CONCERTO **POUR VIOLONS**

2º programme du 9 au 20 février 83

THALASSA MARE NOSTRUM Musiques # Philip GLASS Antonio VIVALDI Claude DEBUSSY Mikis THEODORAKIS et Musiques traditionnelles ·

Africaine Egyptienne Turque Espagnole



LOUEZ DÉS MAINTENANT VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE

formule in lease 15 jours chaque representation. Rematissez le bon ci-contre en indiquant 2 dates

par ordre préférentiel contingent peut le épuisé pour l'une Reteurnez ce bon au Palais des Sports en y joignant un chèque ou postal (3 volets) etabli à l'ordre du Sports, ainsi qu'une

enveloppe timbree wos nom et adresse pour la Si ne vous parvenaient pas 5 jours avant la case la plus proche choisie, réclamez téléphoniquement au Palais des Sports (828.40.10). reclamation ne sera acceptée après la

TARIFS

160 F - 80 F Orchestres 1" série 120 F Balcons 3" - 50 F I programme du 28 janvier au 6 février.
Tous Masoirs 1 20 h 30 sauf 1 dimanche 6 février à 17 h 30. Relache 🛮 lundi.

programme du 9 au 20 février. Tous les 1 30. Matinées les dimanches 🗎 15 h. Relâche 📗 lundî.

Localitė ___ 🔲 🏖 programme ☐ 1 a programme dates differentes 2º Choix _ par chèque bancaire ou postal Ci-joint reglement de F... (3 volets) à l'ordre du Palais des Sports et une enveloppe timbrée à

Location ouverte au Palais des Sports tous les jours de 12 H 30 à 19 et par téléphone - sauf le dimanche - au 828.40.90 Bans toutes les agences et FNAC - Renseignements : 828.40.48

MARIGNAN PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - FRANÇAIS MAXEVILLE - QUINTETTE PATHÉ - MISTRAL - LES IMAGES FAUVETTE - GAUMONT CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT CINE BEAUBOURG HALLES - BOULOGNE GAUMONT OUEST CHAMPIGNY PATHÉ - BELLE ÉPINE PATHÉ - VERSAILLES WHANN - ORSAY ULLIS - LA DÉFENSE 4 TEMPS ARGENTEUIL ALPHA - SARTROUVILLE A.B.C. - LES MUREAUX CLUB — CERGY PONTOISE P.B. — III ALIII LES MEAUX VILLENEUVE ARTEL - AULNAY PARINOR - LE BOURGET AVIQVIC rosny artel — enghien le français — melun les variétés FONTAINEBLEAU ERMITAGE - VIRY-CHATILLON CALYPSO





MUSIQUE

Les concerts

S JANVIER SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : D. Baresboim (Brahms). THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 18 beures : Opéra d'Etat de Berlia-Est, dir. : S. Kurz (Wagnet).

RANELACH, 18 h 30 : A. Aderjan N. Lee (Moscheles, Bartok, Paris (iev...). 16 houres : M. College A'Capella

THIN 6 JANVIER 20 1 30 : M. Beroff, P. Amoyal, G. Causse, F. Lodeon (Chausson,

SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le 5. VENDREDI 7 JANVIER SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Union manual in France, dir. : G. I and (Sche-bert, Bruckner).

BANELAGH, (II h 30 : F. Fernandez, F. Malgoire, A. Zweistra, W. Jassen (Purcell, Leclair, Couperia). CENTRE MUSICAL BOSENDORFER, FIAP, 20 h 30 : A. Host, M.-F. Giret. D. Delettre (Schumana, Brahms, Scho

DESCRIPTION OF PROPERTY. RANELAGH, 16 h 30 : Ensemble de Vesse iii (Vivaldi, Malipiero, iiii).

(Brahma, Bach, Stravinski). THE GAVEAU, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France. un: F. Layer (Schubert, Debussy,

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES II : Deutsche Statsoper Berlin, dir. O. Suitner/S. Kurz (Wagner). THEATRE DE PARIS, 18 h : E. Aello. FIAP, 20 h 30 : G. et Ch. Andranian, L. Blay, Ch. Roca (Beethoven, Chopin,

DIMANCHE 9 JANVIER rotin, Marcello, Mozart...). SAINT-THOMAS-D'AQUIN, 17 h 30 BGLISE SAINT-MERRI, 15 h : P. Acgor-ter (Mozart, Beethoven, Franck, Sche-bert). THÉATRE DES MANIN-19 h : wair & &. THEATRE DU ROND-POINT, IT E :
R. Pidoux, J.-Cl. Pennetier (Kodaly,

CONCHERGERIE, 17 h 30 : R. Pasculo EGLISE MANULUUM DES INVA-LIDES, 17 h : Chour et ensemble instru-mental de l'oratoire, dir. : P. Picard

(Brittes).

AMERICAN CHURCH, II b : B, ...

Debusy. CLISE
17 h : Orchestre et chœur de Saint-Céré,
III : E. IIII III Pigaemal (Dworak, ECLISE

HOTEL DE GALLIFET, 16 h : 10 JANVIER THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES.

RADIO-FRANCE, Grand Auditori 20 h 30 : Quatnor Endellion (Beetling Dvorak, Stritten). SALLE GAVEAU, 17 h 30 : G. Souzey THEATRE HUBBLAL BE PARIS, 18 h 30: J.J. Kantorow, J.-M. Lames (Mozzet, Chopin, Sarrasate); 2 20 h 30: D.U. Davies, M. Price, R. Tecco (Mozzet, Henze, Mahler).

MARDI II JANVIER 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. : J. Alidis (Ohana, Arrigo, de Lassus...). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Cheeur et or-chestre du Dounche Staatsoper de Serlia (Wagner).

CITÉ INTERMATENALE DES ARTS, 21 h : J.-M. Bona, A. Saus (Weins, Bech, Dowland...). EGLISE SAINT-ROCH, 21 h : Chorale

Seint-Thomas d'Aquin, Ensemble orches-tral Harmonia Nova, dic. : J.-P. Lore ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h : R. Troman, S. Sentari, J. Frisch (Couperin, Marais, Diotypart...).

SALLE GAVEAU, 21 b : Orchestre Cames-Provence-Côte d'Azur, dir. : Ph. Bender (Bach, Mendelssohn, Co-

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 b 30 : N. et Y. Gottovsky (Reetho-PORTE DE LA SUISSE, 20 1 30 : Gerta SAINT-THOMAS D'AQUIN, 30 h 45 :

J. Guillos (Bach). CENTRE CULTUREL CANADIEN, 12 h 30 : L. Bessette (Brahass, Debusty, Clermont-Pépin...). CENTRE CULTUREL DE YOUGOS-LAVIE, 20 h : H. Tonde, J. Kulagie, L. Jovanovic, V. Ograzovic (Chapin, Jos-sif, Protofiev...).

Jazz, pop, rock, solk

65-05), 21 h 30: Hai Singer, J.-P. Sanor (dernière le 7), à partir du 8: J. Caroff, DEPOT-VENTE (637-31-87), 21 h 30, la 6: inc. Jazz Coryonation; le 7: Rockin Rebels; le 8: Manadam Cow-Boya. DUNOES (584-72-00), 20 h 30, lot 6, 7, 8, 9: R. Boni + invités.

PORUM (297-53-39), 20 h 30, le 5 : Quator de saxophones, M. Edelin Sextet; le 6 : R. Ranx Quarret, D. Levallet; le 7 : S. Lucy; le 8 : B. Wilen, Diese 440; le 9 : A. Shepp Quartet, HIPPODROME DE PARIS (203-25-68), le 11 à 20 h : Per Bernary.

le 11, à 20 h : Put Benatur. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, les 7, 8 : M. Urbumak. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30

Mc.): R. Delage Quartet; (L): Watergat Seven + One; (V.): Metropolinas Jazz Band; (S.): Swing at six; (L.): New Juzz aff; (Ma.): J.-L. Longnon.

PRITT OPPORTUN (236-01-36), 23 h: P. Tonolo, L. Longnon, R. del Fre, Ch. Bellougi (dern. in 9) 11 partir du 10:

RADIO-FRANCE, antitorium 106 (524-15-16), le 6, å 18 h 30 : Quartette de S. et A. Lovitt. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 h 30: M. Leferrière.

En région parisienne

ASNIERES, Centre culturel (790-63-12), les 10, 11 il 20 h 30 : Il admir de Paris. BOULOGNE-BILLANCOURT, ILB.B. (603-60-44), (dim. soir, inn.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : le Malade imagi-mire.

CACHAN, Centre calend (665-66-12), is 11 i 20 h 45 i
CHATOU, Minisons peer (071-13-73), is 8 à 21 h : L.B.C. Trio.
CHELLES, Contre calend (421-20-36), is 8 à 20 h 45 : Orchestre de l'Ende-France, dir : J. Mercier (Wagner, Liszt, Strauss).

63-52), le 6 à 21 h : Azikonen. ELANCOLIST, Makes year Tess (123-13-75), le 8 à 21 h, le 9 à 17 h : Si offé m'était contée.

pa cant current.

ERMONT, Th. P. Fromny (415-09-48), le

9 à 15 h : Orchestre de l'Ile-de-France,
dir. : J. Mercier (Wagner, Liszt,
Strauss). SCRIME).
EVEY, Agent (979-10-00), le 7 à 21 le :
Il transmare de l'He-de-France, dir. 1
J. Merciar (Wagnor, Liset, Strauss).
MARLY-LE-ROI, Ressau J.-Vibr (958-74-87), le 8 à 21 ls, le 9 à 15 h : Une loge pour la folie.

pour st ruis.
MASSY, CC P. Buildiart (920-57-04), le 7
à 21 h : Gubituch et Calo, le 11 à 21 h :
Groupe Syrius.
MEZUDON, Egine N-D.-de-Bellevue le 7 à
20 h 30 : Emecuble Perceval. 20 b 30 : (074-70-18), a a PONTOESE, Th. des Laurents (1884-46-01), les 7, 8 à 21 h : in Fausse Sui-

RIS-ORANGES, Centre cultural (906-72-72), le 8 à 20 h 45 : M. Reverdy, M. Ogoret.
SAINT-MAUR, Rand-Puint Liberté.
(869-22-11), le 8 à 21 k, le 9 à 15 h : le
Gardien.

VERSAILLES, Th. (950-71-18), is 11 à 21 h Orchestre de l'In-do-France, de. :1. (W Linex, Surann). VILLENEUVE SAINT-GEORGES, CCM (389-21-18), is 5 à 20 h 30 : is VINCENNES, Thise II Secure (** 73-74) les 5, 6, 7, 8 il 21 h : Intimité.

YERRES, Cytomate (948-38-06), is 8 à 21 à : I. Villegel.

CINEMA

La Cinémathèque CHAILLOT TOTAL

University of the state of 15 h : Emiles, do K. Wolf ; | h | W.K. Everson : Confession, de J. May ; 21 h : hommege à Effet, la Création du monde, | J. Effet et

JEUDI II JANVIER 15 h : Typhon sur Nagasaki, d'Y. Ciampi ; 19 h : am blanche h W.K. Everson : l'Evadé d'Akantaz, R. Florey ; 21 h : Rellicha.

VENDREDI 7 JANVIER 15 h : le Lanterne, de Kinugusz ; 19 h : carto blanche à W.K. Everson ; They drive by might, d'A. Woods ; 21 h : hemmage à F. Zingemenn : les Révoltés d'Alvaredo, de F. Zingemann et P. Strand.

SAMEDI 8 JANVIER 15 h : Show People, de K. Vider ; 17 h : le Rôti de Satan, de R.W. Passbinder ; 19 h ; curte blanche à W.K. Everson ; The Devil commands, de E. Dmytryk ; 21 h : hommege à F. Zimmemann ; c'étaient

DIMANCHE 9 JANVIER 15 h : Champagne Charile,
15 h : Champagne Charile,
A. Cavalenni; 17 h : Februer Vedettes de
M. Allegret ; 19 h : carte blanche à
W.K. Everson ; Deanna mène l'enquête ;
2) h : hommage à F. Zinnemann : Le train
affliera trois fois.

LUNDI 10 JANVIER 17 h : Pilms réalisés per les étudiants de

MARDI II JANVIER 15 h: David et Bethanbée, de H. King; 19 h: earte blanche à W.K. Everson; My name is Julia Ross, de J. H. Lewis; 21 h: hereasta F. Zinnemann; The Member of the Wedding. BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 5 JANVIER 15 h : Creur lidèle, de J. Epstein ; 17 h ; Doe Quichotte, de G.W. Pahst ; 19 h ; La famille de le cinéma japonals ; Ino et Mon, de S. Kimura. JEUDI 6 IMAYER

13 h : la Montreur d'ombres, 'A. Robinou ; 17 h : Os Bandeirantes, da L. Carons ; 19 h ; La famille dans le néma japonels : le Fils unique, de Y. Ozu. VENDREDI 7 JANVIRE

J. won Sternberg; 17 h: Charles mort on wif, d'A. Tanner; 19 h: La broille dans le cinéma japonais: le Frère et su Petite Scrar, de Y. Shimazu. SAMEDI & JANVIER

15 h : Tartuffe, de F.W. Muram ; 17 h : in Belle et la Bête, de J. Coctean ; 19 h : La famille dans le cinéma japonsh : le Matin de la famille Osone, de K. Kincahita ; 21 ies Sœurs de la famille Makioka, d'Y. Abe. DIMANCHE 9 JANVIER

15 h : la Poupée, d'E. Labinch ; 17 h : la Tendre Ennemie, de M. Opbuls ; 19 h : La famille dans le cinéma japonals : les Sours du quartier Nishijin, de K. Yoshimura ; 21 h : Belaiz, de M. Naruse.

LUNDI 10 JANVIER 15 h : le Vieux Manoir, de M. Stiller ; 17 h : Les femmes s'en balancent, de B. Borderie ; 19 h : Le famille dans le cinema japonais : le Demi-Frère, de M. leki.

MARDI II JANVIER

Les exclusivités

INTERDITE (A., v.f.) (**): Rio-Opéra, II (742-82-54) | Ciné-Beaubourg, 3: (271-52-36) | U.G.C. | toude, 6: (633-08-22) ; U.G.C. Odéon, 6: (325-71-08) | Marbeuf, 8: (225-18-45),

(325-71-08) | Marbeuf, 8° (225-18-45),

(A. v.o.) : Gaumont | Huchette,

5° (mer., jeu.) (633-63-20) | Colrade, 8°
(mer., jeu.) (339-29-46) ; Amrousse, 8°
(a partir | ven.) (359-19-08),

(V.f.) : Saint-Lazare Pasquier, | (327-35-43) ; Français, 9° (770-33-88) |

(70-72-86) ; Nation, 12°
(343-04-67) : Fauvette, 13° (331-60-74) ; | 14° (532-52-43) Minimal (320-89-52) ; Clichy Pathé, |

(522-46-01),

DES. (Fr.) : Beeltes 2° (742-

47-55).

LA NCE (Fr.): Quintette, 5' (633-79-38); George-V. II. (562-41-46); Marignan, I. (359-92-82); Paramount Opéra, I. (742-56-31); Nation, 12' (343-04-67); Fadvette, 13' (331-56-86); Mistral, III. (539-52-43); Montpar Pathé. 15' (322-19-23); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Murata, III. (651-99-65); Clicby Pathé, 19' (mer., ica.) (522-46-01); Images III. (in partir de von.) (522-47-94).

LA BARAKA (Fr.).

47-94).

LA BARAKA (Fr.): Paramount Marivaux. [296-80-40]: Paramount (325-59-83): Monte-Carlo, [225-09-83]: City, 8 (562-45-76): Paramount Opern, 9: (742-56-31): 12: (343-79-17): Paramount Gobelins, 13: (707-12-28): Paramount Montpurnasse, 14: (329-90-10): Paramount Orleans, 15: (579-33-00): Paramount Charles, 15: (579-33-00): Paramount Montpurnasse, 16: (579-33-00): Paramount Marivanta Montpurnasse, 16: (579-33-00): Paramount Marivanta Montpurnasse, 16: (579-33-00): Paramount Marivanta Montpurnasse, 16: (540-45-91): Saint-Charles, 16: (579-33-00): Paramount Marivanta Montpurnasse, 16: (579-33-00): Paramount Marivanta Montpurnasse, 16: (540-45-91): Saint-Charles, 16: (579-33-00): Paramount Montpurnasse, 16: (560-45-91): Saint-Charles, 16: (579-35-00): Paramount Montpurnasse, 16: (579-35-00): Paramount Montpurnasse, 16: (560-45-91): Saint-Charles, 16: (579-35-00): Paramount Montpurnasse, 16: (560-45-91): Saint-Charles, 16: (579-35-00): Saint-Charles, 16: (579-35-00): Paramount Montpurnasse, 16: (579-35-00): Saint-Charles, 16: (579-

Night, 2: 126-62-56)

; Athèm. 12 (343-00-65); Fan-13 (331-56-86); IIII 14 (327-84-50); Miramar, 14 III partir 14 (2/34-30); Miranis, 14 partir de ven.) (330-89-52). Convention, 15 (828-42-27); for Hugo, 16 (727-49-75); Paramoust Mailot, 17 (758-24-24); Wepler, (mer., jeu.) (522-46-01); Clichy Mill II partir de ven.) (522-46-01); Gam-30

20 LE SECRET DE NIMH (A., v.a., v.f.): Marignan, § (359-92-82). (V.f.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); 2° (mer., jen.) (233-56-70): Français, § (770-33-88); (770-33-88); (143-00-65): Mistral, 14' (539-52-31): Gaumant Convention, 15' (mer., jen.) (328-42-27); Clichy Faun. 1 (522-46-01); Gambetta, 20' (mer., jen.) (636-10-96). HOSPITAL (Amer., jen.) Cleny (534-07-76); Ambus-sade, & (359-19-08).

SEC. # (3.39-1948).

LES CALLES NE PORTENT DE DE COSTARD (A. v.o.): The Beaubourg # (271-52-36); Quinette, 9 (633-79-38); Elysées Lincolo, 8: (359-36-14); Parrassiens, 14: (329-83-11). (V.f.): U.G.C. Opén, 2 (261-30-32).

LA COST ÉCURPASSE RESELVA DE LINCOLO. A COLLEGIENNE PREND DES VA-(IL) (***) (*L) : Paramount

COMEDIE 100'E D'UNE NUIT D'ETÉ (A., v.o.) : Alpha, 5 (354-39-47) : Paramount Odéon, 6 (325-59-83) : Champe-Élyaées, (720-76-23) . V.f. : Paramount Montparmasse, 14 (329-90-10).

LA CALLES (A., v.o.) | Boospurte,

LES FILMS NOUVEAUX

AMITYVILLE, LE POSSÈDÉ (**), film américain de Damiano Demiano, v.o.: U.G.C. Dantos, é (329-42-62); U.G.C. Narmandie, è (359-41-18); v.d.: Rex, > (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Montparnasse S1, é (544-14-27); U.G.C. Boalevard, 9 PA6-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Magis Convention, 19 (222-20-54); Marst, 14 (651-99-75); Clichy Pathé, 18 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99).

LE BRACONNIER DE DIEU, film français de Jean-Pierre Darrae. Gasmont Halbas, 1" (237-49-70); Ciné Beanbourg. 3' (273-52-36); Quintente. 3' (635-79-38); Marignan. "(350-92-80); Français, 9' (770-72-86); Rawetto, 13' (331-56-86); Montparasses Pathé. 14' (320-12-06); Mistral, 14' (539-52-43); Gamnent Convention, 15' (828-42-27) Paramonent Medillo. 17' (7' 2)

LE JAPON DE FRANÇOIS REI-CHENBACH, film français. Impé-rial. > (742-72-52); Ciné Bean-hourg. 3 (221-52-36); Quimente, 5-(633-79-38); Elysées Lincoln. 5-(359-36-14); Parnassians, 14- (329-83-11).

eti egi

-

- 480 AT 15

of none

JOURNAL DE CAMPAGNE, film franco-israélien d'Amos Gini. Saint Séverial 5 (354-50-91); Républic Cinéma, 11 (805-51-33).

PTRANEIAS II (*), Illin de Cumerum. V.a.: U.G.C. Odéou, & (325-71-08); Bruninaga, & (359-15-71); v.f.: Rex. 2º (236-83-73); U.G.C. Boulevard, 9º (246-66-44); U.G.C. Gore de Lyun, 12º (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (336-23-44); Montparnot, 14º (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15º (579-33-00); Pansy, 16º (228-62-34). (288-62-34).

A partir de vendredi

A partir de voudred!

DANTON, film franco-polencia
d'Andrezi Wajda Gaumont Hatles,
1° (297-49-70); Berlitz, 2° (74260-33); Richefleu, 2° (233-56-70);
Saint-Germain Huchette, 5° (63363-20); Bretagne, 6° (222-27-97);
Hantefenille, 6° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Saint-Lazare
Pasquier, 8° (387-35-43); 14 Juillet,
Bastille, 11° (357-90-81); P.LIM.
Saint Jacques, 14° (589-68-42);
Gaumont Convention, 15° [1]
42-27); Wepker, 18° (522-46-01);
Gaumont Gambe (63610-96).

LE CRIME D'AMOUR (Fr.) : Marais, 4 (278-47-36).

DE MAO = MOZART (A., v.o.): Hauto-fealle, 6 (633-79-38): Pagode, 7 (705-12-15): Marignan, 8 (359-92-82); Par-

DEUX HEURES MOINS LE QUART AVANT JESUS-CHRIST (Fr.): Am-8 (359-19-08). DINER (A. v.o.): U.G.C. Openi, 2 (261-50-32): Cine Beaubourg. 2 (271-52-36): Moniparnasse 83, (544-14-27); U.G.C. Odeon, 6 (325-71-08): U.G.C. Champs-Elysées, 8 (359-12-15); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (757-79).

(575-79-79).

DIVA (Fr.): Movies, 1* (260-43-99):
Panthéon, 5* (354-15-04); Ambassade,
8* (359-19-08):

DOCTEURS M LOVE (A., v.o.): Biarritz, M (723-69-23). - (V.f.): Arcades,
20* (233-39-36): U.G.C. Boulevard, 9*
(246-66-44): U.G.C. Gare de Lyon, 1*
(343-01-59); Bienvenlie-Montparndsse,
15* (544-25-02): Magic-Convention, 15*
(364-51-98);

E.T. LEXTRA-TERRESTRE (A.)

(364-51-98);
E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.s.) Caumont-Halles, 1" (297-19-70);
U.G.C. Danton, ■ (329-42-62); Haute6 (mer., jeu.) (633-79-38); Mariguat. ■ (359-92-82); George-V, 8
(562-41-46); Parnassiens, 14 (32963-11); 14 Suilfet-Benagrenelle, [5"
(575-79-79); Kinopanorama, 15" (30650-50); Mayfair, 16" (mer., jeu.) (52527-06); — V.f.; Richelieu, № (22336-7012; U.G.C. Oper 27 (781-572) 27-06). - V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); U.G.C. Opera, 2 (26)-50-32);

and the second second second second second second second second second second

Pour tenseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles 704.70.20 (lignes groupées)

«LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » (de 11 heures à 21 heures sauf les dimanches et jours fénés)



in Ambiance musicale in Orchestre - P.M.R. ; prix moyes du repes - J., H. ; errert Joseph., heures

DINERS AVANT SPECTACLES

GRANGE COMMON OF THE CONTROL OF THE

FLORA DANICA

VISHNOU

CHEZ DIEP 22, rue de Ponthieu. 8º

DOUCET EST

EL PICADOR

3, rue du 8-Maj-1945

8, bd St-Denis, 10°

CHEZ GEORGES

L'ORÉE DU BOIS

LA BOURGOGNE

ASSIETTE AU BŒUF

RELAIS BELLMAN

Tous les jours jusqu'à I h du matin

AUR DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9. Talljis

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

LE GRAND VENEUR 574-61-58

6, r. P.-Demours, 17. F/sam. midi-dira.

Porte Maillot, 273, bd Pereire F/sam.

ELY.

297-56-54, F/dim.

723-54-42

256-23-96

Ouv.t.l.j.

206-40-62

F/iun., mardi

F/lundi-mardi.

574-31-00

747-92-50

19 h à 22 h. Vue agrante sur jardin. Spécialités danoises et seandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de names. Mignon de reane. Canard.

DINERS

RIVE DROITE

authentique. AGRÉE P. I. III Maherediale à Paris dans un décor authentique. AGRÉE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salles pour réception. cocktail. maringe. FORMULES: • L'EXPRESS • 36.50 F s.n.c. - • LE CLASSIQUE • 43.90 F s.n.c. PARIS: 123, Champs-Elysées; Pl. 1 • • Prés - NICE: 14, rue Champsin.

Nouvelles spécialités tha landaises, dans le quartier des Champs-Elysées Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. De 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. Spécialités atanciennes, Vins d'Alance Son BANC D'HUITRES et sa CARTE DES DESSERTS.

 24 h. Cadre nouveau au rez-de-chaussée. Beasserie, menn 48,30 F s.c. et ourte Rest. gastronomique au premier. Spéc. du chef : Poissous, Choucroute, Gibiers. Déjeuner, Diner, SOUPER APRÈS MINUIT. Huitres, Fraits de mer, Crustanéa, Rálisserie, Gibiers, Salous, Parking privé assuré par voiturier. Déjeuner, diner, j. 22 h. Spéc. espagnoles : zarzuela, gambus, bacaino, calemare, tinta. P.M.R. 120 F. Salons pour banquets.

Cadre rénové. Nouvelle carte. Spécialités. Cassoulet. Sole grand veneur. Râble de lièvre, Noisette de biche, Soufflé framboise. Env. 160 F. Salons,

Maison cinquantennire. L'on vous reçoit jusqu'à 23 h. Ses plats crisinés à l'ancienne tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtes et ses vins de propriétaires Déj. d'aff. mens 150 F, vin compris. Diners-speciacle dansaus, jeudi, vendr., sam, mens 190 F. Orch. animé avec Carlo NELL. Sal. p. récept. 10 à 800 pers. Park. ass.

Pie Maillot, bois de Boulogne Tal.jrs RIVE GAUCHE _

LA FERME DU PÉRIGORD I, rue des Fossés-Saint-Marcel, 5

LE MAHARAJAH 325-12-84 15, rue J.-Chaplain, 6º F/mardi. AISSA FILS F/dim. et lundi 548-07-22 LAPÈROUSE 326-90-14 et 68-04 1. qu. Grands-Augustins, 6 F/dim Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7 DÉJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à minnit, Tél.: 331-69-20. • OUVERT TOUS LES JOURS - Parking grateit. Jusqu'à 23 h 30. Carrefour Montparnasse/Raspail, venez déguster les spécialités de TANDOOR. Egalement 72. bd Saint-Germain, 334-26-07. F/handi.

J. 0 h. 30, dans un cadre typique. Cuisine marocaine de FES. Pastilla Conscous-Beurre. DESSERT MAISON. Réservation à partir de 17 h. J. 23 h. Grande carte. Carte à prix fixe : 190 F viu et s.c. Menu dégustation : 200 F s.n.c. Salons de 2 à 50 couv. Cadre ancien et réputation mondiale. Son menu 2 90 F et carte. Foie gras maison. Lapereau an vinaigre de Xérès. Grands crus de Bordeaux en earafe. Ouvert dim. au déj. F/dim. soir et lundi.

Cuisine traditismuelle. Spécialités régionnées. Foie gras chand aux raisins et ses vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert samedi

SOUPERS APRES MINUIT

LA CHAMPAGNE 10th, pf. Clichy 874-44-78.J.3h.

Huitres - Coquillages toute l'année GRANDE BRASSERIE DE LA MER LE LOUIS XIV 208-30-56/200-19-90 F/lunda, mardi 8, bd St-Denis. Hultres. Frunts de mer. Cromucies

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons

8, bd St-Denis Huitres Fruits de mer. Crmanois Rôus Gibers. Park privé assuré par vonumer. WEPLER 14. place Clicby, 18-522-53-24

Chez HANSI 3, pl. 18-Juin-1940
5-48-96-42
F. Tour Monsparmasse. J. 3 k mat.
CHOUCROUTE, FRUITS DE MER.

L'ALSACE A PARIS Choucroutes - Grillades - Poisson

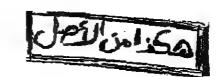
320-89-36

F. merc. Parking Ecole de médecine

Coquillages 9. Place St-André des Arts

6, place de la Busuille, La L. C. Cadre élégant et confort. Ts l. jrs de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. Poissons BANC D'HUITRES LA CLOSERIE DES LILAS 171, houlevard da Montparass 326-70-50 = 1884 1-68 1 pinno : Yvan MEYER.

LA TOUR D'ARGENT



Marcury, 8° (52-75-90); Normandle, 8° (359-41-18); Paramonnt-Open, 9° (742-56-31); Lumière, 9° (246-49-07); Nation, 12° (343-04-67); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramonnt-Galaxie, 13° (580-18-03); Gaunont-Sud, 14° (327-84-50); Montpurrasse-Pathé, 14° (322-19-23); Bienvente-Montparnasse, 15° (544-25-02); Gaumont-Coovention, 15° (828-42-27); Paramonnt-Maillot, 17° (758-24-24); Socrétan, 19° (241-(828-8-47); Farament visuality (758-24-24); Socrétan, 19 (241-77-99); Wepler, 13 (522-46-01); Gaumont-Gambetts, 20 (636-10-96).

L'ÉTAT DES CHOSES (All., v.o.) : St-André-des-Aris, 6 (326-48-18). Andredes-Aris, 6' (326-48-18).

FIREFOX, L'ARME ABSOLUE (A., v.o.): Forum, 1st (297-53-74);

Paramount-Odéon, 6' (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8: (720-76-23);

Paramount-City, 8' (562-45-76). - VI.:

Paramount-Marivaun, 2st (296-80-40);

Paramount-Opéra, 9: (742-56-31); Maxidian (Paramount). Linder; 9 (770-40-04); Paramount-Bastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount-Maillot, 17: (758-

24-24); Paramount-Montmartre, 18-(606-34-25); Tourelles, 20- (364-51-98). LE GENDARME ET LES GENDAR-METTES (Fr.); Marbenf, 8º (225-18-45). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lincer-

The second secon

naire, 6* (544-57-34), · HECATE (Pr.) (*) Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain Village, 3 ■ 63-20); Olympic-Balzac, ■ (561-10-60); Parnassiens, 14 (329-83-11). HITLER, UNE CARRIÈRE (All., v.o.) :

L'HONNEUR D'UN CAPITAINE (Pr.) Paramount-Marivant, 2 (296-80-40).

IDENTIFICATION D'UNE FEMME.

(Ît., v.a.) | Gasmount-lailes, | a (297-49-70); Studio | b Harpe, 5 (634-79-38);

Champe-Elysées, 8 (359-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Calypso, 7 (380-30-11). — V.I. Impérial, 2 (742-72-52).

MAYA L'AREH 1F (Autr. vf.) Chá.

MAYA L'ABERLE (Autr., v.f.): Ciné-Beanbourg, ≥ (271-92-36), hor. spéc.; Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), hor.

III (Fr.) : Rotande,

(633-08-22) | (359-19-08) | Français, 9- (770-33-88). MORA (Fr.): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80); Publicis Matignon, 8 (359-31-97); Paramount Oréra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (220-2010) [8-03] : Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10) : Convention Saint-Charles. 15 (579-33-00); Paramount Montmar tre, 18 (606-34-25).

MUTANT (*) (A., v.a.): Marbeaf, \$- (225-18-45). — V.L.: Res., \$- (236-83-93); Montpernassa 83, \$\equiv (544-14-27).

NE SOIS PAS TRISTE (Sov., v.o.) I NEW-YORE RUE (A) (**) (*A): Epéc de Bois, 5* (337-57-47).

Epic de 308, 5 (33/5/47).

LA NUIT DE SAN LORENZO (It., v.a.) :; 14 Juillet-Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet-Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet-Racine, 7 (723-69-23); 14 Juillet-Bassille, 11 (357-90-81).

V.J.: U.G.C. Opéra, F (261-50-32).

L'OMBRE DE LA TERRE (Fr.-Tun.) : Louis de la Harpe, 3 (634-25-52) ; Louser Pathá, 10 (878-38-58). OPÉRATION GREEN ICE (A. v.o.):
Paramount-City, 9 (3-3-76); v.L.:
Paramount-Opéra, 9 (742-56-31);
Paramount-Ministranse, [44]

PINK FLOYD THE HALL (A, VA): hal. = (326-79-17). PERATE MOVIE (Am., v.o.): Biarritz, E (723-69-23). – V.f.: U.G.C. Bonisvard, 9 (770-11-24); Mirramar, 14 (mor., jes.) [] : Montparaes, 14. (A partir d4 = 1 (327-52-37).

PLUS BEAU QUE MOI TU MEURS (Fr.) : Berlitz, 2: (742-60-33) : Marignan, 3: (359-92-82) : Maxiville, 9: (770-72-86) ; Montparasse Pathé; 14:

(322-19-23). LE QUART D'HEURE AMERICAIN (Fr.): U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Danton, & (329-42-62); Ermi-tage, 9 (359-15-71); Magic Conven-tion, 15 (828-20-64).

VENDRED

ROBESPIERRE

LE CHOC DE L'HISTOIRE

PRIXIOUSDELLIC

SAS. A SAN-SALVADOR (Fr.) : Ro tonde, 6 (633-08-22); Normandie, 8 (359-41-18); U.G.C. Boulevard, 9 (770-11-24); U.G.C. Gobelins, Dr (336-

SUPERVIXENS (**) (A., v.o.) : Studio Cajas, 5* (354-89-22) ; Hollywood Boule-vard, 9* (770-10-41).

TELL ME (DAVID ET EVA) (A., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74); Studio Logos, 5= (354-26-42);

TIR GROUPE (*) (Fr.) : Capri, 2 (508-59-83).

LA VENGEANCE EST A MOI (Jap., v.o.) (*) Studio Médicis, 5- (633-25-97).

25-97).
VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Movies,
1".(260-43-99); Saint-Michel, 5: (326-79-17): George-V, 8: (562-41-46); Colimite (359-29-46): Marignan, 8: (359-92-82); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-79). - V.f.: Impérial, 2: (742-72-52): Montparnasse 83, 6: (544-14-27): Pasquier, 8: (387-35-43): U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Montparnos, 14: (327-52-37); Secrétan, II (241-77-99).
INNE CHARMERE EN VILLE (Fr.)

UNE CHAMBRE EN VILLE (Fr.) Olympic Laxembourg. # (633-97-77); Biarriz, & (723-69-23). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.) : Pare-

mount 13" (\$80-18-03); Para-mount 13" (\$80-18-03); Para-mountpurnasse, 14" (329-90-10). YOL (Ture, v.o.); U.G.C. Danton, 6" (329-42-62); 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00]; Blarritz, 8" (723-69-23).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.a.) (*): Chuny-Palace, In (334-07-76).

APOCALYPSE NOW (A., v.a.): Botto in Films, 17* (622-44-21).

Films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., vf.); Rax, 2(236-83-93); U.G.C.-Odéon, 6- (32511-11); I.a Royale, 8- (265-82-66); Ea11-11; I.a Royale, 8- (265-82-66); Ea11-11; U.G.C. Gobelins, 13- (336-23-44); Miramar, 14(320-89-52); Mistral, 14- (539-52-43);
Magic-Convention, 15- (828-20-64);
Mirat, 16- (651-99-75); Napoléon, 17(380-41-46).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (*): Champo, \$ (354-51-60). LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (380-41-46). BEN HUR (A., v.f.) ; Hanssmann, 7 (770-47-55).

CABARET (A. v.o.) ; Noctan (354-42-34); Lucernaire, - 544-57-34).

57-34).

LES CHARIOTS DE FEU (A., v.o.):

U.G.C. Marbent, & (225-19-45).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):

Acacias, 17 (764-97-83). DELIVRANCE (A., v.f.) (*) : Opéra-Night, 2* (296-62-36). EMMANUELLE (Pr.) (**) | Paramount-

:City, III (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (**): Arcades, 2 (233-39-36). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Renciseh, 16 (288-64-14). ERASERHEAD (A., v.o.) : Esourial, 13-(707-28-04).

LA FEMME AUX DEUX VISAGES (A., v.o.) | Action Christine, 6" (325-47-46).
FEMME OU DEMON (A., v.o.) Gite-Cour, 6 PRANKENSTEIN Jr. (A., v.l.):
Night, 2 (296-62-56).
PREUD PASSION SECRETE (A., v.o.):
Action Christine bis, 6 (325-47-46).

QUE LES GROS SALAIRES LÉVENT

LE DOIGT (Ft.): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

GU.DA (A., v.o.): Olympic-Halles, 4*
(278-34-15); Olympic-Si-Germain,

(222-87-23): Pagode, 7* (705-12-15); Olympic-Balzac, 8' (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11' (357-90-81);

Olympic, 14 (542-67-42).

LE GUÉPARD (il., v.o.): Ranelagh, 16 LA GUERRE DES ÉTOILES (A., v.f.) :

Montparnos, (327-52-37); Croix-Nivert, 15 (374-95-04). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Saim-HISTOIRE D'O (Fr.) (***) | Lumière. | (246-19-07) ; Paramount-Montmartre 18* (606-34-25).

IL ETAIT UNE FOIS MAN L'OUEST (A., v.f.): Haussmann, (770-47-55).

JEREMIAH (A., v.f.):

Opera-Night, 2: (296-52-56). LE LAURÉAT (A., v.o.) Quartier-Latin,

326-84-25). MACADAM SEW BOY (A., v.o.) Rivoli-Beaubourg, 4 (272-63-32), LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.); Olympic, 14 (\$42-67-42). LE MEPRIS (Fr.) : Forum, 1= (297-

MIDNICHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2 (508-11-69). LA MELODIE DU BONHEUR (A., v.f.): Grand Pavois, IF (554-46-85). MONTY PYTHON, GRAAL

(Ang., v.o.) : Clany-Ecoles, ▼ (354-20-12). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.) : Action-Ecoles, & (325-72-07).

NEW-YORK (A., v.o.): Park Dan Jour (A.) : home 4

PAPILION (A., vf.) (*) Capri, 2 ... PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.); Contrescarpe, 5 (325-78-37); Es Gaité, 14 (327-95-94).

(532-91-68). Saint-Lambert, 15 v.o. (*): Cinoche Saint-Germain, (633-10-82).

LE FULL (A., v.o.) | LA IMPITOYABLE (A., v.o.): Action Christine, (325-47-46);

Action | Payette, | (878-80-50). LES QUATRE CAVALLERS DE L'APO-(A., v.o.) : Action-Christine (325-47-46) : Mac-Mahon, 17

(380-24-81); Mac-Mahon, 174 (380-24-81). QUEST-CE QUI FAIT COURIR VID ? (Fr.) : U.O.C. Marbouf, 1= (225-18-45). LA REINE CHRISTINE (A., v.o.) : Action Christine, 64 (325-47-46).

LE SHERIF EST EN (A. V.I.): Opéra-Night, 2* (296-62-56).

LA STRADA (1., v.a.) : Cinoche Saint-Germain, # (633-10-82).

LE TAMBURG (All., v.o.) (*) : Cinny-Beoles, 5* (354-20-12),

TEX AVERY (A., v.a.) : Rive Gauche, (325-47-62). THE HORROR PICTURE
SHOW (A., v.o.) : Calypao, (1380-

THE ROSE (A., v.o.) : Calypeb, 17* (380-TOMBE IE FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Champo, 5 (354-51-60).

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-SEXE SANS JAMAIS OSER LE DE-MANDER (A., v.o.) (**) St-Germain 5' (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8' (359-36-14); (329-83-11). PUBLICIS MATIGNON - PARAMOUNT ORLÉANS - PUBLICIS StUN TRAMWAY NOMME DESIR (A v.o.) : Olympic-Luxembourg. 6r (633-97-77) : Olympic, 14r (542-67-42).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) : Images, 18 (522-47-94) Merer., J. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-FMU (A., v.f.) (*) : Arcades, ■ (233-

WANDA (A., v.o.) Si-André-des-Arts. 6 (326-48-(8).

BUSTER 11 11 4 (272-47-86), mer.: Ma vache et moi ; jeu.: Steamboat Bill Jr ; ven.: le Mécano de la «General»; sam.: Sherlock Junior; dim.: les Lois de l'hospitalité; lun.: Fiancées m folie | mar. : Dernier Round.

Les festivals

MARX BROTHERS (v.o.): Action-Ecoles, 5 (325-72-07): mer.: la Soupe au canard; jeu.: les Marx au grand ma-gasin; ven.: Noix de coco; sam.: Une nuit à l'Opéra; dim.: Go West; hm.: Un jour au courses; mar.: Un jour au cirque. jour au courses; mar.: Un jour au Grque.

CYCLE: ON NE STEN LASSE PAS:
Studio 43, 9: (770-63-40): mer., 18 h,
ven., 20 h, sam., 22 h, dim., 14 h: Drûle
de drame; mer., 20 h, ven., 22 h, lun.,
18 h: la Grande Husion; mer., 22 h,
ven., 18 h, sam., 20 h, dim., 16 h: Le jour
se lève; jen., 18 h, sam., 14 h, dim., 18 h,
lun., 20 h: la Belle Équipe; jeu., 20 h,
sam., 18 h, dim., 22 h: Lumière d'été;
jeu., 22 h, sam., 16 h, dim., 20 h, lun. jen. 22 h, sam. 16 h, dim., 20 h, lun., 22 h : Falbalas.

TEX AVERY (v.o.): St-Ambroise, 114 (700-89-16), mer., 17 h 30; sam., dim., 17 h 45.

L'AILLEURS VU DICI : R6public 11º (805-51-33), jeu. h: repas; vea., sam., 18 h: Koko le gorille qui parle; dim., lun., 18 h : Tras os montes SEPT PAGNOL: André Bazin, 13º (337-74-39), mer: la Femme du boulanger; jen: le Schpountz; ven; la Fille du pui-satier; sam.: Marius; dim; Fazzy; hm.: César; mar.: Topaze.

SCIENCE-FICTION ET FANTASTI-QUE (v.o.): Escurial, 13º (707-28-04), Solaria; Remonstres du troisième type | Phase IV.

Phase IV.

LUIS BUNUEL - ALAIN ROBBEGRILLET: Denfert, 14* (321-41-01),
jeu., 17 h, lun., 20 h, mar., 14 h 30: le
Grand Noceur: mer., sam., dim., 22 h:
le Charme discret de la bourgeoisie;
ven., 17 h, mar., 20 h: Cet obscur objet
du déair; ven., 20 h. jeu., 22 h, lun. et
mar., 17 h: le Fantôme de la liberué;
dim., 14 h 30: le Journal d'une femme de
chambre; dim., 17 h, mer., sam., 20 h,
mar., 14 h 30: la Voie lactée; lun., 22 h
l'Ave d'or; ieu., 20 h, mer., sam., 17 h; mar. 14 h 30; in vote incree; inin. 22 h:
Page dor; jeu., 20 h, mer., sam., 17 h:
Tristana; jeu., ven., 14 h 30, mar., 22 h:
Glissements progressifs du plaisir; mer.,
am., 14 h 30, iun., ven., 22 h, dim., 20 h:
is Mort en ce jardin.

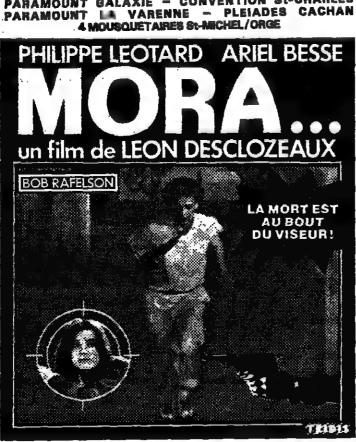
JAMES BOND (v.f.): Grand Pavois, III-(554-46-85), Opération tounerre ; mer., van., dim., mar.: On no vit que deux fois: jeu., sam., lun. FESTIVAL HITCHCOCK (v.o.): La bolte à films, 16 (622-44-21); M' et M' Smith; la Maison du dosteur Ed-

les : Psych PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Image dio 28, 18" (606-36-07), mer.: Tell Me; jea.: in Vengeance est il moi; www.: Panique dans in rue; sam.: Blade Runner (*); clim., mar.: Comédie érotique d'une aut. 264.

mult d'été. RITA HAYWORTH (v.o.): Olympic, 14-(542-67-42), mar., mer., sam.: la de Shanghaï; jeu., dim.: Cever Giri; veo., hun.: O toi ma charmanta.

AGATHA CHRISTIE (v.a.): Ranelagh, 16* (288-64-44), jeu., 19 H 45; sam., 21 h 45, dim., 22 h, lan., 19 h 45: Mort sur le Nil : jeu., 22 h, ven., 19 h 45, dim., 14 h 15: Meartre au solell : ven., 22 h, dim., 16 h 15, lan., 22 h : le Miroir se briss







SEUL A PARIS A L'UGC MARBEUF

LA COMÉDIE DE ELIE CHOURAQUI

HUSTER - AZNAVOUR - GARCIA - JONASZ - ... DUSSOLIER ... AIMEE

QU'EST-CE OULFAITCOURIK

PATRIMOINE

La très illustre histoire du palais de 🖪 Légion d'honneur

président de la République grand-maître de 🔳 Légion d'honneur, doit inaugurer le 6 janvier l'exposition organii grande chancellerie pour le bicentenaire III l'hôtel de Salm, palais de 🗷 Légion d'honneur, qui retrace l'his-toire d'un des monuments Em plus célèbres 🔤 Paris (1).

L'hôtel de Salm, dont M gracoupole at a second dominent le quai d'Orsay entre I Solfe-📺 et 🚃 Lille, a été construit 🎩 1782 à 17M per Pierre Rouspour Frédéric III III Salm Kyrbourg, qui l'and décidé de la l'annue affaire pour l'archiqui le prince allemand, totalement impécunieux, revendre met-

tre en la Révolution. Malgré we difficultés, le prince de Salm, qui mas noué 🐜 relations - de 📕 société parisienne, 📰 en particulier - la famille Beauharcontinua d'y récaptions jusqu'en 1794, and al il fut arrêté, déaux Malana et décapité comme ami, la général Beauhamais, le Thermidor

chote la Robespierre. Après avoir unum des forl'hôtel de line fut choisi, 🖟 l'instigation 👫 Joséphine, pur l'empereur Napolèon pour minstaller en 1804 m grande chancellerie 🖦 🛍 Légion d'honneur qu'il venait 🕍 créer 📰 la bira da laquelle il menum la Lacépède, la lace du pa-HE HAR BOOK PAR ARRESTMENT Empire y ajouta l'am qui burtir la rue lie Solferino. Mais, un 1871, la Commune, qui y avait Hill le pure se commandement 🛍 général Eudes, de la incen-The liberal at Series ainsi que ses proches volsins, III Cour IIII Comptes et la lame d'Etat.

Tout intérieur disperut, Seuls intérieur disperut, Seuls intérieur des leurs beu-rellefs intérieur d'incen-🖦 En 1878, un Mais de reconstruire à l'identique, 🖬 grande plus celui paleis 🔤 Tulleries dont 🔙 ruines furent and quelques années après. Et, c'est grâce 🖩 une souscription, la laquelle perticiparent tous | légionnaires | qui recueillit un million de lime de l'époque, que 🔳 grande 🖼 🖛 cellerie 🔤 🚾 en état.

L'exposition qui est présentée il Pristal de linky Elles les salles du Maria de la Légion d'honneur évoque remarquablement les cents ens de l'immini de THE PARTY OF THE P

M. François Mitterrand, tout de suite accueilli we un grand portrait du prince de Salm, jusqu'ici inconnu en France, autour duquel ont in rassembles, grâce I l'obligeance i collectionneurs publics m privés, allemands III français, un important d'objets, d'armes, de tableaux, III and d'intéressants manuscrits, dont 🔤 de la reine qui refuge maide l'arrestation de ses parents.

Parmi les lile nombreuses present exposées, il faut retenir représentant 🛮 chambre du marechal Mortier. l'ordre jusqu'à 👪 mort tragique en TETT (2), seul témoignage qui du inténeur 🔳 l'ameublement 🖿 l'hôtel de Salm, qu'ils chancellerie. Enfin, une lie belle mapour cette exposition, reproduit au centième le palais IIII III son

A deux pas

exposition iumelée la la déléga-artistique de la Paris et la d'histoire du arrondissement ont - I ma l'ensemble de la rue Lille (3), ci-devant, Bourbon, was vole parisienne depuis le dix-huitième illustres. Eugène 🔣 Beauqui, après avoir acheté l'hôtel de Torcy construit Boffrand en 1713, le fit aménad'Egypte > = 1803, = qui == aujourd'hul 🖿 résidence 🚃 l'amd'Allemagne fédérale. Son admirable complètement m état il = a quinze ens. 🚃 d'un exceptionnel intérêt. Pour se rendre 🖥 📟 deuxième exposition qui préqui 🜃 🐱 demeure 🚃 Turgot, 🕅 visiteurs au pas empruntant li 📖 🗰 Lille à après avoir traversé 🕨 boulevard Saint-Germain.

ANDRÉE JACOB.

(1) Bicentenaire de l'hôtel 🖦 Salm, palais la Légion d'honneur. Musée la Légion la neur, 2. rue de Bellechasse, de 14 à 17 beures, sauf le lundi, du 7 janvier au 10 avril 1983.

(2) Il mourut victime de l'attentat de ____ comminateur come inventeur : la machine contre Louis-Philippe.

(3) La rue Lille, Land néerlandais, 121, rue Lille, ouvert tous les jours de 13 à 17 heures, sauf le jundi, du 7 janvier au 27 il

SPORTS

SKI ALPIN

Stenmark tombe... sur le tapis vert

pan (Suisse) - en réalisant, le furent victimes des conditions in janvier, le meilleur temps total d'un mater spécial comptant pour la fourché un piquet 👪 la deuxième

Au total, onze de meilleurs slalomeurs fii monde, parmi lesquels Mougel, treizième.

Le Ingemar Stenmark croyait avoir signé soixante-neuvième victoire sur la neige artificielle – et dans le brouillard in Pardu Liechtenstein Frommelt,

Après ==== hécatombe. 🖬 victoire Coupe du monde and alpin. Mais, après avoir longuement visionné in film de la mande le jury décida de l'éliminer, avant qu'il avait en lie chtenstein. Les Français parvensient sinsi I classer deux IIII dans les quinze premiers : Michel Canac, septième, et Daniel

D'un sport à l'autre

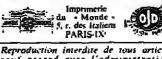
GOLF. - L'Orange Bowl des moins 🖿 dix-huit ans, disputé du 27 🗪 30 décembre un le parcours de Bilimore (Floride), a été nom porte pour la première fois par un Français, Marc Pondaries, de Saint-Nom-la-Breteche (Yvelines).

TENNIS. - Le Français Yannick Noah I Américain Gerulaitis au premier du Tournoi des Masters), qui aura lieu M II m 23 janvier au Madison Square Garden New-York. En cas de victoire, le numéro un Français m opposé au Tchécoslovaque Lendl, qualifié directement pour le second tour, ainsi que les trois autres premiers au classement du Grand Prix : l'Argentin Vilas, qui le vainqueur du

match Higueras (Espagne)-Gomez (Equateur), l'Américain Connors, qui re oppose vainqueur du match entre ses compatriotes Kriek Denton, Il l'Américain McEnroe, qui affrontera le vainqueur du match Wilander (Suede)-Clerc (Argentine).

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs:





Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire: nº 57 437. ISSN: 0026 - 9360.



Après les premières propositions de M. Savary sur l'évolution du système éducatif

A PARIS

Les inquiétudes tempérées de deux écoles privées

Inquiets, ce trop Co matin du 1 janvier, quand les enseignants III III Sainte-Jeanne-Elisabeth = sont retrouvés, c'était plutôt « manu

I STATE OF THE PERSON AND PERSON construit il v a female de dia ma au ma di septième immes tutions, and an arrangement of instide cours provinciales. Neut élèves, de la maternelle à la terminale, with the market his mus l'Etat, music schemes ou membres du personnel de administratif pour cinquante maîtres, 🕽 🕻 ici 🗀 📥 Deliver to the control of

Sur lim plan Savary, il aura la langue 🚛 plomb 🖃 s'en 📖 🖫 metre uliethyseshi : v de men byff d'un liet : l'enseignement cutholique. . professeurs semet plus dans Philippe, vingtans, lames venir la mot d'inquiétude, mais tempérés. inquiétude », dit-il. propositions a ministre de l'éducation nationale l'ont conforté dans se méliance : 🛭 🝱 ne croit pas aux promesses de tolérance. La preuve : cet inspecteur d'académie de la Lozère qui vient d'âtre limogé sous la pression du SNI. > Pas plus que son collègue, le plus ancien de l'éta-blissement, il ne s'alarme pour

11 se déclare au total très décu : « J'ai voté Mitterrand. Comme moi, beaucoup d'électeurs chrétiens vont regagner leur giron d'origine, à ceuse de l'école, mais aussi du remboursement de l'avortement. > Il mesure leur force d'opposents : section C.F.T.C. | Saint-Thomas-d'Aquin, 🔳 j'enseigns aussi. On est dix maintenant. Dix en six mois / ■ Ce n'est pas son avenir qui le préoccupe : « S'il le faut, je me reconvertirai dans la presse pour enfants. J'ai déjà poet des jalons. » La crainte qu'il énonce est autre : « J'ai peur que nos élèves deviennent des otages et qu'ils soient victimes de répression au cours des examens. »

Muriel Françoise. l'heure. Elles redoublent Sainte-Jeanne-Elisabeth minale naufragée lu lycée Camille-Sée l'an dernier, « C'est han mills id. Lim profs s'occunous at make. That is peut per supprese para limité;

L'angoisse, chez pout-être ? P. M. Jean P. en petite fille II matemelle. aystème Savary, je pourrais donc Jeanne-Elisabeth. > 11 pousse même jusqu'à la satisfaction : « Les parents auront plus de choix vers la public et moins vers le privé, ca fera une moyenne. Tout le monde n'y percha pas. Ce n'est pas un nivellement par le bas... » Fils et frère d'enselpresents di sermer public, il est lui-même instituteur 📖 une Same catholique is framement nous ramène vers 🛏 ensei-privé, j'an aurai dens le public. Et nité logement. Mes collègues du privé sont partacés. Directrice du lycée technique

privé Albert-de-Mun, non loin du cours Sainte-Jeanne-Elisabeth M^{ma} Marie-Françoise Meyniel ne tient pas la même langage. « Il est hors de question de se faire intégrer sans rien dire. > Sa IIberté de recruter ses maîtres et ses éléves (cinquente domiciliés dans l'arrondissement sur neul cents), sa « spécificité » qui lui permet de « remettre à flot les gosses vidés des L.E.P. de l' décidée à les vendre chèrement. « On ire dens la rue, on fere le meximum. » Combat perdu d'avence ? « On a l'impression que les décisions sont déjà prises contre nous. Les dés sont pipés. » Pourtant, chez elle non plus, aucune fébrilité. Elle exorcise le présage en puisant dans une certitude : e Les Français ne sont pas prêts à laisser disparaltre leur enseignement libre. »

CHARLES VIAL.

L'hebdomadaire catholique « la Vie » prend position en faveur du dialoque

à saisir . M. I de Broucker, di-recteur i l'hebdomadaire catholique la III (1), publie dans son der-nier un éditorial qui plaide en faveur d'un • oui d'invitation de M. Alain Savary de venit discuter 🚥 projet 👪 réforme du système français d'enseignement ».

Se situant particulier, comme journaliste chrétien produit partisan de l'en-seignement privé, M. B. Broucker analyse di situation ainsi : « Le ministre 🎩 l'éducation nationale 🗷 en tête de objectifs mille : le règledepuis un siècle, on appelle is question is a light of the pu-Lie. Ces objectifs, François squeieux in la paix civile at in l'avenir in Jeunes ne peut refuser de les faire limit. Les propositions offeries in 20 décembre with à la négociation se veulent important le objectif. Il faudrait très fortes manue pour les repous-

- Je que, aux yeux de cer-tains, ajoute M. Broucker, seule million assez forte pour mil suffisante : 🐷 objectifs 📺 🛍 ne rideau fumés pour cacher l'objectif inavoué de gouver-à auns la liquidation had liberté d'enseignement. C'est une opinion. Alle es essenti de sur Will historiques ainsi 🗫 d'un certain ambigus ou d'actes annuelle du pouall ne se laissa attento ni de M. Mitterrand disant, A. dernier. a à un enseignament pluraliste, Bancollai es privé, 🖬 par des actes qui engagent nessement réforme du public opinion préférer le gouvernement légi-fèrer tout seul, comme il en a les moyens, en se flant d'abord aux mo nifestations de rue pour limiter le dégâts : l'alternance poliue pour défaire des un m fait aujourd'hui. A mon systèmatique ne profiterait | per-sonne et ferait du tort à beaucoup.

Après avoir insisté sur la nécessaire = l'imité pour les parents de choisir l'école de leurs enfants, il liberté 🎶 établissements 🛍 former des projets pédagogiques 🔳 éducatifs, la liver pour les enseignants de se million en équipe autour de um projets, la Mend et las moyens

Sous le titre « Ecole : une chance de l'exercer », l'éditorial se termine par un appel. - Il y un an, me semble-t-il, écrit M. I Broucker, i Por Guiberteau, secrétaire général le la permanante l'enseignement catholique, disait : Nous prêts à dialoguer ovec l'according de la qui s'inté-

» ressent à un grand projet éducatif » pour les jeunes Français. » Ce grand projet n'est complètement formé formulé dans im seules propositions du mi-nistre. Mais si celles-ci offrent enfin ·l'occasion d'en parler, in in parler ensemble, in naïveté il complaisance, mon avis est qu'il ne faut pas

[Ce n'est pas la première fois que la le — revue qui tire à 380 000 exem-aires et atteint environ deux millions plaires et atteint environ deux milions de lecteurs, — prend position en faveur da dialogue avec les ponvoirs publics au sujet de la réforme scolaire, unis la netteté du propos ainsi que la fermeté du ton tranchent singulièrement sur les réactions contradictoires ou les silences réactions contradictoires ou les silences de la presse catholique en général. Le quotidies catholique la Croix, notam-ment, a oscillé entre l'intransigeance, en parlant dans au premier temps de « blocage », et l'ouverture, en titran-ansaite « Une mégociation reste possi-ble », pour s'en tenir enfin à une attente prudente, après le discours de M. Mit-turrand : « La compromis reste à trou-ver ».

M. de Brotcher nous a confirmé, en-fin, que sa prise de position était celle d'un citoyen face sux pouvoirs publics qui ne voulait en sucume manière enga-ger l'Eglise. Etomé du manque d'on-verture des lustances catholiques, au-moins sur le plas tactique, il a voulu « peser du côté des forces de l'ouver-ture qui préférent le dialogue à la rap-ture. Nos lecteurs, a-t-il coucin, n'au-raient pas compris que l'on ne prema-pas position, dans catte affaire, en fa-veur du dialogue. » — A.W.]

(1) L. Vie. p. 1949, da 6 au 12 janvier, 163, hard au 12 janvier, 163, hard au 17.

LES ÉLÈVES DES GRANDES ÉCOLES POURRAIENT DISPENSER UNE FORMATION EN INFORMATIQUE

PENDANT LEUR SERVICE NATIONAL M. François Mitterrand ayant évoqué, le dimanche 2 janvier à Antenne 2, la lettre qu'il avait reçu du président de la Conférence des grandes écoles lui suggérant la mettre la élèves il médisposition de la formation professionnelle », M. Laffitte, auteur de la lettre, nous a confirmé in proposi-

. C'est une idée de M Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du Centre mondial informatique et manue humaine, que j'al soumise le 15 décembre dernier à la administrative W Conférence in grandes in qui l'a acceptée. Elle n reçu un accueil enthousiaste 📥 🕍 part 📥 élèves que nous avons interrogés. ..

« Il s'agirait, ajoute M. Laffitte, nouvelle sorme de coopération franco-française:

MÉDECINE

La progression des dépenses hospitalières doit être ramenée de 22 % à 12 % déclare M. Pierre Bérégovoy

De notre correspondant

Rennes. - M. Bérégovoy, minis-tre des affaires sociales et de la solidarité nationale. déclaré, mardi 4 janvier à Rennes, qu'en 1983 la progression des dépenses hospitalières à 12 %. Venu présider la de de presider la solemelle de la promotion IIII de solemelle de la promotion IIII de que (1), la ministre s'est adressé futurs gestionnaires système de santé en le la écessaire maîtrise de din dépenses.

· Quand les prix augmentent de l'autre, une augmentation des dépenses maladie de 18 % pose problème, 🕶 💵 croissance des dépenses d'hospitalisation publique M. Bérégovoy, « laisser se creuser un déficit conduirait and a voir refleurir les projets 👪 Myrin sociale a deux vitesses. avec une médecine pour les pauvres : médecine pour les riches. Ce n'est ni le souhait des Français - la politique du gouver-

M. Bérégovoy a, d'autre part, l'al comme objectif l'administration ses simplification de la réglementa-IIII : - La complexité 📭 📖

é'est un un un projecteur que dresse l'administration. Nous devons, au contraire. l'admil'idée initiale contenue dans la tradition mutualiste de gestion par 🐷

A propos de la réforme de l'Ecole nationale de la santé publique, qui sera en application des la rentrée prochaine, M. Bérégowoy en a sonligné l'axe principal : une école uni que avec pour mission essentielle la formation des cadres de la santé et de la solidarité nationale (fonctionnaires de catégorie A et professionnels, qui exercent des fonctions particulièrement importantes).

Le ministre de la solidarité nation nale a annoncé, en outre, qu'il ferait communications au conseil ministres, l'une sur le quart-monde, l'autre sur les toxicomanies.

CHRISTIAN TUAL

(1) L'Ecole zationale 🖦 🖿 🕷 Rennes Cadres placée la transconjointe

RELIGION

JEAN-PAUL II ACCEPTE LA DÉMISSION DE L'ÉVÉQUE **DE CUERNAVACA**

Jean-Paul II a accepté la démission de Mgr Sergio Mendez Arceo. évêque de Cuernavaca (Mexique) âgé de soixante-quinze ans.

Connu surtout depuis le concile, où il svait défendu la cause des chanalyse, Mgr Mendez Arceo s'est trouvé à plusieurs reprises au centre de controverses. Dans son diocèse de Cuernavaca, il a eficouragé des espériences contestées, telles le « monastère en psychanalyse » dirigé par Grégoire Lemercier, ancien prêtre belga, ou le centre de documentation III l'Amérique latine, il Ivan Illich, ancien prélat de l'Église catholique. Il a mini pris mi et cause pour la « théologie de la libération > ~ courant de pensée où la théologie s'incarne dans un engagement social m politique parfois pro-

che du mandame. En Illian 1979, Mgr Mendez Arceo s'était rendu le Cuba où il avait rédigé, en commun avec le prêtrepoète Ernesto Cardenal (actuellement ministre de la culture du Nicaragua) = M. Alliana Comin, du parti communiste espagnol, une déclaration dans laquelle on pouvait lire: = Il n'existe pas de contradiotion entre 🔤 desseins de 🌬 religion et ceux du socialisme. »

En Grande-Bretagne

Fondateur du Mouvement pour le désarmement nucléaire

LE CHANOINE COLLINS EST MORT

Le révérend John Collins, chanome à la cathédrale Seint-Paul de Aid, organisation que l'on pourrait comparer au Secours catholique en France, et du Fonds international d'aide et de défense pour l'Afrique australe (IDAF), est de la le 30 décembre 1982 à Londres, à l'âge de soixanto-dix-sept ans.

200

化油 灰红

100

. -

1-1-4-

200

... 2-.

les friason

ment by #1

popula de Rei

Mary Tree 12.

9544

Algebra and the second

Né le 23 mars 1905 # Hawkhurst, dons la land le rivine Collins the comments of his absorbe pour les chrétiens a traduire leur foi en actes concrets dans tous les polisique aussi blen que personnel, el n'a cessé, sa vie durant, de s'engager dans les grandes causes qui ont seconé la Brande-Bretagne. Il fut ainsi à la tête d'une sèrie d'actions en faveur du désarmement micléaire, et a été fondateur et président du mouvement Compagne pour le désarmement nucléaire de 1958 à 1964. Il fut une des pra-mières personnes à alerter l'opinion sur la situation en Namibre des 1950 et à donner une grande publi-cité au rôle de l'Afrique du Sud dans ce territoire place sous mandat par l'Organisation des Nations Depuis 1950, il n'a par cessé non plus dénoncer la politique de ségrégation raciale protiquée en Afrique du Sud.

L'IDAF; qui reçoit des fonds des Nations venue en aide l' des milliers de prisonniers politiques dans cette partie de l'Afrique, aux personnes à leurs familles. De Africains pu assurer leur désense devant les tribunaux grace à cette organisation. Ce fonds, and il était président, « a tenu, lis-on dans une publi-cation des Nations unies, II conscience mondiale en alerte; il a lancé le mouvement anti-apartheid, et notamment financé le boycottage dans le sport organisé par le South African Non-Racial Olympic Committee (SANROC)

Profondément pacifiste (il a la cité plusieurs fois pour la prix Nobel de la paix), il extimals cependant, en se référant à l'Afrique du Sud ét à la Namibie, que « persome, et certes pas un Blanc, n'avait le droit de juger des hommes qui ont été poussés par un régime tyranni-que, violent et impitoyable à cher-cher à conquérir la liberté en répun-dant à la violence par la violence.» Son engagement lui a valu d'être la cible de nombreuses critiques au sein de son Egilse - Ch. CH.

NOMADE pour les RANDONNEURS Sabara (13 j. ; 5 950 §. NÉPAL, etc.

NOMADE 93, 700 Lalegette, Lic. A 1249 Paris 9, 329-06-80,

M. JEANTET DEVANT LES JEUNES SOCIALISTES DE L'ISÈRE

Une « Université de masse » est « obligatoire » dans un pays développé

Le Mouvement de la jeunesse socialiste organise dans plusieurs ville des réunions publiques pour faire se rencontrer et dialoguer ceux qui se reconnaissent comme « des acteurs du changement ». Mardi 4 janvier, les jeunes socialistes de l'Isère ont invité M. Chande Jeantet, chargé de mission au cabinet du ministre de l'éducation et le le proposent de l'éducation et le proposent de la leur de la leur de la leur de le leur de leur de le leur de ministre de l'éducation nationale et responsable de la commission de préparation de la nouvelle loi d'orientation, l'évoquer l'« avenir de l'Université ». Dans

Committee - Dissert in jeunes peut enfin faire i son opi-I propos de la réforme III l'enseignement supérieur, sujet qui le passionne depuis l'époque où il était un des membres de la commission éducation du P.S., alon parti d'opposition. Il peut parler, sans solliciuistérielles, M - mi Dilla M de même masse », selon lui nécessaire « et obligatoire » dans un pays in-

dustriel développé. « L'avant-projet » A qui m être soumis aux mand consultatives n a organisations personnels est en accord wee les propositions j'ai présentées au ministre l'été », précise M. Jeantet. Après : hésitations : un du cabinet et les pressions 🏜 groupes d'intérêts fortement organisés, c'est une petite victoire pour l'auteur le premières propositions que Alain Savary lui fait confiance. Le ministre, comme pour décider, mais, à en croire M. Jeantet, il a choisi d'opter pour une réforme qui ouvre - un change-

Alors, and loi, and d'une modification la logique éducative. la logique éducative. propos de M. Jeantet, quelles en sont grandes options? la déclarations du chargé mission la réponses qu'il a faites ses contradicteurs, il possible dégager des aspects nouveux par rapport à la loi d'orien-

Le projet de loi devrait is un ensemble de misses communes I supérieur public : formation initale I continue, recherche

un amphithéâtre de l'Institut d'études politiques de l'université de Grenoble-II, une centaine d'étudiants runversité de Grenoble-II, me centame d'étudiants et quelques enseignants ont écouté M. Jeantet plaider pour une Université « aux missions nouvelles... capable d'accueillir un nombre plus grand d'étudiants ». Selon M. Jeantet, les options qu'il défend et qui ont été celles de sa commission » sont en parfaite conformité avec l'avant-projet de loi qui doit être poude mublic dons les ionne il sancie »

De notre en myé spécial tifique de l'information de la de l'information scientifique et technique, coopération internationale. Le champ d'application de la loi serait donc assez vaste puisque tous in établissements concernés. Les ministères ayant la tutelle d'écoles, 🚵 les télécommunications, la santé, la l'industrie, aule à celles prévues pour le teur dépendant du ministère de l'éducation

Enseignement deux temps En ce qui les formations supérieures relevant la remplacer nationale, il est prévu de remplacer mique. d'y substituer une logique de vie active » (le Monde des 13 et 14 octobre 1982). L'enseignement se ferait en deux temps, une première période préprofessionnelle remplacerait l'actuel premier cycle serait « d'a les titulaires du une dispense équivalente ». Il une dispense de première étape permettrait aux étudiants de mieux s'orienter. Les dominantes de formas'orienter. Les dominantes de formation devraient correspondre 🌡 📥 grands secteurs p sents comme chargés d'enseigne-ment des professionnels ayant une activité principale dans un secteur économique, l'étudiant pourrait entrer dans des formations professionnelles. En complétant sa culture et en s'initiant à la recherche, il se pré-

renda public dans les jours le venir ». parcrait à une profession ou à un ensemble de professions. A un stade supérieur, il est prévu une formation à la recherche par la recherche équivalente

> Une commission interministérielle des titres et diplômes natio-naux devrait délivrer des habilitations à préparer ces formations et à les sanctionner. Les diplômes natio-naux sont donc maintenus, chaque établissement ayant la possibilité de établissement ayant la possibilité de créer des diplômes d'umversité. Une commission prospective pour mission fournir au ministre des éléments d'appréciation sur l'évolution des politiques d'emploi et du marché du travail mais, à en croire M. Jeantet, il ne s'appréciation pas d'un organisme de planifu ...
>
> Les établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel, nouvelle appellation des universités, devraient bénéficier de droits particuliers. Un nouveau sta-

droits particuliers. Un nouveau statut juridique leur permettrait d'être prestataires de services, de commer-

Répondant à des étudiants inclasses preparatoires anx grandes écoles, M. Jeantet a expliqué que ces formations resteraient dans les | conformité | con temes d'enseignement postbaccalauréat » et un développement des contacts et des coordinations entre les établissements. Selon lui, la loi devrait être appliquée à la ren-trée universitaire de 1984.

SERGE BOLLOCH.

ILS **ONT TOUT** LAISSE EN **POLOGNE** SAUF **CENVIE** D'ETUDIER

Rien ne doit empécher un homme ou une femme de mener à terme les études qu'ils ont entreprises. Aujourd 3 500 étudiants polonois déracines parla crise de teur pays deman-dent le droit de poursuivre les leurs en France.

dent le aroit de poursuivre les teurs en France.

Il seuls, ressources, encore, mai familiarisés aver notre langue, du cadre des vou « officielles. Le Comité de Soutien aux Poionais en France, agréé par la Fondation de France, vous im le à les parraîner en prenant « charge tous les mois une partie de les s dénenses.

Grace à vos dons, il leur accordera un prét l'honneur que churun d'eux s'est engagé à rembourser les onnées ventr, ainsi une III and the 18 et III ans. Its aiment la

OUI JE VEUX PARRAINER UN JEUNE ÉTUDIANT POLONAIS,

En prenant en charge pendant 12 mois, un ou plusieurs postes de son budget : Odéplacements (carte orange) Ulivres et documents . 250 F □nourriture (60 tickets restaurant) 350 F □logement . 700 F En faisant un don unique 🕪 F.

Adresse 🛦 laquelle je souhaite recevoir le Bulletin d'Information du Comité. Adresse:___

Libellez vos rhèques à l'ordre de la Fondation de France Compte nº 403 et faites les parcenir au Comple n 403 et juites les parcent au Comité de Soutien aux Polonais en France 40 Marius Aufan C.C.P. Paris 3-6.9. G. Teléphone: 758.51.56 G. C.C.P. Paris 3-6.9. G. hvec la mention Compte Nº 403.

COMITÉ DE S : LAUX POLONAIS EN FRANCE

La parade du blanc MÉTÉOROLOGIE SITUATION LE 5_01_83 A O h

Selon une tradition bien établie, janvier est le « mois du blanc ». La créativité raste vive dans ce domaine, pour suscitor l'envie de changer le decor du lit et de la table.

Deux tendances se dégagent, cette année, inspirées l'une de l'Orient et l'autre des arts déco. Pour le parure du lit, les dessins cachemire sont interprétés en ton rose ou bieu pâle pour « Bagdad » d'Anne de Solène, dans un pointillisme de bleu ou de gris rosé pour des draps et tales volantés de blanc de Descamps, style Primrose Bordier. Bend'Agalys motifs roses et jaunes soulignés de noir et « Eléonore », de Béra, est une parure cachemire à dominante rouge brique,

La ligne arts déco fait revivre la géométrie des années 30. Dans la collection Springmaid, un jeu de quadrillages forme de grands chevrons dans un dégradé de beige-brun ou de grismarine. Une bande de motifs géométriques disposés en mosaique souligne le drap et les tales « Canevas » de Jalla à petit da mier. Dans III même esprit, Graph ■ IN Dorma est IIIII d'une encadrant un merron ou bleu sombre sur écru. ..

Le linge de toilette est placé, lui aussi, sous le signe de la géométrie. C'est le parti pris per les trois « couturiers de la maison » i des rayures de tons vifs (rouge, jaune, bleu) chez Hechter: des carrés et des zigzags de couleur pastel pour Ted Lapidus et les écossais très virils en rouge, noir et carnei de Renoma. Dens la collection de linge de maison de Christian Dior, des serviettes et des draps de bain en éponge jacquard sont ornés de larges diagonales marine, vert

Pour le décor de la table, on retrouve une ambiance orientale avec € Pamir », nappe bayadère à motif tissé or, créé par le couturier Emmanuel Ungaro pour Georges Mouttet; et « Barodah » de Claude Palacci (Tissages modeles) à dessins cechemire. Autre style raffiné : des liliums gouachés en rose et violine sur fond gris tourterelle (Garnier-Thiebaut) de légères plumes brodées en blanc et or sur satin de coton blanc (Arme de Solène) et brodé de gros papillons or (José

... D'un charme discret, nappes de l'Italien Imm sont firms rayures rose et vert tendre ou bleu et ocre ; une nappe de Linvosges a des rayures vives tismées sur fond blanc.

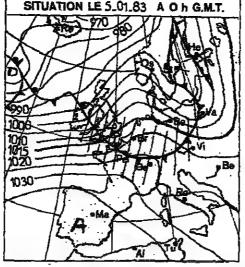
Grands magasins et catalogues

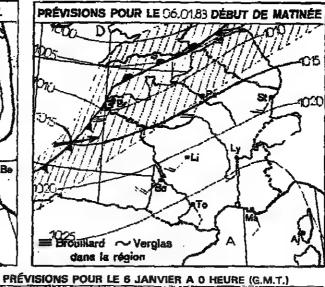
les créations exclusives des d'iris d'eau. grands magasins. Au Printemps, et Smarties > colores sur fond quadrillé gris Dans la collection Damerosa des Trois-Quartiers et Dames de France, « Les Chinole » sont des petits lampions in tons vife imprimés sur draps, nappes et serviettes de Aux Galeries Lafayette, des draps à larges rayures roses ou bleues s'accompagnent de tales and d'un: perasol et d'un transat. A la Semaritaine, un and en coton:

Décors mi ennée; pour blanc est jonohé de néruphers et

Sur la catalogue de La Redoute, une parure de lit très raffinée est imprimée d'un effet de moire, en bleu doux, rose ou Dans la Col-lection Terrio des Trois Suisses, de grandes feuilles stylisées sont rouge sur des draps et tales l fond blanc ou bleu. Sur le catalogue de La Blanche Porte, une parure de berceau ou de lit d'enfant a un décor champêtre fait de motifs appliqués 🚚 🗎 🗀

JANY AUJAME.





entre le mercredi 5 janvier à 0 heure et le jeudi 6 janvier à minuit. La France restera dila un autori

chaud de sud-ouest à sud. Les perturba-toujours niveau des Britanniques, demain une bande pluvieuse lentement du nord-ouest vers le sud-est la majeure partie du pays. Jeudi, en de Journée, 🕳 🚃

Jeudi, en de Journée, de des plans des plans de la Loire, Paris, Picardie, Ardennes et la Champagne, Un temps exceptionnellement doux pour la saison avec 12 13 degrés au lever du jour. Toujours fajous rafales sur régions doux et vent de nordouest modéré.

Entre ces deux pays de l'Atlantique de toujours des températures nettement supérieures aux valeurs saisonnières.

aux valeurs saisonnières.

Au cours de la journée la pluie gagnera atteindra atteindra
rée l'Aquitaine, le Massif central et les
Alpes. Sur le bord de la Méditerranée,
les sur le bord de la Méditerranée,
les sur le reforcera.

In régions au nord de la Loire et dans le
nord du pays le ciel sera plus variable.
Quelques ondées locales et quelques
éclaireies probables. Il commenchaud.
L'après-midi 13 à 15 degrés sur l'Est et
le Centre, 10 degrés sur l'Ouest et 16 à
20 degrés m le midi ela France.

La pression atmosphérique réduite niveau 7 heures, de 1 018,2 milli-bars, soit 763,7 millimètres de mercure.

BEURRE A PRIX REDUIT. - Los

POURTONI catte

année acheter 🕮 nouveau ា

beurre I prix reserve grâce I une

d'un règlement in la la

des Conomiques

auropéennes. La marie un mis en

les magasins 📰 détai

ARCHITECTURE -

CONCOURS

POUR LA SIGNALÉTIQUE

DU FUTUR

Musée d'orsay

d'Orsay, chargé d'aménager un mu-sée consacré à l'art fu la deuxième

du XIX reale et pre-mirm années du XX, des l'an-cienne de l'ancien de d'Or-

say, ouvre un appel il il il il

en vue 🖿 choix d'un spécialiste 🞮

problèmes d'image 🖿 marque gra-

L'établissement public procédera

auprès des mollille referen sur ti-

une consultation sur esquisses, rémunérée. Au lime de

cette consultation, is specialiste

with confier, en malle

architectes désignés par all-

leurs, la d'étudier graphiques de l'image marque du que l'ensem-

ble 🌬 la signalétique 🛮 l'intérieur 🖿

Les candidatures devront être

avant 21 janvier 1 à

d'Orsay, 1, place Henri-de-Montherlant, (9, quai Anatole-France), 1997 Paris, Tél.: 544-41-85.

aux L'édifice.

phique et de signalétique.

Muldi-public du musée

Températures III l'étranger :

Températures (le premier IIII indique le maximum emegistré III cours de la journée du 4 janvier; III second le minimum de la nuit du 4 au 5 janvier):
Ajaccio, 15 et 7 degrés; Biarritz, 18 III; Bordeaux, 12 et 11; Bourges, 11 III; Brest, 12 et 11; Caen, 13 et 9; Cherbourg, 11 et II Clermont-Ferrand, III et 11; Dijon, 10 et II; Grenoble, 7 et 5; Lille, 12 III; Lyon, 10 et 7; Marsoille-Marignane, 12 et 6; Nancy, 11 et 7; Nancs, 13 et 12; Nice-Côte d'Azur, 13 et 7; Paris-Le Bourges, 13 et 9; Pau, 15 III; Strasbourg, II et 8; Tours, 12 III; Strasbourg, II et 8; Tours, 12 III; Strasbourg, II et 8; Polme-à-Pitre, 26 et 23. a-à-Pitre, 26 et 23.

depuis le 15 décembre III jusque

C.E.E., ministre de l'économie

et des liverais a Mais a la

les prix limite de ce

Marie de marie de la CAS P

pour les paquets de 250 g et à

9,90 F pour **100** paquets de 500 g.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS CEDEX 69

C.C.P. Paris 4207-23

ABONNEMENTS

12 mois

FRANCE 715 F 910 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

584 F 1 039 F 1 1 1 950 F

ETRANGER

(par messageries)

1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 364 F 1 1 070 F

IL - SUISSE, TUNISIE 436 F MIT 1 052 F F

Par voie aériesse Tarif sur demande.

Les abonnes qui paient par chèque postal (trois volets) voudrent poindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux intrités à formular leur demande moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez Pobligeance

avant leur départ.

Compte subvention

mì-fávrier 1983.

Températures 1 l'étranger :
Alger, 1 1 degrés; Amsterdam, IU
et 4; Athènes, 13 et 6; Berlin, 11 et 5;
Bonn, 12 5; Bruxelles, 12 et 11
Le Caire, 16 et 9; Bes Canarias, 11 et
16; Copenhague, 7 et 2; Dakar, 11 et
19: Djerba, 11 et 1; Geaève, 9 et 6; Jérusalem, 7 et 11; Lisbonne, 12 et 2; Londres, 11 7; Luxembourg, 10 et 7;
Madrid, 10 7; Luxembourg, 10 et 7;
Madrid, 10 7; Luxembourg, 10 et 7;
Madrid, 10 7; Luxembourg, 10 et 7;
Addrid, 10 12; Roweyork, -3
11 -4; Palma-de-Majorque, 16 12;
Rome, 15 et 11; Stockholm, 4 et 1; Tozeur, 14 et 1; Tunis, 15 et 7. zeur, 14 et 5 ; Tunis, 15 et 7.

| Document établi avec le support technique spécial Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES-

VENDREDI 7 JANVIER

«Le Théâtre du Rond-Point», 11 heures, entrée du théâtre Renaud-Barrault, Mme Pennec.

- Centre Georges-Pompidou ., 14 ■ 30, 78, rue Saint-Martin, M= Allaz.

 L'île Saint-Louis = 15 heures, rue Saint-Louis-en-L'Isle, M™ Bouquet Chaux. « Costumes de cérémonies ». 15 h

10, avenue Pierre-1 "-de-Serbie, Legrégois. = Marie Cluny a, 15 heures, 6, place Paul-Painlevé, M. Farina

historiques). - Fantin-Latour », 15 heures, Grand Mile (Approche de l'art). - Monet - Marmottan -, 15 heures, entrée, 🗪 Louis-Boilly

(M. Bouchard). « Le Musée de Nissimde-Camondo », 14 h 30, 63, rm illi Monceau, Melli Notin (Mrs Caneri).

«L'Opéra», 13 h 34, entrée (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Trésor des cathédrales de Rouen, Bayeux, #1 Caen .. 15 houres, 6, quai d'Orléans (М™ Навег).

- Chez un tourneur d'étain », 15 heures, métro Art-et-Métiers (P-Y, Jaslet).

- La Grange-Batelière -, 14 h 30, métro Le Peletier (Paris pittoresque

insolite). « Uniformes civiles ■ XVII siè-cle à nos jours », 15 ■ 30, 10, avenue Pierre-1"-de-Serbie (Paris et ■ 1

histoire). · Le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Le Marais -, 14 h 30, 2, rue 📥 Sévigné (Le Vieux Paris).

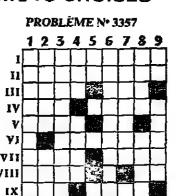
CONFÉRENCES -

15 heures, 6, quai d'Orléans, M™ Hager : = Bruges ■ M Made Memling, itinéraire du rêve ».

18 h 30, 35-37, mm des Francs-Bourgeois, M. J-P. Gouzy : «Le journal parlé de l'Europe ..

19 h 30, 45, rue des Écoles, M. P. Fluchaire : - Recherche ill moral, spirituel... global - (Univer-Populaire la Paris).

19 H 45, 12, www Vivience, M. J. Haab: - L'Epiphanie - (Ergo-



HORIZONTALEMENT

l. Est plus attiré par 🔤 grandes dents que par im jolies croupes. -II. Saint qu'on voit parfois milieu chèvres. – III. On suit quand elle marrêtée. Petit, n'est qu'une mince consolation. - IV. Endroit glisser. - V. On l'a dans in nez quand elle in noire. Possessif. -VI. Donne in idées. - VII. Peut soutenir la culotte. Solidement bâti, - VIII, Entre dans le jeu. En mant. - IX. Prononcé sur a croix. On peut y voir des terrasses construites par Vauban. - X. Divisions administratives. Le préféré du collège, - XI, Doivent répondre

VERTICALEMENT

1. Comme ferait un bon composi-- 2. N'est jamais là quand il son père pour un ballot. Conjonction. - 5. Adverbe. Puissance. -6. Sont complètement détruites quand tombe III haut. - 7. Doifrapper pour bien convaincre.
Fleuve côtier. — 8. Compagnon
saint Paul. Qu'on
quemment. — 9. Préposition. Sort
les grandes chaleurs.

Solution du problème n° 1111 Horizontalement

I. Prison, B.B. - II. Rattraper, -III. Iléus, Obi. - IV. Sc. Noti. -V. Aleul. - VI. Nivôse, Ma. -VII. Noé. Sedan. - VIII. Rie. Rit. -IX. Entonnas. - X. Rein. Epoi. - XI. Erses. No (No).

Verticalement 1. Prisonnier. - 2. Râle. Io. Née. - 3. Ite. Avertir. - 4. Studio. Ions.

- 5. Ors. Essen. - 6. Na! Nuée. Maison. - 9. Brillant. to. **GUY BROUTY.**

JOURNAL OFFICIEL

publiés au Journal officiel du mercredi ■ ianvier : DÉCRETS

■ Déclarant d'utilité publique doublement d'une section la nationale 1) (département des Deux-Sèvres) 🛭

• Fixant l'organisation et le fonctionnement de l'Institut national de UN ARRÈTÉ

Fixant ■ d'intérêt à la créance sur l'Etat dont bénésicient im sociétés industrielles et commerciales qui procèdent I la création d'actions en faveur de leurs salariés en application de la loi du 24 octobre 1980.

EDITION

Le prix des livres

M. ÉDOUARD LECLERC **CONTRE-ATTAQUE**

M. Edouard Leclerc contreattaque, après 🕍 parution 💵 décret prévoyant 📠 amendes pour 🖿 infractions I loi sur le prix unique du livre. (Voir le Monde III I janvier). . Je m'élève, a-t-il déclaré, l'attitude d'un gouvernement qui protège le néo-capitalisme intel-lectuel actuellement au pouvoir m rançonne au profit d'un club d'édi-taux a de libraires la connaissance. c'est-à-dire les livres. = Les Lecleres continueront

pratiquer rabais superieurs quent donc d'eure pénalisés « cours im prochaines semaines. In ce - je lancerai un appel à tous les Français, M. Edouard Leclerc, leur demandant de 🚾 🎫 voin the élections municipales pour qui se présenteraient un la bannière gouvernementale . . Si cela s'avère nécessaire, poursuit-il, je ferai distribuer un journal, tiré u cinq millions d'exemplaires, dans la France, j'expliquerai In h 15, 11 bis, III Keppler: Français les raisons de mon atti-Raja yoga occultisme (Loge Unie III Théosophes). (Entrée liprendra avant. »

Charles to

- yy

AUTOMOBILE

CITROEN COMMERCIALISE une série spéciale de milie LNA : la LNA : Cannelle ». La LNA « Cannelle » est une LNA 11 E (moteur 4 oyindres, 1124 cm³, 50 ch, consommation allura constanta : 4,7 | à 90 km/h, 11 120 km/h, 6,8 i en consommation urbains), La carrosserie de couleur sable-doré est métallisée et vernie. On trouve en sário dos imaes un ultingu ligue, un pré-équipement radio, des sièges i dossier des sièges arrière séparés et rebettsbles. Cette série spéciale sera venen Prix client clés en main T.T.C. : 36 Mm F.

LA MAISON :

CHAUFFE-EAU SOLAIRE. - Un chauffe-eeu solaire a une originale sphérique. Le de ce capteur-boule, il installer sur le toit d'un pavillon, le solell la ma pendent is journée. Le stockage de l'eau chaude se fait dans la sphère même (capscité 230, Iltres). L'appareil, d'un diamètre de 1,17 mètre, est vendu en kit (à un prix mayor de 12 (MC F) may un guide de martial et un ille

électrique, M régulation automati-Sorelec, La Mette-Saint-Enverte, B.P. 11, Saint-Jean-de-Braye. Tél.

FENÊTRE DE TOIT. - Un spécialiste de l'étanchéité des toitures lance une fenêtre pour toit en penta. Conçue pour l'aménage-

ment des combles en pièces d'habitation, catte fenêtre à double vitrage se reccorde (de l'intérieur du grenier) em une couverture tuiles, mana ou bardeaux. Elle s'ouvre selon quation, restaution, rotade loggia » qui permet de s'accouder, les la couverte. Dix sont posés, de 59 x 82 1 135 x 143 cm (en 110 x 116 rm 2 120 F

- Tolciel -, Stplast, 12, rae 75680 Paris Cedex 14.

STAGES

ARTISANAT EN ILE-DE-FRANCE. - L'Association des amis du cen-" Im régional d'éducation populaire d'ile-de-France de formation profes-alonnelle sux de l'artisemas: poterie-céramique, grès, tissage-tapissarie, sculpture sur terre, painture sur sole... Une semaine, moins de 700 F.

★ 1, rue du Docteur-Le Savon-reax, 92290 Châtenay-Malabry. T&L: 660-67-53.

VIVRE A PARIS

RÉOUVERTURE DES VOIES BERGES. — A Paris, par suite de le décrue de la Seine, la voie sur berges rive gauche a été rouverte à la circulation, mardi 🖣 janvier dans l'après-midi. Toutes 🚾 voies express qui avaient été fermées en prévision la montée de la sont désormais accessibles dans les conditions habituelles.

Dans son numéro du 9 janvier

Les frissons de Nice

Les rumeurs sur les menaces sur les menaces viennent penadiquement traulier ta tranquille des Nicois Enquête de Michel Heurteaux

Une initiation à la télématique

Formation permanente

Was souhartez savoir utiliser, imm inger les attents par le télécommunications : Transpac, Telétel, Antiope... L'Université Pierre et Curie (Paris-VI) vous un stage d'introduction 🛮 la télèmatique



pendant une semaine | février, Pour mul renseignement appelei le 633-10-32 ou écrivez é UNIVERSITÉ PIERRE ET MARIE CURIE IFORM VIII Formation — 4, place Jussieu - TIMMI PARIS Cedex 05

OFFRES

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

REPLETE THE PARTY OF THE PARTY

P\$ 18 / 19 19 起寶

THE RESIDENCE

作》中

FI WILL

THE PARTY

THE NEW YORK

植類類

The street of th

3.4. a State

ta ker	* La agosa T.T
D'EMPLOI 77,0	
DEMANDES D'EMPLOI 22.8	
IMMOBILIER	
AUTOMOBILES 52.0	0 61,67
52.0	0 61,67
CAPITAUX 151,8	

ANNONCES CLASSEES

كالتور الأراب في المرابع	الكريس الم	يحرانند بري	
ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA Degressifs seion surface ou nombre de	43,40 21,40 33,60	15,42 39,85	
Rolli detter person at room -			_



emplois régionaux



Cooperative agriculteurs C.A. : Il milliards. Direction

Responsable

comptabilité filiales (réf. SG11) Babore et l'emercia la comptabilité de 10 dans le

PROFIL : minimum le DECS et au mume le manure de des les sociétés ou un cabinet d'expertise. Le sens Torganisation, du conseil et de la formation auprès de

TRÉSORIER (réf. SG10)

🚃 le développement d'un système 📟 gestion de

PROFIL: getton us diplôme ESCAE. A use expérience de 3 à 5 ans en trésorene d'entreprise ou bancaire.

c.V., et prétentions i C.A.B., service Org/EH R.P.100.

CHEF COMPTABLE

:

| Compared to the control of the

1.000 réparties différentes unités.

Management écrire sous référence de la télex P.A. jonction 7, place Autosin-Poscet, 69288 LYON CEDEX 62.

CONSULTANT

INNOVATION INDUSTRIELLE

- un leder vivant -pour un homme complet, diplômé

GRANDE ECOLE

man quelques and d'expérience industrielle.

iles entreprises importantes à concevoir leurs produits, I m améliorer in rapport performance/coût, par la inimi un oeuvre créatrices : exercez ce métier passionnant, dans le communitation de la communitation intéressant.

par la sous miles 1474 à AXIAL, il rue Taitbout 75009 Parls. Réponse rapide. Discrétion assurée.

Leader dans notre branche SPORTSWEAR Homme, Femme, Enfant. usines réparties en le territoire français.

Regroupent 1.000 personnes.
Chiffre d'affaires développement

par 13 hommes terrain.

CHEF DES VENTES

Il devra connaître le produit et justifier d'une connait parfaite de la distribution. SI VOUS PENSEZ ETRE CET HOMME

Ecrivez sous ref. nº 8.464 à : télex P.A. jonction

, place Antonin-Poncet - LYON CEDEX III

RESPONSABLE **SERVICE FORMATION**

Organisme régional, cherche
RESPONSABLE

a information à sur li
continue, formation
sup., sup, professions, souhaitée dens la gest, de la format.
Poste à CHALONSSUR-MARNE. Environ
85,000 F an.

Env. C.V. et photo à ARFOPA. D.R.T.E., 2. rue des Viviers, CHALONS-SUR-MARNÉ, Cadex. ASSOCIATION D'ANIMA-TIONS DE QUARTIERS

ANIMATEUR PROFESSIONNEL

Secteur préadolescents.
Its, jeunes, expénence
souhaitée.
+ C.V. au
d'Animation de Quartiers. 171. rue des Jardiniers, 69400 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE. Nous éditons des guides pratiques dans 25 villes pro-vince. Nous rech. le responsa-ble permanent in notre de Nice. Env c.v. + - à : N.E.U. 28, rue Petites-Ecuries, Pane-10*, 523-10-53.

CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Grandes écoles r études des phénom de propagation du son-

ettre de milidature + c.v à adresser : C.S.T.B., 24, rue Joseph-Fourier, 38400 Seint-Marun-d'Hères.

Association

« MAISON MONPLAISIR »,

49000 ANGERS,

lierche ummédiatement DIRECTEUR/ ANIMATEUR(TRICE)

pour AIS POUR
sur questier
15. II habitants (ZUP).
Dip s professionnels
et ans de pretic

Ecr. avec c.v., photo et prétent. à nº 56.441. Contesse Publi-cité, 20, av. de l'Opéra, 76040 Paris, Cedex III qui trans. BUREAU D'ÉTUDES

Chef Chef States an support, usus lui confierons pour 6 mois la responsabilité d'une partie en notre Son talent

Publicitaire 🔳 métier, ayant une expérience commerciale 🔳 3 à 5 ans

OFFRES D'EMPLOIS

pour une 'mission ponctuelle'

dans un grand quotidien

M. Taillandler vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature (CV, photo), sous référence B 8887M, 55 avenue Bugeaud, 75116 Paris.

Chef de publicité

GROUPE BARCLAYS FRANCE

pour I DÉPARTEMENT

CRÉDITS **PROMOTEURS**

de **su** filiales immobilières recherche pour Paris

CADRE DYNAMIQUE

justifiant d'une expérience réussie sur 🛍 plan commercial m des risques.

Adresser C.V., photo et prétentions à SCAM, Groupe BARCLAYS, 5, rue du Cirque, FLIVIUI PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE diversifiée m mécanique et chaudronnerie lourde

recherche

Jeune ingénieur grande école

Il effectuera dans 🖦 services centraux parisiens en ilaison were les laboratoires, la station d'aussi eles finalism de production, de la recherche appliquée and que res divine de conception el in développement in gros matériel thermique.

Adresser votre summe de candidature, C.V. détaille, photo prétentions 682 Télex P.A. Jonction 34, boulevard Haussmann TECH PARIS qui transmettra.

emplois internationaux GROUPE INTERNATIONAL

JEUNE HOMME FORMATION SUPÉRIEURE

icole de commerce, maîtrise e gestion DECS, etc...! si pos-ble avec quelques années expérience pour assurer le ontrôle de gestion de la fillele en Allemagne

Adresser C.V., photo et préten-sous réf. 8.981 à Media System, 104, rus 75002

A CHALLENGER

TOP INTERNATIONAL SALES MANAGER who is willing to travel worldwide for 2 magazines (business/defense). itent salary, f

Only applicants with proven ex-perience will be considered. Forward detailed application and references to :

Publishers overseas Amsterdam B.V. Zijdelrij 2, 1422 BV Uithoom-Holland, : 02875-88136/67914 telex: 18330. Poste à po (domaine spatial)

> INGÉNIEUR INFORMATICIEN

électronique, mécanique et mesures. INDISPENSABLE

I INGÉNIEURS

precision mecanique

recharche

RESPONSABLE DOUANE ET TRANSPORT INTERNATIONAL

basé à TRAPPES

- Expérience en transport international acquise par exemple chez un commissionnaire **transport**. - notions de droit commercial inter-

national, - connaissance 🥼 la langue anglaise. indispensable Mallemande souhaitée.

Adresser lettre manuscrite, C.V., prétentions photo à V. P.R. FAURE - LABINAL 5, Avenue Newton - BOIS D'ARCY.

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE - 8°

recherche pour son DÉPARTEMENT ENGAGEMENTS:

RÉDACTEUR (TRICE)

Chargé (ée) études la la la la essentiellement à Niveau Études Supérieures.

 2 à 3 ans d'expérience minimum dans poste similaire. ● Connaissances dans ■ agro-alimentaire

Env. lettre manuscrite, C.V., photo et prét. ©CBF, 66, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 pagui transmettra sous Réf. 5183 M.

OFFRES D'EMPLOIS

DANS LE CADRE DU CONTRAT DE SOLIDARITÉ L'INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE CHIMIQUE APPLIQUÉE

recherche Banlieue Sud, recrute . UN INGÉNIEUR CHIMISTE

Mi and minimum, expérience industrielle (Laboratoire et Priote) en chimie fine.

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

. UN INGÉNIEUR CHIMISTE

ENSIA ou INSA 5 ± 10 mu d'expérience en études un la épuration il a urbaines. . UN INGÉNIEUR

PHYSICO-CHIMISTE Pour recherche dinn laboratoire, ayant connaissance un una

- analyse radio-chimique. - physico-chimie im sois.

Programmation IIII IIII III interprétation statistique.

, UN TECHNICIEN **PLASTURGISTE** minimum - expérience thermoplastique.

C.V., Maren of pretentions : IRCHA

afno

Association Française de Normalisation

interior paul sa division BATIMENT/TRAVAUX PUBLICS

INGENIEUR

Pratique ou comnaissance Bâtiment somewhile. Anglais indispensable - Allemand apprécié -Quelques déplacements à prévoir à l'étranger. Contacts de haut niveau fréquents (Ingénieurs Généraux des

Ponts et Chaussées en particulier). the comments of - Poste à pourvoir rapidement -

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo rémunération actuelle.

référence 1449 AFNOR - Direction du Personnel

Tour Europe - Cédex 07 - 92080 La Défense.

CENTRE E DOCUMENTATION racherche UNGENIEUR OU UNIVERSITAIRE dynamique, nationalité française, connaissant l'angles, notiona d'informatique pour actions promotionalles dans service relations éstériaures

terioures, Envoyer C.V. er prétentions à 1º 28.500 Centain d'Annonces, 121, rue Résumur, 75002 PARIS qui transmettre.

M.G.E., S.A. III., r. du Général-Négrier 78800 HOUILLES COMPTABLE

QUALIFIÉ (E) 2º échelon, libre de suite Adresser C.V. et prétent

LTP ST NICOLAS **PROFESSEUR**

Pour enseignement profession-nel en fabrication mécanique. Diplômes BTN F1 et BTS + 3 ans d'expér confession. ans d'expér. professio Tél. 222-83-60.

ORSAY recharche INGÉNIEUR

TRÈS BONNES **CONNAISSANCES EN INFORMATIQUE** vice du personnel, réf. NR., B.P. 1, 91406 ORSAY.

Organisme de Formation PROFESSEURS ANGLAIS ET ALLEMAND

pour la banlieue 93. Tél. : 226-52-30. i.F. très compétants at pive, i.ell. réf. pr s'occup, maison et enfance tous la après-mic dans 17° arret T. après 10 H. au i.1-94-46,

Le Centre d'Informations Ecentre d'imprimations
Financières récherche
FITURS CADRES
COMMERCIAUX (H. ou F.)
tues et ambitieux,
sou contact heur niv,
Très bonne présentation.
Sens des responsabilités.

École normale supérieure

de l'enseignement sectorique cherche BIBLIOTHÉCAIRE LICENCE C.A.F.B. Experience profes URGENT Taláphone : 664-15-51 posta 307 Mmc BOISSIÈRE ENSET CACHAN Important groupe financier

poor son agence VINCENNES

CADRE FINANCIER

Le candidat posséder une bonne formation bancaire (crédit MT, LT, et la bail).

Connaissances comptables, l'iscales et juridiques, la pratique, le goût des contacts et une volture.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à RÉGIE-PRESSE, n° 037.629 M. bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Novapat

pour compléter son équipe UN INGENIEUR

SPECIALISTE EN BREVETS D'INVENTION Le candidat sera :

- très dynamique, - expérimenté dans ce domaine, - parfaitement bilingue anglais.

REMUNERATION ELEVEE pour candidat directement autonome. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions : NOVAPAT - 107 Bd Pereire 75017 PARIS.

Le B.LP.E.

ELECTRONIQUE-INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR-ÉCONOMISTE Connaissant les marériels et logiciels informatiques pour participer à la réalisation d'études de prévision économique de prospective technologique et de stratégie industrielle.

Anglais ludispensable. Bureau d'Informations www.Prévisions Économiques 122, avenue Charles de Gaulle, 92522 Neully-sur-Seine.



100

OFFRES D'EMPLOI 77,00
DEMANDES D'EMPLOI 22,80
EMMOBILIER 52,00
AUTOMOBILES 52,00 27,04 61,67 AGENDA 52,00 81,67 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80 180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES DEMANDES D'EMPLOI 13,00 WINTOBILIEN AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS



INSTITUT FRANÇAIS DU PETROLE

situé à RUEIL MALMAISON (92) recherche pour sa DIRECTION DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION

IEUNE PHOTOGRAPHE EXPERIMENTE(E)

BEP avec 2 à 3 ans d'ancienneté professionnelle, pour prises de vue, reportages, tirages, reproductions et comnaissant warts graphiques.

Ecrire avac C.V. et prétentions sous No 55709 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 g.tr.

Entreprise située 20 kms Sud Paris (270 personnet - 170 millions C.A.-H.T.) recherche

responsable magasins-trafic 30 ens min. - Formation TRANSPORT + expérience physieurs magagns transports et déclarations en DOUANE.



et son équipe

vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1983 27 route des Gardes 92190 Meudon

Très littportante AGENCE DE PUBLICITÉ

cherche jeunes CONTROLEURS DE GESTION Formation E.S.C.P. ou équivalent . . . expérience souhaitée.

Adresser C.V. et prétentions sous p= 252_255 M, h REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002

COMMERCIAUX ANALYSTES PROGRAMMEURS

connaissence M Basic et CP/M ou MP/M. Env. CV s/réf. 1880 à Pierre Licheu S.A. B.P. 220 Paris 02 qui

REVUE INDUSTRIELLE A FORT DEVELOPPEMENT

JEUNE CHEF DE PUBLICITÉ

presso al possible.

Adresser lettre menuscrite C.V. et photo Entre musik nº 70 (1988) M 85 hie, r. Rénumur. 75002 Paris

> ANALYSTE PROGRAMMEUR

SERVICE ET DEVELOPPE-MENT INFORMATIQUES

78/80 AVENUE Gelheni Tour Gellieni 1 93174 BAGNOLET Téléphone : 380-13-54, 380-13-55, SOCIÉTÉ DE SERVICE

INGÉNIEUR Analysteprogrammen ntion on FORTRAN.

In image Emoye

V. et prétentions à :

RIM, 7. rue Moulton à

RUER-MALMAISON.

secrétaires Importante Fédération MEDICALE (Paris-13*)

SECRÉTAIRE-ASSISTANTE DE DIRECTION

ASSOCIATION 25 SALARIÉS

SECRÉTAIRE BE DIRECTION

Envoyer reférence : formation expérience professionnelle et yle associative, photo prétentions B:

ARIM, 7, rue du Pom-Guilhemery 31000 TOULOUSE.



LT.P. ST-MCCLAS PROFESSEUR

Grande Ecole ou formation scientifique équivalence, 20 ans maximum. Expérience indépendence, sobre dans ce domaine. Advesser C.V., références et rémunération sous réf. 5.879 à P. LICHAU, S.A., 9.P. 2.20, 75063 PARIS Cadex 02 qui transmistre. HOPITAL TROUSSEAU 28, ev. du Dr-Amoid Nette 75012 PARIS restate pour services

Organisme d'études et d'eménagement recherche pour fitudes de déplacements ET DE TRANSPORTS URBAINS

INGÉNIEUR

PEDIATRIE INFIRMIÈRES D.E.
INFIRMIÈRES
salle d'opération
PRÉPARATEUR (TRICE)

Cabinat expertises comptables, 1º) MÉMORIALISTE 2) DECS

Collège YVELYNES rech.: SURVERLANTE (NTERRAT is/ou Biblioth ECARE. PROF. GYM. FILES. Trischone: 041-34-36.

BUREAU D'ÉTUDES BÉTON ARMÉ

INGÉNIEUR avec si possible expérience cabiner.

Eurre avec C.V. s/eft 3,447 à INTER PA. B.P. 508, 75088 PARIS Cedes 02 qui transm.

Ville de Charteloup-les-Vignes (78) recrute, pour seconder le secrétaire général LIN ATTACHÉ

Adresser candidature at C.V. à Monsieur le Maire. D'EMPLOIS

ans d'expérience P.V.D., Cherche poste mittoent dur
s/nº 0.561 in Mande Pub.
service ANNONCES CLASSES.
run des Peris.

C.A.P. d'instituteur

capitaux uropositions commerciales

propositions

Las possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et varrières (Canada, Australie, Afrique, Amériques, Anériques, Anériques, Anériques, Anériques, Anériques, Anériques, aneritation par notre pour englishée

GROUPE DE CADRES
âgie de 50 ant et plus, sans
emple, as mettent à le depose
ten des petites entreprises et
pêtites municipalités pour tues
missions de course durée.
Reiss. 246-94-47 A.-M.
GIER cadres lie-de-France. ECONOMISTE, 33 ans.

GESTION FINANCES

Sacrátaire 10 ans expérience ch. place stuble PARIS. Libre la 14 févr. Ecr. nº 6.611 Il Par-4, ros I innne, Paris-8°, qui prensenters.

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résurver,

J.F., B.T.S. strinolactylo, transais, anglais, aspegno o premier emp o premier emplot eccepterait, paste bilingue français/engleis. Estre sous is m T 037360 M,

regime of amicrifice participants are control of amicrifice participants are control of amicrifice participants and amicrifice participants are control of a cont

Particuliers

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Français du Bréall ch, pr exploi-tation Bréall un brevet ou une idée. Rém. : pertoinet: au C.A. Scr. s/m 7.478 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, p. rue des Italiens. 75009 Paris.

75429 CEDEX 08.

18,000 TMM, 4 à 5 radiatours Pris.: 3.000 F. Téléphonar 372-05-87 à partir de 18 h

ALGÉRIE, AFRIQUE, M.-Q.

J.H., 27 are, dipl. relet, interm. materies lettres angl.-arabe cherche posse relez. Internet. presse érud. tres propoennos. Etc. s/nº 0.817 le Monde Pub., aNNONCES CLASSES, 1, que des Italiens, 76008 Pans.

Etudie toutes propositions. Ferrene, 38 ans, diplômes e supér, en contrôle de gestion. Filiasi économiques. Roire sous la rr T 037.582 M

Instruments

de musique

A VENDRE PIAMOS
GRANDES MARQUES
FORMER SI GRANDES
POR RETURN, TACHMINI
DEVIS GRATUIT
POUR RESTAURATION

PIANOS TORRENTE

ACRAT VIOLONS

VIOLONCELLES. VIELLES, GUITARES ANCIENNES, PIANOS DECORES

Literin

Meubles

Psychanalyse

Animour

Віјоих

ALGERIE. APPIDOM., M. O. Homme, S3 ars, un français.

Algérie 78 déc. 82 dans usiné 5.000 ouvriers prod. on man cancept.

an place + form... tous synthmes administratifs tatocks rais.

TUNISSE, TCNAD, COTE-DTVORSE
Expert fin Nationa unles, diudes rentablisé straits.

MOVEN-ORIENT
Etude pour Banque mondiple restructuration rarale, export, route, air, for, lég. service ANNONCES CLASSEES.

I. rue des traines, 75009 Paris.

J.N., 27 ann. doit paint reterm.

vente ou participation.
Eor. s/nº 7.489 le Monde Pub.,
service ANNONCES CLASSES,
8, rue des Italiens, 75009 Paris.

C.A.P. of instituteur
Formateur de moviteure
Jai envie
de créer des programmes de
seit, rastière de entreprises
et/ou rédiger ericles sur ce sujes,
arumar des séances de formanon,
12.500 rués sur les rouses, vous
file pouses l'arsur 0.512 le Pub.,
service ANNONCES CLASSEES,
5, rue suit 19.009 Paris.

ce listell, biet dirigé à besoin de capitaint :

Urgent chats adultes castrés et adorables chatons orphains cherchent foyers douillets et beaucoup de caretses. T. 531-51-98 628-79-20. à partir de 19 heures.

PAUL TERRIER

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
GAGUES ROMANTIQUES
19, no d'Arcole, Para-4-,
Téléphone: 354-00-83,
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT
Métro Cité ou Hélei-de-Illai

Cours

Court de philosophie par cor-Descertes, 2250, route de Mende, 34100 Montpeller. Tél. Directnos (67) 63-36-03, Cours de phil

LA CALIFORNIE PEUT-ETRE... L'AMERICAN CENTER SUREMENT

TÉL.: 633-67-28 Méchade arele, conversatio Caurs le journée et le soir.

Seesion d'hiver, du 3 janvier au 26 mers 1983. Inscriptions à partir du 29 nov Préparation au T.O.E.F.L. Cours pranfants de 8 il 10 ans Préparation sociétée à l'épreuve de Français anticipée de première. socie assuré - 962-96-31.

Pour houvele pour manual de temps et vous-misse TEL : 766-44-90 entre + sciences, bone painter pour étève 1° 8, haben-La Celle-Saint-Cloud. Tél. 918-67-08, tous les sous A gerry de 10 hours

Vacances - Tourisme - Loisirs

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE 25 % DE RÉDUCTION

(15 livres par jour, loçues et repas, hôtel ou famille, tont compris)

25 % de réduction si vous restez 90 jours ou plus puis des leçons intensives dans notre hôtel (comprenant 100 chambres) au bord de la mer ou avec une famille. Eer, pour noire brochure et feuille d'Inser, à : Jean Beech REGENCY SCHOOL OF ENGLISH

Ramagato-on-Sea, Kent, England. Téléphone : 843-51212
Time 96454 ou il : Marii Bouillon.
4, rue de la Persévérance, Eaubonne 95,
Téléphone : (31 959-26-33 (soir). PAS DE LIMITE D'AGE - PAS DE SÉJOUR MINIMUM l'Cours de 2 manuel ou périodes plus longates Londres 100 km - Calais 40 minutes.

iGLS/NINSBRUCK/TIROL Appts à louer 1/4 pièces, culeine, mr jour AS 400, 550, 880, 2/4/6 personnes, Hôtel TIROLERHOF A-6080 IGLS/TÉLÉPHONE: 1943-5222-771940,

LES VACANCES D'OUTRE-MER

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de la heures à 18 heures

au 296-15-01

ingenda du Monde L'immobilier

appartements, vente

4º arrdt MARAIS-BASTILLE 2 PIÈCES et STUDIOS A RÉNOVER: 274-60-52.

7º arrdt TOURNVILLE-INVALIDES
Face Domn et parc Musee
Rodin, emplacement 1" ordre
VUE sMPRENABLE, 4" ET.,
APPT 125 m1 + asc. + box +
serv. à aminager ou ref, newf,
Heurisur plafond 3 m,
STAND. - PRIX A DEBATTRE
1, AVENUE DE TOURVILLE
10, BD DES INVALIDES,
551-31-98 - 551-21-06,

WAGRAM MUSIQUE **BAC VARENNE SUD** 622-09-93.

8º arrdt PRÈS DO LEINE
RUE GODOT MAUROY
Bel INVIN. ravalé, asc., TRÈS
BEAUX STUDIOS ET 2 P.

MATELAS BE BEUX CHOSES L'UNE

Ou vous achenz un mateler de grand IIIII II 2.000 F. III vous achetez un PLAZA de grand Aue \$ 1.590 F. (2 places 140 cm). SUR LES RIVES DU CANAL ST-MARTIN Le PLAZA est un mateles di grand lune GARANTIE B ANS que se talle aussi il vos mesures Du pièces sur place te jour et dem., 14-19 h, sam.

pour et dem., 14-19 h, sam demenche 11-13 h, 14-19 h, SAINT-MARTIN GRANGE AUX BELLES 182, qual de Jernmapes, 245-73-13 entruers et doscerets assort uvertures piquèes, couette Votre sommeil mérite cette visite. ULTRA VALABLE NS SUPERBE RÉNOVATI

75012 PARIS. 75012 PARIS. Téléphone : 307-24-01. 30 m² (2 chbres). 540 000 F. 704-48-43. 11° arrdt

PARMENTIER Réc LIQUIDATION TOTALE 12° arrdt DE TOUT LE STOCK meubles et selons haut de mine, jeu. 5, van, 7 et sem. 8 nue Paul-Valény, Parie-16* Métro : BEL-AIR récent 3-4 p., tt elli,

> 13° arrdt SAINT-MARCEL

nale, s/perd., dressing, park.,

PORTE D'ITALIE, 9° ét., séjour, 4 chbres, III cft, belc, perk., vue, soleil. Tél. 359-56-96.

3 P. TOUT CONFORT

14º arrdt GÉNÉRAL-LECLERC IPROCHE) CALME

2 PCES CUIS., W.-C.

Il rénover 2º étage sur rue et cour. 185.000 F Crédit ven-deur possible. 345-55-10. 15° arrdt

TROCADÉRO A 20 ' Fill, gd 10 m, très 4t. élevé, 11 10 m, très grand 4 pièces. 2.000.000 F, Tél. 783-89-86 - 548-27-13.

Seine-et-Marne

BOOK OF THE RES

femma 85 ans. appt 4/5 poss. 0.000 + 5.000 F mos Viagers F. CRUZ 285-19-00.

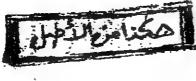
bureaux

Achats

Locations constitution de sociétés. l'arches et tous servic ermanence téléphonique.

bureaux Domiciliations: 8-2.

SIÈGES SOCIAUX ET DOMICILIATIONS CONSTITUTIONS STES.



eau 6 P. 📖 m². 354-95-10. APPT 15°, 7° séjour. + 2 chambres (21) 43-99-41, de 9 h. 30 il 18 h constructions THE WARDS

10° arrdt LOGEMENT Sour IT achat d'appartement

> 49, AV, Klober, 75116 fac Hors non meublées demandes

> > meublées

demandes

Paris AN per 8 és ou ambastades - 211-10-20

DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR. Appeler ou écrira : Centre d'information 27, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T. 227-44

immeubles

DE SUITE Achète immeuble et hôtel parti-culier, memi à rénover. Pare bons quartiers. Fre offre PRO-MOTIC, 25, av. Paul-Doumer, 75016 PARIS - 553-14-14.

PAYILLONS JUSQU'A 120 KM DE SELECTION GRATUITE FILL ORDINATEUR Appeler ou source Centre d'information de Paris Ile-de-France LA L. 27 bas. avenue le Villiers. 75017 PARIS. T. 277-44-44.

RUE LA BOÈTIE-B Pa l'antes indexées garante Esude gratuse discrète. Immobilier d'entraprise

et commercial

POUR ADMINISTRATION Sté rech. 6 à 7.000 m², urabux, partungs, Tel.

DOMICHIATIONS

355-17-50

ASPAC, 293-60-50 +

BUREAU MEUBLES

dehals Recherche I 3 P. Pans prétire Rive gaux avec ou la travaux. CPT I notaire 873-20-67 mêms le soir.

Hauts-de-Seine

PRÈS RUE DE LONGCHAMP
1, BIS ILLE CHARCOT
NEUILLY, optaire vd granda
2 P, 50 m onviron et un
DUPLEX 110 m² rafalts
neufs, asc. 551-31-98.

BOULOGNE, BOIS

pces à renover, 3° ét. sud + renier à récupérer. 170.000 F Téléphone : 545-34-28.

a impritements

INFORMATION

525-25-25.

(Région parisienne) Pour Stés européen., march villes, pevillons pour CADRES, 3 et 6 ans. 283-57-02.

immobilier information ANCIENS-NEUFS

pavillons

ST-VALLIER-de-THIEY (08)
VILLA, constr. 78, 156 m',
plain-pied + terrasse + log-qua, 5 p. 5e, 40 m', chemanie,
2 bria, cuis, entrèr. amén. +
hotte. Nibreux rangements.

Il Terram 6.600 m' arb., par-

CHELLES APPARTEMENT # 4 F. CRUZ 266-19-00

> SECRÉTARIAT. TÉL., TÉLEX. Loc. bureau, toutes démarches, pour constitution de socrétés. ACTE S.A. 261-80-88 +.

Amiens. - Le budget pour Picardie (264 millions et francs) régionaux exami neront le 14 janvier en augmen-

tation de 32 % par rapport la celui de souligne M. Dosière, socialiste, président du régional, traduit d'accompagner l'effort 🖍 l'État. =

Dans la rubrique formation, le lycée d'enseignement professionnel (LEP) de Clermont (Oise) a la priorité : 23 millions sermi Construction on 1983. toujours à l'étroit en ville Périodiquement, 🛮 apparaît urgent aux de Construire une une de le campus d'Amiens. Cette fois, collectivités locales ayant accepté de participer à des travaux qui coûteront 132 millions du l'État finançant de du

total), la région versera au pot 20 %. Le soutien à l'and économique s'appuiera en la lima d'intervention (34 millions in francs) petites moyennes entreprises et la créer des usines nouvelles. 50 millions iront aux voies de communica-

Pour l'amélioration de l'amelia l'environnement, 21 millions d'Amiens pour subventionner notamment la centrale thermique au charbon, l'usine d'inci-

De notre correspondant de la maison régionale des syndicats.

m pour construire un bôtel de la région.

Le « gros morceau » de la politi-que sanitaire, per laquelle l'Etat accroît (71 millions on 1983), and le construction de l'hôpital le line

fiscale un caractère mesuré », 🖫 président de la région proposera de lions, - la Picardie étant peu endettée puisqu'en 1983 la charge de la dette devrait rester inférieure à 5 % du budget global ».

C'est une nouvelle baisse de la po-

de li pour la Limousin :

1975. In Line

pulation rurale que font apparaître les premiers résultats I

737 150 habitants, soit une diminu-

tion de 1 600 unités depuis le recen-

ainsi la soule région avec la Lorraine dépeuplée depuis sept ans.

alors que la France, durant le même temps, a connu un léger accro

ment démographique (0,4 % l'an). Entre le Limousin et la Lorraine,

cette évolution identique cache des

situations différentes; la dépopulation lorraine est le résultat d'un défi-

cit migratoire important, suscité par les difficultés de la conversion indus-

trielle, alors que le déclin démogra-

phique du Limousin est dû li un défi-

cit naturel 100 (0,4 %); c'est-à-dire à un rythme de décès su-

périeur à celui des naissances. De-puis le recensement de 1975, il y a

eu dans la région limousine, 71 960 décès, et seulement 53 587 naissances, soit un soide na-

négatif de 18 373; I'm un

chiffre alarmant, même s'il est en

partie compensé - mais en partie sculement – par un solde migratoire positif. Le Limousin, qui est une ré-gion traditionnelle d'émigration, est

désormais une région d'accueil. En

sept ans, 16 796 personnes sont ve-

une proportion appréciable de ces

nouveaux venus sont en réalité d'anciens «crilés».

C'est la Creuse qui paie le plus lourd tribut à la dépopulation (moins 250 habitants depuis

1975), and que Haute-Vienne progresse (+ 3 588) et que la Cor-rèze stague (+ 1 065).

Dans les trois départements, quel-ques pôles urbains concentrent de plus en plus la population régionale;

alors que les campagnes continuent de se vider. - (Corresp.).

Les Espagnols sont devenue les premiers clients étrangers des stations françaises de sports d'hiver. Plus de trente mille Espagois, vanus de Barcelone et de Madrid surtout, ont, en effet, fré-quenté, en ce début d'année, les

30 000 skieurs espagnols

pistes de ski dans les Alpes. .

L'information, communiquée

par le représentant en Espagne du secrétariet d'Etat au tourisme

français, précise qu'il s'agit de

l'aboutissement d'une campagne

de promotion du ski français. Les

forfaits, voyages compris, pro-posés en France du 2 au 9 jan-

vier, sont inférieurs aux prix que

pratiquent les stations de ski et-pagnoles des Pyrénées ou de la sierra Nevada (Andalousie).

Cet afflux de skieurs « tras los

montes/ devraient continuer au-

delà du mois de janvier : de

80 000 à 100 000 Espagnols

sont attendus en France d'ici à

Pâques contre 50 000 l'année

dernière et 30 000 saulement en 1981. Les Arcs, les Menuires,

Chamonix et Tignes sont les sta-tions les plus fréquentées par les

dans les Alpes

Le Limousin

MICHEL CURIE.

Faits et projets

Anvers: trafic en hausse de 5,4 % se dépeuple

le port d'Anvers s'est élevé à 84 milen 1982, wit 5,4% d'augmentation par rapport à 1981, a indiqué, le I janvier, la municipa-

lité de port belge. Cette hausse est due notamment à l'augmentation in trafic des marchandises en vrac (+ 10 %). Le tra-fic pétrolier est également in hausse (+ 25 %).

monde), ie trafic s'est (-0,4%) per rapport 1981. Le charbon, le pétrole et la minerais mul m baisse, mus ce recul a été compensé par la hausse des transports en vrac (céréales) et des produits pétroliers. Trente in un mille sept in cinquante navires 🖺 🚃 📻 fréquenté expositions pour continuer les études le port, soit 3 % de plus que l'année précédente. — (A.F.P.)

MARKETING : COPIES COULEURS Qualité photographique professionnelle ETRAVE 38 Av. DAUMESNIL PARIS-12° 2 347.21.32

DANS SON NUMÉRO DE JANVIER

Le Monde DE Apprendre les langues à l'école primaire

DES RÉPONSES AUX QUESTIONS

Cinéma: les acteurs de moins de 20 ans

QUE VOUS VOUS POSEZ

Le Monde DE LEDUCATION La publication de référence

VOUS PROPOSE DE VOUS ABONNER VOUS NE PAIEREZ QUE 100 F, 1 AN FRANCE

POUR ONZE NUMÉROS AU LIEU DE 110 F

L'EDUCATION BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI m'abonne Minite in l'Education at mus joins la somme 100 F (étranger 1MI F.) CODE POSTAL VILLE Envoyez règlement I : LE MONDE, Promotion Abonnements.

5, and des italiens, TSATT PARIS

CARNET

- Oa nous prie d'annoncer le marings Chaire MIREMONT, fille de M. V. Miremont, conseille

Georges OMNES, fils de III Claude Omnes et petit-fils de M= Pierre Gabrié, qui a été césébré dans l'intimité à La Valette du-Var, le 31 décembre 1982.

30, rue de Lorraine 78100 Saint-Germain-en-Laye.

Les Minimes »,

III III La Valette-dis-Var.

- Jean-Robert et Pierre-René docteur Denise BAUQUIS, Cet avis tient lien de faire-part.

- Le docteur et Ma Louis Bertagna,

menfants,
M. et Dominique Roux,
Le docteur M= Michel Le docteur et M. François
Le docteur et M. Lelen,

Valérie, Natacha, Stéphane, Lor-raine, Louis-Alexandre, Marien, Emilie, Laure, Antoine, Marie, Cécile,

ses arrière-petits-enfants, M= Janine Gourdon, sa sièce, Gilles et Sophie Gourdon, es petits-neveux,
Mª Marthe Herrbrecht,

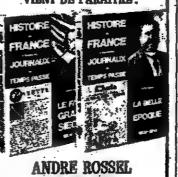
ont part du rappel à Dieu de M- Antoine-Max BERTAGNA, décédée le 1º janvier 1983, dans sa quatre-vingt-quatorzième améc. La cérémonie religieuse a en lieu le 5 janvier dans le plus stricte intimité. Inhumation au cimerière de Vence. 73, rue de Courcelles,

- Nous apprenous la mort de notre Jean BOULIC,

journaliste à « Ouest-France », pécialiste des affaires maritime (146 en 1921 è Plouider (Fristère), Jean mèc, après svoir fait ses deutes dann des cles nationales de la marine pranthende, était Boulic, après avoir fait ses études écoles nationales de la marine marcha unite un 1940 a l'indictionadaire « le Márin ». Depuis 1950, il était journaliste à « Quett-France », à le rédection periolette de ce quoti-dies.

Conniceant pertainment les questions de le tainine carchande, de la péche, de la construc-tion nevele, très attentif à l'évolution sociale des gens de mer, Jam Boulic aveit acquis une grande estime dans tous les milieux profession-ails et au ainliebbe de le sant.

VIENT DE PARAITRE:



LE FAUX GRAND SIECLE 1604-1715 LA BELLE EPOQUE

dens la nouvelle collection HISTOIRE DE FRANCE A TRAVERS LES JOURNAUX DU TEMPS PASSÉ

CHAQUE VOLUME: 290 F

A L'ENSEIGNE DE L'ANTIRE VERDOYANT

— M. et M[™] Jean-Paul Bourgoin,
Le docteur et M[™] Jean-Louis Chanis, leurs enfants et petits-enfants,
M. et M[™] Richard Bourgoin

M. et M= Philippe Jacqu M. et Mª Gérard Bourgoin

et leur fils.

Les familles parentes et décès,
des sa quatro-vingt-huitième année, de

médaille militaire 1914-1918, de guerre 1914-1918,
de guerre des T.O.E.,
media de la Résistance françaite, médam de la Résistance française, officier de la Legion of Merit (U.S.A.) Onissam Alaculte (Marce),

 3 janvier 1983 Moret sur-Loing.

La cérémonie religieuse sera célébré temple protestant Neuilly, 18, boulevard d'Inkermann, k 18, boulevard d'Inkermann, le 7 janvier, 115 h 30, suivie de l'inhoms

Cet avis tient Hou de faire-part.

3, square Claude-Barrès, 92200 Neuilly-sur-Scine.

- M= Henri Gillot, son épouse, Sœur Marie-Christian, de Notre Fages, Le général de brigade et Mª Berna:

M. et Ma Dominique Gillot, Ses petits-enfants et arrière-

petits-enfants, out la douleur de faire part du décès du général de corps d'armés (E.R.) Heari GILLOT, commandeur de la Légion d'homeur,

survenu dans se quarre-vingt-quatrième amée, le le janvier 1983. La cérémonie religieuse à cu lieu le 3 janvier en l'église de Boulouris. Lon Cigaloun, Avenue des Arbossiers,

83700 Boulouris.

[Né le 8 Jutlet 1899 à Cherry-su-Saône (Che-d'Or) et affacté dent l'artillaris, Huni Gilliot, qu' a fait campagne en Tunisie, en India et en Alamagne, où il raput le croix de guerre 1839-1945, la Distinguished Service Crous britannique et la Brosza Star Medal senéricaine, a notamment concuerdé, course qu'edrait de britanique de dévision d'Orac (Alpánia) en 1949, en 1951 directeur du personnai sain-l'arcede de term, à est pris, en 1954, de général de dévision, à la clupo-mandament d'East (Manch Lariel) chargé des relationes avec les Etats associés. En 1957, evec lei rang de général de copre d'arriée, il commande la De région relitaire à Marseille.

Le conseil du personnel de l'Union des assurances de Paris ont la douleur de faire part de la mort de leur président honoraire,
M. Dominique I.ECA, survenue il Paris, le 15 décembre 1982.
Selon la volonté du défunt, la cérémonie funéraire s'est déroulée dans l'intimité. - Le président.

Une une 12 janvier 1983, à 11 h 30, en l'église de la Trinité, square de la Trinité, 66, rue Saint-Lezare, Paris-9.

(Voir le Monde daté 24 décembra.)

- Nathalie et Thierry Petetin, M# Henri Petetin, M# Robert Simon, M# Winckel, Et toute la famille ont la docleur de faire part de la mort

Marc PETETIN, survenue la Aberdeen (Eccese) la 25 décembre.

La cérémonie religieuse et l'inhumi-

tion dans le caveau de famille ont en Ben dans le plus stricte intimité. 58, rae Charles-Gounod, 59130 Lambersurt. 34, rue Dareau, 75014 Paris. 33, rue du Commandant-Mon 12, rue Pierre-Semard, 94190 Villeneuvo-Saint-Georges.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du priés joindre leur envoi de man dernières bandes pour justifier cette qualité.

- M= Marthe Oned, née Estille, son épouse, M. et M. Zinger, son gandre et sa

fille,
M. Joël Quod, son file,
Annik de Kenorguen, Yan de Kererguen, Vladik Zinger, ses petits-enfants,
Les familles Niore, Emile, Plagne, ont la douleur de faire part du décès de Robert QUOD,

administrateur en chef des colonies d'outre-mer en retraite. Cet avis tient lien de faire-part. 178, sue Legendre, 75017 Paris.

Remerciements

- 47 Saint-Vite. 47 Fumel M= Victor Andegois, ses enfants et pents-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont ésé témol-gnées lors du décès du

général Victor AUDEGUIS, expriment leurs très sincères remer

— Grenoble, Lyon, Paris, Nica, Cagnes, Dolomica, M. Georges Gallois, son para, et M. Georges Gallois, M. Marthe Gallois, son épouse et ses cafants, Michel Gallois, Iacques Gallois et ses épouse, Marie-France et Bertrand Cousin, Madeieine et Benjamin Cahen, et ses petits-enfants, Christophe, Frédérie, Tamara, David, Aurore et Morgan, M. René Gallois, son frère, et M. René Gallois, leurs enfants Patrice et Philippe, M. Marcel Gallois et son épouse, M. Gérard Gallois et son épouse, Le docteur Émile Naadin et son épouse, et son épouse, Le docteur Émile Naadin

et son éponse,
Mª Pauline Girodin,
Mª Antoinette Montmayeul,
M. Marcel et Monique Gimel,

M. Jules Dugiou et son éponse, M. et M. Joan-Jacques Manzanchoz et leurs enfants, la famille Delphin, remercient très sincèrement loss com qui, par leur présence, leurs messages de sympathic et leurs envois de ficurs et de couronnes, out pris part à leur profonde douleur à l'occasion du décès de M. Jean GALLOIS.

- Grenoble. Lyon.

« Le Damphiné libéré », le journal

« Rhône-Alpes », « Lyon-Matin »,

« Loiro-Matin », « Vanciuso-Matin »,

l'Agence générale d'information, la

société le Presse du Sud-Est, la laciété
Sud-Est-Media, la société Rhône-Alpes
Diffusion, le G.J.E. Data-Presse, les

sociétés et associations du groupe Den
phiné libéré euroiment leur vive reconphiné libéré, expriment leur vive reconnaissance à tous ceux qui, par leur pré-

- M= Anièle Rubinstein,

ses culants et ses petits-culants, très touchés des numbreuses marques d sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de Arthur RUBINSTEIN,

remercient très affects les personnes qui out pris part à leur

Anniversaires

- Noss aurous une prière ou une penffectueuse pour
M= Louis CHANROUX,
née Marie Béchade,
en ce vinguième amiversaire.

Messes anniversaires

- En souvenir et à la mémoire de Mar Georges HIRTZ,
née Marie Andrée Loudert,
rappelée à Dien le 18 janvier 1976, une
messe sera célébrée mardi 18 janvier, à
12 heures, en l'église SaintJean-de-Malin à Aix-en-Provence.

Soutenances de theses

DOCTORAT DETAT

- Université Paris-IV (Sorbonne). sanzedi 3 janvier, à 14 heures, salie Louis-Liard, Mª Christiane Mervand : « Voltaire et Frédéric-II, une dramatur gie des Louidres »,

- Université Paris-IV (Sorber sainedi 8 janvier, à 14 heures, amphi-théâtre Est au Grand Palais, M. Ray-mond Savary: «Champs spariaux et non spatiaux en allemand; seus «pro-pre» et seus «figmé»; le relateur « an » ; rapports avec le français ».

FRED SOLDE SA MAROQUINERIE RUE ROYALE!

6-21 janvier 1983 6, rue Royale Paris 8". Tel. : ILLL ILLL.

FREDMET SAJOAILLERIE AU PRIX CHARTER A ORLY 6-21 Janvier 1983

FRED Mer. Aéroport d'Orly .

A PA in-

 $|x| = 2\pi T \sqrt{\frac{\log n}{m_0}}$ istanage tech

 $\{(\mu_0, \dots, \mu_n) \in P_n$

 $(x,y)\in \mathcal{C}_{p}(X,y)$

. .

AL MORA TO SE **不可能性 此 性的途中地**

مهد مة

1 995

Die register W SOLATE MAN W S CALLAN

41.7

****** Trans.

· alga

: 017

Halifa and the adjustment of the control of the con

SOCIAL

APRÈS UNE LIVRAISON DE VILEBREQUINS PAR LES GRÉVISTES DE MAVILOR

Le chômage technique un suspendu Renault-Véhicules industriels

De notre correspondant régional

gnage particulièrement important du niveau La conscience la la responsabilité des travailleurs » : les responsables C.G.T. de Renault-Véhicules industriels ont « saiué » la livraison par les grévistes de l'usine Mavilor-de-L'horme (Loire) - le Monde du 5 janvier - de cent quatre vilebrequins déjà usinés mardi 4 en fin de matinée. Cette livraison accorde un court répit I la firme nationale du poids lourd : un jour et demi de production - cadence nor-male , trois jours en - cadence ralentle ». Cette action, à laquelle les syndicats C.G.T. des deux entreprises concernées ont voulu donner une importance particulière, repré-sente certes une bouffée d'oxygène, un répit de trois jours que ces organisations espèrent voir mis à profit pour forcer la porte des négociations dans la Loire. Un premier contact, encourageant en raison de sa simple. existence, a eu lieu, en îm d'après-midi, le même jour.

Le syndicat C.G.T. de Mayllor voulait démontrer que · les stocks bloqués par le personnel en lute · n'étaient pas à l'origine des pro-blèmes en avai chez son client R-V.I. Ce stock est, en effet, très limité, puisque, après la livraison des grévistes aux « travailleurs solidaires - de R.-V.I.; l'entreprise l'hormoise ne dispose plus d'aucun vilebrequin adapté à la production des moteurs de haut de gamme (ca-mions et autocars) de R.-V.I.

A Vénissieux, cinq cent vingt-cinq personnes ont bull contraintes à un chômage technique d'une demijournée 11 4 janvier. « C'est beaucoup trop », a estimé la C.G.T., qui s'est prononcée, an cours d'une conférence de presse, pour un maintien des activités de montage, quitte L différer l'installation des vilebre-

A state of the sta

Lyon. — « Un événement excep-tionnel. Une action qui est un témoi-a dénoncé l'attitude » des patrons et C.N.P.F., qui n'hésitent pas à treprise nationale et de ses num mille travailleurs ». Après Vénis-sieux, les mesures de chômage technique pourraient en effet très rapidement atteindre Bourg-en-Bresse. puis les usines de Limoges (véhimilitaires) et in Blainville (Calvados). Dans me conditions, on comprend l'insistance des . Lyonnais - pour réclamer annu force une solution négociée au conflit Mavilor.

> Ce chômage forcé en raison de la défaillance pour cause de grève d'un fournisseur quasi exclusif des vilebrequins malle par R.-V.I. proviennent de Mavilor - risque d'intervenir dans une période particulièrement délicate pour le premier constructeur français in poids lourds : nouvelle dégradation 🛍 📓 pénétration en le marché français ; de l'appareil de production rapport à approvisionne-- - aujourd'hui, a précisé un déléque des cadres C.G.T., on pratique la méthode à la japonaise de l'appel 🖚 l'aval, et s'arrête : période de transition en niveau de l'état-major III R.-V.L.: M. François Zanotti, P.-D.G., a etc. remplacé, le 25 novembre dernier, par M. Pierre Semerona,

> Alors que le conflit Mavilor est mené dans l'union avec la C.F.D.T dans la principale usine de R.-V.I. Vénissieux, la C.G.T. paraît décidée Il mener seule la Muille Mais le précédent de fin 1981 qu'une mobilisation sur le thème du chômage technique est souvent délipour les organisations syndi-

lent, au nom d'une « deuxième gau-

che », à faire du parti socialiste un

instrument de révolution morale et

rédemptrice dont l'aspect messiani-

que est en contradiction avec la tra-

dition française qui a toujours fait du parti socialiste l'expression poli-

tique d'un courant du mouvement ouvrier, agissant pour la justice et le progrès social dans la tolérance

et le respect de la personne hu-

maîne, pour la liberté et toutes ces

valeurs trouvant leur prolongement

je M conçois, au sens miny et élevé

vrière, ajoute M. Bergeron, respecte

toutes in religions et main les Eglises de la les

que la confusion des genres

conduira, inévitablement, 🖦 secta-

risme et à l'intolérance, apanages

it tous caux qui prétendent, au nom

je ne quelle morale, la les bons

d'un côté et les mauvais 🚵 l'au-

re. » Le secrétaire général de F.O.

se déclare cependant convaincu que

e comme les modes, tout cela pas-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SERVICE DU BUDGET ET IIIM OPÉRATIONS FINANCIÈRES

BUREAU DES MARCHÉS PUBLICS

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

OPÉRATION: \$.5.391.1.409.00.01

A.E.P. DE MESSAAD

OPÉRATION: S.5.392.1.409.00.01

ASSAINISSEMENT DE MESSAAD

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue

Peuvent soumissionner les entreprises nationales et étrangères.

Les entreprises intéressées peuvent retirer les dossiers à la direc-

Les offres accompagnées mu pièces réglementaires et docu-

ments and pur a main ments and 21 DGCI - DMP - 81 au 5 mai

1981, doivent parvenir sous double pli cacheté IIII comportant au-

cune mention d'identification a auprès du secrétariat gé-

L'enveloppe comportant mention Appel d'offres

Le délai de dépôt est fixé à ID jours à compter de la parution du

Les soumissionnaires engagés par pendant

tion 📂 l'Hydraulique de la wilaya 🔤 Djelfa (sis. 🔤 Pépinière).

- a ne pas ouvrir - A.E.P. ■ Assainissement de Messaåd.

Les sociétés et entreprises étrangères peuvent participer dans le

de la réalisation du réseau d'alimentation en eau potable de la ville

de Messaed et d'un réseau de collecte des eaux usées.

cadre des accords intergouvernementaux existents.

90 jours a partir de la date du dépôt des offres.

néral de l'A.P.C. de U-

présent avis dans la presse.

WILAYA DE DJELFA - SECRÉTARIAT GÉNÉRAL.

SEFQ >.

on peut mesurer les ravages. > « La confédération Force its

CLAUDE RÉGENT.

M. Bergeron accuse la C.F.D.T. de vouloir faire du P.S. « un instrument de révolution morale et rédemptrice »

Dans un éditorial intitulé « Réexion autour d'un anniversaire » et ses amis de la C.F.D.T., travailflexion autour d'un anniversaire » publié dans P.O.-Hebdo, M. André Bergeron accuse la C.F.D.T. de vouloir faire du parti socialiste - un bustrument de révolution morale et ré-ouvrière, a toujours la le. pluralisme des partis comme défément indispensable à toute de démocratique.

Fine M. Bergeron « la situation n'est plus 🖿 même en 1983 : 🖼 nous 🛋 📥 ce qui ne nous 🖚 garde pas, qu'on me permette de penser que le nouveau parti socioitste seratt bien inspirë avec beaucoup d'attention le com-portement de ses membres se réclamant du courent « chrétien progressiste », qui, croyant porter sur leurs éputies toutes 📰 plaies 🕮 monde, s'érigent en man amaille ent donneurs de leçons ».

La retraite à soixante ans

LE C.N.P.F. SOUHAITE DANS UN MÉMORANDUM UNE PARTICIPATION DE L'ETAT

A la veille de la deuxième réunion syndicats-patronat jeudi 6 janvier sur la retraite à soixante aus, le C.N.P.F. a envoyé aux confédéra-tions un mémorandum qui résume, en quelques pages, im propositions patronales. Le C.N.P.F. y rappello que la mateu de la retraite à soixante ans - pour le complémen-taire - dépend du nombre de points acquis pendant toute la vie salariale (cela ne peut donc signifier la garantie d'une retraite égale à 70 % du salaire). Il se prononce pour la financière transitoire ». Le terme de « régime transitoire » pourrait être abandonné, ce qui donnerait satisfaction Il la C.G.T. et à la C.F.D.T. Le C.N.P.F., au sujet du financement, rappelle son projet d'une compensation entre les recettes affectées à la garantie de ressources et celles pour la complé-

mentaire. Cette formule permettrait, terme, de le 3 points le cotisations affectés aujourd'hui la garantie de ressources, anx retraites complémentaires. Cela signific surtout que la participation de l'État (un tiers des recettes pour la garantie de ressources) serait maintenue, le souhait du C.N.P.F. - pour éviter une majoration de cotisations étant que l'État - à titre d'avance anticipe dès les premières années ce qu'il devrait verser à l'avenir.

CONJONCTURE

Le gouvernement entend procéder à unu baisse générale des taux d'intérêt

le taux 🚛 marché monétaire.

11.75 Kappelons encore qu'une

enveloppe im milliards de francs

prets m [14] mam 12 millimis en

1982, mais partie des prêts - y compris les prêts sur du du

distribués par di établissements

de crédit, notamment ceux qui rele-

vaient 🔠 la procédure d'économic

d'énergie - n'avait ma and utilisés

Simultanément, comme on le sait,

procedures d'octroi ont est siro

plifices. Elles um de ramences I

deux : inilia qui munum les créa-

tioni d'emplois in infit qui concerne

les équipements relevant de divers

critères jusqu'à maintenant d'énergie,

amélioration de la compétitivité

Le taux auxquels sont consentis

E été prévue pour l'ensemble -

C'est i une baisse d'ensemble des taux créditeurs (versés aux déposants) et débiteurs (payés par les emprimiteurs) que le gouvernement a l'intention de procéder en demandant aux banques de le suivre dans le mouvement quand c'est à elles de prendre la décision, ce qui est en principe le cas général.

Les mesures nouvelles devaient être annoncées mardi après-midi 4 janvier dans un communiqué du ministère de l'économie et des finances. Mais la publication de ce texte a été différée par suite d'ultimes

La l'aus d'un point, de cn titulaires des livrets A III III d'épargne et la limit bleus in mutuel (nos dernières édi-tions) s'appliquerait toute la gamme has tanx a court terme : comptes an livrets bancaires, bons de caisse, bons de Trésor, bons du Crédit agricole, bons des groupe-ments régionaux d'épargne et de prévoyance, livrets (livre B, livres bancaires).

Jusqu'à maintenant, les banques étaient appelées à participer au financement prêts d'accession la propriété (PAP), d'environ II milliards sur un en IVIII Leur manum I ce titre diminué M & 7 milliards. Le gouvernement leur demande Il consacrer la marge d'encadrement correspondant ainsi rendue disponible il des prêts accrus it l'industrie.

Se la doctrine suivie depuis dix-huit mois, il s'agit d'amener 🟣 banques à la leurs manure L'moyen terme et à long terme aux entreprises industrielles. Ce sera aux banques de déterminer 🔚 condiauxquelles elles consentiront les calles et bien sûr i apprécier le risque. Cependant im taux dont ces opérations serven assorties devisioni dus eux-mômes en mis-Mari donnée la teudance actuelle li l'allégement du coût 🕍 resources

bésitations dues au comportement du marché des changes. Des mesures pourraient finalement être annoncées dans l'après-midi de mercredi. Elles comporteraient : d'une part un abaissement général des taux créditeurs versés aux titulaires de livrets d'épargne de toute nature, d'où il doit résulter un allègement du coût mi ressources bancaires (d'où possibilité pour les banques de diminuer la coût des crédits) ; d'autre part, an dispositions en faveur des prêts à l'industrie et au logement.

Le taux de base bancaire actuelle- PAP (prêts à vingt ans) serait principe, du taux d'intérêt versé aux ment fixé à 12.75 devrait du ramené de 12.60 % à 11,60 %. Enviles jours qui suivent Im dimi-170 000 PAP accordes par aué en tout cas de 0,25 %, et peut- an pour un montant au d'environ être de si la situation du 40 milliards. Le financement at franc permet d'abaisser davantage suré I la sois par le Crédit soncier (lequel distribue les prêts en ques-Rappelons qu'à la fin de l'année tion). M Caisse IIII dépoits et IIII dernière avait été décidée we baisse banques, la bonification de l'intérêt trois points des prêts au l'industrie distribués le Crédit pational, le Caisse d'équipement aux étant le la charge de l'Etat. La part inancement que in banques seront d'assumer (voir plus haut) P.M.E. et les développement régional ou S.D.R. (voir le Monde du 25 décembre). Le sera transférée à la Caisse IIII dépôts, qui mun charges financières allégées par suite il l'abaisseprêts super-bonifiés avait été abaissé en conséquence de 12,75 % 19,75 % et celui des prêts bonifiés ramené de 14,75 ment aux créditeur de livret A.

Enfin, le Crédit mutuel, qui dépôts supplémentaires grace | l'élévation du plafond il libleu, devra augmenter ses em-plois dits d'intérêt général, c'està-dire un certain nombre de prêts qu'il doit consentir, d'une part, à des collectivités locales et, d'autre part, la demande de l'État, à un trable comme E.D.F., le Crédit national, etc.

Selon & Business Week

M. MITTERRAND EST UN ■ SOCIALISTE CONSERVATEUR ■

M. François Mitterrand une - du grand hebdomadaire économique américain Week. Dans son numéro daté du 10 janvier, et le titre . M. letterrand peut-il refaire l'économie française ., l'hebdomadaire consacre un nomique de France avec une longue interview du président de 🖿 République.

- 1983 une critique pour le plan de réindustrialisation France, qui doit surmonter un important déficit commercial . simarionalise . = time Business . La France, par tradition, and un conservateur, a son poste président, M. Mitterrand, déjà socialiste devenu encore plus remarkation and l'effet 🏙 🖼 🚃 historique française défi-cits - (commerciaux budgétaires) (...) - Les socialistes n'auront pas la partie facile en 1983 • Certes, « Im possibilités 🐠 réformer 🕼 France existent..., mais | y = aussi 📥 grands risne peut dire W Mitterrand réus-III a réindustrialiser son pays. IIII chose III mare : in qui a Fil fait in

MONNAIES

Nouvelle baisse du dollar : 6.66 F

La dollar a poursulvi son repli sur presque toutes les grandes places financières internationales. Mercredi 5 janvier, sur le marché de Paris, il s'est échangé à 6,66 F (coutre 6,6785 F mardi après-midi), soit au uiveau qu'il avait atteint le 14 juin dernier, après la neconde dévaluntion du franc français. A Francfort, B a valu 2,3490 DM (contre 2,36 DM) et s'est traité à 1,9675 F.S. à Zurich (contre 1,9810 F.S.).

De l'evis des combistes, ce neuveau

De l'avis des cambistes, ce nouveau repli de la devise américaine s'est fait dans le caime. Le franc français s'est,

de son côté, asset blan comporté dans le système monétaire européen, en dépit des rumeurs qui avaient circulé sur son affaiblissement en début de matinée, affaiblissement, disait-on, Bé aux mesures sur le crédit que le gouverne-ment s'apprête à prendre pour encoura-ger l'investissement industriel et atimu-ler l'activité.

Sam réaction, la veille, à l'alourdis-sement du dollar, l'or, cette fois, s'est redressé à Loudres, où E a coté aux suvirous de 456 dollars l'once (contre 449,50 dollars mardi après-midi).

La défense du franc

(Suite de la première page.)

La guestion semble-t-il de se pose pas en termes aussi simples. L'Elysée et le gouvernement estiment aussi urgent de soutenir l'activité économique tout en ne perdant pas bien sûr la face sur le marché des changes. Mais comment concilier cas impératifs ? Tout faux pas paraît interdit quand

on it dans le demier bulletin hebdomedaire d'une des plus grandes banques new-yorkeises, la Citibenk I « Tous les ingrédients d'un drame classique du franc francis sont réunis il l'approche des élections mumanus do Princip La Inven ajoute : # il existe toutefois un élément nouveau i un importent chengement en cours dens 🗏 politique monétaire du pave vers plus de modération mais... Il est trop tôt pour sition ne m produit me dans un me dire si ce changement pourra mat général a diminution des taux tre d'éviter une dévaluation. » Mais, d'intérêt. Il faut, en qualque tibank : « el ce fort tour de vis moné-taire est mairitenu, l'activité écono-le gagnerez en tant qu'emprunmique en France sera Management teurs. >

termes abstraits que se pose la quesjournée 🖮 🕯 janvier d'annoncer, en même d'un point du taux d'un point du taux d'un point des livrets A de la Caisse d'épargne et des livrets bieus du Crédit mutuel

un ensemble de musuum favorables aux entraprises mannimum qui empruntent with qu'aux mindres à la propriété (et all l'aide ladirecte au bêtiment). C'est un qu'il a hésité à le faire car ce dispositif implique in interest rapprochée, une the bear du taux in bear bangaire (actuallement and à 12,75 1 son tour une diminution du loyer de l'argent à court sur marché dont l'évolution pas indépendente m du marché des margani

li semble pourtant nement va au cours des heures 🖼 franchir pas. Il est, politidifficile de une rédu taux d'intérêt aux millions déposants auprès des dépargne si etelle dispoestiment encore les experts 🏙 😉 Ci- pouvoir 🍱 🛲 épergnants : 🗷 Ce

L'ensemble du dispositif envisagé C'est donc and que jamais en (voir cl-dessus) comporte notamment de savoir comment agir. Le gou-vernement l'Intention dans. (PAP) possibilité aux banques d'accroître les prêts moven iii long terme aux entreprises industrielles.

L'Elysée Washing compléter in dispositif 👅 d'autres mesures ditas d' « allégement des charges finandu Figeac. Imesures s'adresseraient ma répondant ca work water suivant ; were qui se sont andettées il moyen et à long 12 % un to supérieur l très au-dessus de ce pourcentage) et qui ent l'intention de procéder à des en question pourraient obtenir auprès des de crédit spécia-le (Crédit national le Caisse d'équipement aux P.M.E. (C.E.P.M.E.) une avantageuses. Ces établissements pourraient accorder des prêts d'une durée de dix à douze ans portant un intérêt inférieur à 10 %. Le montant is ces prêts de le qu'il correspondrait sort à une , soit à deux ou trois anempruMa précédents (exercice 1184) 1984 m 1985), étant entendu que ceux correspondant aux Irris exerqu'aux entreprises pro-Autrement dit les nouveaux d'échéance. E permettraient, en outre, un allégement au charges finanpuisqu'on peut considérer qu'ils substitueraient i i emprunts à la terme ■ pourraient obtenir qu'à un ■■ d'au moins II %. PAUL FABRA.

LE MA	NRCH	ÉIN	TERB/	ANC	AIRE	DES	DEV	ISES
	COURS	NUOL UC	UNIM	ONE	DEUX	MOIS	BEX N	6C16
	+ bes	+ heut	Rep. + ou	Dép. –	Rep. +ou	Dép. —	Rep. + oc	Dip. –
SE-U	6,6510	6,6560	+ 175	+ 218	+ 348	+ 390	+1840	+1160
Scan Yen (100)	5,4960 2,9968	5,4115 2,9110	+ 75 + 139	+ 120 + 165	+ 170 + 258	+ 225 + 295	+ 578 + 880	+ 695 + 878
DM	2,8330	2,8365	+ 150	+ 175	+ 295	+ 325	+ 800	+ 965
Florin	2,5616 14,3885	2,5635 14,4045	+ 150 - 500	+ 170 - 315	+ 295 - 820	+ 32 9 - 545	+ 999 -1365	+ 955 - 795
F.S	3,3820 4,9890	3,3875 4,9140	+ 275 - 745	+ 308 - 610	+ 495 -1370	+ 530	+148\$ -2915	+1575 -2675
	10.8025	10.8150	+ 155	+ 240	+ 320	+ 420	+1135	+1375

TAUX DES EURO-MONNAIES

				_		_						_			
SE-U	9 1/4	9	3/4	8	15/16	9	5/16	8	15/16	9		9		9	3/8
DM	5 11/16	- 6	1/16	5	11/16	6	1/16	5	5/8	- 6			5/8	- 6	
Florin	4 3/4	- 5	1/2	4	3/4	- 5	1/2	1 4	3/4	5	1/2	4	3/4	- 5	1/2
Flecin F.B. (198)	111	12	•	15	•	16	1/2	114	3/4	16	•	113	3/4	14	3/4
F.S											10.50		80100	-	
L(1 600)	21	26	-	26	1/4	29	1/2	27		29	1/2	24	1/4	25	3/4
£	10 1/8	11	1/8	10	1/4	18	7/8	118	3/16	18	15/16	18	1/16	10	13/16
F. franç	14	18	-,	21	1/2	23	, -	23	1/2	25	,	23	-,	24	

Ces cours pratiqués sur le marché manuel des devises nous sont indiqués en fin de matinée per une grande banque de la place.

-- (Publicisé) --

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOGRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction des travaux petroliers lance un avis d'appel d'offres national internațional pour la fourniture de :

PIECES DE RECHANGE POUR B.O.P. (BLOW OUT PREVENTER)

Cet appel d'offres s'adresse entreprises de production à l'exclusion le regroupeurs, représentants de firmes et le l'un intermédiaires, et conformément aux dispositions et la loi n° 18-02 du 11 février 1978, portant monopole et l'État en le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéresses par la appel I III peuvent retiror le hier à : SONATRACH - D.T.P. - 2. rue de Capitaine-Azzoug - COTE-ROUGE -HUSSEIN-DEY - ALGER - DÉPARTÉMENT APPROVISION-NEMENTS ET TRANSPORTS | partir | la | de partition du présent

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires sous double pli cacheté

recommandé portant la mention : « APPÉL D'OFFRES NATIONAL ET
INTERNATIONAL N° 0102.0W/MF » « A NE PAS OUVRIR CONFI-DENTIEL », devront être adressées à l'attention du chef 🔳 Département Approvisionnements III Transports.

Ces soumissions devront purvenir au plus tard le SAMEDI 29 JAN-VIER 1983, 12 h de rigueur.

Toute soumission parvenant après ce délai. considèrée comme nulle. L'enveloppe exterieure de l'offre devra être anonyme

comporter auinscription is sigle indiquant on origine.

Le délai d'option sera de 📖 quatre-vingts jours à la date de clôture de 🚃

CONJONCTURE

POINT DE VUE

Opportunité politique et efficacité économique

du gouvernement 🔳 📖 traduisent, apparemun clivage culturel entre, d'une part. . ou . ou . c utolistes ». Il est vrai qu'une partie des de la politique économique es été, es gré mai gré, expérience professionnelle, d'une culture économique | | | | | | | | . Aumail de la maratité aux nui ne mail en doute in angagement politique - mana ceux qui n'appartiennent cepté wa orientations, - un maria redistribution, the politique industrielle, 🗯 planification, du reconquête la marché intérieur, par exemple, heurtent, la panaée économique

A l'opposé, mant députés et reaponsables thi parti, militanta, electorales, use conception purement « politique » sein laquelle, many speculation of marées d'importations lim options politil'emporter bousculer les contraintes économiques. 🖙 🐷 entretenu par un lint courant a basiste », peu au fait des chiffres, est 💹 🚟 apparemment légitimé us des échéances électode quasi mande Diri man d'une subordination, en dernier remant il l'économique mi politique elle aussi passée en quelque l'inconscient de ces en manus bien tempérés a, darc nen-classique > 34 contradicteurs at III sont justadéterminés définitivement

En fait, ce clivage donc politique immédiate, produit fatal de démocratie, me produit disparaît : im deux cultures, di-

respectifs ayant il in init raiou that were l'horizon que l'on

Contrairement dogmes economiques immus bles, universelles, intemporelles, asaux insi de la matière et me n'existent historiques ; mécanismes apparemment éternels, qui déforment un perma qu'ils permi nais ques at sociales elles-mêmes (organisation technique ture socio-professionnelle 📰 📫 🕦 graphique in in population, etc.). Carne déformation en très ann ... quelques années ; mais 🕮 🐖 📼 in in una longue interior de vinet ou briefly will.

& mail terme, all à condition de ces « lum » historiques apparaissent comme the burnering pour is politique (conomique ; il faut = ETEL I l'encontre um tames du € politique d'abord > ■ même, ■ uvent, us distribute the proofs theremmédiats. Mais, è levi terme, cas lim dépérissent : I l'encontre des libéraux, la « politique » au sens large reprend ses droits; Ms peut prétendre modifier profondément les structures at time nullifier ou. I was

Cinq symptômes pathologiques

qu'il comme d'ensiyeer le manazi actuelle de l'économie française at. du gouvernement. Les symptômes déficit commermen fortuit ; c'est l'ordre du reisonnement néo-classique que and : l'augmentation replde an prix, c'est-

- management on the production. provoquée principalement par um augmentation pre rapide des the charges medical rendues possibles possibles un un grand la monétaire : dérive intrasporte descrit la compétitivité de exportations proentraîne lui-même la dépréciation 🛥 monnaie, laquelle municipalit importations et. un plus, im limite intertoujours excessif rait, malgré l'augmentation charges live and qui all mente charges at à l'origine d'une qui, ajoutée li mile des exportations, Market l'emploi et elemente la

thérapeutiques the same man alama de l'ansiyee. Ce कारा स्थिति के जि र reaganomique », du « Thatcher effect » et, il un moindegré, du « barrisme » : Hamme impôts 🗷 charges, raientir 🔙 💮 la masse mandant pour l'économie, freiner palaires il l'accommunity la imperior du chôrnege, in the tout tout mécanismes fietion. I i reprise i exporta-Tappréciation de monnaie, 💷 l'investissement et 📥 l'emploi. De tous ces objectifs, 🖦 le premier, le statuten est stteinte ma Tran-Und et en Grande-Bretagne; c'est apparemment 🖿 conséguence de la baisse des salaires 🌬 c'est-à-dire du prix de la force du travail ; encore 📖 🤋 autent, it is it is l'effet yre at du dollar. Quoi qu'il en soit, la séquence vertueuse 💣 📾 arrêtée 🕮

invalide, cette séquence an grande partie, Entre fortement contestables is

Par JEAN MATOUK (*) um prix at exportations; l'augments

tion im profits n'entraîne plus im cessairement is reprise des areas, or I am official do trouver un les cares quelconque an tre le déficit budgétaire et l'inflation. Par contraste, im William 46quences explicativés sont plutôt les suivantes: trois faiblesses fondamentales de l'économie française. technologique, industrielle et coml'origine de manque de « compétitivité produit » l'exportation et, de la pénétration croissante des produits étrangers importés; l'« effetcommerce international. De ce fait, la France aubit un déficit commercial structurel; celul-ci donne matière à tre militare se discussion to

> dix-huit mois, jouent la frenc la la Le e glissement > du franc est l'origine principale du d'inflation entre la France et ses principaux partenaires, Les « annonces » rigolism de la Miller al Miller tion, comme de déficits publics et sociaux, pourtant relativement modestes 🔳 France, amplifiant, 📟 aussi, la spéculation. Tout se passe comme il initia il partir d'une base réelle, 🖃 déficit commercial, cherchait en permanence dans la pete malike des strateges la moindre raison de s'auto-entretenir. Et cette apéculation renchérit un peu plus les importations et accroît le diftérentiel d'inflation. Les trois faiblesses fondamentales

e politique », des opérateurs limites

tionaux qui, particulièrement depuis

- on cherche mai, on produit mai, on yand at surtout on a sprès-vand > sements productifs dans les secteurs d'avenir, per carence d'initiatives pudepuis Colbert que les unes ne vont

Le seconde cause de nos faistructurelles in le rejet « culturel » des activités manuelles, industrielles et techniques. Ca rejet se manifeste aussi bien dans l'enseignament - mépris et marginalisation du travail manuel scolaire, dévalorination de l'enseignement technique et de la recherche appliquée, - que dans la vie active - image négative de l'é puvrier », fuite des cadres devant les tachniques technico-commerciales.

Les actions correctrices II maner exigent donc un travail profon-deur. C'est le champ propre de la politique éducative, technologique et industrielle, 📰 la planification, 🔤 d'un volontarisme économique qui plaît sum « politiques », mais qu'ignors ou rejette le modèle libéral selon lequel la main invisible m du marché est censés pourvoir seule 🗎 🖿 prospérité économique mme à long terme.

Préserver l'avenir

Mais les fruits de ce volonterisme n'apparaîtront qu'à terme, les premiers dans quelques années, avec les premières grappes d'investissements industriels, les seconds dans une décennie, comme dividende de l'effort actuel de recharche et d'une nouvelle politique éducative qui reste à définir. D'ici ià, il faut survivre. La France doit continuer à consommer - si ce n'est que pour maintenir un certain niveau d'activité sur le marché intérleur. – donc à importer tros. à ne DES exporter asset et, ce; dans un environnement financiar toujours méfiant. Sans précaution, les espoirs à long terme peuvent être brutalement détruits par un nouvel accident monétaire. De plus, cas actions à long terme exigent des efforts financiers illes qu'en scient les modelités, un surcroît immédiat d'épergne, Enfin, si l'initiative de ces actions est publique, leur développement reisté en mie privée ; c'est là un chob: politiirréversible. Le succès dépend done du bon vouloir des entrepreneurs privés, motivés en partie par le profit. Leurs plaintes actuelles, même si elles sont exagérées, traduisent

Tout cela légitime largement la politique économique du gouvernement. En freinant le pouvoir d'achat, et en le freinant inégalement au détriment des revenus les plus élevés, il freine la consommation de produits importés. De plus, même si la hausse des coûts salariaux n'a été que très indirectement, et pour une faible part, responsable de l'accélération de

cas un état de l'opinion avac lequel il

lest un moyen pragmatique de freiner gretter, mais il faut l'admettre l'inflation, donc de supprimer une (1). Le blocage, a 3 T du P.LB., du montant du déficit budgétaire, si arbitraire que soit ce chiffre, et la rééquilibrage rigoureux de la Sécurité pour débrider l'activité productive ce ééquilibrage du budget social pourl'occasion l'in réduction du taux des cotisations sociales assortis, en compensation d'une hausse légère et modulée du

teux de la T.V.A.

La rigueur et les élections

Même l'encedrement du crédit, gul devreit capendant être mieux justification — et c'est le saule — dans la nécessité de ne pas exposer une trop forte croissance de la massa pour avoir le loisir de mettre en ceuvre notre politique à long terme. C'est en ce sens que 📖 z politiques a doivent accepter les contraintes économiques actuelles.

leurs impératifs électoraux le gouvernement peut et doit leur donner deut arguments. Le premier consiste à reppeler les acquis sociaux considérables accumulés depuis mai 1981. et qui-n'ont d'équivalents que caux butiori de l'effort ; elle doit être encore plus franchement inégale entre individue, ne pas surcharger les en-tréorises et délavoriser nettement le fraction supérieure auffisante des revenus réels salariaux et non sala risux. C'est blen lè le souhait profond de l'électorat « de gauche ». En troique l'effort présent trouve sa ki mité dans l'ambition des objectifs à .long terme alors que ceux-ci étaient

WERCE

La France

mmission 😝

Certes ces trois arguments ne convaincrant pas la frange aisée de l'électorat cui s'était portée occasionnellement à gauche en mai et hin 1981. La riqueta mura sens doute un coût électoral . Mais Jusqu'en 1986 aucun scrutin n'est décisit. L'affort industrial à long terme est aujourd'hui une condizion de survie pour le France. Le gauche peut à son propos affirmer non sans reison : al nous ne le faisons pas maintenant cursonne d'autre aorès nous ne le fera l

(1) Moyen pragmatique mais, bien tendu, insuffisant ; aux thèses libérales, le lien entre coût de production et prix de vente est très le-che ; c'est entre eux que se « niche » l'inflation qu'il douc de combattre par des me







RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DIRECTION DES ÉQUIPEMENTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 06/82

Un avis d'appel d'offres ouvert national et international est lancé pour la fourniture, la livraison, le montage 🗷 🛍 📠 en fonctionnement d'équipements technico-pédagogiques dans les branches professionnelles

Construction mécanique ; Bâtiment et T.P. ; Bois et ameuolumnit; Electricité; Electronique; Construction métallique; Métiers d'habillement et textiles : Administration metanque de bureaux et divers ; Chimie : Industrie graphiq centres de formation professionnelle situés les wilayas suivantes : Alger, Sétif, Blida, Bejaia, Sidi Bel Abbès, Batna, Annaba, Oran.

Les cahiers de charges sont consulter auprès de la direction de Réalisation programmes d'équipements, Ministère de formation professionnelle.

Le présent appel d'offres s'adresse aux seuls fabricants producteurs à l'exclusion des groupeurs et autre intermédiaires, et ce, conformément à loi n° 78-02 du 11 février portant Monopole III l'Etat IIII | commerce extérieur.

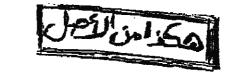
L'offre doit parvenir obligatoirement double loppe au Ministère la formation professionnelle, direction des équipements, secrétariat marchés, Farid Zouiouèche, Kouba, Alger, Algerie.

L'enveloppe extérieure anonyme, cachetée à la cire d'Espagne et crimportant le mentions suivantes :

= APPEL D'OFFRES Nº 06/82 - CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR »

Tout enveloppe portant tout signe pouvant distinguer rejetée. L'enveloppe intérieure contiendra l'offre. La date limite de remise des offres III fixée à soixante jours à compter de la der-

nière publication du présent avis. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant cent-vingt jours à compter de la date d'ouverture des



A terme, quelque 12 000 professionnels du bois pourraient être touchés

De notre correspondant

Strasbourg. - Le conflit de la teur Marcel Redloff, président du constil régional.

Cellulose s'élargit. Strasbourg, qui a constil régional.

Les travailleurs, quant à eux. manifestations de rue de trois cent sonante ouvriers de l'entreprise sous le coup d'un licenciement maintenant tout proche, verra défiler ce dicales - C.G.T. et F.O. - doive jeudi les scieurs en colère. Ouvriers avoir avec les services du premi de scierie, bûcherons, débardeurs, transporteurs du Bas-Rhin et des départements himitrophes du massif vosgica, sont attendus avec leurs cudi les scie camions grues et leurs tracteurs. La fermeture de la Cellulose a déjà prosoqué le chômage technique de plu-sieurs scieries du département. A terme, quelque douze mille per-sonnes travaillant dans les différents secteurs en amont de l'industrie de la pâte à papier risquest d'être tou-chés dans leur emploi, a déciare M. Robert Braun, président régional

Les régions de Lorraine et de Franche-Comté, jusqu'alors peu en-clines à s'associer aux efforts de sauvetage de l'entreprise strasbourgeoise, commencent à s'en rendre compte. An terme d'une rém compre. An terme a une reumon de trois heures à la préfecture de Stras-bourg, leurs représentants, comme ceux de la région Alsace, ont fait sa-voir qu'ils g'engageraient à partici-per financièrement à la mise sur ied d'une flière « bois », à condition que le gouvernement y mette les moyens. Les 25 millions de franca revus par les pouvoirs publics pour rement de la Celhilose sont très insufficants pour parvenir à une solution définitive, à déclaré le séns-

comptent sur le gouvernement pour débloquer la situation au cours de l'entrevue que leurs délégations syndicales - C.G.T. et F.O. - doivent ministre, jeudi matin, à l'hôtel Mati-J.-C. HAHN.

DES POUPÉES E.T. FABRIOUÉES EN BRETAGNE Des poupées représentant E.

T. le gentil petit extra-terrestre, rsonnage du film de Spielberg. vont être fabriquées en Bretagne par la acciété française Nou-

Un accord est intervenu entre la société Rainbow — qui a 1 ex-clusivité de la commercialisation de cas poupées pour la France et le Benelux - et le ministère de la recherche scientifique et de l'in-dustrie. Ce demier avait décidé, il y a quelques semaines, de limiter séverement l'importation de ces jouets car ils sont fabriqués à Tarwan. Or la balance commerciale du jouet est déjà déficitaire. Il a failu trouver un arrangement.

E. T. made in France sera donc produit à Vitré (illeet-Vileine). Deux cent mille de ces poupées seraient déjà com-mendées. AU CONSEIL DES MINISTRES

Un nouveau régime d'aides aux deux grands chantiers navals

M. Louis Le Pensec, ministre de la mer, devait faire mercreti 5 janvier au conseil des ministres une communication sur la restructuration des chantiers navals (le Monde du 31 décembre).

Désormais, après un an de négociations, deux grands groupes, l'un dirigé par Alsthom-Atlantique, l'au-(les Chantiers Nord-Méditerranée) par Empain-Schneider (avec une participation d'Usinor de 15 %), se partagent le marché français des grands navires.

L'ensemble représente un chiffre d'affaires de 7 milliards de francs, vingt-mille emplois directs et autant d'emplois indirects fortement concentrés dans certaines régions (Basse-Loire, littoral provençal).

De la sorte, devait souligner M. Le Pensec, les chantiers français soutiennent - par leur taille - la comparaison avec les grandes entre-prises d'Extrême-Orient : à lui seul, par exemple, Mitsubishi, au Japon, équivant à l'ensemble de la construction nevale française.

Cette restructuration et ce rassemblement des énergies était indis-pensable à cause de l'aggravation de la crise mondiale (après une accal-mie relative en 1981). Depuis 1975, la production en France a diminué de 50 % et l'emploi de 33 %. En 1982, les chantiers français n'ont pu prendre un volume total de commandes supérieur à 200 000 tonneaux alors que l'équilibre des plans de charge est nécessité 370 000 ton-

La restructuration obcit à cinq

- Mieux répartir les commandes entre les différents sites et disposer d'une plus grande souplesse d'ajus-

tement des plans de charge ; - Améliorer la productivité grâce à la rationalisation de la gestion et à une certaine spécialisation des sites ; - Améliorer les capacités commerciales des chantiers, notamment

à l'exportation; - Relancer la recherche afin de compenser, par l'innovation, des conditions de compétition particulièrement rigoureuses;

- Favoriser enfin la diversification des productions (notamment dans le secteur off-shore).

Enfin, M. Le Pensec, qui recom-mande une plus grande solidarité entre les armateurs français et les chantiers, devait annoncer un nouvean régime pour les aides à la construction navale. Au lieu d'accorder des subventions an coup par coup, on opterait pour une glob tion, sous forme contractuelle et pour plusieurs années, des aides de Etat aux deux grands groupes ainsi constitués. - F. Gr.

 L'aide de la C.E.E. à la construction navale prolongée de deux ans. – Les Dix ont décidé de prolonger de deux ans les disposiions communautaires autorisant l'octroi d'aides gouvernementales à le construction maritime, en raison de la crise qui sévit dans ce secteur.

Informatique

CONSOMMATION

Le conseil d'administration de l'Institut national de la consommation ne comprend plus de professionnels ni de fonctionnaires

L'Institut national de la consommation I.N.C., change d'organisation et de fonctionnement. Un décret du 30 décembre 1982, paru au Journal officiel du 5 janvier en modiffie le conseil d'administration et en précise les tâches. La modification la plus notable concerne le conseil d'administration, qui ne comportera plus désormais de représentants d'organismes professionnels, ni de représentants des admi-nistrations. Composé de vingt-sept membres (au lieu de vingt-trois), il réunit seize représentants des organisations de consommateurs « nationales représentatives », buit personnalités · particulièrement compétentes » et trois représentants

du personnel de l'I.N.C. Cette composition nouvelle était prévue des l'arrivée de M∞ Laiu-mière au ministère de la consommation, puisqu'eile souhaitait que les professionnels soient plutôt présents au Comité national de la consommation. Les professionnels intéressés par les essais comparatifs seront, en revanche, obligatoirement consultés avant interprétation des résultats, le décret le précise. Jusqu'ici, c'est une norme AFNOR qui organisait cette consultation. Quant aux pouvoirs publics, le nouveau conseil d'administration de l'Institut les consultera, à son initiative ou à l'initiative des ministères intéressés, tenus au cou-

Les taches restent sensiblement les mêmes que par le passé (essais comparatifs, information et documentation, aide technique aux organisations de consommateurs), l'accent étant mis plus qu'auparavant sur les services que doit rendre l'I.N.C. aux associations de consom-

rant des ordres du jour.

Il y a longtemps qu'était envisa-gée une modification du fonctionnement de l'I.N.C., réglementé par le décret du 5 décembre 1967. En 1975 (le Monde des 26 et 30 avril). onze organisations avaient revendique une loi-cadre et la transformation de l'I.N.C. en outil purement technique. Ce qui était en cause. c'était surtout la publication par l'I.N.C de la revue Cinquante Millions de consommateurs.

(Publicité) L'ACADÈME COMMERCIALE INTERNATIONALE ORGANISE UN SÉMINAIRE DE MARKETING et de publicité

A FORT-DE-FRANCE, du 25 mars au 4 avril 1983

Pour les entreprises qui seraient intéressées, les 250 élèves de l'École proposent de réaliser :

- ÉTUDES DE MARCHÉS
- ÉTUDES D'IMPLANTATION
- PROMOTION
- PRISE DE CONTACTS - ENQUÊTES DIVERSES

Pour ts rens., tél. au 258-33-52.

Atelier de poterie

« LE CRU ET LÉ CUIT »

accueitle en groupe les amateurs de 3 à 83 ans 5. RUE LACÉPÈDE, PARIS-5° Téléphone (le soir) : 707-85-84

COMMERCE INTERNATIONAL

La France apprécie la fermeté de la Commission européenne à l'égard du Japon

discussion avec les Japonais.

M. Abe. Les Français mettent tou-

jours l'accent sur la nécessité de

modérer les exportations japonaises

M. Jobert souhaite qu'ils portent sur

six produits : les tubes de télévision

en couleur et les appareils enx-

mêmes, les magnétoscopes, les

machines outils à commande numé-

LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE

BRITANNIQUE

DEVRAIT DÉCLINER

A PARTIR DE 1985

La production petrolière de la partie britannique de la mer du Nord devrait croître jusqu'en 1985 et décimer ensuite. Telles sont les

prévisions de l'agent de change lon-donien Philips and Drew. De

100 millions de tomes en 1982, l'ex-

traction de pétrole en Grande

Bretagne devrait atteindre 121 mil-

lions de tonnes en 1985, pour retomber à 70 millions de tonnes en

1990. Cela signifiera, sur des bases identiques, une baisse des revenus

pétroliers qui, de 12,8 milliards de fivres (138 milliards de francs) en

hauts fidelite.

Le ministre japounis des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, Stait attenda, ce mercredi 5 jan-vier, à Paris où il devait avoir dans l'après midi des entretiens avec M. Cheysson, ministre des rélations extérieures, et M. Johert, ministre du commerce extérieur, avant d'être recu, jeud mutin, par M. François Mitterrand.

Mardi, M. Abe avait en des conversations à Londres avec physicurs membres du cabinet britamique,

Bruxelles (Communautés euro De notre correspondant péennes). - La France et la Commission européenne conceivent de manière très proche la politique à suivre à l'égard du Japon. Paris considère que les négociations avec Tokyo en vue de rétablir un meilleur équilibre dans les échanges doivent ivre an niveau communantaire et apprécie la formeté que manifeste la Commission. C'est ce qui ressort des entretiens qu'a eus, le 4 janvier à Bruxelles, M. Jobert avec MM. Thorn et Davignon, respectivement président de la Commission et sident charge de la politique industrielle.

vers l'Europe et de conclure à cette fin des accords d'autolimitation. La visite éclair du ministre du commerce extérieur avait deux raisons liées entre elles : expliquer de vive voix la position française dans l'affaire du dédonanement obligé des magnétoscopes à Poitiers et, de façon plus générale, après la halte à Bruxelles de M. Abe, le ministre japonais des affaires étrangères, et avant sa venue à Paris, apprécier comment évolusit le dossier euro-

1880

S'agissant des dispositions prises par la France (dédouanement des agnétoscopes à Poitiers : obligation faite aux importateurs de présenter leurs documents en français), la Commission, considérant qu'il s'agit de mesures protectionnistes qui penvent affecter le libre échange intracommunautaire, a engage la procédure d'infraction prévue au traité de Rome. M. Jobert a vouln témoigner par sa visite que le France ne faisait nullement preuve de désin-volture à l'égard de Bruxelles. Il a rappelé que la mesare de Poinces avait été prise parce que la décision d'appliquer une taxe fiscale sur les d'appuquer une taxe té annoucée magnétoscopes avait été annoucée prématurément et qu'il fallait ainsi donner le remps de mettre en place cette 1876....

Le ministre du commerce extérieur a souligné que l'intention du gouvernement n'était certainement pas de sanctionner les producteurs européeas et de faire obstacle au libre échange intracommunautaire. A cet égard, les experts de la Comsion vont examiner avec leurs der pour que la mesure de Poitiers pétroliers qui, de 12,8 milliards de frants) en gêne effectivement pas les fabricants de la C.E.E. Cela dit.

M. lobert a fait remarquer à ses

précédant une rencoutre, jeudi, avec le premier ministre, M. Thatcher. Il s'était ensuite rendu à Bonn où il a en notamment des entrevnes avec le chanceller Helmut Kohl et le ministre ouestallemand des affaires étrangères, M. Genscher. Au même moment M. Johert s'entretennit, à

Bruxelles, avec les représentants de la Commission enropéenne, des relations commerciales entre l'Europe et le Japon.

sons. Mais, compte tenu de la série de contacts prévus, elle ne sera prête à soumettre des propositions pré-cises au conseil des ministres des interlocuteurs que cette mesure avait valeur d'avertissement et qu'il ne serait probablement pas opportun de la lever au moment où s'engage la Dix qu'à la session de février.

M. Jobert, tout en rappelant qu'il croyait qu'il fallait faire vite, a accepté ce délai. Il a également indiqué qu'il n'y aurait pas d'interfé-rences françaises dans des pourpar-M. Jobert estime que les récentes lers que le gouvernement souhaite droits de douane décidées par Tokyo constituent un pas très insuffisant. Par rapport à nos entretiens avec M. Abe à Paris ne tourneront pas à la négociation bilaproblèmes, ces mesures ne sons pas significatives .. observe-t-il. C'est, grosso modo, ce que MM. Thorn et Davignon avaient indique la veille à

PHILIPPE LEMAITRE.

 Magnétoscopes : inquiétudes itanniques. - « Les industriels juponais doivent produire des magnéoscopes en Grande-Bretagne ». Lord Cockfield, le secrétaire britanmque au commerce, a insisté, mardi, auprès de M. Shintaro Abe, le ministre des affaires étrangères japonais, sur le déficit commercial de rique, les appareils d'optique, les montres à quartz, les chaînes de son pays sur ces appareils. Scul le groupe britannique Thorn-EMI as-semble en effet des magnétoscopes sons licences IV.C. et plus de 90 % La Commission, sans qu'il soit des ventes sont directement imporérident qu'elle reprense exactement cette liste, travaille dans le même

ÉNERGIE

MOBIL SE RETIRE

DELIBYE

La compagnie pétrolière améri-caine Mobil Oil Corporation a an-

noncé, le 4 janvier, qu'elle mettait fin à ses activités d'exploration et de

rm a ses activites d'exploration et de production en Libye et cherchait à obtenir compensation de ses pertes. « En manipulant unilatéralement

les prix du pétrole, les taxes et les

royalties pendant plusieurs années, le gouvernement libyen a détruit la

valeur économique des concessions,

ce qui a abouti à une rupture fonda-memale et à la répudiation des ac-

cords conclus entre la Libye et Mo-

bil en 1955 », affirme la compagnie.

Déjà Exxon – première société mondiale – avait quinté la Libye à la fin de l'année 1981. Ingénieurs et

techniciens américains d'Exxon

avaient alors été remplacés par des

TECHNOUS

PAR JAMES MARTIN

SÉMINAIRE

présenté par SAVANT INSTITUTE et ORSYS

Des méthodes entièrement nouvelles pour le développement des applications informatiques :

· bases de données classe IV

méthodes de la 4º génération • langages de 4º génération • stratégie pour l'informatique • technologies du futur · ingénierie de l'information

bureautique

• réseaux de 4" génération Principaux sujets traités au Séminaire James Martin : bases de données intelligentes

 méthodes pour la génération automatique d'applications

■ conception de systèmes vérifiables

analyse par les utilisateurs · méthodes pour la planification

et la stratégie informatique • reseaux superintelligents

outils pour la gestion de réseaux • concept et gestion de centre

d'information • techniques d'analyse pour les langages

de 4º génération • outils graphiques pour la gestion

• langages non proceduraux

• interconnexion de systèmes ouverts

de bases de données . • outils pour le développement

sans programmation

• analyse de la stabilité

conception automatique

méthodes structurées pour les langages

diagrammes d'événaments

e groupes d'entités

de 4° génération

augmentation de 1000 % de la

productivité

• solutions equivalentes à BSP • réseaux locaux : Ethernet et autres

ordinateurs personnels

31 janvier - 4 février 1983 Hôtel Nikko - Paris

Le 31 janvier 1983 pour les Directeurs Généraux et les Directeurs de Division.

Du 31 janvier au 4 février 1983 pour les Directeurs Informatiques, les Ingénieurs Informaticiens, les Administrateurs de données et les Utilisateurs. *Traduction simultanée.

12.000 spécialistes du monde entier l'ont constaté : JAMES MARTIN est l'expert nº 1 en informatique.



DOCUMENTATIONS, INSCRIPTIONS : ORSYS 33, rue de l'Abbé-Groult 75015 Paris Téléphone : (1) 533.37.71

Nuremberg (.4.F.P.). - Le chòmage ouest-aliemand s'est à nouveau aggravé en décembre, augmentant de 9 % par rapport à novembre et atteigant le chiffre record de 2 223 400 personnes (en données brutes). Selon l'Office fédéral du travail, les chômeurs représentent désormais 9.1 % de la population ac-tive salariée contre 8,4 % en novem-bre et 7.3 % en décembre 1981. Le chômage avait, toujours en données brutes, augmenté de 6 % en novem-bre, de 5,5 % en octobre et de 1 % seulement en septembre.

Ce résultat record dans l'histoire de la R.F.A. pour un mois de décembre confirme les prévisions du minis-tre fédéral de l'économie, M. Otto ambsdorff. Dans un entretien publié dimanche, il avait estimé que le chiffre de 2,5 millions de chômeurs serait atteint fin fevrier, le mois traditionnellement le plus mauvais pour le marché du travail en Allemagne fédérale. La barre des 2 mil-lions de chômeurs (en données brutes) avait été franchie en novembre 1982, et celle du million l'avait

été en novembre 1980. Copendant, sur un an. il est noté une certaine décélération : de dé-cembre 1981 à décembre 1982, il y a eu 30 % de chômeurs supplémentaires (en données brutes) au lieu de 37 % entre novembre 1981 et novembre 1982 et 41 % entre octobre 1981 et octobre 1982. Ce raientissement est dû, selon l'Office, notamment à une baisse relative des charges des entreprises cet hiver en raison des bonnes conditions météo-

rologiques.

La situation apparaît moins grave en données corrigées des variations saisonnières, le nombre des chômeurs était de 2 089 000, en hausse de 0,5 %. Les demandeurs d'emploi représentent 8.6 % de la population active salariée, tandis que le nombre d'offres d'emploi est resté inchangé, à 70 000. D'autre part, le chômage partiel a augmenté de manière très mportante en décembre : il touche 1 174 300 personnes en données brutes, soit 8 % de plus qu'en no-

vembre, principalement dans les sec-

êtê au chômage par mois, ce qui correspond à une augmentation de 44 % par rapport à 1981. Le nombre de chômeurs a représenté 7,5 % de la population active salariée, au lieu de 5,5 % en 1981. Cette hausse est, se-lon l'Office, due principalement à la baisse du nombre d'offres d'emploi, estimée à 450 000.

Pour toute l'année dernière,

1 833 200 personnes ont en moyenne

Les emplois industriels ont été les plus touchés. En 1982, le nombre moyen de chômeurs demandant un travail dans l'industrie a été de 268 600, soit 48.5 % de plus qu'en 1981. Ceux qui cherchaient un emploi administratif ont augmenté pour leur part de 35 %, se situant à 564 700.

Toujours en moyenne annuelle, l'aggravation du chômage chez les hommes a été plus importante que chez les femmes, puisque 1 021 100 hommes demandaient un emploi, soit 57 % de plus qu'en 1981, au lieu de 812 000 femmes, soit 31 % de plus. Toutefois, 8.6 % de la population active salariée féminine cherchait un emploi l'an der-nier, au lieu de 6,8 % des hommes. Enfin, les travailleurs émigrés ont souffert plus particulièrement du chômage : 293 400 cherchaient un emploi fin 1982, soit 61 % de plus

En Union soviétique

DES RESPONSABLES DE L'INDUSTRIE TEXTILE SONT SANCTIONNÉS

Moscou (A.F.P.). - Une reprise en main de l'industrie textile soviétique a été décidée, rapporte le journal des industries de l'U.R.S.S. Le ministre de l'industrie textile de la République fédérée de Russie (la plus importante des quinze républiques de l'U.R.S.S.) et son adjoint ont reçu des blâmes pour ne pas ment nécessaires.

électrique et de la machine-outil. Le Carnet des Entreprises,....

• A.S.F.F.i.

Le 21 décembre 1982, le Comité de direction de l'Association des sociétés et fonds français d'investissement a désigné comme président

M. Tanneguy de FEUILHADE de CHAUVIN, directeur général honoraire du Crédit Lyonnais, ancien inspecteur des finances, pour

succéder à M. Gaston DEFOSSE, nommé président d'honneur. MM. Pierre BALLEY, François HOMOLLE et Maurica LERUTH ont été reconduits dans leurs

fonctions de vice-présidents. On sait que l'A.S.F.F.I. est l'association professionnelle qui regroupe les trois catégories d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières : Sociétés d'investissement, SICAV

Pour tous renseignements aur le cemet, tilléphoner à : 770-85-33

et organismes gérant des fonds communs de

⊣ Publicité }~ RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE **WILAYA DE DJELFA**

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL SERVICE DU BUDGET ET DES OPÉRATIONS FINANCIÈRES **BUREAU DES MARCHÉS** PLAN QUINQUENNAL

> Opération: S.5.391.1.400.00.01. A.E.P. DE CHAREF Opération: N.5.323.2.107.00.01. A.E.P. D'AIN-OUSSERA Opération: N.5.323.2.107.00.01. A.E.P. DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE DJELFA

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'offres international est lancé pour la fourniture de tubes en « Type S.N.S. Algérie ».

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction de l'Hydraulique de la Witaya de DJELFA, Sis Cité Pépinière. de le prechon de l'Hydrauque de la viviaya de DJELFA, Sat Unit Pepaliere.

Cet Appel d'offres s'adresse aux, seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de Farmes et autres intermédaires et ce, conformément aux dispositions de la Loi nº 78-02 du 11-02-78 portant monopole de l'État

sur le commerce axtérieux. Les soumesionnaires doivent joindre à leurs dossiers un certificat délivré par la Chambre de Commerce et d'Industrie du lieu de leur résidence attestant qu'ils ont la qualité de fabricants ou de producteurs.

Les offres dovent obligatoirement être accompagnées des documents suivants ; Bilan des deux dermères années

Status de l'entreprise + liste des principeux actionnaires ou as Situation fiscale en Algèrie et dans le Pays du siège social

Liste des principaux gestionnaires Attestation de non recours à des int

Répartition du capital social

le Wilaya de DJELFA, Secrétairs général. Bureau des Marchés, sous double par cacheté, l'enveloppe extérieure anonyme sans en-tête, sigle ou cachet du soumis-sionnaire et ne comportant aucune inscription indiquant son origine et porter seule-ment la mention « Appel d'offres international » Confidentiel » A ne pas ouvrir »

Le dépôt des offres est fixé à 21 jours à compter de la parution du présent Avis dans le presse nationale et internationale.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

 Risône-Poulenc rationalise et renforce ses activités agrochimiques dans la C.E.E. – Après s'être retiré du capital de l'Union chimique belge (U.V.-U.C.B), le groupe francais vient de racheter à son ancien actionnaire les participations de 49 % détenues par ce dernier dans les filiales agrochimiques communes, à savoir Agrotec GmbH (R.F.A.) et Agriben S.A. (Belgi-

Rhône-Poulenc devient donc propriétaire à part entière de ces entreprises ainsi que d'Agriben N.V. (Pays-Bas) filiale à 85 % d'Agriben S.A. Cette opération répond à un sonci de logique industrielle, les pro-duits Rhône-Poulenc comptant pour plus des deux tiers dans le chiffre d'affaires de ces sociétés. Elle permettra, en outre, au groupe frança numéro cinq mondial de l'agrochi mie avec plus de 4 milliards de francs de chiffre d'affaires, de ren-forcer sa position de « leader » européen dans la distribution.

 Pilkington prend 30 % de Lobbey-Owens-Ford. – Le groupe verrier britannique Pilkington a acquis 30 % des actions de la société américaine Lobbey-Owens-Ford, détenues par Gulf and Western Indus-tries. Cette prise de participation, dont le montant est de 108 millions de dollars (720 millions de francs), reste soumise à l'approbation de la Federal Trade Commission. Lobbey-Owens-Ford est détentrice des premières licences de fabrication de

■ Télécommunications : Plessey signe un accord avec Scientific-Atlanta. – La société britannique Plessey, spécialisée dans l'électroni-que et les télécommunications, va prendre une participation de plus de 30 % dans Scientific-Atlanta, une des grandes firmes américaines du secteur des télécommunications par câbles et par satellites (stations terriennes, réseaux câblés de télévision). A côté de cette prise de participation, les deux sociétés ont conclu un accord de coopération et créé une filiale commune en Grande-Bretagne, Cello-ci, dont Plei tiendra 51 %, vendra des équipements de Scientific-Atlanta sur le marché européen.

 Magnétoscopes : débet de la production chez Akai-France à Housten. - Un mois après que la Radiotechnique a commencé à monter au Mans les premiers magnétoscopes « francisés », Akaï a sorti, à la fin de l'année 1982, des chaînes de son usine de Honfleur (Calvados) son premier magnétoscope assemblé en France. Akai-France devrait ainsi fabriquer en 1983, vingt et un mille magnétoscopes qui échapperont au blocage des importations de matériel vidéo effectué à Poitiers. Akai-France va embaucher au cours de l'année prochaine une soixantaine de personnes de la région qui seront formées sur place. L'effectif de l'usine passera en 1983, de ceut trente-neuf à deux cents personnes, et cela devrait permettre à Akai de produire en France, en 1984, cent mille magnétoscopes. - (Corresp.)

Automobile

 Abandou de la production de la Syrena en Pologne. - L'usine d'automobiles de Bielsko Biala (sud de la Pologne) va abandonner au milieu de 1983 la production de la Syrena, scule voiture de conception entièrement polonaise restée populaire du fait des insuffisances du marché. Parallèlement, la produc-tion de la Fiat 126 sera portée à 185 000 exemplaires dans l'année soit 28 500 de plus qu'en 1982 (A.F.P.).

Communautés européennes

La production européenne d'acier a baissé de 11 % en 1982, so-lon la C.E.E., pour n'atteindre que 111 millions de tonnes contre 120 millions en 1981. Ce niveau est le plus faible depuis 1973. A titre de comparaison, la baisse de la production aura été supérieure à 35 % aux Etats-Unis et d'environ 3 % au Ja-

Etranger

ARGENTINE

L'inflation argentine a atteint 289 % en 1982, soit le taux le plus élevé depuis cinq ans, selon des esti-mations officieuses diffusées le 4 janvier à Buenos-Aires. Pour leur part, les prix de gros ont augmenté de 321 %. En décembre, les prix de détail ont augmenté de 10.6 % et les prix de gros de 13 %. En 1976, la hausse des prix de détail et celle des prix de gros avaient atteint les chif-fres records de 441 % et 499 %. ~ ISLANDE

décidé, le 4 janvier, de dévaluer la couronne de 9 %. Cette décision n'a causé aucune surprise en Islande où l'inflation (6 % en 1982) oblige les autorités à dévaluer fréquemment pour réduire le différentiel d'inflation avec les principaux partenaires commerciaux. Le montant de l'opération a même paru modeste, alors qu'était attendue une dévaluation d'au moins 11 %, après celles de 12 %, puis de 13 % intervenues en janvier et au cours de 1982. Ces dévaluations périodiques représentent des ballons d'oxygène fournis à l'in-dustrie de la pêche qui assure encore 75 % des exportations. Celle de mardi devrait être suffisante pour « tenir » jusqu'aux élections législa-tives d'avril 1983, estime-t-on à Reykjavik - (A.F.P.)

TTALIE

 Les comptes du groupe itulier d'Etat Institut pour la reconstruction industrielle (IRI) sont encore inscrits en rouge en 1982, bien que des signes de reprise aient été enre-gistrés en fin d'année. Selon son président, M. Romano Prodi, les pertes du groupe, qui compte environ mille deux cents sociétés publiques, out atteint 2 400 milliards de lires (12 milliards de francs) contre 2 900 milliards en 1981. Fin 1981, l'endettement cumulé de l'IRI atteignait 29 000 milliards de lires 145 milliards de francs), l'équivalent de son chiffre d'affaires annuel. Toutefois, le chiffre d'affaires consolidé a atteint 35 000 milliards de lires en 1982, en augmentation d'environ 20 % sur 1981. Le seul chiffre d'affaires réalisé à l'étranger a été de 11 000 milliards de lires, on hausse de 24 % sur 1981. - (AF.P.)

Social

Mearthe-et-Moselle : m sysdie retenu par des symbles Le syndic des Ateliers et fonderie Gorcy (Meurthe-et-Moselle) a été retenu per des syndicalistes de la 16 heures, à la suite d'une réunion extraordinaire du comité d'entreprise; il a été libéré vers 22 h 30. Les représentants des syndicats C.G.T, C.F.D.T., F.O. et C.G.C. ont obtem qu'une réunion ait lieu jeudi à Paris afin d'arriver à un compromis en ce qui concerne la mise en liquidation judiciaire de l'entreprise, où trente licenciements ont été anNATIO-VALEURS

En mison de sa nomination à Lyon comme directeur adjoint du réseau Rhône-Alpes-Auvergne de la Banque Nationale de Paris, M. Philippe Tardy-Joubert, jusqu'îci directeur adjoint à la direction l'inancière de la B.N.P., a été amené à remettre sa démission de prési-dent de Natio-Valeurs au conseil d'administration réuni le 3 janvier 1983.

Le conseil a accepté à regret cette demission, et, compte tenu des services rendus par M. Tardy-Joubert à la so-ciété – dont il a été le directeur général depuis l'origine en 1978, - et dont îl reste administrateur. l'a nommé prési dent d'honneur,

A la demande du conseil, M. Daniel Olchanski, directeur de la Banque Na-tionale de Paris a accepté de reprendre les fonctions de président, M. Christian Jessus a été nommé directeur.

Le conseil a constaté que le 31 dé-cembre 1982 l'actif net de la société au-teignait 4,96 milliards de france, les souscriptions nettes recueillies en 1982 s'élevant à 768,5 millions de francs. La valeur fiquidative de l'action est de 395,72 F. compresant au dividende net qui devrait être mis en distribution le 31 mars pour environ 35 F par action.

Le maintien de la possibilité offerte anx contribuables nés avant 1932 et non encore retraités de poursuivre leurs in-vestissements dans le cadre de la Loi Monory du 13 juillet 1978 et la création du compte d'épargne en actions sont des éléments favorables à l'activité de Natio-Valeurs. Les plans Aveair à verse ment automatique Natio-Valeurs, dont la sonscription est possible à tous les guichets de la B.N.P., constituent une solution pour des intestissements éche

RICOLÈS-ZAN S.A.

seance du 4 janvier 1983, a coopsé en qualité d'administrateur, dans les conditions prévons pur l'arricle 94 de la lui du 24 juillet 1966, M. Guza-dei Henri, demourant à Vituel (Vosgus), avenue des Tillenis, et ce, en remplacement de M. Durf-

s : MM. Pierre Bognos ; Jose De

CESSATION DE GARANTIE

(Loi 70-9 de 2 JANVIER 1970 Décret 72-678 du 29 juillet 1972).

Les garanties délivrées, en date du 3 février 1982, à la Société TRANSIM — Société à responsabilité limitée au capital de 100.000 F — dont le siège social eu fixé, 47 bis, rue Boileau - 75016 PARIS, par VIA BANQUE, Société anonyme au capital de 143.513.500 F. dont le siège social est fixé. 10, rue Voltey - 75002

au titre de l'activité - GESTION IMMOBILIÈRE ...

 A hauteur de
 au ritre de l'activité « TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE ..

ont pas été renouvelées à four échéance, le 31 DÉCEMBRE 1982. Elles seront définitivement annulées dans un délai de trois jours francs à compter de la présente publication.

Les créances, s'îl en existe, devront être produites au siège de VIA BANQUE. 10, rue Volney - 75002 PARIS, dans un délai de trois mois à compter de la présente

FRANÇAISE DE BANQUE - Société anonyme su capital de 32.464.800 F dont le siège social est fixé, 57, avenue Hocke - 75008 PARIS: A hauteur de au titre de l'activité - GESTION IMMOBILIÈRE -,

IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE

(dérogation article 35) - - SANS MANIPULATION DE FONDS -. La présente publication ne met pas en cause la solvabilité de la Société TRAN-SIM, ni la bonne moralité de ses dirigeants.

Banque Islamique de Développement

CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE

La Banque Islamique de Développement, institution internationale de financement au développement, annonce qu'elle organisera un concours international d'architecture relatif au plan d'architecture de l'immeuble des sièges de la Banque Islamique de Développement et de l'Institut de formation et de recherche qui sera construit à Jeddah, Arabie Saoudite.

Les cabinets d'architecture et les entreprises d'ingénierie intéressés par ce projet devront soumettre les éléments suivants en vue de la présélection, au plus tard le 12 Rabial thani 1403 H, correspondant au 26 janvier 1983 :

 Le nom du cabinet d'architecture, adresse et nº du télex, les nom et qualifications du Directeur, ainsi que les informations similaires relatives aux firmes associées, susceptibles de donner un plan complet d'architecture, de structure, des services de bâtiments, de paysage et de travaux extérieurs.

2. Informations relatives à un maximum de 5 immeubles similaires que le cabinet ou l'entreprise a conçus au cours des 10 dernières années, y compris :

- Nom du projet, nom du client, les prix et distinctions obtenus, s'il y a lieu, période de conception du plan, période de construction, coût de la construction (en riyals d'Arabie Saoudite ou en dollars américains), responsabilité, s'il y a lieu, dans la supervision de la construction.

3. Revenu brut des honoraires au cours des cinq dernières années, sur une base annuelle, pour les travaux de conception de plan d'architecture, ainsi que les références bancaires.

4. Une lettre de transmission certifiant que toutes les informations fournies sont Les informations en vue de la présélection devront être soumises aux bureaux du

Conseiller technique de la Banque pour le concours :

Kattan-Gibb 87, Sagr Quraysh Street (Main Salamah Street) Al-Salamah District 1 Jeddah N26 W4 Sector

Or by post to: Kattan-Gibb P.O. Box 6284 Jeddah 21442 Saudi Arabia.

Téléphone: 683 3732 Une copie de la lettre de transmission seulement devra être envoyée au :

The Director Of Administration Islamic Development Bank P.O. Box 5925 Jeddah 21432

Saudi Arabia. La Banque retiendra une liste maximum de 25 cabinets en vue du concours relatif à la conception du plan de l'immeuble dont la superficie sera d'environ 40 000 m² plus des garages parkings.

Un premier prix de SR 100 000, un deuxième de SR 50 000 et un troisième de SR 25 000, ainsi que 3 prix d'honneur seront décernés.



Émeson Fran incl.

SICAV

	State Trans
	40.5
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	to display (
	en sandial
A	
	2 - 7
ر پر اور در	100
State of the state	garan. Garan
A STATE OF THE STA	A.S. A. W.
A 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	· D/
MA	ипс
	PARI
	4 janvi
	edresse
Fortement é	
par les ventes Paris s'est re	Monor
Paris s'est re	saisie o
vite qu'elle av	out pu ce
_ mene aes com	3 S ESI A
la séance, tant l'Indicateur a	er si me
avait. perdu la	reille
2,2% environ. Ce fut en qu	25,143
Ce fut en qu	relque so
prise. Quelque des colations,	le sentin
Murranta et	nion dee
notilquoient u	n nouvel
I Causse are a	ELEVIS EL
Mals, phenon	stoppe
Mais, phenon	nene-cia
profiter du ba seraient parv çaises à l'òc	enues le
çaises à l'òc	casion d
forte baisse, avaient décid	ae nom
Ce retour en J	orce, ave
cipités de non	roreux w
-er: cournement ac	LEMMAN
Aioutous	facteur
nie et des fu	rances, di
des limets de	cause d'
retenu la vol lieu de s'orien	MS. Les c
lieu de s'orien	ter della
politique de d Malgré la 1	étente.
Malgré la i la devise-titre	1015velle
relativement	élevé (8
8,28-8,37 F). Fermê lund	
Ferné lund	li, le rear portes
roupert ses 452,75 dollar lars vendredi 550 F à 97.75	s l'once
lars vendredi.	A Peris
poléon, à 670	O F, cepe
	F. progr
volume des	transacti
volume des	transacti ons de
volume des 15,74 milli 7,84 milions.	transacti ons de
volume des	transacti ons de
volume des 15,74 milli 7,84 millions	transacti ons de
volume des 15,74 milli 7,84 millions	transacti ons de
volume des 15,74 milli 7,84 millions.	transacti ons de
volume des 15,74 milli 7,84 millions.	transacti ons de
volume des 15,74 millions. 7,84 millions. CUEULE LE Finiei du 5 ja devant, com P.M.l. d'astro	PSE DOS PMI
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUENLE LE finiel du 5 ja devant, com P.M.I. d'intro de Paris Pon de Paris	ESE D. S P.M.I. avier pub me previ
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUENLE LE finiel du 5 ja devant, com P.M.I. d'intro de Paris Pon de Paris	ESE D. S P.M.I. avier pub me previ
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUENILE LE 15 flaiel du 5 ja 16 devant, com 16 Paris. Pou prises intéress public 10 % 2 consein formation	RSE D. S P.M.I. svier pub me pre- initial desired control se device me moisses device me moisses me pre- me moisses me me moisses me
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUENILE LE 15 flaiel du 5 ja 16 devant, com 16 Paris. Pou prises intéress public 10 % 2 consein formation	RSE D. S P.M.I. svier pub me pre- initial desired control se device me moisses device me moisses me pre- me moisses me me moisses me
J.A. BOU. CUEILLE LE finiei du 5 ja devant, com P.M.I. d'intro de Paris. Pour prises intéress public 10 % pregadre l'enge qu'enent des de tears affait port de l'esse	PSE D. S PM.I. S PM.I. To be a control of the contr
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUENTE LE Flaie des ja Oceans, com P.M.l. d'intro de Paris. Pour present les present les present des de tears affai port de l'exes strict minima eréé, cui acca	PSE DIS PM. RSE DIS PM. RSE DIS PM. RESE DIS PM. RES DIS PM. RESE DIS PM. RESE DIS PM. RESE DIS PM. RES
volume des 15,74 millions. 15,74 millions. 7,84 millions. CUENLE LE 15 flaiel du 5 ja. devant, com P.M.l. d'introd de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'ense quément des de leurs affait port de l'exes strict miniman créé, qui accu ciéés, la se s	PSE D. S PM L. S PM L. D. S PM L. D.
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciééés. Is se s cial, anticher	PSE D. S P.M.I. BY P. M.I. BY P. M. I. BY
JA BOU CUEILE LE Mallions. JA Millions. JA BOU CUEILE LE Millions. JA	PSE D. S P.M.I. orier pub me présun consider devices d
volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja devant, com P.M.I. d'antro de Paris. Pou prises intéress publié 10 % prendre l'enge quément des de leurs affait port de l'exe strict minimus créé, qui accu ciètés. Is se s cial, antiches	PSE D. S P.M.I. Berier pub mic présur obtenir
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	PSE D. S P.M.I. Berier pub mic présur obtenir
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	RSE D. S P.M.I. S P.M
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	PSE D. PSE D.
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	RSE D. S P.M.I. S P.M
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	RSE D. S P.M.I. S P.M
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	PSE DIS PM L PS
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja Medicant com P.M.L. d'intro de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exer strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches	PSE DIS PM L PS
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja devant, com P.M.I. d'intro de Paris. Pou prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exes strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches Valeurs frança Valeurs étrateg Com DES / Gran Indice général TAUX DU Estes prists de 5 COURS DI	PSE D. S. P.M.I. orier pub me présur des
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja devant, com P.M.I. d'intro de Paris. Pou prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exes strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches Valeurs frança Valeurs étrateg Com DES / Gran Indice général TAUX DU Estes prists de 5 COURS DI	PSE D. S. P.M.I. orier pub me présur des
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. LA BOU CUEILE LE Flatel du 5 ja de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exes strict minimus créé, qui accu- ciétés. Es et s' cial, anticher l'alleurs étrang Coupes finance Valeurs étrang Coupes publié de 5 COURS DL 1 dollar (en yes	PSE DIS PML RSE DIS PML RSE DIS PML REPERT PUB REP
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. LA BOU CUEILE LE Flatel du 5 ja de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exes strict minimus créé, qui accu- ciétés. Es et s' cial, anticher l'alleurs étrang Coupes finance Valeurs étrang Coupes publié de 5 COURS DL 1 dollar (en yes	PSE DIS PML RSE DIS PML RSE DIS PML REPERT PUB REP
Volume des 15,74 milli 7,84 millions. CUEILE LE Flatel du 5 ja devant, control de Paris. Pour prises intéress publié 10 % prendre l'engr quément des de leurs affait port de l'exes strict minimus créé, qui accu ciétés. Is se s cial, antiches Valeurs étrates Valeurs étrates Cours DES / Gran Indice général TAUX DU Esses prise de 5 COURS DI 1 dellar (en per dans nos se	PSE DIS PM La series published for the property of the propert

TANTE

ement

1 1 m 12.00 - ., + , 1

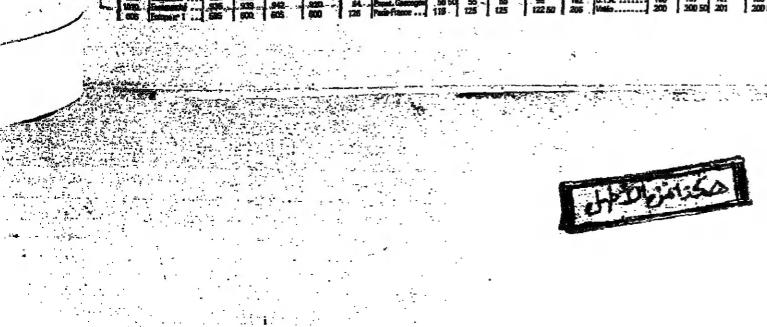
100

y 4-2 - 3

.

MARCHÉS	FINANCIERS	BOU	RSE I	DE PA	RIS	Con	ptan	t	Jeudi 6 ja	JAN
PARIS Vit redressement Portement braniée en début d'année par les ventes Monory : la Bourse de Paris 'est ressaise branit ious aissivité qu'elle avait pu cèder à la depresision. Vingt-quatre fieures plus iou. Amoret des l'ouverture, le redressement des cours s'est accentué pendant la séance, tant et si bien qu'à la cloiure. l'unicateur avait régagné tout ce qu'il mait perdu la veille, avec un gain de 2,2% environ. Ce fut en quelque sorte la divine surprise. Quelques minutes avant le début des cotations, le sentiment n'était gurn, favorable, et bien des spécialisses pronosit qualem un nouvel affaiblissement. A l'évidence, les gain d'enterenus pour stopper l'hémorragia. Mais, phénomène classique : affin de profiter du bas siveau des oouse auquel seraient parvenues les valeurs françaises à l'occasion d'une seconde et forte baisse, de nombreuses SICAK avaient décidé de repréndré position. Ce retour en force, avec les rachais précipités de nombreux vendeurs à découver, explique pour l'essendée ce retour men de leudance. Ajoutous, facteur supplémentaire, que la décision du ministre de l'éconce et des finances d'abatsser le taux des livestes de caisse d'épagne à françaire de l'éconce et des finances d'abatsser le taux des livestes de caisse d'épagne à françaire de l'éconce et des finances d'abatsser le taux des livestes de caisse d'épagne à françaire et des finances d'abatsser le taux des livestes de caisse d'épagne à françaire et des finances d'abatsser le taux des lives de vient de l'éconce des finances d'abatsser le taux des lives de les magnetaires pour les manifers en les remande de l'en politique de décente. Maly la nouvelle pais le lingue à acté de les magnetaires pour les manifers en les contre les finances de l'en capital et politique de décente. La BOURSE DE PARIS. Accusé moines de l'en capital et nopolité 10 % au moins de l'en capital et politique de des l'en capital et prendre de l'en capital et prendre l'en politique de des l'en capital et moine de l'en capital et l'en capital et l'en capital et l'e	portant que l'Aranas Sanume serair prete a réduire sa produccion pour maintenir les prix de barti de brut à 34 dollars, que les visieurs pérmilères « s'enflammèrent », en reliannt le résite du marché dens son sillage. En chôtine, l'Indice des industrielles s'établissait à 1 046,07, avec un gain de 19,04 points, effaçant ainsi prasque complèbement sa perte antérieure. Wall Street est décidément d'humeur aussi changeame que Paris. Singulière-thent, les grands investisseurs, responsables de la baisse de lands, ent ét à l'origine de ce bratal changeamen de cap. Selon certains analystes, jugeant que les actions des compagnies pétrolières étaient « survendues et n'offraient donc, de ce fait, qu'un risque limité, lesdits investisseurs, déçus par les valeurs « technologiques et trop vola-siles, ont décidé de tirer un coup de feu. Ce qui ne saurait en rien préjuger l'avenir. Autour du Big Board, l'indécasion rèpee toujours sur l'évolution du loyer de l'argent. L'activité a porté sur 75,53 millions de tires course 99, millions. Sur 1 918 valeurs traitées, 1 098 ont monté, 484 ont baissé et 336 n'ant pas varie. VALEURS Cours de l'argent de l'argent de l'argent de de cours de l'argent de cotalion sera offerte par les intermédiaires. Tous les irois ans, la COB décidera soit le maintieu, soit la radistion, voire l'admission à la soit le radistion, voire l'admission à l'argent par les intermédiaires. Tous les irois aux la COB décidera soit le maintieu, soit la radistion, voire l'admission à l'argent de cotalion sera offerte par les intermédiaires pocifiés versit de ces entreprises. En 1982, deux preins sociétés avenien fait leur morée de l'argent de l'argen	10,20 % 79/94 13,25 % 80/80 13,80 % 61/99 16,75 % 11/87 16,20 % 82/90 16 % juh 82 ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,5 % 90-92 Ch. franca 3 % CNB Rouss jarn, 92 CNB Parless CNB Janv. 82 VALEURS Actional (chi. cons.) Actional Paragnost Actional A.G.F. (St Cons.) A.G.P. Vie	72 98 10 0 171 98 95 0 171 98 95 0 171 98 95 0 171 98 95 0 171 98 95 158 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	Degrenant Deistante S.A. Deistante Bettin Dist. Indochine Drag. Tran. Pala Der Lanothe Duniop Essa. Mass. Vichy Essa. Vi	100	Navig. (Nat. de) Navig. (Nat. de) Nacidas Nacidas Nacidas Nacidas Nacidas Nacidas Parlia Origry-Desweine Patala Nacunania Parlia Patala Nacunania Parlia Patala Nacunania Patala Patala Patala Patala Patala Patala Patala Pitan Rancore SAR Publicis Rat. Sout. R. Rancore SAFAA Sacer SAFT Sacer SAFAA Sacer SAFT Sacer SAFAA Sacer SAFT Sacer SAFAA Sacer	228 50 18 50 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	B. M. Manique B. Ridgi, Incompar. B. Ridgi, Incompar. B. Ridgi, Incompar. B. Berfow Rand Sel Cannade Bilywork Bertish Petrollum Br. Larribert Codend Holdings Connectionals Courtended Date, and Kruft De Bauer (port.) Dow Chemical December Bank Femeras of Auj Fincetterus Finalder Fin	35500 36018 36018 36501	Actions Francis Actions Investiss. Capital Ples CLP. Convented Corress Conditions Contest Course, Investis. Contest Course, Investis. Energia Actions Energia Actions Energia Actions Energia Cottos. Energia Cotto
1 dellar (en year) 229,75 229,28 Compre tenu de la bibliores de délai qui nou date nos semilires échiores com potentina de	bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarjes (7,3 milliards de francs). s est jeperti pout publier la cote complète fore contraints parfois à ne pas donner les	De Diesrich	302 296 20	à teri	113 30 113 30	Bas Pap Espenal La C ácá	96 92 Nambre syndical	Voyer S.A	onger, après le ció	ture, le cotation des h. 15 et 14 h. 3 s derniers pours de
	est la Tendemein denu la première édition.					1490	ti, flour its por	secret harts figuration	T Taxactitudes do	, 4

4 janvier	Les pétroles relancent le marché	5% 34.45	0 788 Dejement	100 \$7 Navig. Nat. de]	. 49 65 . 349 50 335 50 a . 70 70 20	B. M. Mexicum B. Rági, Internet Bertow Rand	7 25 35500 36010 87 Actions	SICAV
- Vit redressement Fortement ébranlée en début d'année	Passablement éreinté quelques heures auparavant par des ventes institutionnelles,	4 1/4 % 1963 107 20 Erro N. Br. 6 % 67 . 113	1 249 Dev. Rég. P.d.C R.J 2 554 Didoe-Bottin	125 122 OPB Parities 285 275 Optorg 327 339 Origon-Describe .	. 115 110 40 c . 75 73 50 . 117 20 115 50	Bel Canada Blyvoor Bowster	145 146 Actions 1 147 50 144 90 Actions 9 21 21 Addition	Mesties 208 20 198 76
par les ventes « Monory »; la Bourse de Paris s'est ressalsie mardi tout missi	Wall Street, tire par les pétroles, s'est vive- ment redresse mardi. La tendance ne s'est pas toutefois retour-		5 473 Drag. Trze. Pala	927 339 Origoy-Desonine . 187 180 Palais Houseanis . 207 200 Paris-Origon	300 290 97 90 97 90	British Petroleum Br. Lambert	39 05 39 10 A.G.F. 50 242 Agrino	199 65 190 60 297 12 283 65
vite qu'elle avait pu céder à la dépression, vingt-quatre fieures plus tot. Amorcé des l'ouverture, le redresse-	nde immédiatement. Durant la première partie de la séance, les cours s'étaient en- core un peu effrités dans l'ensemble. Ce-	70,80% 79/94 新55	0 579 Duniap	5 15 4 90 p Part. Fin. Gast. Inc. 1040 1000 a Pathi-Cinéme 571 570 Pathi-Marconi	. 195 187 20 c . 147 145 . 57 56	Consejon-Pacific Cockariii-Ougra	237 50 232 ALT.D. 14 30 14 30 Amérique	206 75 197 38 • 182 24 174 93 • 182 24 380 71 •
nem des cours s'est accentué pendant la séance, tant et si bien qu'à la cloture	n'est qu'à mi-parcours, sur des rumeurs rap- portant que l'Arabie Saoudité serait prête à	13,80 % 80/87 97 85 13,80 % 81/89 97 60 1	3 062 Ecce	1250 1250 Piles Wonder 508 489 a Piper-Heldstack	. 64 61 50 268 30 260	Commercianic	9 10 Capital P	219 68 209 72 1080 60 1080 60 679 29 648 49
l'indicateur avait regagné tout ce qu'il	inédaire sa production pour maintenir les prix du baril de brut à 34 dollars, que les valeurs pérrolières « s'enflammèrent », en-	16,20 % 82/90 104 35 1	5 369 Bectro-Barque 15 845 Bectro-Financ 9 205 Bi-Antaguiz	188 50 188 50 Porcher	. 147 143 . 8 8 . 35 36	De Beers (port.) Dow Chemical	45 50 Converter 225 218 Condense	765 11 730 42
2,2% environ. Ce fut en quelque sorte la divine sur-	trainent le reste du marché dans son sillage. En clôture, l'indice des industrielles	ED.F. 7.8 % 61 . 131 50 1 ED.F. 14.5 % 80-82 97 20	14 651 ELLM, Labland	350 375 Providence S.A 164 167 400 Publicis	. 314 308 545 558	Dreedner Basis Fermas d'Auj, Finostranar	58 10 Croiss, b	267 12 255 01 4 54944 36 54780 02
prise. Quelques intrutes avant le début des colations, le sentiment n'était guère favorable, et bien des spécialistes pro-	"s'établissait à 1 046,07, avec un gain de 19,04 points, effaçant ainsi presque complè- tément sa porte antérieure.	CHB Parties 98 05	0 171 Epargue (8)	1286 1280 a Reft. Sout. R	. 191 99 99 132	France	0 40 Drosos-k 22 50 Energs	198 23 189 24 4
nostiquaien un nouvel affaiblissement. A l'évidence, les e gendarmes e	Wall Street est décidément d'humour sussi changeame que Paris. Singulière- ment, les grands investisseurs, responsables		0 171 Except-Mouse	240 240 Ripolin	10 70	Gen. Belgana Gengeri Glass	285 285 Epargue 188 180 c Fourtne	
(Calsse des dépôts et autres) sont in-	finde la baisse de jundi, ont été à l'origine de ca bratal changement de cap. Solon cer-		Europ. Accustul Eturoit	35 40 36 Rechalorates S.A. 219 218 Rechalte Corps . 869 926 Remain (Fig.)	58 50 60 80 18 50 18 87 25	Grace and Co Grace and Co	322 401 325 80 Epargra-	
Mals, phénomène classique s'afin de profiter du bas niveau des cours auquel seraient parvenues les valeurs fran-	tains analystes, jugeant que les actions des compagnies pétrolières étaient « surven- dues » et n'offraient donc, de ce fait, qu'un		Durrier Files Fournes	355 355 Routenier S.A	. 62 40 62 30 d . 228 50 . 35 50 35 10	Guil Oil Caracia Hartabeest Harraywall Inc	98 50 95 Epargne	Unit 851 52 831 52 Valeur 276 98 284 42
çaises à l'occasion d'une seconde et forte baisse, de nombreuses SICAY.	risque limité, lesdits investisseurs, déçus par les valeurs « technologiques » trop vola- tiles, ont décidé de tirer un coup de leu. Ce	proc.	COURS Reviews	118 107 80 a SAFAA	. 21 70 163 20 185	Hoogoven	43 10 Francisc 281 300 Forcer is	
avaient décidé de reprendre position. Ce retour en force, avec les rachats pré- cipités de nombreux vendeurs à décou-	qui ne saurait en rien préjuger l'avenir. Au- tour du Big Board, l'indécision règne tou- jours sur l'évolution du loyer de l'argent.	Acithal (chi. cone.) 180 20 . Aciers Paugner	50 Focop (Chile, etc)	1570 1540 Saintapt et Brica . 149 143 e Saint-Sannall	. 135 131 20 . 138 50 139 90 . 100 96 a	Johannesburg	700 France is	Medics 305 48 292 58 371 32 364 48 186 82 178 35
vert, explique pour l'essentiel ce re	L'activité a porté sur 75,53 millions de ti- tres compe 59,1 millions, Sur 1 918-valeurs	AGF, (St Cont.) 364 80 AGP, Vie 3100 3	Forc. Agacha-W 350 Feat. Lyoureire Foreire	80 20 70 40 d Seire de Miss	. 219 220 144 143.90 48.30 47	Mannestann Marke-Spencer Midded Berk Ltd	524 520 Fraction 31 31 80 Fraction	196 08 197 20 29 341 59 226 10
Ajoutous, facteur supplémentaire, que la décision du ministre de l'écono-	traitées, 1 098 ont monté, 484 ont baissé et 336 n'ont pas varié.	Agr. Inc. Madeg 64 Air lockstrie 16 Alfred Herizg 68 50	Forges Streetoury Fragerole	10 10 10 50 Seroimme 00 .	- 68 20 70 6 180 186 200 20 192 6	Meanst-Resourc	96 93 50 Gest. Re 388 403 Gast. Sé	
des livrets de caisse d'épargne à frappé ne les imaginations. Les opérateurs en out-	VALEURS Cours du Cours du 3 jann. 4 jann. Alons 28 5/8 28 5/8	Anciel Roucièm 59	58 France (LA.R.D	112 110 Sanda Machago 430 415 S.E.P. Rd	. 131 133 60 81 81	Officeto Pathoed Helding Petroline Caredo	9 50 9 80 IMSI 121 125 50 Indo-Su	
retenu la volonté manifestée en hava lieu de s'orienter délibérément vers une	ATT. 597/8 62 Rosing 33 5/8 34 1/8 Cisse Marketten Back 47 7/8 48	Arbai	48 40 Franky 293 60 From p. P. Remard	284 272 70 Sick	. 28 80 27 70 . 55 80 58 . 178 174	Plearing Phonox Assuranc	580 574 Inteutifi 36 30 Interalle	8584 34 8195 07 2 France 208 74 199 27
politique de détente. Malgré la nouvelle païsse du dollar. la devise-titre s'est traitée à un palier	Description	Aussechst Ray 13 40 Buin C. Morseco 83 50	13 95 Germent	725 705 ^a Smara-Alcatel	510 490 112 112 139	Proces Greeks	970 Invest D 25 % 26 Invest. S	Nigstary 10589 58 10568 44 ቀ -Honosé 516 22 492 81 ቀ
relativement élevé (8,33-8,38 F contre 8,28-8,37 F).	General Chestric 917/8 935/8 General Feoris 95/8 40 40 45 40 45 40 45 45		300 Generali	152 50 Simino	. 350 345 50c 146 160 10	Robert	785 796 Luftera-1	
Fermé lundi, le marché de Londres a rouvert ses portes. L'or a été coté	30 1/4 30 7/8	Bénédictice 920 Bon-Merché 78	925 Gérand (Ly)	545 525 Solal Snanciare	. 324 327 . 150 148 80 c . 285 280	S.K.F. Akheholog	128 127 50 Luffens-1 273 266 Luffens-1 126 132 Luffens-1	Read 195 33 177 66
452,75 dollars l'once contre 448 dol- lars vendredi. A Paris, le liagot a cédé. 550 F à 97 750 F, cependant que le na-	Machil Oil 24 3/8 25 9/8 Piter 67 3.74 26 1/8 Schlemburger 45 1/2 47 3/4 Flanco 30 1/2 31 1/2	Bras. Glac. Int 440 10 .	Gde Mout Corbeil	113 20 108 50 o S.O.F.LP. (M) 240 237 Sotragi	. 90 50 90 50 . 651 551	Stationtain	157 Lisent po	1940le 371 97 365 10 Investors 254 55 243 02 Instants 383 02 365 65 e
poléan, à 670 F, progressait de 2 F. Le volume des transactions a doublé :	Union Carbide	CAME 97 60 Campenon Barn 177 Caput Prolong 171 90	98 Groupe Victoire G. Tracep. Ind Huend-LLCF	365 375 Sogesat 103 70 102 90 Soudure Autrog 50 50 49 S.P.E.G	98 97 30 100 100	Thom Bill	53 50 84 Nma-6 210 Nmb-li	11629 95 11514 80 261 761 95 727 02 200 100 100 100 100 100 100 100 100 100
15,74 millions de france contre 7,84 millions	U.S. Steel 20 3/4 21 37 1/2 38 2/8 36 3/4 37 3/8	Carbona-Lorraine 43 20 Carmad S.A 61 60	42 10 Hutchinson	13 25 12 70 c Specific	. 174 167 . 154 20 150	Wagene-Lits	550 550 HminV 273 273 Oblisen	
LA VIE DE	S SOCIÉTÉS		101 to minima S.A	135 20 139 20 Starsi	120 120	West Hand	Pinhas	pargno 10140 65 10100 25
ত বিভাগ হৈছে বিভাগ কৰি	renses de vendre leurs actions dans le	Cerahati 95 50	97 Immoberque	202 204 Taitringer	. 67 64 30 6 48 20 44 50		Province Pandam	Services
description and an inches an artist to the state of the s	commencer à fonctionner durant la pre-	C.F.S 686	tremefice	258 80 258 Taumini 4 05 3 55 c Tour Ettel 549 561 Trailor S.A	. 353 339	A.G.PR.D.	725 725 Shitton	155 156 157 156 157 156 157 156 157 156 157 158 157 158 157 158
P.M.I. d'introduire leurs titres à la Bourse de Paris. Pour obtenir ce droit, les entre-	de cotation sera offerte par los intermé- diaires. Tous les trois ans, la COB déci-	CEV 87	83 50 Intertel	251 251 Ufiner S.M.D	. 136 136 10	For East Hotels Marin introdulier Militaltury, Marina	1 32 1 30 Sharto 1520 1520 Sharto 149 Sharto	visitor 186.27 177.82 1-Randam 158.57 151.38 fol. Franc 180.50 153.22
prints inthreactes devroit diffuser dans le public 10 % au moins de leur capital et prendre l'engagement de publici périodi-	dera soit le maintieu, soit le radistion, voire l'admission à la cote officielle, des titres de ces entreprises. En 1982, deux	Chambourny (Mr.) 1498 1498 1498 1498 1498 1498 1498 1498	450 o Mate S.A	57 70 55 40 Unibal 514 514 Unidal 200 196 U.A.P	_ 77 90 77	NOVOW SLEH	231 50 231 Scaren 835 800 Scaren Scare	a és 348.87 331 14 ns 382 23 364 80 ● 100 162 41 155 05
quiement des informations sur la marche de teurs affaires, l'accès an démier sup-	petites sociétés avaient fait leur entrée au bors com spécial : la SFEC (Société fran-	Ci Maritime	255 Lambert Frères	41 90 40 20 o Linios Brancuics .	188 181 50	Surphysell, N.V	158 158 Shaine	719 85 887 21 e 252 80 241 15 244 83 233 89
port de l'exercice écoulé constituent un 7 : seriet minimum. Un second marché sera	onise d'extrusion et de calandrage) et le Manfriel électronique, toutes deux à faible	Clause 306	Labon Co	344 30 338 20 Un. Inst. Chick 283 70 231 Union Incl. Ouest .	. 258 314 50 302	Rodernoo	Sherrer Strinter	178 77 170 98 287 60 255 47
créé, qui accueillere les actions de ces so-	capitalisation (10 millions de francs envi-	C MA IP-Reit 335				I Althres vales	ers hors cock lists	495 30 468 67 T
	rom).	Child-lifer Mediag 31 90 Cochery 63	23 30 o Locabel Immub 63 Loca-Expension	332 340 Unipol	10 65	Aber	163 (Sofime	596 38
créé, qui accueillera les actions de ces so- ciéés. Ils se substituers au fiori cots spè- cial, antichembre des sutreprises dési- INDICES QUOTIDIENS	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCPORT EN 1982. – La Bourse de Francfort a réalisé	C. MA. (171869)	23 30 o Locabel Immob	142 70 137 o Vintey Beurget (H) 174 50 157 50 Vinte:	. 45 43 20 a . 179 172 . 125	Alser Callulose du Pin Copares F.B.M. (Li)	163 18 10 16 50 5 Support 428 386 5 Support 70 3 50 5 Support	
créé, qui accueillera les action de ces so- ciéés. Is se substituers au bort coir ap- cial, antichembre des entreprises disi- INDICES QUOTIDIENS	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1962. – La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liands de désischemanis en 1982 (euviron	C. MA. (FrBell) 335 Calife Merileg. 31 90 Cochery 63 Cofracial Buy 438 Cogli 160 Cominitus 335 Complete 146 Comp. Lyon-Alem. 143 50	23 30 0 Locatel Immob 63 Loca-Expension Locatel 168 Locatel 221 60 Lorder (Myl Locate SA	142 70 137 Vincey Bourget (My 174 50 167 50 Viria: Westerman S.A 120 119 50 Brean, do Marce 228 227 Brean, Ouest Afr	. 10 65 45 43 20 4 179 172 125 23 90 24 10	Aleer Calulose du Pin Copares F.R.M. (Lil tone industries La Nore Codense	18 10 16 80 5 Square 18 10 16 80 5 Square 70 356 5 Square 13 Square 14 5 38 10 5 Square 14 5 38 10 5 Square	
créé, qui accueillera les actions de ces so- ciéées. Ils se substituers an hort coir ap- cial, antichembro des entreprises dési- iNDICES QUOTIDIENS (DESE, sem 198 : 31 de 1962)	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. – La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 miliards de dessichemarks en 1982 (cuviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire.	CL MA (FIC-Resi) 335 CL MA (FIC-Resi) 31 90 CL MA (FIC-Resident) 63 Contracted Eur) 438 Cogili 160 Cerninchus 335 Cominichus 146 Camp. Lydin-Alem. 143 50 Concorde 8.a) 251 80 CL M.P. 5 10 Custin S.A. EU 21 25	23 30 a Locatel Immob 63 Loca-Expension 158 Locatel 158 Locatel 142 20 Locate (Ny) 143 Luctoire S.A. 143 Magainst Chipris 5 30 d Magainst Part	142 70 137 Vincey Bourget (My 174 50 167 50 Vires 120 119 50 878 63 30 65 30 60 80 50 50 88 50 89 20 A.E.G.	10 65 45 43 204 179 172 125 23 90 24 10 angères	Aleer Collulose du Pin Copares F.B.M. (Lil Jone Influeries La Mare Coémic Petrofigae Pronupilis	18 10 16 90 5 Square 18 10 16 90 5 Square 19 10 16 90 5 Square 19 10 13 50 6 Square 11 13 50 6 Square 11 13 50 6 Square 11 14 15 50 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11	## 1854 67 815 91 185 92 185
créé, qui accueillera les actions de ces so- ciéés. Is se substituers au lors coir ap- cial, antichembre des entreprises disa- indices Quotidiens indices Quotidiens indices Quotidiens indices Quotidiens indices Quotidiens indices Quotidiens indices que 100 : 31 air. 1962) 3 janv. 4 janv. Indice général 96,1 97,4	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1962. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- inards de détaichemarks en 1982 (environ 137 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonoc son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de	C. MA. (FrBell) 335 Califul Mer Meeting . 31 90 Cochery . 63 Codradal Elyi 438 Cogili 160 Coministan 335 Comption . 146 Compt. (you-Alem. 143 50 Concorde E.e) 251 80 C.M.P. 5 10 Costan S.A. (El) 21 25 Crést C.F.B.I 236 Crést C.F.B.I 236 Crést C.F.B.I 257	23 30 a Locabel Immub 63 Loca-Expension 156 Locatel 157 Locatel 158 Locatel 159 Locatel 142 Locatel 143 Lucheire S.A. 143 Magainst (Iripris 15 30 d Magainst S.A. 15 Marcosins Cel 15 Mircosins Cel 16 Mircosins Cel 16 Mircosins Cel 17 Mircosins Cel 18 Mircosi	142 70 137 b Vincey Bourget (My 174 50 157 50 174 50 157 50 128 50 129 5	10 65 45 43 200 172 125 23 90 24 10 23 90 100 107 107 225 224	Alear Collulates du Pin Coparen F.B.M. (Li tens industrien La Mare Coderne Pusrofigae Promptia Retier For, E.S.P. Roranto H.V. Salt. Mayliton Corv.	163 16 80 p Sult.) Sult. Sul	## 854 67 815 91 28 28 82 28 82 28 82 28 82 28 83 82 28 84 24 83 40 623 77 83 20 785 42 371 12 354 29 44 248 83 ♦ 199 22 180 20 81 527 82 83 83 ♦ 199 22 180 20 81 527 82 83 83 ♦ 197 84 83 84 83 ♦ 197 84 83 84 83 ♦ 197 84 83 84 83 84 83 84 83 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 83 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers au foot coir spécial, antichembro des entreprises déai- **NDICES QUOTIDIENS** (DNSSE, ham 198: 31 des 1982) Valeurs françaises 96.9 Valeurs françaises 109.5 C** DES AGENTS DE CHANGE (Rase 198: 31 des 1982) Indice général 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONETAIRE Esses privés de 5 jumier 12 1/2 %	CHIFFEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. – La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de décaschemarks en 1982 (curvion 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de deutschemarks (19,9 milliards de francs). The chiffre d'affaires de seul marché des	C. MA. (FrBell) 335 Cuth's Herideg. 31 90 Cochery 63 Corried Buyl 438 Cogil 160 Cominctus 335 Complete 146 Comp. Lytin-Alem. 143 50 Concorde Buyl 251 90 C.M.P. 5 10 Custo S.A. (Lil 21 236 Crédit (C.F.B.) 236 Crédit (C.F.B.) 255 Crédit Univers. 355 Crédit Univers. 107 C. Sobi. Seine 111	23 30 a Locahel Immob 63	142 70 137 b Vincey Bourget (My 174 50 167 50 174 50 167 50 189 50 6 120 119 50 6 20 6 20 6 50 199 20 142 6	10 65 45 43 204 172 172 125 23 90 24 10 angères 100 107 107 225 224 490 487 180	Alear Callulates du Pin Capares F.B.M. (Li tens industries La Mare Coderne Putrofigue Promptis Retier For, E.S.P. Ronanto N.V. Sald. Mayillon Corv. S.K.F. (Applie, mic.) S.P.R. Total C.F.M.	18 10 16 90 5 Septem 18 10 50 5 Septem 18 120 10 Septem 18 120	854 67 815 91 355 02 338 92 985 282 88 270 05 653 40 623 77 633 20 755 42 715 42 337 12 354 28 ♦ 190 23 190 20 527 82 503 88 199 23 190 20 527 82 503 88 1587 84 1535 63 1787 84 1535 63 1788 86 87 14881 81 1488 687 14881 81 1488 687 14881 81
créé, qui accueillera les actions de ces so- ciéées. Ils se missimers au foot coir spé- cial, antichembro des entreprises désa- indices QUOTIDIENS (DESE, see 198: 31 de 1982) Valente françaises 96.3 Valente françaises 198.5 C° DES AGENTS DE CHANGE (Race 186: 31 de 1982) Indice général 96.1 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Exten prich de 5 jumbre 12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO COURS DU DOLLAB A TOKYO Light Cours and constitution of the course of	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1962. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de détaichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le saul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs).	C. MA. (FrBell) 335 Calife Herileg. 31 90 Cochery 63 Corracted Buyl 438 Cogil 160 Completes 325 Completes 146 Comp. Lyon-Alem. 143 50 Coccorde Buyl 251 80 C.A.P. 5 10 Custo S.A. (Lil) 21 25 Crédit Univers. 265 Crédital - 107 C. Sebi. Seine 111 Durbiny S.A. 84 50	23 30 a Locahel Immob 415	142 70 137 b Vincey Bourget (My 174 50 167 50 174 50 167 50 189 50 6 120 119 50 6 20 6 25 80 199 20 142 5 80 14	10 65 45 43 204 172 172 123 90 24 10 23 90 24 10 23 90 27 107 107 107 107 27 24 10 27 27 27 28 27 340 490 487	Alear Callulose du Pin Copares F.B.M. (Lil Jens Industries Le More Cocéane Perroligae Pronupia Ratior For, E.S.F. Roranto H.V. Seld. Muniton Corv. S.K.F. JApplio. mfc.) S.P.R.	18 10 16 90 5 Septem 18 10 50 5 Septem 18 120 10 Septem 18 120	B54 67 815 91 355 02 338 92 356 02 338 92 357 02 338 92 358 02 320 795 92 453 40 623 77 433 20 795 92 454 24 6 83 ◆
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers au foot coir spécial, antichembro des entreprises dési- INDICES QUOTIDIENS (DESE, seu 198: 31 site 1982) Valeurs françaises 4.9 Valeurs françaises 198,5 C. DES AGENTS DE CHANGE (Rase 198: 31 site, 1982) Indice général 96,1 97,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Esses priots de 5 junier 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 4 juny 5 juny I dellar (en year) 25,75 229,28 Compte seu de la biblesté de délai qui nous date nos semiliris féligies; sous poteriors de	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1962. – La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- inrds de désaischemarks en 1982 (environ 187 millierds de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de desaischemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, § 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). est jupart pour pubber la cote compléte me contraigns partois à ne pas donner les	C. MA. (FrBell) 335 Calife Mening. 31 90 Cachery	23 30 a 63 Loca-Expension Loca-Expension Loca-Expension Loca-Expension Location 185 Location	142 70 137 o Vincey Bourget (My 174 50 167 50 174 50 167 50 185 60 120 119 50 a 227 95 33 65 30 60 80 50 25 80 Also Alcen Alum Alcen Alum Alcen Alum Ann. Perceina Ant. Perc	10 65 45 43 204 172 172 125 172 23 90 24 10 angeres 100 107 107 107 225 224 937 940 180 487 180 487 180 92 Chambre syndicale exceptionnellement	Alear Callulate du Pin Capares F.B.M. (Lil tone industries La Mare Coémic Petroligae Promoties Ritier For, E.S.P. Rosento N.V. S.K.F.JApplie. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulinea: Voyer S.A. a décudé de proton Fobjet de transpe	18 10	## 1854 67 815 91 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
créé, qui accueillera les actions de ces sociéés. Ils se substituers an foot coir spécial, antichembre des satreprises déaiment de ces sociéés. Ils se substituers an foot coir spécial, antichembre des satreprises déaiment de ces satreprises déaiment de ces se s	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de décasichemarks en 1982 (curvion 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de desaschemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Test juspert pour publier la cote compléte me céntrales parious à ne peu donner les set la landemain deux le première édition.	C. MA. (Fr Beal)	23 30 o Locateal Immedia Locatean Lo	142 70 137 50 167 50 167 50 187 50 119 50 6 85 63 30 60 80 50 89 50 25 80	10 65 45 43 204 172 172 125 172 23 90 24 10 angeres 100 107 107 225 224 937 940 490 487 180 43 47 180 96 92 Chembre syndicale exceptionnellement ion, nous no pour	Alear Collulose du Pin Copares F.B.M. (Li tens industries La Mare Océane Perorigia Promotis Rotier For, E.S.P. Rometo N.V. Seld. Marillon Corv. S.K.F.JApplio. mile.) S.P.R. Total C.F.M. d. Ulinex Voyer S.A. a déoudé de prolon Fobjet de transecoms plus garantir Namier Comps.	163 16 80 p 5 cycles 18 10 16 80 p 5 cycles 70 3 50 e 5 cycles 13 50 e 5 cycles 13 50 e 5 cycles 13 50 e 5 cycles 14 5 38 10 e 12 cycles 12 cycles 12 cycles 12 cycles 12 cycles 12 cycles 13 5 12 cycles 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 13 5 14 6 cycles 13 5 14 6 cycles 15 cycles	# 356 67 815 91 2 25 62 338 82 gm 228 88 270 05 653 40 623 77 633 20 755 42 653 40 623 77 633 20 755 42 653 40 623 77 633 20 755 42 653 40 65
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers au foot coir apaciel, antichembro des satreprises désidades. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, hem 198: 31 dec 1982) Valeurs firançaises Valeurs firançaises Valeurs firançaises Valeurs firançaises Valeurs firançaises 109.5 C°DES AGENTS DE CHANGE (Rase 198: 31 dec 1982) 3 jeurs 3 jeurs 4 jeurs 96.1 97,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE Esses privis de 5 jeurses COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 jeurs 12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 jeurs 219,75 229,28 Compre seus de la bibleses, de délai qui nous deltes non seusières éshiora; soos potariors de dermiers cours. Deux rè-ces control Sparanes Compre VALEURS Cours Presier Desire coiris cours de cours de coiris cours de	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de décasichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de desaschemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). ser import pour publier la cote complète res contraires parious à ne pes donner les set la landemain deux le premises détion. Comple Comples MALEURS Comples Danier cours missis MALEURS Comples Danier cours de la landemain deux le premises détion.	C. MA. (FrBell) 335 C. C. MA. (FrBell) 335 C. C. March March 63 C. C. March 63 C. M	23 30 o locubel Immub	142 70 137 John Street Beurget Wy Yarax 157 50 157 50 157 50 119 50 a 55 50 50 50 50 50 50 155 50 15	10 65	Aleer Callulese du Pin Copares F.B.M. (Lil tens Industries La Mars Codens Pestrofigae Promotis Ratier For. E.S.P. Rocesto N.V. S.K.F.J.Applie, mile.) S.P.R. Total C.F.M. Ullimat Voyer S.A. a disordé de proton I Tobjet de transact coms plus garantir Darnier Comps. Promier Comps. Promier Comps. C	18 10	854 67 815 91 355 02 338 82 98
créé, qui accueillera les actions de ces sociéés. Ils se substituers an foot coir spécial, antichembro des satreprises déaiment de ces satreprises de ces satre	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décesichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de desenchemarks (19,9 milliards de francs). Le chtiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Let juperti pour patier la cote complète pre contraless pariols à ne pos donner les ses la la bardensité deux le première écition. Coupt Coupt Coupt Coupt Passier Ses Facen 558 582 567 743 743 743 743 755 francs 150 155 155	C. MA. (FrBell) 335 C. C. MA. (FrBell) 335 C. C. March March 63 C. C. March 63 C. M	23 30 o	142 70 137 John Minery Bourget Wy Yarax 157 50 157 50 157 50 119 50 a 119 50 a 119 50 a 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	10 65	Alear Callulose du Pin Copares F.E.M. (Li tone industries La Mare Océane Petrofigae Pronupite Ratier For, E.S.P. Roseno N.V. S.K.F.JApplie. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulinear Voyer S.A. a defocté de proton Fobjet de transac- cores plus garantir Danier Comp. Premier coare 23 10 81 70 1185 1185 1185	18 10	854 67 815 91 355 02 338 82 981 355 02 338 82 981 282 88 279 05 653 40 623 77 833 240 785 42 981 354 29 6 982 21 190 20 982 21 190 20 983 22 503 89 984 248 63 6 985 22 25 603 89 987 25 25 693 75 6 1572 62 693 75 6 1573 58 11730 59 301 18 287 50 14886 681 14881 81 1888 6
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir spécial, antichembre des entreprises désidated. INDICES QUOTIDIENS (DNSSE, hem 198: 31 des 1982) Valeurs françaises Valeurs françaises Valeurs françaises Valeurs françaises Valeurs françaises (Rase 198: 31 des 1982) 3 janv. 4 janv. Valeurs françaises (Rase 198: 31 des 1982) 3 janv. 4 janv. 4 janv. 96,1 97,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE Effen privis de 5 jamier L12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 janv. 5 janv. 1 dellar (en yeas) Compte seus de le biblesés, de délai qui nous delles nous demandes delles nous delles nou	CHIFFEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1962. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de détaichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le sted mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaria (7,2 milliards de francs). Ter juparti pour passer la cote compléte me dotraiges parties à ne pas donner les les juparti pour passer la cote compléte me dotraiges parties de milliards de deuts- chemaria pour passer la cote compléte me dotraiges parties à ne pas donner les la la landemain dens le premier écition. Coupt. Compt. Compt. VALEURS 101 785 Frecut. 102 785 155 103 785 155 104 785 155 105 155 155 106 107 107 107 1720 107 1720 107 1720 107 1720 107 1720 107 1720 107 1720 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	C. MA. (FrBell) 335 Collet-Mer Meeting 31 90 Cochery 63 Cochery 63 Cortrade B.pl 438 Cogil 160 Compiles 335 Compiles 346 Comp. Lyde-Alam 143 50 Concorde B.al 251 80 Col. C. M.P. 5 10 Costen S.A. (EB 21 25 Coffig (C.F.S.) 236 Coffig (C.F.S.) 236 Coffig (C.F.S.) 335 Coffig (C.F.S.) 305 Coffig (C.F.S.) 307 C. Sold, Seine 107 C. Sold, Seine 111 Derblay S.A. 305 De Dierrich 302 VALEUF Premier 200 SS. 137 20 365	23 30 o Locabel Immub Loca-Expension Loca-Expension Locationnois Locationnois Location Minguistra (Impris) Minguistra (Impri	142 70 137 John Janes Berget Wy Year 157 50 157 50 157 50 119 50 228 227 95 23 65 30 60 80 50 99 50 25 80	10 65	Alear Callulate du Pin Capares F.B.M. (Lil tens industries La Mars Codens Petrofigae Promotis Ratier For. E.S.P. Rocesto N.V. S.K.F.JApplie. mile.) S.P.R. Total C.F.M. Ulferat Voyer S.A. a disordé de proton L'Objet de transe cons plus garantir Dernier COMP. Premier COMP. 1165 116 785 184 50 186 186 187 188 187 188 187 188 187 188 188 187 188 188	163 16 80 p 5,912 5,912 5,912 5,912 13 50 p 5,912 13 5,912 13 5,912 13 5,912 13 5,912 120	B54 67 B15 91
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir spécial, antichembro des entreprises déaiment. INDICES QUOTIDIENS. (INSSE, hem 198: 31 dec 1982) Valeurs firançaises 96.3 Valeurs firançaises 109.5 C** DES AGENTS DE CHANGE (Rase 198: 31 dec 1982) 3 janv. 4 janv. Valeurs dirangères 109.5 C** DES AGENTS DE CHANGE (Rase 198: 31 dec 1982) 3 janv. 4 janv. 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE Elses privis de 5 jamier 12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 janv. 5 janv. 12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 janv. 5 janv. 12 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 janv. 5 janv. 10 dellar (en yens) 219,75 229,28 Coupre seus de la bidhers, de délai qui nous délais non demières félicies, actus potations de demiers coura. Deux de les coires cotace de l'apprendict de coires coura coura pariet. 1850 4.5 % 1973 1920 1988 1915 136 10 200 200 200 200 200 200 200 200 200	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décesichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, § 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Tet juperti pour publier la cote compétes res juperti pour publier la cote compétes se le la hadennier deux le première éction. Coupt contraies pariou à ne pas donner les le la hadennier deux le première éction. Coupt contraies pariou à ne pas donner les les la hadennier deux le première éction. Coupt miliards de francs). Coupt contraies pariou à ne pas donner les les la hadennier deux le première éction. Coupt les les la	C. MA. (Fr Beal)	23 30 o Locabel Immub Loca-Expension Loca-Expension Locationnois Locati	142 70 137 b Vincey Bourget (My 174 50 167 50 167 50 167 50 174 50 167 50 174 50 167 50 174 5	10 65	Alear Callulate du Pin Capares F.B.M. (Lil tone industries La Mare Codens Petrofigae Promotis Ratier For. E.S.P. Ronero N.V. S.K.F.J.Applie. mile.) S.P.R. Total C.F.M. Ulferat Voyer S.A. a disordé de proton L. Cobjet de transpa Compt. Premier cours plus garantis Denier Compt. Premier cours 1165 1170 1186 1186 1186 1186 1186 1186 1186 118	18 10	S54 67 S15 91
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se ministiniers an hort coir spécial, antichembro des entreprises désactal, antichembro des entreprises désactal, antichembro des entreprises désactal, antichembro des entreprises désactal, antichembro des entreprises désactal des entreprises désactal se	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de déceichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prur le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaire de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaire, 1,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaire, 1,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaire, 1,6 milliards de deuts- chemarks (19,9 milliards de deuts- chemarks (19,9 milliards de deuts- chemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaire de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaire de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaire de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaire de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre de seul marché des actions a augmenté de seul marché des actions a l'appear de seul marché des actions a l'appear de seu	C. MA. (Fr Bell)	23 30 o	142 70 174 50 187 50 187 50 188 323 0 189 50 228 227 95 95 63 60 80 95 20 25 80	10 65	Alear Callulate du Pin Capares F.E.M. (Li tons industries La Mars Océans Petroligae Promotis Ratier For. E.S.P. Roneno N.V. S.K.F.JApplie. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Ulfinat Voyer S.A. a décudé de proton L'Orobjet de transactores plus garantir Danier Comps. Premier cours 83 10 81 70 918 1155 115 786 184 50 186 135 10 133 10 134 1919 188 571 140 10 440 1412 173 465	163 16 80 p 5 cyces 18 10 16 80 p 5 cyces	S54 67 S15 91
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se ministiniers an hort coir apaciel. RNDICES QUOTIDIENS (DESE, sem 1982 31 site 1982) Valeurs françaises 94.9 Valeurs françaises 1983 Com DES AGENTS DE CHANGE (Base 1981 31 site 1982) Indice général 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Esses priots de 5 junier 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 4 juny 5 juny I dellar (en year) 229.75 229.39 Compte saux de la bibliores de délai qui nous dentires cours. Dever de coire cours patriores de des cours patriores de des cours patriores de cours patriores d	CHIFFEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de décaséchemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1983, amonce son directoire. Pray le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de deutschemarks (19,9 milliards de francs). "Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). **tet juparti pour publier la cote compléte ure contraies pairlois à ne pass dorner les une la landemaile dense le première édition. Coupt. Coupt. Coupt. Coupt. VALEURS: Sel 562 Sel 760 101 780 Reinstants 121 743 743 Sel 154 Francia 180 155 156 157 158 20 300 Francis 144 140 140 156 15 Fontisis (Sel 1720 17 17 157 95 Francis 166 147 158 20 200 Gel d'Estay. 257 303 303 251 138 Gel Lusiyeum 125 136 20 157 138 20 200 Gel d'Estay. 257 303 303 251 250 6.J. Mes. 352 354 357 260 10 335 Guyaran-Gane. 261 700 706	C. MA. (FrBell) 335 C. Callét-Mer Messing 31 90 C. Callét-Mer Messing 31 90 C. Carbon 35 C. Carlotte B. J. 35 C. Carlotte B.	23 30 a Locabel Immub Loca-Expension Loca-Expension Loca-Expension Locationnois Locationnois Locationnois Locationnois Location Locati	142 70 137 b Vincey Bourget (My 174 50 157 50 157 50 157 50 157 50 119 50 a 228 227 95 33 65 30 69 80 50 99 50 25 80	10 65 15 43 204 172 172 172 172 172 172 172 172 172 172	Alear Callulate du Pin Capares F.B.M. (Lil tone industries La Mare Coémis Petroligue Promotis Ratier For. E.S.P. Romeio N.V. S.K.F.JApplie. mile.) S.P.R. Total C.F.M. Ulfaras Voyer S.A. a disordé de prolon S.C.F.A. 1 disordé S.P.R. Total C.F.M. Ulfaras Voyer S.A. 1 disordé S.P.R. Total C.F.M. Ulfaras Voyer S.A. 1 disordé S.P.R. Total C.F.M. Ulfaras Voyer S.A. 1 disordé S.R. Total C.F. Total C.F. Total C.F. Total C.F.	18 10	September Sept
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se ministiniers an hort coir apaciel. In se ministiniers an hort coir apaciel. Antichembro des entreprises désalunt des la part de la	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décaschemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prur le sted mois de décembre, ajoute le directoire des transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de 30,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 19 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 19 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,0 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des acti	C. MA. (FrBell) 335 C. Callét-Mer Meeting 31 90 C. Callét-Mer Meeting 31 90 C. Carbon 31 90 C. Carbon 325 C. Campiton 146 C. Camp. Lyca-Alarm. 143 50 C. Carbon 6 8 2 21 25 C. M.F. 5 10 C. Carbon 6 8 2 21 25 C. M.F. 20 20 20 C. C. Carbon 10 11 C. Carbon 10 11 C. Carbon 10 11 C. Carbon 11 C	23 30 a Locabel Immub	142 70 137	10 65 172 17	Alear Collules du Pin Copares F.R.M. (Li tens industries La Mare Cociene Purrofigae Promptis Retier For, E.S.P. Romento N.V. S.K.F. (Applie. mic.) S.P.R. Total C.F.M. Univer Comps. Voyer S.A. a disordé de projon l'objet de transactores plus garantir Comps. Com	163 16 80 2	September Sept
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir apécial, antichembro des entreprises déas- RADICES QUOTIDIENS (DNSSE, sem 198: 31 des 1982) Valeurs françaises 96.9 Valeurs françaises 109.5 C° DES AGENTS DE CHANGE (Race 196: 31 de. 1982) Indice général 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONETARE Esses privis de 5 jamier 123 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 intr. 5 ishe. 1 dollar (en yess) 279.75 229.20 Compte treus de la biblesé, de délai qui non deminer cours. Desse re-ces cotta-el ligarente delte nos deminers féblora: soors potations delte nos deminers cours. Desse re-ces cotta-el ligarente delte 3 finale 2 de 1915 1 2008 Campus VALEURS Com Prenier Desse cotta-el ligarente cours. Desse re-ces cours delte nos deminers delte nos deminers delte nos describes delle nos describes delle nos de	CHIFFEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de déseichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Preur le steal mois de décembre, ajoute le directoire des transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 30,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,7 1,7 43 743 322 156 finadai 180 155 155 158 finadai 180 155 15	C. MA. (Fr Bell)	23 30	142 70 137	10 65 15 43 20 6 17 172 125 123 90 24 10 23 90 24 10 23 90 24 10 23 90 24 10 23 90 24 10 24 10 25 224 25 29 46 25 29 46 25 29 46 26 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Alear Callulates du Pin Copares F.B.M. (Li tens industries La Mare Coderne Pusrofigae Comp. Total C.F.M. Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. disordé Total C.F.	18 10	## 355 67 815 91 355 62 338 82 gm 355 62 32 62 32 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir apécial, antichembro des entreprises désacial, antichembro des entreprises désacial seu 1982 (INSEE, ham 1982) Valeurs firançaises 96.9 3 jaur, 4 jaur, 1983 Compacial 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONETARE Esses privés de 5 jaurier 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONETARE Esses privés de 5 jaurier 121/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO 4 jaur, 5 jaur, 1980 de 5 jaurier de la biblues, do dési qui nou delte nos sembros éditions, sous potarions delte nos sembros éditions, sous potarions de des nos sembros éditions, sous potarions de des nos sembros deltes nos delles que 1915 125 125 125 125 125 125 125 125 125 1	CHIFFEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de déseichemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Preur le steal mois de décembre, ajoute le directoire des transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 30,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, à 2,7 1,7 43 743 322 156 finadai 180 155 155 158 finadai 180 155 15	C. MA. (Fr Bell)	23 30	142 70 137 b Wincey Bourget (My 174 50 157 50 157 50 157 50 157 50 118 50 a 565 30 60 80 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	10 65 15 43 20 172 172 172 172 172 172 172 172 172 172	Alear Callulates du Pin Capares F.B.M. (Li tens industries La Mare Coderne Pusrofigae Comp. Total C.F.M. Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. 4 Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. 4 Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. 4 Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. 4 Ulineax Voyer S.A. a disordé de prolone Total C.F.M. 4 Ulineax Voyer S.A. 5 D. T.	18 10	Section Sect
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se ministiniers an foort coir spécial, antichembre des entreprises désaille. REDICES QUOTIDIENS (DESE, seu 198: 31 sée: 1982) 3 jany 4 jany 4 jany 7 jany 1965. Con DES AGENTS DE CHANGE (Base 188: 31 sée: 1982) 3 jany 4 jany 7 jany 1965. Con DES AGENTS DE CHANGE (Base 188: 31 sée: 1982) 3 jany 4 jany 7 jany 1965. Con DES AGENTS DE CHANGE (Base 188: 31 sée: 1982) 109,5 COURS DU MARCHÉ MONÉTAIRE Exten privis de 5 janvier 12 1/2 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dellar (en year) 219,75 229,28 Compte mes de la bibliores sous potations 6 derniers ceurs. Dans chome coins coins 2 jany 1965. 1880 A.5 % 1973 1920 1896 1915 1 2808 CRE 3 % 3725 1125 3125 3125 3126 3126 3126 3126 3126 3126 3126 3126	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décesichemarts en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prur le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de desnachemarks (19,9 milliards de francs). Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Tet juperti pour pabler la cote complète pre contrales pariols à ne pas donner les aut le landemain deux le première édition. Cospt. Cosp	C. MA. (Fr Bell)	23 30	142 70 137	10 65 15 43 20 172 172 172 172 172 172 172 172 172 172	Alear Callulate du Pin Capares F.B.M. (Li Inne industries La Mare Coderne Pusrofigne Total C.F.M. Life pusrofigne Life pusrof	18 10	## 355 02 338 22 gms
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir apaciel. antichembre des entreprises désidade. NOICES QUOTIDIENS 1982 3 janv. 4 janv. 96.9 4 janv. 96.9 4 janv. 1982 1985	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de déceichemarts en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prur le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemarks (19,9 milliards de francs). Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Tet juperti pour pabler la cote complète pri contrales pairlois à ne pas dorner les aut le hardennist derns le première édition. Cospt. Cospt. Compt. Passier. Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, \$ 2,6 milliards de deuts- chemarks (7,3 milliards de francs). Les jours pour pables la cote complète re contrales plus de la cote complète re production de la	C. MA. (Fr Bell)	23 30 Locabel Immub	142 70 137	10 65	Aleer Callulese du Pin Capares	18 10	Section Sect
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se substituers an foot coir apaciel, antichembro des entreprises désaulters privates des entreprises désaulters products de settreprises désaulters de la company de settreprises désaulters de la company de la comp	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décesichemaris en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chtifre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, § 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Tet juperti pour passer la cote compétes une contrales pairiou à ne pas donner les une in la hadensiès deus le première éction. Coupt Co	C. MA, (Fr Bed)	23 300 Locabel Immub	142 70 137 b Wincey Bourget (My 174 50 157 50 157 50 157 50 119 50 a 119 50 a 55 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	10 65	Alex Callulose du Pia Copares	18 10	Section Sect
créé, qui accueillera les actions de ces sociétés. Ils se ministintera an hort coire spécial, antichembro des entreprises désallante des entreprises désallante des entreprises désallantes de la ministration des entreprises désallantes de la ministration de la	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- iliards de dessichemaris en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Prur le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris parious nes corner les aux la landemain deux le première éction. Compt Princise de la la four la corner les aux la landemain deux le première éction. Compt Princise de 1,2 milliards de francs). Compt Princise de 1,2 milliards de francs) 188 50 141 Fine-Lile 144 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Carte Cart	23 300	142 70 137	10 65	Alex Callulose du Pin Copares	163 16 80 p Support	Section Sect
créés. De se substimers au foot cour po- ciéés. De se substimers au foot cour spe- cial, antichembre des entreprises dési- includes places places des substimers des substi	CENTERE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- isards de déseichemarks en 1982 (environ 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Priter le steil mois de décembre, ajoute le directoire des francs) entre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Priter le steil mois de décembre, ajoute le directoire d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- bré à décembre, 3 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 32,9 % de novem- coars seul la	Content Comptent	23 300 Locabel Immedia Loca-Expension Loca-Expension Locabel Immedia Locab	142 70 137	10 65	Alex Callulose du Pia Copares	163 16 80 p Supple Sup	Section Sect
créée. Dis se substiment au hord cours spéciel. La natichembre des entreprises délai- RNDICES QUOTIDIENS. (INSSE, hem 198: 31 des 1982) Valeurs étrangères. 108.5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 196: 31 des 1982) Valeurs étrangères. 108.5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 196: 31 des 1982) 3 janv. 4 janv. Valeurs étrangères. 108.5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 196: 31 des 1982) 3 janv. 4 janv. Hudice général 5 janvier 196.1 TAUX DU MARCHÉ MONETARE Exsem priés de 5 janvier 12 1/2 % COURS DU DOLLAIS A TOKYO dans nos ésentimes éditions, sons potarions de dens nos ésentimes éditions, sons potarions de themiers cours. Durer no ross course in cours course in course course in genéral de sens a course de la billoves de l	CENTERRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de dessichemarts en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, tes transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de dessachemarks (19,9 milliards de francs). Le chtiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, § 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Tet juperti pour publier la cote compléte re juperti pour publier la cote compléte se de la hadennist deux le première éction. Coupt Coup	Content level 335 31 90 32 32 32 32 32 32 32 3	23 30	142 70 137 b Winzey Beurget (My Yara: 127 50 157 50 157 50 118 50 a 119 50 a 227 95 33 65 30 69 80 50 95 50 199 20 AEG. Also Alum Algemains Bank An. Precion Algemains Bank An. Precion Astronomical Science Course (Company Course Cours	10 65	Alex Callulose du Pin Copares	18 10	## 356 67 815 91 356 22 338 92 328 82 329 02 320 233 20 338 32 324 324 324 324 324 324 324 324 324
créé, qui accueillera les actions de ces so- ciétés. Ils se substituers au hoct coirs spe- cial, antichembre des entreprises délai- INDICES QUOTIDHENS: (INSSE, hem 108: 31 sès: 1962) Valeurs françaises 94.9 Valeurs françaises 109.5 C= DES AGENTS DE CHANGE (Race 168: 31 sès: 1982) Indice général 96.1 97.4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Exes privis de 5 junter 122 1/2 % COURS DU DOLLAB A TOKYO I dellar (es yeas) 213.1/2 % Course seus de la bibavei, du délai qui nous describires étations; acces potations à derniere cours. Deve re case cature l'agrarant Course VALEURS pécés coin acuse (Sparant Course l'Allande 286 388 80 398 400 41 sais (Saleur) 1860 4.5 % 1973 1920 1986 1915 1 2208 C.R.E. 3 % 3725 11/25 3426 3 400 Allande 286 388 80 398 312 312 400 Allande 286 388 80 398 312 312 400 Allande 286 388 80 398 313 312 400 Allande 286 388 80 398 312 312 312 312 312 312 312 312 312 312	CERTIFIEE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de décaschemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1985, amonce son directoire. Prur le sted mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaris (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires de senl marché des actions augmenté de des francs de sens augmenté pédé de francs de francs de francs de sens augmenté de des francs de fra	Content feeling	23 300	142 70 137	10 65	Alex Callulese du Pin Copures	18 10	SSA 67 S15 91 S15 91 S15 92 S15 92 S15 93 82 S16 S15 91 S15 92 S15 92 S15 93 89 S16 S16 93 S16 S17 92 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93
Compare to the series Comp	CERFERE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de détaichemarks en 1982 (environ 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1983, amonce son directoire. Prur, le seul mois de décembre, ajoute le directoire, ties transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaries pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier décido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier decido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis derne le premier decido. Cesper- vie contraires pariois à ne pes dorser les aut la herdensis de francs). Tes pes de la la litte de francs de deuts- cher jerce de francs	Content funds	23 300 Locabel Immub	142 70 137	10 65	Alex Collules du Pin Collules Partire for E.S.P Romeno N.V S.F.P Romeno N.V S.F.P Romeno N.V S.F.I. Romeno N.V S.F.I. Romeno N.V S.F.I. Total C.F.M Voyer S.A	18	Section Sect
Companies Comp	CERFERE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982 — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de déteichemarks en 1982 (environ 187 milliards de francs). contre 41,2 mil- liards en 1981, amonce son directoire. Print le seul mois de décembre, ajoute le directoire, les transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaria (7,3 milliards de francs). The chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaria (7,3 milliards de francs). The propert pour passer la cote compléte un contraies partois à ne pas dorner les me de la landersis dens le premise édition. Compt Compt Table 1 de 1	C. MA (Fr Neal)	23 300 Locabel Immedia Loc	142 70 137	10 65	Alese Callulose du Pia Copares	18 10	SSA 67 S15 91 S15 91 S15 92 S15 92 S15 92 S15 93 89 S16 S15 91 S15 92 S15 92 S15 93 89 S15 93 93 S15
créé. qui accueillera les actions de ciéés. Ils se substimers au fiort coin special. antichembre des satreprises disambles (INSEE, sem 100 : 31 ais. 1982) Valeurs Étrangaires 199,5 Com DES AGENTS DE CHANGE (Inse 100 : 31 ais. 1982) Valeurs étrangaires 199,5 Com DES AGENTS DE CHANGE (Inse 100 : 31 ais. 1982) Valeurs étrangaires 199,5 Com DES AGENTS DE CHANGE (Inse 100 : 31 ais. 1982) Sanv. 4 janv. Indice général 96,1 97,4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTARE Extens privis da 5 janvier 12 1/2 % COUNTS DU DOLLARS A TOKYO I dellar (en years) 229,75 229,78 Compre seus da 1 pièvesé, de délai qui nou della nou describres éditors, sous polarisons de dermiers cours, Danc re la control polarisons de dermiers cours, Danc re la control seus polarisons de dermiers cours, Danc re la control seus polarisons de dermiers cours, Danc re la control seus polarison de della polarison de della polarison de dermiers cours, Danc re la control seus polarison de dermiers cours, Danc re la control seus polarison de dermiers cours, Danc re la control seus polarison de della polarison della polarison de della polarison de della polarison de della polarison della pol	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1982. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- imrds de déteischemarks en 1982 (curviron 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- ihards en 1983, amonne son directoire. Pour le -seul mois de décembre, ajoute le directoire, étei transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemaries (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de déuts- chemaries (7,3 milliards de francs). Ter imperti pour publier la cots compties res contraines pariols à ne pas donner les als la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain deux le premier de de la la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain deux le premier de de la la landemain deux le premiers édition. Compt. Préside de la la landemain de la la landemain deux le premier de de la la landemain deux le premiers de de la la landemain deux le premier de la la landemain deux le premier de la landemain deux le premier de la landemain deux le préside la landemain de la landemain d	C. MA, (Fr Beal) C. Callet - Meridian C. Callet - Meridian C. Callet - Meridian C. Carbon - Meridian C. Carpin	23 300	142 70 137	10 65	Ales Callulese du Pin Callulese du Pin Capares F.R.M. (Lil	18	## 356 457 815 91 3 92 918 356 42 336 92 918 356 42 337 7 833 20 785 42 9 80 653 40 623 77 833 20 785 42 9 80 653 40 623 77 833 20 785 42 9 80 655 63 40 655 64 65 6 64 6 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 6 65 6 64 65
Compare Service Compare Se	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992. — La Bourse de Francfort a réalisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- liards de déteischemaris en 1982 (environ 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1955, amonoe son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, dei transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemaries (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de, 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de feuits- chemaries (1,2 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre la 2,6 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- cours de la la landersia de l'authori action de de l'authori act	C. MA, (Fr Reil)	23 300 Locabel Immeb	142 70 137 b Winzey Beurget Wy Year 167 50 167 50 167 50 118 50 a	10 65	Ales Callulese du Pin Capares	18	SEA 67 S15 91 S15 91 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 93 89 82 S16 83 40 S17 93 42 9 S15 93 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89
créé, qui accueilleira leis accitants de ceis décés. Ils se substituers au fisort actor ac	CHIFFRE IPAFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992. — La Bourse de Francfort a réalisé an chilfre d'affaires record de 66,8 mil- liards de désischemarks en 1982 (environ 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- liards en 1953, amonoe son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, des transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemarks (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 de novem- bré à décembre, à 2,6 milliards de déuts- chemarics (7,3 milliards de francs). Ter jopers pour publier la cote complése un contraince pariols à na pas donner les ant la landereils deurs la première éditios. Compt Prince Campan- Prince Campan	Cantal fleri leeding	23 300 Locabel Immub 53 Locabel Immub 5415 Locabel Immub 55 Locabel 142 20 Locabel 143 Luchelle 144	142 70 137	10 65	Alex Callulose du Pia Columbia du Pia Copares	18 10	SEA 67 S15 91 S15 91 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 93 89 82 S16 83 40 S17 93 42 9 S15 93 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89
créé, qui accueilleira leis actifant de ceir acide détés. Ils se substituers au fisort acide seint applical, antichembre des entreprises délations. Authorités de la company de la compa	CHIFFRE D'AFFAIRES RECORD DE LA BOURSE DE FRANCFORT EN 1992. — La Bourse de Francfort a rélisé an chiffre d'affaires record de 66,8 mil- inards de déteschemaris en 1982 (environ 187 milliards de francs), contre 41,2 mil- inards en 1953, amonoe son directoire. Pour le seul mois de décembre, ajoute le directoire, des transactions ont progressé de 18,1 %, pour totaliser 7,09 milliards de destachemaries (19,9 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaries (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaries (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- bre à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaries (7,3 milliards de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a augmenté de 33,9 % de novem- pré à décembre, à 2,6 milliards de deuts- chemaries (7,3 milliards de francs). Les propert pour publier la cote compliée principe Company and la landscrait le preside delition. Compt. Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- prédat de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- prédat de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- prédat de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- prédat de francs). Le chiffre d'affaires du seul marché des actions a sugmenté de 33,9 % de novem- prédat de francs de francs de deuts- contrations de francs de francs de deuts- contrations de francs de	C. MA, (Fr Red) C. Cald - Mer Meeding. C.	23 300	142 70 137 5 6 167 50 167 50 167 50 188 50 228 227 95 95 33 63 30 6 6 6 6 6 6 6 6 6	10 65	Ales Calulose du Pin Capares	18 10	SEA 67 S15 91 S15 91 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 92 S15 93 89 82 S16 83 40 S17 93 42 9 S15 93 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89 89



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. Un antretien avec le général Bernard

ÉTRANGER

3. DIPLOMATIE

Le sommet du pacte de Varsovie. - La visite à Paris du ministre des effaires étrangères yougo 4. PROCHE-ORIENT

- ISRAEL : la visite du président Navon

5. AFRIQUE Mozambique.

5-8. EUROPE

 Le quinzième anniversaire de l'accession au pouvoir de M. Dubcek en

- Point de vue : « La vérité vaincra ». per Artur London, Alexandre Adler et Antoine Spire.

> 6. ASIE 6. AMÉRIQUES

POLITIQUE 7. Les cérémonies de vosux à l'Élysée. 8. La tutte contre le terrorisme en Corse.

SOCIÉTÉ

JUSTICE : un homme jugé pour le meurtre de sa femme atteinte d'un

21. SPORTS. 22. ÉDUCATION : après les premières propositions de M. Sevary sur l'évo-lution du système éducatif.

- MÉDECINE.

ET SPECTACLES

11. CINÉMA : « Danton », d'Andezej Wairta Entration avec le réal

12. PEINTURE: Appel et Alechinsky à la Fondation Magaint. 12-13. ARCHITECTURE : des Jan hors la ville. Le groupe Arte à Marnu-

14. EXPOSITIONS.

15 à 17. RADIO-TÉLÉVISION. Programmes du 7 au 13 janvier. 18. La Haute Autorité rejette les accusations du P.C.F. contre certaines émis-

sions d'information à la T.V. Point de vue : « Désinformation ? », par Patrick Poivre d'Arvor. VU : les durs d'oreille.

RÉGIONS

26. PICARDIE: le budget 1983.

ÉCONOMIE

27. SOCIAL 27-28. CONJONCTURE. - Point de vue : « Opportunité politique et efficacité

économique », par Jeen Matouk. 29. AFFAIRES. - COMMERCE INTERNATIONAL

30. ÉTRANGER : le chômage atteint 9 % de la population en Allemagne fédé-

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS SERVICES = (23): Maison; « Journal offi-

ciel »; Météorologie; Mots croisés. Aumonces classées (24, 25); Carnet (26); Programmes des spectacles (19 à 21); Marchés

financiers (31).

- (Publicité) -Mach. écrire 6 p... mémoire chez 7957 F Duriez

OFFREZ A VOTRE
SECRETAIRE une Olivetti
« Underwood 4500 » de chez
Duriez « Machine à écrire
compacte « Écran de 18 caractères « Correction ligne entière
par arrachage « Alignement
droite ou/et gauche « Trois pas
d'écriture.

Avec son module amovible mémoire permanente, la 4500 retrancher, ajouter, corriger • Elle frappe elle-même, à toute vitesse Prix charter chez Duriez : F 4.975 h.t. + memoire à F 1.735 h.t. = F 7957 ttc. Chez Duriez, toutes les meil-

leures marques : Olympia, Her-mès, 1BM, Olivetti, Brother, Smith-Corona, Triumph-Adler, Erika. Duriez, 112, bd St-Germain,

ABCDEFG

métros Odéon, St-Michel. Catalogue banc d'essai gratuit.

LA NOUVELLE FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE CONCERNE HUIT CENT MILLE

FONCTIONNAIRES

MM. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, et Anicet Le Pors, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, devaient faire au conseil des ministres une communication sur les trois projets de loi en préparation portant modification du statut général de la fonction publi-que. L'une des innovations de cette réforme est la création d'une entité nouvelle : la fonction publique territoriale, pour tenir compte des lois récentes sur la décentralisation et qui concerne huit cent mille agents communaux départementaux et régio-

Ces agents auront la qualité de fonctionnaires, disposeront des mêmes droits et seront soumis aux mêmes obligations que les fonction-naires de l'État (le Monde du 16 juillet 1982).

En outre, deux catégories d'agents très spécifiques seront inté-grées dans la fonction publique territoriale, tout en continuant à bénéficier de dispositions réglementaires

- Le personnel communal et départemental de Paris;

- Les sapeurs pompiers profes sionnels. La loi sur la fonction publique ter-

ritoriale sera marquée par deux objectifs.:

- La parité entre la fonction publique de l'État et celle des collectivités locales. Par exemple, le - passage - d'un agent d'une fonction à l'autre s'accompagners du maintien des avantages qu'il a acquis au cours de sa carrière en matière de rémuné ration, de grade, de droit à peasion :

- Une fonction publique origiration des statuts, nux méthodes de gestion des personnels, aux règles de recrutement des agents.

• Un attentat à la bombe - qui n'a pas fait de victimes - a été perpêtre mardi 4 janvier contre les locaux de l'agence espagnole de presse E.F.E. à Saint-Sébastien, au Pays basque espagnoi - (A.F.P.).

Le numéro du « Monde » daté 5 janvier 1983 a été tiré à 512 674

R

CERRUTI 1881

PARIS

SOLDES

ET VENTES

SPECIALES

jusqu'au 8 Janvier

CERRUTI HOMME

27 rue ROYALE

CERRUTI

LIGNE FEMME

15 Pl. de la MADELEINE

39 av. VICTOR-HUGO

AU CONSEIL DES MINISTRES

45 000 nouveaux stages d'orientation ou d'adaptation pour les 16-18 aus d'ici à la fin févriei

Le conseil des ministres du 5 janvier devait entendre trois communications sur le prodème de l'emploi des jeunes et de leur formation, jugé priori-taire par le président de la République dans son allocution du 31 décembre.

M Marcel Rigout, ministre de la formation professionnelle, doit pré-senter le bilan de l'opération insertion des jeunes de 16 à 18 ans. Depuis le 14 septembre, cent vingt mille jeunes ont été accueillis par huit cent soixante-quatorze perma-nences et missions locales mises en place par le ministère. Dix-sept mille jeunes ont trouvé place dans le système scolaire, ou en apprentis-sage, ou ont accédé à un emploi, grâce aux conseils reçus dans les permanences d'accueil. Quarante sept mille étaient en stage fin décembre. D'ici à la fin février, quarante-cinq mille démarreront un stage. Pour le ministère, ces résul-tats sont positifs et témoignent d'une bonne mobilisation des collectivités

locales, des entreprises et de l'éduca-

ERAP DEVRAIT PRENDRE

LE CONTROLE

DE LA SOCIÉTÉ LE NICKEL

Les pouvoirs publics se préoc

e la société Le Nickel, qui ex-

cupent actuellement de l'avenir

ploite le minerai néo-calédonien.

Ils pourraient la faire renflouer par l'ERAP, société holding qui

détient les participations de l'État dans Elf-Aquitaine et dis-pose, de ce fait, de confortables

La crise mondiale a provoqué une

forte baisse de la demande et une

chute des cours qui a obligé Le

Nickel à réduire fortement sa pro-

duction. Celle-ci ne sera que de 24 000 tonnes en 1983, contre

35 000 tonnes en 1982, pour une ca-

pacité de 75 000 tonnes. La société

Le Nickel a ainsi accumulé les

Principale activité industrielle de

ce territoire d'outre-mer, l'extrac-

tion de nickel ne peut, de ce fait, reconnaît-on à Paris, subir les me-

sures de bonne gestion que prendrait une entreprise industrielle normale.

Mais on ne peut pas non plus, dit-on, laisser ces déficits grever les fi-

nances des deux actionnaires publics

de la société Le Nickel, Elf-

Aquitaine et surtout IMETAL dont

M COOR LE COME

pour ELLE

pour LUI

2 boulevard de la Madeleine Parking gratuit - 7 r. Caumartin

A PARTIR

du 3 janvier

la situation financière est critique.

B. Forthault

prix exceptionnels

18, AVENUE MONTAIGNE, PARIS 8º - Tél.: 720.75.25

Linge de maison

du 3 au 31 janvier 1983

pertes depuis quatre ans.

tion nationale (à elle seule, cette administration a accueilli 50 % des stagiaires). Le ministère envisage l'extension du programme des 16-18 ans aux 18-25 ans.

M. Jean Le Garrec, ministre de l'emploi, doit également présenter son bilan de l'opération en cours en faveur des chômeurs longue durée (22 % des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an out moins de 25 ans). Le ministre doit également faire le point sur le développement des contrats emploi-formation destines aux 17-25 ans : fin 82, 32 000 ieunes étaient sous contrat le tiers environ des possibilités de contrats ouvertes étant ainsi utilisé.

Mª Edwige Avice, ministre charée de la jeunesse et des sports, doit

également faire une communication. Le gourvernement envisage de lancer de nouvelles opérations en fa-veur de l'emploi des jeunes. Les propositions da C.N.P.F. concernant les possibilités d'essai professionnel pour 600 000 jeunes sont toujours à l'étude.

ML HERNU CONVIE LES ARMÉES A & UN NOUVEL EFFORT > DE RIGUEUR FINANCIÈRE

Dans le message de vœux qu'il vient d'adresser aux armées le ministre de la défense, M. Charles bernu, convie les forces françaises « à un nouvel effort » de « rigueur » et d'» efficacité » pour » faire le meilleur emploi des crédits ainsi mis au service de la défense ».

 Très prochainement, la future loi de programmation militaire, écrit notamment M. Hernu, définira plus précisément le cadre de votre action et fixera, en particulier, les objectifs à atteindre en personnels, en matériels et en installations nécessaires à notre défense. Véritable contrat entre le pays et son armée, elle marquera la volonté de la nation toute entière d'améliorer sans cesse ses capacités de défense. Il nous appartiendra alors, dans la période difficile que traverse durablement le monde, de faire le meilleur emploi des crédits mis ainsi au service de la défense : rigueur et efficacité devront présider à toutes les dé-

. Ainsi, conclut M. Hernu, est-ce à un nouvel effort que je vous convie en 1983, et je demande à chacun d'entre vous de mobiliser toute son intelligence, toute sa volonté et toute son imagination afin de bâtir une armée plus forte, plus dynamique et encore plus unie ».

 L'ancien chef de la Gestapo de Prague, Ernst Gerke, dit « le bour-reau de Prague », est décédé le 7 no-vembre dernier à l'âge de soixanteseize ans dans un hôpital d'Eckernfoerde (Schleiswig-Holstein, nord de la R.F.A.), a annonce, mardi 4 janvier, l'Office central pour la poursuite des criminels nazis en Rhénanie-Westphalie. Gerke, qui dirigenit la Gestapo à Prague de 1942 à 1945, est en qua-trième place sur la liste des crimi-nels de guerre du gouverneznent tchécoslovaque. Selon la documen-tation de la commission nationale tchécoslovaque pour la poursuite des criminels de guerre nazis, il a été responsable de plusieurs milliers de



MARCEL LASSAINCE

SOLDES du jeudi 6 Janvier

au samedi 22 Janvier

17. rue du Vieux-Colombier Paris (6) Galerie Point Show 66. Champs-Elysées

La nouvelle direction de T.D.F.

Le causeil des ministres a nommé, mercredi 5 janvier, M. François Schoeller, P.-D.G. de Télédiffusion de France (T.D.F.), et M. Pascal Machael, directeur général de cet organisme.

M. François Schoeller

(Né en 1934, uncien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, M. François Schoeller a été ingénieur en chef à la direction régionale des télécommunications de Strasbourg, avant d'être nommé, en 1975, directeur régional des télécommunications de Montpelier. Il est, depuis 1980, directeur des télécommunications de la région lécommunications de la région Provence-Côte d'Azur. M. Schoeller a été membre du groupe permanent de la Convention des institu-tions républicaines.]

M. Pascal Machuel

¡Né le 5 janvier 1933, à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine), ancien élève de l'École polytechnique et de l'École nationale supérieure des télé-

Membre du comité de planification à la direction générale de l'O.R.T.F. (1968-1971), avant d'assurer (1971-1975) la gestion des services techniques de l'O.R.T.F., pais celle de la régie de

Entré, en 1975, dans les services fi-nanciers de Télédiffusion de France (T.D.F.), M. Pascal Machuel est, de-puis le début de 1981, directeur de la ré-gion Paris-Centre Nord de cet orga-nisme.]

communications, M. Pascal Machuel est affecté, en octobre 1959, à la R.T.F.,

comme ingénieur. Détaché à la direc-tion des services techniques de cet orga-nisme (1959-1968), il est chargé d'im-

de la Maison de la radio, la réalisation

des centres d'actualités télévisées en province et l'installation technique

adio-sélévisée des Jeux d'hiver de Gre

g courses cive

100

·2016年第1屆開發

2 ×2"±9 - ₩

A reportle

No. 1 West

A secretaria de la constanta d

/* **)--

subti-

2.

A 18 6 18 18

A Company

10000

22.00

The same of

3.5

A 1000

Same Art .

P. Tar

A 79 .

The Mary Control of the Laboratory

To the last the same of the sa

The state of the s

The second second

585年1 - 多春

1 . · · ••

S. J. Same

1997

و دروجا

The state of the s

Andrew Andrews

The second second

A STATE OF THE STA

And the second second

The second second

The state of the s

Carlo Barrier

and the same

The state of the s

in the state of th

to a name Farth

· · · i ie

Service Service The second second

F + 2.

444.

-41-74

1 and

UNE CENTAINE **DE CHALUTIERS DANOIS** SE DIRIGENT VERS LES EAUX BRITANNIQUES

La tension entre Londres et Copenhague, à propos de la pêche, de-meure vive. Un chalutier danois a été intercepté, le 4 janvier dans la soirée, par un bêtiment de la Royal Navy alors qu'il se trouvait à proximité des îles Shetland dans une zone où, précisément, le gouvernement britannique veut imposer aux Da-

nois des mesures restrictives. Une centaine de bateaux de pêche danois ont appareillé mardi vers les zones du nord de la Grande-Bretagne. Parmi ces bateaux, il y a le Sand Kirk dont le capitaine est M. Kent Kirk, député conservateur au Parlement enropéen. Agé de trente-trois ans, M. Kirk est accompagné sur son bateau par vingt-trois journalistes, dont dix-neuf sont Britanniques. Il a déclaré à la radio danoise qu'il commencerait par pêcher en dehors de la zonz interdite, mais suivrait les bancs de poissons à l'in-térieur de celle-ci, jusqu'aux côtes britanniques si c'était nécessaire. Une éventuelle confrontation avec les Britanniques dépendra de la direction qu'emprunteront les pois-

A Copenhague, un état-major de crise interministérielle a été mis en place, composé de responsables des départements des affaires étrangères, de la justice et des industries de la pêche. A Bruxelles, la Commission européenne devait se réunir mercredi pour tenter de démêler l'écheveau juridique de l'Europe bleue. – (A.F.P., Reuter.)

LA RADE DE CHERBOURG INTERDITE AU BATEAU DE GREENPEACE

Le préfet de la 1ª région maritime, le vice-amiral d'escadre Philippe Crouzat, a interdit le 4 janvier au navire Sirius, affrêté par les militants écologistes du mouvement Greenpeace, de mouiller ou de naviguer dans la rade de Cherbourg. Le Sirius, arrivé dans l'après-midi du 4 janvier à Cherbourg, avait d'abord été autorisé à pénétrer dans la rade, compte tenu des conditions météo rologiques ». Toutes les personnes à son bord ont été contrôlées par les inspecteurs de la police de l'air et des frontières et autorisées à débarquer, sauf un ressortissant sudafricain en situation irrégulière. Le Sirius, qui attend l'arrivée d'un nawire britannique, le Pacific Crane, chargé de déchets radioactifs en pro-venance du Japon (le Monde du 5 janvier), a dû mouiller loin au large de Cherbourg.

des deux grues du port (le journa-liste d'Ouest-France qui les avait ac-compagnés est redescendu). Mais les forces de police ont pénétré dans oette grue, après avoir découpé au chalumean les panneaux d'accès à la cabine de commande, Cette grue oc-cupée a pu être déplacée, de sorte que l'autre engin similaire est désormais opérationnel pour décharger tout navire amarré an quai de la gare maritime. Quant au président du mouve-

Pendant ce temps, deux militants antinucléaires occupent toujours une

ment Greenpeace, avrêté le 3 janvier à Fécamp et retenu pendant treize heures dans les locaux de la gendarmerie pour - ivresse manifeste -, il nie avoir été ivre au moment de son interpellation. - (A.P., A.F.P.)

 M. Tarek Aziz, vice-président trakien, a rencontré mardi 5 janvier M. Cheysson, ministre des relations extérieures, dans un climat, a-t-il dit, - amical, constructif et productlf ». « Il existe une compréhension profonde entre l'Irak et la France sur tous les points », a-s-il ajouté.

REMISE EN SERVICE DU RÉACTEUR SURGÉNÉRATEUR

Le réacteur sergénérateur prototype Phinix, qui est installé au contre d'études aucléaires de Marcoule (Gard), a éé remis en marche per noit de 2 au 3 janvier après une leterrenties de fonctionnement d'une quin-zaine de jours. Une fuite de soilans dans l'un des trois généraleurs de va-peur du réaction, découverte le 16 décombre, quatre jours sealement après me autre remise en route de Phésix, avait nécessité un arrêt du réacteur, qui était sur le poiet d'atteindre se pieine pienes (256 mégawatts), queiques heures nion favil. beares plus tard.

Depuis pinnieurs mois Phinix pe actionuist qu'un tiens de su capacisi, en raison des réparations qu'il arait falle faire sur un autre générateur de vapeur, affecté le 29 avril per une faite de sodium.

Si l'expendie de ces incidents n'a en. trale, ils se produisent an moment même où chacen des pays impliqués dans les recherches sur les surgénéra-teurs s'interrogent sur l'avenir de cette suière mucléaire. Le CEA, qui fait fimere merenire. Le CEA, qui fait fi-gure de meneur de jeu dans ce domaine, nominite préstuter une junge de mar-que sans défant de ces réacteurs pour lesquels l'élan temble, misus au Vivien. lesquels l'Élan temble, même en France, avoir été ralenti.

avoir été ralenti.

S'il est yrai que Super-Phinix, le prototype pré-industriel de ces surgénirateurs, est en court d'achèvement à Creys-Malville, en amont de Lyon, sur les rives du Rhône, les pouvoirs publics ne parsissent pas se hâter pour la construction d'une ou de plusieurs unités supplémentaires. Let règles de prudence qu'il couvient d'adopter pour la mise en œuvre de toute nouvelle technique sont sans doute à l'origine, pour une part, de cette situation, nois les surcoûts de ces réacteurs par rapport surcosts de ces réacteurs par respert aux réacteurs de type classique et les déclarations politiques sont Join d'être étrangers à cette situation.



YUTAGES ET EXPÉDITIONS AU BHOUTAN

5 voyages différents

PEUPLES DU MONDE, ·10, r. de Turenne, 75004 Paris Tél.: 271-50-56 - T.C.G. Lic. A 961



with the same and the



CHARLES JOURDAN

Belle-Épine - Créteil-Soleil

Galaxie (place d'Italie)

SOLDES